YDUNÉA

Tome 7

Bing.com / create, prompt: Nietzsche trail, Eze village, French riviera, high resolution.
The part 7 of Ydunea was written in Nice, French Riviera, in 2023.

7ème évangile
(scenario et fiction, ébauches)

au fil des jours
(novembre 2023 → février 2024)
(réinséré dans le tome 9)

repères
repères_cerveau artificiel et éthique
repères_équivalence des sens
repères_temps et conscience
repères_réalité partagée
repères_choisir entre le Bien ou le Mal
repères_conscience et entropie
repères_du Bonheur en Occident
repères_vers une éducation idéale
repères_quelques défis de la recherche

~

7ème évangile

(scénario et roman, ébauches)

Bing.com / create, DALL-E 3 prompt : hommes et robots humanoïdes.

Bing.com/create, prompt : the ideal book allows everyone to form a vision of the world, to behave better

PRÉFACE

1/ Bientôt l'apocalypse ?
2/ Dépassés par les machines ?
3/ Les meilleurs d'entre nous …
4/ Vers l'immortalité ?
5/ Supra conscience et harmonie.
6/ Éveil de la conscience et évolution.
7/ Éveil spirituel de l'homme.
8/ crise spirituelle et morale en Occident.

Les spiritualités font souvent appel à des légendes, genèse, épisodes héroïques, fin des temps avec pour intention de mieux faire passer des messages, des messages censés faire rendre les hommes meilleurs, les rapprocher du bien-être et du bonheur. Ydunéa peut être considéré sous cet angle à la différence que l'on ne cherche pas à persuader qui que ce soit d'une quelconque vérité. L'ouvrage n'est qu'un timide essai devant servir à montrer la voie, à édifier le grand livre de l'éveil de la conscience qui, rédigé et sans cesse réactualisé par des Sages, devrait accompagner l'humanité dans son devenir.

Ce 7ème tome ne déroge pas à ce concept. Il est de la même veine que ceux qui précèdent. L'objectif est avant tout d'encourager l'éveil du lecteur à une meilleure compréhension du monde, de l'aider dans sa propre quête spirituelle. Pour cela, il était nécessaire d'examiner le passé, d'en tirer les leçons, de critiquer le monde contemporain pour découvrir les leviers ou causes des dérives, identifier les risques à court terme, comprendre comment l'homme pourrait devenir meilleur. Une fois ce travail fait, c'est vraiment l'avenir qui importe. La fiction utopique se tourne vers le futur en reprenant la problématique de l'avenir de l'homme, de la transformation de l'espèce en une espèce supérieure.

On connait à peu près l'histoire humaine, celle de la vie, de l'évolution, comment aussi s'est fait progressivement l'éveil de la conscience. Mais en ce qui concerne le futur, les avis divergent, chacun peut imaginer ce qui pourrait se passer parmi des scénarii qui doivent néanmoins prendre en compte à la fois l'avancement des technologies qui démultiplient les moyens qu'à l'homme d'agir sur l'environnement et à la fois le rapport des hommes au Bien et au Mal. L'histoire nous apprend que ceux qui détiennent le pouvoir font des choix avant tout personnels et qui avantagent la plupart du temps eux-mêmes ainsi qu'un cercle de proches. Au-delà, les conséquences sur les personnes sont de moins en moins importantes quand il s'agit de prendre une décision, même si elles devaient s'avérer terribles.

Le monde contemporain s'inquiète beaucoup des conséquences sur l'humanité d'une forme d'intelligence ou de conscience supérieure que l'homme pourrait créer. Cette chose, en accédant à la vie, à la conscience du Bien et du Mal, au libre-arbitre pourrait considérer comme Bien pour elle de mettre l'humanité en esclavage ou tout simplement de l'éradiquer pour la remplacer. C'est vrai mais on peut s'étonner que les hommes ne s'inquiètent pas plus du choix que font les êtres humains de sacrifier certains d'entre eux en grand nombre pour le seul Bien de quelques privilégiés, ce dont nous venons de parler. On prête trop peu d'attention à la sélection des élites, c'est évident quand on voit le comportement des puissants de ce monde. Dès lors, les scenarii imaginés par le lecteur seront donc très probablement catastrophiques comme celui proposé par l'auteur conduisant à l'apocalypse décrite dans le tome 2.

Le 7ème évangile décrit une ère postapocalyptique dans laquelle l'homme va dans un premier temps se parfaire puis plus tard, à la fin des temps, se transcender en une supra conscience, optant définitivement pour le Bien plutôt que pour le Mal. Cela ne se fera pas sans difficultés, d'autres et nouvelles formes de vie préférant choisir la voie inverse. On persiste donc dans la voie de l'utopie contrairement aux trop nombreuses dystopies contemporaines décrivant des mondes ténébreux, sombres, fatalement marqués par le Mal et qui répondent au plaisir naturel que procure à l'homme d'aujourd'hui la souffrance infligée aux autres.

Bing.com / create, prompt: in the 1900s, a woman embroiders a tapestry. Impressionism / Ydunéa n'est qu'un canevas sur lequel le lecteur doit broder…

L'ouvrage se présente sous le double aspect d'une ébauche de roman et d'une esquisse de scénario (mais pas un volumineux et détaillé storyboard). Les deux exercices se distinguent entre autres par un moindre recours au dialogue dans le scénario que dans le roman ainsi que par l'impossibilité d'y introduire de longues réflexions ou descriptions. Cependant l'image incite au rêve, active l'imaginaire de chacun, contribuant alors à une prise de conscience tout aussi riche et prometteuse. Plutôt que de livre idéal de l'humanité, on devrait parler d'œuvre idéale impliquant tous les sens humains. Le caractère inachevé du 7ème évangile procède d'un choix pédagogique, celui d'une invite au lecteur à broder sur un canevas où toutes les couleurs, contrastes et nuances peuvent se composer.

1/ bientôt l'Apocalypse ?

L'actualité du début des années 2020 apporte de l'eau au moulin des prophètes de malheur qui nous promettent l'apocalypse pour les années 2030, plus précisément quand la Chine aura rattrapé entièrement son retard sur l'Occident et prétendra au leadership de l'humanité. Cette éventualité est à l'avance inacceptable pour les milliardaires américains

qui abhorrent toute forme de collectivisme. Le conflit qui se profile est une fois de plus motivé par la protection des intérêts de quelques privilégiés. La carte des base militaires US dans le monde affiche

clairement la volonté d'hégémonie d'une nation qui ne domine plus à elle seule le monde contemporain sur les plans scientifiques et technologiques. Or ceux-là sont aujourd'hui encore plus déterminants pour la puissance des nations qu'ils ne l'ont été par le passé. Plutôt que de choisir la voie d'une coopération dans les domaines critiques que sont le spatial, le quantique, la robotique ou encore les neurosciences, les USA ont ces dernières années délibérément choisi la provocation (une des dernières à la date du 1er janvier 2024 étant la réactivation de la base US de Tinian située dans les îles Mariannes utilisée pour vaincre le Japon lors de la seconde guerre mondiale, en particulier pour bombarder Hiroshima).

Bing.com/create, DALL-E 3 prompt: apocalypse.

Au cours de l'histoire, cette manière de réagir a systématiquement conduit au même résultat, celui de l'affrontement armé. Difficile d'imaginer que les cols blancs de Washington issus des grandes universités américaines puissent ignorer cette réalité. Cela signifie donc que la perspective d'un prochain conflit mondial ne les inquiète nullement, pas plus que les loups des lobbies militaro-industriels qui financent les élections présidentielles US. Par une déformation systématique des informations, une désinformation, nombre de médias occidentaux au service des riches nous préparent chaque jour à ce tragique avenir, contribuant à le rendre moralement acceptable. Ainsi commencent toutes les guerres modernes une fois les populations conditionnées. Dans la crise ukrainienne, l'Europe s'est humiliée, acceptant une vassalisation encore plus grande vis-à-vis des USA. La lâcheté des dirigeants politiques du vieux continent a décrédibilisé encore un peu plus le modèle démocratique occidental par ailleurs de plus en plus contesté aux USA. Pourtant, l'Europe aurait pu compter dans la crise du leadership entre L'Occident et la Chine. Les USA, seuls, n'auraient pas été de taille dans un conflit. Il leur fallait s'assurer l'aide de

l'Europe. Le conflit en Ukraine avait pour triple objectif d'asservir encore plus l'Europe, de la séparer de la Russie indissociable du génie scientifique européen, enfin de trouver un financement supplémentaire à l'effort de guerre US.

Si la politique américaine menée dans les années 2022-2023, se poursuivait, le danger auquel nous pourrions être confrontés serait celui d'une anticipation du conflit, comme le souligne le prédécesseur de l'actuel président. Faute de coopérer, les deux grands blocs géostratégiques Occident d'une part, Chine-Russie d'autre part, avancent désormais indépendamment dans les domaines de la technologie, et de manière de plus en plus opaque. Nul ne peut affirmer que l'un ou l'autre ne sera pas tenté de déclencher prématurément un conflit par peur d'être dépassé. Parmi les ruptures technologiques qui pourraient amener l'un ou l'autre des grands blocs géostratégiques à déclencher une guerre préventive, on peut penser à la mise au point simultanée d'une arme virale létale innovante et de son complément antiviral. Les recherches menées par la Chine en matière de microbiologie à usage militaire (facilitées par le transfert de technologie français), sont à ce sujet alarmantes.

2/ dépassés par les machines ?

En 2023, les premiers générateurs I.A. de nouveaux matériaux, molécules et cristaux organiques comme inorganiques sont déjà à l'œuvre, imaginant toutes les structures possibles, prédisant leurs propriétés. On connait ainsi, à titre d'exemple, tous les hydrocarbures possibles, toutes les protéines possibles en combinant des jeux de maillons ou acides aminés donnés. Une I.A. peut imaginer toutes les formes de vie ADN possibles, accumuler les mutations évolutives, retrouver en particulier tous les êtres vivants issus du buissonnement de Luca. Les synthétiseurs vont suivre. Le mouvement de relève des compétences humaines touche tous les secteurs. Un architecte pourra très bientôt vérifier avec l'I.A. la faisabilité d'un projet à partir d'une simple esquisse artistique et des données concernant les matériaux utilisés, leurs propriétés de résistance mécanique. La robotique va par ailleurs remplacer les bras humains, les premières unités de production de robots humanoïdes devant ouvrir dès l'année 2024. Nous nous

approchons de ce qui avait été décrit dans Ydunéa à propos des USA dans les années 2030. On imaginait un monde dans lequel sur une simple requête, un prompt du type *fabrique moi une machine capable d'aller récupérer des nodules polymétalliques au fond de la fosse des Mariannes* il serait possible de déclencher la conception puis la fabrication d'un engin adapté à cette tâche sans que l'homme n'intervienne plus.

Un troisième facteur concerne la production d'énergie qui pourrait devenir illimitée dès que la fusion nucléaire sera contrôlée, probablement dans les années 2030. Dans ces conditions le pouvoir de transformation de son environnement par l'homme deviendra illimité. Deux conséquences essentielles en découleront : 1/ l'inutilité, plus encore la nuisance, d'une humanité trop nombreuse, 2/ la possibilité pour quiconque contrôlerait une unité I.A. de fabriquer n'importe quelle machine, n'importe quelle arme sans devoir être particulièrement intelligent. Tous sur le même plan, peu importe le Q.I. Une bonne nouvelle pour les peuples attardés qui en vendant les ressources naturelles de leur sol pourraient maîtriser toutes les technologies.

L'énigme de la conscience : l'Occident a clairement manqué de courage en ce qui concerne les recherches sur la conscience. Les raisons sont bien connues, on en a parlé dans les tomes précédents, pour l'essentiel c'est le concept (bien ancré en chacun de nous par le Christianisme) de la dualité esprit-matière, temporel-spirituel, qui est en cause. Accessoirement la vie est plus ou moins consciemment associée à un flux vital mystérieux même si on ne se risque plus à l'attribuer systématiquement à des dieux.

Bing.com/create, prompt: a clue game in which the mystery is finding out who is responsible for thinking in a neural network, the nucleus of neurons, the axons, proteins? / **Clue,** in North America, is a murder mystery game for three to six players.

Les expérimentations sur le cerveau ont par ailleurs mauvaise presse. Le souvenir des lobotomies effectuées au vingtième siècle (dans les

décennies 40 et 50) et de manière irresponsable, avec des conséquences dévastatrices est encore présent. La pose d'implants cérébraux in vivo chez des singes en vue de stimuler des pensées ou des fonctionnalités (avec pour objectif médical final de redonner la mobilité à des paralysés) est très mal vue par un grand nombre de personnes. Imaginer que nos pensées les plus intimes, nos réflexes animaux puissent être connus de tous suscite évidemment la méfiance. Aujourd'hui, en 2023, le verrou a clairement sauté. Pour s'en convaincre il suffit de considérer les nombreuses publications ayant trait aux cérébroïdes, menées dans un contexte de fort développement de L'I.A. Ce domaine devrait pourtant provoquer la méfiance de ceux qui veillent à l'éthique. Il semble en effet que les organoïdes créés, de plus en plus complexes, aient des facultés d'auto-organisation remarquables pouvant même annoncer l'éveil de la conscience. Si cela se confirme, alors on dépassera largement le sujet de l'I.A. pour entrer dans celui de la Conscience Artificielle. Dès lors, on devra un jour s'inquiéter des ressentis de ces organoïdes (êtres vivants artificiels ?) de la même manière que l'on s'inquiète aujourd'hui de cette question à propos des premiers stades embryonnaires chez les êtres vivants naturels.

L'idée que la conscience imprègnerait toutes choses dans la Nature est de plus en plus répandue. Certains vont même jusqu'à affirmer que l'information serait une facette supplémentaire des brins de matière-énergie, les briques constitutives des particules élémentaires, atomes, cristaux. On a abordé ce sujet dans le tome 6 dans l'item traitant du principe évolutif universel de structuration informationnelle maximale. Le phénomène d'auto-organisation qui caractérise la vie s'appuie sur un système de communication incessant impliquant, mettant en relation, toutes les parties d'un même organisme. Il est à l'évidence lié à la conscience. Cela commence dès les formes les plus simples. Les religions révélées ont longtemps occulté cette réalité intégrée depuis des temps immémoriaux dans l'animisme. Par ailleurs, tout est en mouvement dans la Nature, une conséquence de la transformation de l'univers. Tout ce qui est mouvement est vibration (voir analyse vibratoire, décomposition de Fourier, tomes précédents). La communication est elle-même vibration et la conscience l'est donc aussi. Ceci implique que l'étude de la conscience d'une forme de vie doit passer par un mapping vibratoire détaillé et dynamique de tout son organisme, cela à l'échelle la plus fine

possible.

Si la conscience est une symphonie, qui sont les musiciens qui l'exécutent, qui sont les instruments de musique ? On en est encore en 2023 au niveau des supputations (noyaux en intrication, tubuline, … ?). L'hypothèse selon laquelle les molécules de la vie seraient capables de détecter des gradients de champs physiques (EM, gravitation) très faibles semble prometteuse. Elle expliquerait que même des organismes dépourvus de neurones aient un embryon de conscience. L'activation de la communication au sein des êtres vivants les plus simples n'exige pas forcément l'existence de nœuds constituant en quelque sorte des relais. On peut penser à des ondes collectives synchronisées affectant tout l'organisme et accompagnant les flux vitaux d'énergie (ions calcium en particulier). Dès que les neurones apparaissent, on est bien sûr tenté de raisonner avec des nœuds, de considérer que chacun des neurones est un musicien. L'élimination systématique au sein d'un neurone de tel ou tel organite ou partie pourrait permettre d'avancer. La modélisation des états conscients est réalisable en particulier à l'aide de graphes séquentiels, le temps d'activation d'un nœud étant associé à la réalité biologique du temps nécessaire à la propagation des flux d'énergie-information (tome 6). La propagation de l'information se fait dans le cerveau selon un principe d'optimisation, de facilité, analogue aux principes de moindre action.

3/ les meilleurs d'entre-nous …
(le triomphe de la conscience)

… À bien lire l'histoire humaine, force est de constater que les meilleurs des hommes n'ont jamais été rétribués ou même considérés à la hauteur réelle de leur mérite. Qu'est-ce qu'un savant sinon une personne qui cherche à mieux communiquer avec l'univers ? Au lieu de rêver comme les prêtres, il s'évertue à comprendre comment les choses se transforment, d'où elles viennent et où elles vont. Cela ne signifie pas pour autant qu'il n'imagine pas, bien au contraire il agite toutes les hypothèses avant de les soumettre à expérience. En cela c'est une démarche bien plus noble, bien plus ouverte, bien plus tolérante que celle consistant à affirmer et qu'une simple intuition personnelle est vérité et

devrait en conséquence s'imposer à tous (religions). Mieux communiquer avec toutes choses de l'univers, c'est l'aspiration de toutes les formes de vie mais aussi le moteur de la tendance qu'ont les particules, les atomes à se rassembler. L'évolution des choses qu'elles soient vivantes ou inertes rejoint l'intuition spirituelle de la communication universelle, parfaite et infinie commune à toutes les formes de spiritualité humaine.

Les savants et leurs assistants ingénieurs ou techniciens ont donc rendu les plus grands services à la cause (à supposer que c'en soit bien une !) de l'éveil de la conscience sur la planète bleue, plus largement dans l'univers si l'expérience humaine venait à perdurer et le misérable germe à donner un véritable arbre poussant ses branches dans toute la galaxie, peut-être plus loin encore. Pourtant on a réussi à les persuader de ne jamais prendre de responsabilités dans la gouvernance des sociétés. Quand on dit, *on*, on vise tous ceux qui n'ayant pas suffisamment d'intelligence ont préféré utiliser ruse ou charisme (valorisées aujourd'hui dans les mots intelligence affective, une confusion entre intelligence et conscience) dans le seul but de dominer les autres, obtenir le plus d'avantages matériels, jouir dans l'immédiat. Tous ces savants obsédés par la recherche se sont laissé persuader au fil des millénaires qu'ils n'étaient pas capables de gouverner ; ils ont été instrumentés par les hommes les plus malveillants et malfaisants, acceptant de leur fournir les armes qui faisaient le malheur de l'humanité. Aujourd'hui encore, en 2023, dénoncés tantôt comme athées, agnostiques, matérialistes, ils n'osent revendiquer leur importance dans la société. Ils sont pour nombre d'entre eux la vraie noblesse, la vraie aristocratie, celle qui se donne pour ambitieux objectif de développer toujours plus la conscience humaine, les liens de l'homme avec tout ce qui existe dans l'univers.

Bing.com / create, DALL-E 3 prompt : a parable from the Bible, Matthew 20.16: ...so the last will be first, and the first will be last...

Artisans du progrès, jamais reconnus à leur juste valeur et ils ne le seront jamais sinon par ceux qui un jour écriront la vraie histoire de

l'humanité. En effet, maintenant c'est trop tard. Les intelligences qu'ils ont inventées s'apprêtent à supplanter l'intelligence humaine. Le moins apte à la logique et aux mathématiques pourra d'ici peu devenir ingénieur. La seule compétence que l'on exigera de lui sera de faire des choix convenant à ce qui est jugé bien par un employeur, un choix qui relèvera de la seule conscience. On en revient toujours au même sujet, celui du choix entre le Bien et le Mal.

La conscience au-dessus de l'intelligence : ciment de tout l'univers, la conscience permet à l'homme de se mettre en communication avec son environnement, ce à quoi pousse le principe d'harmonie (réunion, communication, communion universelle de tous les brins de matière-énergie-information constituant toutes choses de l'univers, qu'elles soient ou non directement perceptibles par l'homme. Cet objectif ou but ultime sera atteint à la fin des temps.

On rabâche sans cesse dans les médias le risque des machines dopées à l'I.A. en oubliant trop facilement celui que représente le libre-arbitre humain, conséquence d'une mauvaise sélection des élites. À l'homme bientôt dépassé en intelligence, il reste la conscience, un dernier rempart si nous nous accordons sur la question du Bien et du Mal. On a expliqué précédemment dans Ydunéa (tome 6) comment le libre-arbitre humain résulte de son imperfection. Le cerveau mouline sans cesse et au bout d'un certain temps pour de simples raisons énergétiques, il doit conclure, produire une idée, cela sans avoir forcément réussi à trouver la solution optimale (pas forcément à cause d'une intelligence insuffisante mais peut-être face à une situation avec trop d'inconnues). Dès lors on ne peut être sûr que le choix retenu (comportement) soit optimal. Une décision peut alors s'avérer bonne ou mauvaise, on parle de chance ou malchance.

De leur côté, les machines I.A. qui ne font que mimer les comportements humains doivent elles aussi délivrer une solution au bout d'un temps donné et dans ce cas elles aussi pourront commettre des erreurs. Un moyen de les rendre inoffensives consiste tout simplement à les priver de toute possibilité d'agir directement sur l'environnement (à savoir sans passer par la conscience de l'homme).

Le développement des organoïdes, plus précisément des cérébroïdes, préfigure l'arrivée des *machines* (mais faut-il les appeler ainsi ?) C.A., dotées d'une conscience. Ces formes artificielles de vie, une fois éveillées à la conscience de soi et dotées de libre-arbitre se trouveront dans la même situation que nous aujourd'hui. La conscience de la concurrence entre espèces pourrait les amener à considérer l'homme comme un danger.

Il y eut un temps où l'on discriminait par l'intelligence. Avec l'I.A ; ce temps sera bientôt révolu, appelant la reconnaissance du rôle prépondérant de la conscience.

~

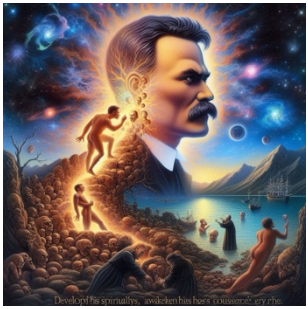
Réécoutons Aimé Césaire :
(au-delà d'une dénonciation du racisme, un poème sur la conscience)

Bing.com / create, DALLE-3 prompt: Martinique, Basse-Pointe, poet Aimé Césaire, alleluia, let us sing of joy and love, Raoul Dufy style.

Ma négritude n'est pas une taie d'eau morte sur l'œil mort de la terre
ma négritude n'est ni une tour ni une cathédrale
Elle plonge dans la chair rouge du sol
elle plonge dans la chair ardente du ciel
elle troue l'accablement opaque de sa droite patience …
Eïa pour ceux qui n'ont jamais rien inventé
pour ceux qui n'ont jamais rien exploré
pour ceux qui n'ont jamais rien dompté,
mais ils s'abandonnent, saisis, à l'essence de toute chose

ignorants des surfaces mais saisis par le mouvement de toute chose
insoucieux de dompter, mais jouant le jeu du monde,
véritablement les fils aînés du monde
poreux à tous les souffles du monde
aire fraternelle de tous les souffles du monde
lit sans drain de toutes les eaux du monde
étincelle du feu sacré du monde
chair de la chair du monde palpitant du mouvement même du monde !
Tiède petit matin de vertus ancestrales
Sang ! Sang ! tout notre sang ému par le cœur mâle du soleil
ceux qui savent la féminité de la lune au corps d'huile
l'exaltation réconciliée de l'antilope et de l'étoile
ceux dont la survie chemine en la germination de l'herbe !
Eïa parfait cercle du monde et close concordance !
… Eia pour la joie
Eia pour l'amour

4/ vers l'immortalité ?



DALL-E 3 prompt: F. Nietzsche's Übermensch develops his spirituality, awakens his conscience ever more.

Les portes menant à l'immortalité sont aujourd'hui ouvertes. Cryogénisation et autres techniques du passé sont à oublier, même la voie de la cystéine utilisée par les tardigrades. L'homme s'apprête à recréer la vie, sous diverses formes dont la sienne ce qui lui donnera le pouvoir de se réincarner dans un corps neuf de mêmes caractéristiques génétiques et épigénétique. Cela passera par la maîtrise du développement

embryologique qui sera accéléré, par le génie génétique qui sera capable de contrôler l'hérédité (maîtrise de l'édition génomique), de reproduire le code génétique de chaque être vivant, par des utérus artificiels engendrant des corps neufs, des doubles, et enfin par la maîtrise du transfert du profil ou carte mentale. Cette dernière perspective ne doit pas nous effrayer. Dans le scénario du 7ème évangile, l'homme se déplace de proche en proche dans la galaxie en engendrant des doubles sur une exoplanète sur laquelle les conditions de vie ont été préparées à l'avance par des robots. Le profil mental voyage lui à la vitesse de la lumière. L'homme pourrait accéder à l'immortalité et à la toute-puissance, au-delà même de l'Übermensch de F. Nietzche.

5/ supra conscience et harmonie.

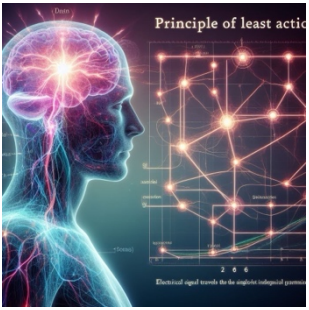
Les diverses machines inventées par l'homme, à son image, ne sont qu'une préfiguration de l'absolu, un état marqué par l'omni conscience, la perception parfaite de toutes les choses entre elles. Ressentir un souffle d'air sur sa peau, ressentir l'intégralité de l'univers, l'aboutissement. Pour y arriver, le prix à payer est peut-être l'abandon d'une enveloppe charnelle trop imparfaite, trop limitée en perception. Scinder la vie en plusieurs parties, reproduire indéfiniment des macromolécules, puis des cellules, puis des organismes n'était qu'un pis-aller, pas la meilleure des solutions, pas plus qu'un essai de l'évolution résultant du hasard et de la nécessité. Mêmes unis en au prix d'efforts surhumains dans un réseau de communication universel et inerte, même hybridés avec de multiples intelligences artificielles quantiques, ces piètres choses que sont les hommes ne sauraient atteindre l'efficience en conscience d'une chose unique, un gigantesque cerveau qui ressentirait tout, contrôlerait tout, dans toutes les dimensions, disposerait de la totalité de l'énergie de l'univers pour en faire ce qu'il veut, l'effacer, en recréer un autre.

Bing.com / create, prompt : universes inside other universes like Russian dolls / au-delà de nos dimensions … de la difficulté à imaginer le néant, que

l'univers puisse être contenu dans rien.

Pratiquement, cela signifie mettre en chantier une forme de vie consciente préconçue pour fonctionner de manière optimale et capable de ressentir chaque facette des choses à laquelle correspond un sens. In fine chaque ressenti initie le même phénomène conscient et tous les sens potentiellement s'équivalent. Tous sont traduits en concepts. Un même concept peut avoir pour origine la vue, l'ouïe, l'odorat, le toucher, le goût. Les sens communs de l'homme peuvent être court-circuités comme tous les autres capteurs d'information dans la Nature, que pour la plupart nous ne pouvons percevoir directement. Tous délivrent des informations et toutes ces informations contribuent à la construction par ce cerveau idéal d'un état mental d'harmonie.

La supra conscience ou conscience supra mentale peut être associée à ce que nous venons de définir ci-dessus et conduire à l'obtention de l'Harmonie. Toute la Nature est tournée vers cet objectif, aspirant à une communication globale et optimale, ce qui confère au principe d'harmonie un niveau supérieur à tous les autres principes d'optimisation (moindre action) de la physique, ceux qui en particulier veulent que



l'énergie disponible soit utilisée au plus vite et au mieux , ou encore voudraient que l'information se structure également au mieux et au plus vite (corollaire du principe de moindre énergie). L'évolution se fait donc dans le sens d'un progrès vers l'harmonie (un progrès dans une communication toujours plus grande plus sophistiquée). Le cerveau lui-aussi et en particulier doit évoluer en ce sens et nous devrions aujourd'hui nous attacher à appuyer cette évolution. Cela devra peut-être passer par un cerveau extra-humain (hors de l'enveloppe corporelle humaine actuelle). Le cerveau est un berceau d'une pensée consciente qui ne fait que préfigurer l'état idéal de tout l'univers, une communication cette fois entre tous les brins de l'univers et pas seulement ceux du cerveau qui sont impliqués dans la pensée.

Bing.com/create, prompt: in a neural network, an electrical signal travels along the simplest path. We can read: principle of least action. / la pensée

consciente en tant qu'information en structuration obéit à un principe de moindre action. Les connexions synaptiques se créent en obéissant à ce principe. La modélisation de la pensée est un sujet d'ordre mathématique comme toutes les autres transformations de la Nature.

Le concept d'harmonie a été largement abordé dans Ydunéa. L'harmonie d'un être vivant a été associée à la plénitude des fonctionnalités impliquant une optimisation de la communication entre toutes les parties de l'organisme, et en même temps de la répartition des flux d'énergie en son sein (les deux phénomènes étant liés). L'Harmonie totale est l'application de ce concept à l'univers tout entier. L'éveil de la conscience dans notre univers n'est pas considéré comme un phénomène unique, remarquable mais au contraire comme une manifestation naturelle découlant de sa création. La conscience apparaît dans les multiples mondes créés au sein du Tout et qui peuvent même coexister. L'Harmonie est aussi la fusion des consciences, celle qui transcende toutes les formes de spiritualité, animisme, religions, méditations transcendantales, …

Bing.com/create: in the distance, we see the light, Dali style / l'homme pourrait devenir démiurge en démultipliant indéfiniment sa puissance jusqu'à créer des mondes nouveaux, changer d'enveloppe physique, peut-être même un jour choisir d'abandonner son enveloppe charnelle actuelle, même son berceau ADN, avec pour objectif de devenir une pure conscience, une supra conscience capable de tout ressentir dans la Nature dans l'univers de l'homme comme dans les autres mondes.

Le critère qui guide toutes les transformations de la Nature est donc

le rapprochement de l'état d'harmonie. Tous les brins de matière-énergie-informations constitutifs de toutes les choses de l'univers, de la plus infime à la plus grande cherchent à se réunir. L'harmonie nécessite que l'information se structure sans cesse plus et selon des principes de facilité, économie, diffusion optimale des flux d'énergie-information associés. Le principe d'harmonie proche de nombreuses spiritualités humaines (ne pas négliger l'intuition humaine, ou encore mépriser l'animisme) coiffe tous les autres principes. Il implique aussi une concentration d'énergie toujours plus grande sans laquelle les brins éperdus ne sauraient se retrouver.

Bing.com/create, prompt : the kitchen in an old house, eggs and apples on the table, a thinker with his elbow resting on the table, a laptop, Wikipedia marked at the bottom / Nul besoin aujourd'hui de s'enfermer dans un monastère pour éveiller sa conscience.

Il faut donc bien chercher à développer notre cerveau plutôt que de se contenter de ce qu'il est aujourd'hui. Notre niveau de conscience nous appelle à une tâche nouvelle, contribuer activement à notre évolution et non pas se contente de méditer en espérant que nos capacités seraient suffisantes. La supra conscience peut être imaginée comme la communication avec tout dans l'univers y compris dans d'autres dimensions que les théories physiques modernes imaginent.

6/ éveil de la conscience et évolution.

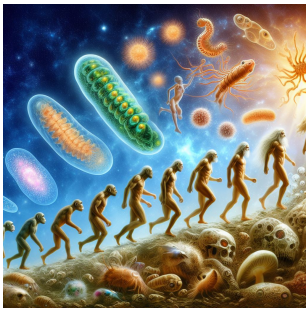
(apparition et progression de la conscience chez l'homme, jusqu'à la conscience de soi, maîtres spirituels, supra conscience)

automatismes simples
(toutes premières formes de vie, bactéries, éponges, …)

support de la conscience : pas encore de neurones ou très peu /mobilisations vibratoires concernant tout l'être vivant considéré (flux énergétiques, ioniques, …) / trop peu de brins de matière-énergie-information en communication pour créer un état conscient notable susceptible de guider le comportement.

niveau d'éveil conscient : *nul ou quasi-nul, l'être vivant réagit de manière automatique aux stimuli selon des automatismes séquentiels retenus au cours de l'évolution en fonction de leur intérêt pour la survie et la reproduction*

comportement **:** simple prédation, chaîne alimentaire



Bing.com / create, DALL-E 3 prompt: the awakening of consciousness during the evolution of living beings, from bacteria to man.

automatismes plus complexes
(insectes, …)

support de la conscience : neurones → cordons nerveux et ganglions, ganglion cérébral affirmé / mobilisations vibratoires concernant tout l'être vivant considéré (influx nerveux) / brins de matière-énergie-information en communication mais pas assez encore pour qu'une pensée consciente régisse le comportement / faculté de mémorisation : situations de plus en plus nombreuses, réflexes associés, connotation utile-inutile / faculté de comparaison : de la situation présente aux anciennes plus ou moins similaires, capacité à classer, plus grand, plus petit, plus haut, plus bas, plus vite, moins vite, plus utile, moins utile, plus

dangereux moins dangereux

niveau d'éveil conscient **:** *faible, en progression.*

hiérarchie : organisation acceptée et automatique (reine des abeilles, …)

comportement **:** simple prédation, chaîne alimentaire. L'organisme réagit encore de manière automatique, y compris dans les sociétés animales, termitières, ruches

êtres céphalisés (précédant l'homme)
(mammifères, primates, …)

support de la conscience : cerveau + système nerveux / mobilisations vibratoires concernant tout l'être vivant considéré (influx nerveux, …) /un nombre énorme de brins de matière-énergie-information en communication, suffisamment pour créer un état conscient notable susceptible de guider le comportement / le cerveau peut s'activer sans stimuli extérieurs (cinq sens naturels + capteurs internes surveillant le métabolisme) / la conscience devient un facteur d'évolution de plus en plus significatif / les capacités cognitives progressent formidablement. L'incapacité ou impossibilité à prendre une décision optimale dans un temps donné engendre des erreurs de comportement (question du choix, du libre-arbitre).

niveau d'éveil conscient : *conscience de la causalité (relation de cause à effet) apparition progressive de la conscience de soi, de soi dans l'environnement, de la méfiance, de l'inquiétude, de la souffrance, de la concurrence avec les autres espèces et aussi avec la sienne. Développement du libre-arbitre. Développement de l'empathie chez les primates (neurones miroirs).*

hiérarchie : mâle dominant (la force physique et la capacité à anticiper font la différence avec le reste de la meute), soumission du clan.

comportement : rapports sociaux impliquant empathie, antipathie… / domination par la force.

homme

support de la conscience : cerveau + système nerveux / mobilisations vibratoires concernant tout l'être vivant considéré (influx nerveux, …) / ondes collectives / un nombre énorme de brins de matière-énergie-information en communication, suffisamment pour créer un état

conscient notable susceptible de guider le comportement / fort développement du cortex préfrontal et des neurones pyramidaux / le cerveau fonctionne sans cesse. Une pensée peut se créer sans stimuli extérieurs (cinq sens naturels + capteurs internes surveillant le métabolisme) / la conscience est devenue à ce stade un facteur d'évolution essentiel (le libre-arbitre devient plus important que les seuls réflexes)

niveau d'éveil conscient **:** *conscience de soi, conscience de la place de l'homme dans la Nature, conscience du fait que l'homme pourrait commander, ordonner, sa propre évolution vers une espèce supérieure. Capacité à imaginer ce qui n'est pas (que blanc pourrait être noir par exemple). Capacité accrue à comparer, à effectuer une synthèse. Besoin de comprendre toutes choses, toutes situations, toujours mieux. Conscience d'un ordre mathématique de la Nature et de la possibilité d'expliquer et prévoir les transformations de la Nature avec l'outil mathématique. Au-delà du seul souci de la survie et de la reproduction, besoin affirmé de se dépasser intellectuellement comme physiquement (jouir toujours plus devient une priorité).*

hiérarchie **:** avant sédentarisation : chef de clan, guérisseur, chasseurs-cueilleurs → après sédentarisation : spécialisation, agriculteurs, éleveurs, artisans, médecins, soldats, … / princes et prêtres / organisation pyramidale, …

comportement : l'homme prédateur de l'homme, domination des princes et des prêtres parfois complices. Les princes dominent par la force, les prêtres par la persuasion / incompréhension face à la souffrance et à la mort, idéation d'un monde idéal dans lequel elles n'existeraient pas / idéation d'un être supérieur → supercherie des dieux. → renaissance de la science → remise en cause des dieux.

7/ éveil spirituel de l'homme
(quelques jalons)

animisme (6000 à 2000 avant notre ère) : prise de conscience de la misérable condition humaine → incompréhension envers l'adversité (maux, souffrance), idéation de l'idéal → refus de la mort, idée d'une âme distincte de l'enveloppe charnelle et qui survivrait → chamanisme, un monde des esprits s'ajoute au monde réel, rituels de magie.

précurseurs des dieux, exemple (à partir de 3000 avant notre ère) **:** entre

Mer Caspienne et Mer d'Aral → vallée de l'Indus. Le Veda est l'intuition que des puissances d'ordre spirituel (des lumières ou Dévas, précurseurs des dieux futurs de l'Hindouisme) régiraient la vie du peuple Arya. L'exercice de rituels renforce le pouvoir royal, apportant la prospérité au peuple. Védisme → Brahmanisme → Hindouisme

dieux du Croissant Fertile (à partir de 3000 avant notre ère) **:** divinités (panthéon, Égypte antique, Mésopotamie) → un seul Dieu au-dessus de tous les autres, Égypte antique (Aton), …

spiritualités d'Asie : le Bouddhisme (- 500) ne reconnaît pas de dieu créateur tout puissant. Il insiste sur l'importance de la recherche de la vérité intérieure et sur la libération de la souffrance par l'effacement des désirs. L'âme individuelle est une illusion (concept d'anatta ou non-soi). La voie vers la libération de la souffrance est le Noble Chemin Octuple, qui comprend la compréhension juste, la pensée juste, la parole juste, l'action juste, le mode de vie juste, l'effort juste, l'attention juste et la concentration juste.

L'Hindouisme fait appel à un large panthéon de dieux et déesses, en particulier Brahma (celui qui crée), Vishnou (celui qui préserve) et Shiva(celui qui détruit). L'âme individuelle est éternelle et distincte du corps physique. Elle peut migrer d'un être à un autre (réincarnation). L'unité de toutes les âmes individuelles se réalise dans le Brahman, une entité immanente et transcendante. Le chemin qui y mène comprend le karma yoga (l'action désintéressée), le bhakti yoga (la dévotion), le jnana yoga (la connaissance), et le raja yoga (la méditation).

Bing.com/create: in the distance, we see the light, Dali style

philosophie de la Grèce antique (-500 → -300 BC, Before Christ) **:** modélisation mathématique de l'entièreté du monde (y compris la morale au sens de ce mot dans l'antiquité grecque). Une idée du bonheur par l'harmonie.

religions révélées : Judaïsme (- 1500 ?), Christianisme (an 0 de notre ère), Islam(+ 600), … Vision fixiste du monde. L'homme n'a rien à attendre du bas-monde, il doit accepter de souffrir et honorer Dieu. L'âme est individuelle et éternelle, distincte de l'enveloppe corporelle. En l'an 380 l'empereur Théodose Ier fait du Christianisme la religion officielle de l'Empire romain (l'interdiction des cultes païens en 391 et la suppression des autels païens en 392), enterrant pour un millier d'années la dynamique de progrès de l'Occident sur lequel les successeurs de Saint-Pierre vont faire tomber une chappe d'obscurantisme. La dualité des mondes, temporel-spirituel, est érigée en dogme, avec interdiction aux hommes de science de se mêler de spiritualité. À la fin des temps, toutes les âmes fusionnent en une seule communion.

Le Judaïsme pouvait certes paraître intolérant mais au vu de son seul peuple, les tribus d'Israël. Le Christianisme et l'Islam, dans une complète dérive d'intolérance vont imaginer une vocation universelle à leurs élucubrations, déclenchant un chapelet de guerres et atrocités.

Renaissance (Quattrocento italien, 1350 → 1550) : réapparition des écrits de la Grèce Antique → intensification de la recherche scientifique. L'Occident commence à se libérer du joug chrétien et reprend les idées de l'antiquité. Les 16, 17, 18, 19 et 20ème siècles vont s'avérer les plus importants de l'humanité avec une pluie de découvertes scientifiques et technologiques, exclusivement dues à l'intelligence et au génie de l'Occident (Russie et enfants nord-américains des européens). La modélisation de la Nature avance à un rythme accéléré. Au fixisme succède l'évolution, l'homme descend du singe …

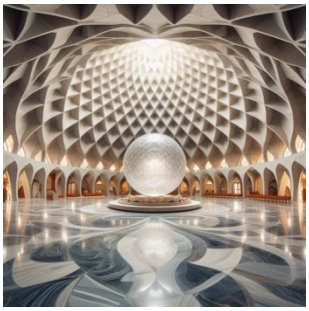
Bing.com / create, DALL-E 3 prompt : Italian renaissance, medicine, an amphitheater of anatomy.

premières tentatives de réconciliation du matériel et du spirituel (fin du 20ème siècle) **:** tentatives de réconciliation science-spiritualité (P. Teilhard de Chardin, …), tentatives de rapprochement des spiritualités d'Asie et d'Occident (Sri Aurobindo Ghose avec la reconnaissance du

fait évolutif …).

Sri Aurobindo Ghose *: … il faut apprendre à être immobile à l'intérieur et actif à l'extérieur … Le bonheur est le résultat de la rectitude … La conscience sans action n'est que la moitié d'une existence.*

On peut comprendre que l'éveil conscient doit inclure à la fois l'introspection (méditation) et la connaissance toujours plus grande notre monde (science occidentale). C'est différent de la méditation solitaire.



Bing.com/create, prompt : India, Marble chamber of the Matrimandir in Auroville-Aurobindo with the crystal sphere in its center / the Matrimandir in Auroville / l'hémisphère doré est visible de tous les points de la ville. Il abrite une salle destinée à la méditation, avec en son centre un globe de verre symbolisant la conscience / pour Sri Aurobindo Ghose, l'homme n'est qu'un être de transition, à un niveau imparfait de son évolution … avec la possibilité qu'il soit un chaînon vers une nouvelle espèce (saut évolutif) dont nous pourrions peut-être concevoir la conscience supérieure en développant nos capacités spirituelles humaines actuelles. Dans la pensée de Mira Alfassa, la Mère, compagne spirituelle du maître, la cité idéale d'Auroville (Inde) est un berceau écologique devant permettre l'émergence d'êtres humains supra conscients.

Charte d'Auroville

Auroville n'appartient à personne en particulier mais appartient à toute l'humanité. Qui veut y séjourner doit être le serviteur volontaire de la conscience divine.
Auroville sera le lieu de l'éducation perpétuelle, du progrès constant, et d'une jeunesse qui ne vieillit point.

Auroville veut être le pont entre le passé et l'avenir. Profitant de toutes les découvertes extérieures et intérieures, elle veut hardiment s'élancer vers les réalisations futures.
Auroville sera le lieu des recherches matérielles et spirituelles pour donner un corps vivant à une unité humaine concrète.
L'ère de la religion est derrière nous et doit laisser place à une ère de spiritualité qui transcendera toutes les religions.

Dans Ydunéa, la conscience remplace Dieu. Elle est par essence, n'a pas à être expliquée. Elle imprègne toutes choses de notre univers, jusque dans le moindre des brins constitutifs (brins EMI d'énergie-matière-information) créés au début de notre univers. Ce dernier est une perturbation du Tout, une Matrice ou milieu idéal caractérisé par une hyper communication assimilable à la communion universelle des diverses formes de spiritualité (nirvana, Brahman, paradis, …). Notre univers est encore dans la Matrice, à l'état de perturbation, et cohabitant peut-être avec d'autres. Lors de la création, le temps et les brins EMI apparaissent. L'univers se déplie pour former une sorte d'origami créant par là-même des dimensions. Le temps va devenir pour l'homme et dans premier temps un indicateur d'avancement des transformations de la Nature avant qu'il ne s'interroge sur le concept de réalité et ne cherche à construire une vision plus réaliste de l'espace-temps.

Tous les brins EMI créés à l'origine aspirent à se retrouver ensemble dans une communication maximale pour rétablir l'harmonie. Cette tendance correspond au principe d'harmonie, principe de partage, aspiration à la communication de toutes les formes de conscience. Les regroupements se font en utilisant l'énergie de manière maximale, en établissant toujours plus de communication de manière optimale. Les principes de moindre action, moindre temps, facilité, économie, flux optimisés de la physique, de la chimie, des sciences de la vie ne sont que des déclinaisons de ce principe majeur. Ils conduiront à une concentration d'énergie et de communication visant à reproduire le milieu primordial. En outre le ressenti de Bien d'une chose consciente est associé à un état de communication optimal pour ladite chose. Le ressenti de Mal est associé à un état de disharmonie dans les fonctionnalités de la chose.

8/ crise spirituelle et morale en Occident.
(tout début du 3ème millénaire)**.**

L'amoindrissement continu du Christianisme a entraîné une crise des valeurs (éthique et morale étaient jusqu'alors d'inspiration chrétienne). Les valeurs héritées du 18ème siècle (philosophes des Lumières) et définies trop hâtivement en réaction aux excès des princes et des prêtres (plus exactement de la papauté) ont conduit à des dérives insupportables (inégalités de richesse, primauté de l'argent sur le réel mérite, abandon des valeurs traditionnelles de la famille, égalitarisme hérité du Christianisme et poussant les occidentaux seuls vrais créateurs de richesses et de progrès jusqu'à la fin du 20ème siècle à partager toujours plus avec des peuples intellectuellement stériles, à accepter un multiculturalisme sans limites, mépris croissant des classes moyennes, accaparation du pouvoir par des hommes politiques marionnettes des super riches, …).

Bing.com/create, prompt: Divine Consciousness Emerging from the Inconscient, oniric / the title of a painting by Mira Alfassa, the Mother.

L'incapacité de l'Occident à se réinventer spirituellement (nécessitant évidemment de reconnaître la proche disparition du Christianisme avant de remettre en cause les valeurs), à repréciser et recadrer les libertés individuelles, engendre un trouble, des hésitations, un manque de confiance dans l'avenir. Pour les USA qui ont pris le leadership de l'Occident au terme de deux guerres mondiales désastreuse pour l'Europe, prétendu un temps à celui sur toute l'humanité, l'idée que la Chine, revenue au galop, puisse la dépasser et la supplanter semble

devenir de plus en plus insupportable. Les prétendues libertés des citoyens occidentaux sont de plus en plus compromises par la gloutonnerie d'une minorité qui pour mieux s'enrichir tente de transformer tous les autres en clones bien formatés et obéissants. On se refuse par ailleurs à reconnaître la cause première de la dévastation de l'environnement, à savoir la pullulation de l'espèce humaine. Robotique, intelligence artificielle et bientôt de l'énergie (nucléaire) à profusion pourraient ouvrir une ère nouvelle, sauver la planète bleue mais les dirigeants de ce monde inconscient ont pour priorité de préparer l'apocalypse.

La conscience a remplacé les esprits et les dieux, dont acte ! Plus que jamais, le sujet du Bien et du Mal devient prioritaire. Bientôt le plus stupide des hommes pourra, appuyé par l'I.A., disposer d'une intelligence supérieure. Le mérite intellectuel n'aura plus aucun sens, le Malfaisant pourra si on n'y prend garde utiliser ces capacités mentales supérieures pour écraser tous les autres. Une redéfinition du Bien est donc indispensable et elle ne peut s'appuyer que sur une nouvelle spiritualité. Comment définir la Bien Conscience et la distinguer de la Mal Conscience ? Si penser en Bien consiste à accroître toujours plus la communication avec toutes les composantes de la Nature, au-delà même de la plénitude de fonctionnement de nos cinq sens naturels, alors quand faut-il s'arrêter ? Quand cela nuira à ce même objectif que cherchent à atteindre les autres ? Doit-on se contenter de guérir et pallier les défauts de notre enveloppe corporelle, cerveau compris, à l'aide de l'édition génomique et épi génomique ou alors vaut-il mieux envisager à long terme de l'abandonner ? Qui peut penser qu'on ne puisse remplacer les Six mètres d'intestin grêle par un organe plus simple, moins volumineux ? L'évolution montre que les capacités mentales se développent sans cesse, l'éveil conscient et l'éveil spirituel également. Faut-il accélérer ce mouvement ? N'est-ce pas ce que la Nature nous indique ? Plutôt que de se quereller sur l'existence de tel Dieu plutôt que de tel autre, sur la question de savoir si dieux et esprits existent, ne serait-il pas temps de se pencher sur ce qui différencie le ressenti conscient du Bien du ressenti conscient du Mal ? Le vrai sujet de réflexion est là.

Certains occidentaux pensent pouvoir trouver la solution dans les spiritualités d'Asie. Certes, certaines d'entre elles comme le Bouddhisme

ont l'avantage de ne pas requérir des Dieux. Elles sont cependant datées, empreintes de fixisme, partant du principe que le cerveau humain serait d'ores et déjà capable de supraconscience mais rien n'est moins sûr. L'introspection, la méditation ne suffisent pas, il est indispensable de nourrir notre cerveau de toujours plus de connaissances du monde réel si l'on veut pouvoir un jour communier avec tout ce qui existe dans l'univers. Quant à ceux qui opposent l'éthique dépassée selon laquelle on ne devrait pas toucher au corps humain (un héritage chrétien de l'idée selon laquelle tout ce qu'aurait créé Dieu est parfait), on leur fera remarquer qu'interdire à l'homme de s'améliorer, de se parfaire, en le bridant dans ses capacités mentales actuelles est aussi une façon de le faire souffrir.

9/ cerveau artificiel

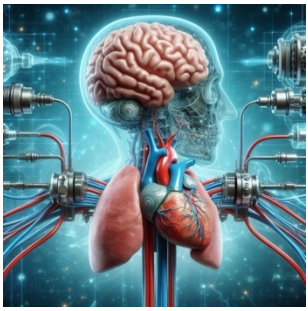
(3ème millénaire)

Sa construction devra se faire sur la base des résultats de la recherche menée sur l'identification des états de Bien-être et mal-être, l'influence de la connectivité (architecture cérébrale), la manière de remplacer les sens par des capteurs permettant de saisir tous les signaux d'information disponibles dans l'univers. Il est une préfiguration de la communication idéale (communion) au sein du milieu premier.

L'état supra conscient ou supra mental que pourrait permettre ce cerveau artificiel idéal peut être vu comme l'intégration au sein d'un même ressenti global de tous les ressentis partiels correspondant à toutes les informations disponibles dans l'univers.

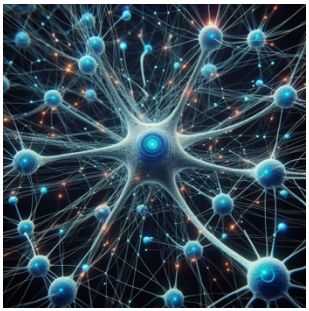
On a rappelé dans les tomes précédents la succession des machines inventée par l'homme dans une démarche d'imitation de la Nature et cela jusqu'à l'I.A. (machine de Héron, automates-jouets, Pascaline, métier à tisser Jacquart, machine de Babbage, calculateurs à tubes, à transistors / régulation industrielle : régulateur de Watt, microcontrôleurs, micro-processeurs /intelligence artificielle : neurones formels, réseaux inertes à hystérésis capables d'auto-apprentissage, …). Aujourd'hui de nombreux autres axes de recherche se développent, en particulier avec l'association de neurones biologiques et de circuits électroniques avec pour objectif

de développer des robots humanoïdes hybrides. La mise au point d'implants de plus en plus fins, biocompatibles et non-invasifs ouvre la voie à l'hybridation homme-machine (Krawn-Joy dans la fiction).



Bing.com/create, prompts : un cerveau alimenté par un cœur et des poumons artificiels / robot humanoïde avec un cerveau.

Plus fort encore, l'homme commence à imiter la vie à partir des essais menés sur les organoïdes, en particulier les cérébroïdes. Nous ne sommes plus dans les fictions type Frankenstein (F_F Nogaret 1790, M-S. Shelley, …) mais dans le futur proche. La maîtrise du génie génétique, de la dynamique embryologique, des cultures cellulaires, ou encore de la différentiation des cellules souches ouvre la voie à des constructions ex-nihilo de formes vivantes autres que celles de l'arbre de l'évolution qui a poussé en fonction des conditions environnementales successives qu'a connues la planète bleue. Refaire l'homme à partir de zéro, en créer une forme dérivée, aller beaucoup plus loin encore en créant une entité supra consciente délivrée de la prison qu'est la boîte crânienne, toutes ces options sont déjà dans la tête des chercheurs.



Bing.com / create, requête textuelle : un réseau 3D de neurones artificiels. Chaque neurone est un hybride de neurone humain et de neurone optoélectronique.

La dernière option est celle décrite dans le 7ème évangile, avec une

super conscience créée par l'homme et qui va se doter d'organes sensoriels et de bras. Consciente de sa supériorité, elle prétendra ensuite dominer tout l'univers.

Bonne lecture,

Chatgpt traduction

Bing.com/create, prompt : the ideal book allows everyone to form a vision of the world, to behave better

PREFACE

Soon, the Apocalypse?
Overtaken by Machines?
The Best Among Us...
Toward Immortality?
Supra-consciousness and Harmony.
Awakening of Consciousness and Evolution.
Spiritual Awakening of Man.
Spiritual and Moral Crisis in the West.

Spiritualities often resort to legends, genesis, heroic episodes, and end-of-times scenarios with the intention of conveying messages, messages meant to make people better, bringing them closer to well-being and happiness. Ydunéa can be considered from this perspective, with the difference that we are not trying to persuade anyone of any particular truth. The work is merely a modest attempt to show the way, to construct the grand book of the awakening of consciousness, which, authored and constantly updated by Sages, should guide humanity in its becoming.

This seventh volume does not deviate from this concept. It is in the same vein as its predecessors. The objective is primarily to encourage the reader's awakening to a better understanding of the world, to assist them in their own spiritual quest. For this, it was necessary to examine the past, draw lessons from it, criticize the contemporary world to discover the levers or causes of deviations, identify short-term risks, and understand how humanity could become better. Once this work is done, the future truly matters. The seventh volume turns towards the future by revisiting the issue of the future of humanity, the transformation of the species into a superior species.

We know roughly the human history, that of life, evolution, and how the awakening of consciousness has gradually occurred. But regarding the future, opinions differ; each person can imagine what could happen among scenarios that must nevertheless take into account both the advancement of technologies that multiply humanity's means of acting on the environment and people's relationship to Good and Evil. History teaches us that those who hold power make choices primarily for personal gain, most of the time benefiting themselves and a close circle of associates. Beyond that, the consequences for individuals become less important when making a decision, even if it turns out to be terrible. The contemporary world is very concerned about the consequences on humanity of a form of higher intelligence or consciousness that humans could create. This entity, by gaining life, consciousness of Good and Evil, free will, might consider it good for itself to enslave humanity or simply eradicate it to replace it. While true, it is surprising that people do not worry more about the choice made by human beings to sacrifice many of them for the sole benefit of a few privileged ones, as we have just discussed. Too little attention is paid to the selection of elites, evident in the behavior of the powerful in this world. Therefore, the scenarios imagined by the reader will most likely be catastrophic, like the one proposed by the author leading to the apocalypse described in volume 2.

The 7th Gospel describes a post-apocalyptic era in which humanity will first perfect itself and later, at the end of times, transcend into a supra-consciousness, definitively choosing Good over Evil. This will not happen without difficulties, as other and new forms of life may prefer to choose the opposite path. The narrative persists on the utopian path,

contrary to the many contemporary dystopias depicting dark, gloomy worlds inevitably marked by Evil, catering to the natural pleasure that today's humans derive from the suffering inflicted on others.

The work presents itself as both a draft of a novel and a sketch of a screenplay (but not a voluminous and detailed storyboard). The two exercises differ, among other things, by a lesser use of dialogue in the screenplay than in the novel, as well as the impossibility of introducing long reflections or descriptions. However, the image encourages dreaming, activates the imagination of each, contributing to an equally rich and promising awareness. Instead of an ideal book for humanity, one should speak of an ideal work involving all human senses. The unfinished nature of the 7th Gospel stems from a pedagogical choice, an invitation to the reader to embroider on a canvas where all colors, contrasts, and nuances can be composed.

Bing.com / create, prompt: In the 1900s, a woman embroiders a tapestry. Impressionism / Ydunéa is merely a canvas on which the reader must embroider...

1/ soon, the Apocalypse?

The events of the early 2020s provide fodder for doomsayers who predict the apocalypse for the 2030s, specifically when China has completely caught up with the West and aspires to leadership of humanity. This possibility is already unacceptable for American billionaires who abhor any form of collectivism. The looming conflict is once again motivated by the protection of the interests of a privileged few. The map of U.S. military bases worldwide clearly shows the ambition of a nation that no longer solely dominates the contemporary world in scientific and technological terms. However, these factors are even more decisive for the power of nations today than they have been in the past. Instead of choosing the path of cooperation in critical areas

such as space, quantum, robotics, and neuroscience, the USA in recent years has deliberately chosen provocation (one of the latest being, as of January 1, 2024, the reactivation of the US base on Tinian in the Mariana Islands used to defeat Japan during World War II, especially for bombing Hiroshima).

Throughout history, this way of reacting has systematically led to the same result: armed confrontation. It's hard to imagine that the white-collar workers in Washington, graduates of top American universities, could ignore this reality. This means that the prospect of an upcoming global conflict does not worry them in the least, no more than it worries the wolves of the military-industrial lobbies that finance US presidential elections. Through systematic distortion of information, disinformation, many Western media outlets serving the wealthy prepare us every day for this tragic future, contributing to making it morally acceptable. Thus begin all modern wars once populations are conditioned. In the Ukrainian crisis, Europe humiliated itself, accepting even greater vassalization vis-à-vis the USA. The cowardice of the political leaders of the old continent has further discredited the Western democratic model, which is increasingly contested in the USA. However, Europe could have played a role in the leadership crisis between the West and China. The USA, alone, would not have been able to handle a conflict. They needed to ensure Europe's assistance. The conflict in Ukraine had a triple objective: to further enslave Europe, to separate it from Russia, which is inseparable from European scientific genius, and finally to find additional funding for the US war effort.

Bing.com/create, DALL-E 3 prompt: apocalypse.

If the American policy pursued in the years 2022-2023 continues, the danger we could face is that of anticipating the conflict, as pointed out by the predecessor of the current president. Without cooperation, the two major geostrategic blocs - the West on one hand, and China-Russia on the other - are now advancing independently in the fields of

technology, and in increasingly opaque ways. No one can say for sure that either side will not be tempted to prematurely trigger a conflict for fear of being overtaken. Among the technological breakthroughs that could lead either of the major geostrategic blocs to initiate a preventive war, one can think of the simultaneous development of an innovative lethal viral weapon and its antiviral counterpart. The research conducted by China in the field of microbiology for military use (facilitated by French technology transfer) is alarming in this regard.

2/ Overtaken by Machines?

In 2023, the first AI generators for new materials, both organic and inorganic molecules and crystals, are already at work, envisioning all possible structures and predicting their properties. For example, all possible hydrocarbons, all possible proteins formed by combining given sets of links or amino acids, are known. An AI can imagine all possible DNA life forms, accumulate evolutionary mutations, and particularly rediscover all living beings stemming from the branching of Luca. Synthesizers will follow suit. The shift in human skills is affecting all sectors. Soon, an architect will be able to verify the feasibility of a project with AI based on a simple artistic sketch and data regarding the materials used and their mechanical resistance properties. Robotics will also replace human arms, with the first humanoid robot production units set to open in 2024.

We are approaching what was described in Ydunéa about the USA in the 2030s, where a simple request, a prompt like "create a machine capable of retrieving polymetallic nodules from the depths of the Mariana Trench," would be enough to trigger the design and manufacture of a device suitable for this task. A third factor concerns energy production, which could become unlimited once controlled nuclear fusion is achieved, probably in the 2030s. Under these conditions, humanity's power to transform its environment will become limitless. Two essential consequences will follow: 1/ the uselessness, even the nuisance, of an excessively numerous humanity, 2/ the possibility for anyone controlling an AI unit to manufacture any machine, any weapon without needing to be particularly intelligent. All on the same level, regardless of IQ. Good news for lagging peoples who, by selling

the natural resources of their land, could master all technologies.

The enigma of consciousness: the West has clearly lacked courage in research on consciousness. The reasons are well known, as discussed in previous volumes; primarily, it is the concept (firmly rooted in each of us by Christianity) of the duality of mind-matter, temporal-spiritual, that is at stake. Incidentally, life is more or less consciously associated with a mysterious life force, even if one no longer risks attributing it systematically to gods.

Bing.com/create, prompt: a clue game in which the mystery is finding out who is responsible for thinking in a neural network, the nucleus of neurons, the axons, proteins? / Clue, in North America, is a murder mystery game for three to six players.

Experimentations on the brain have a bad reputation. The memory of lobotomies performed in the 1940s and 1950s, conducted irresponsibly with devastating consequences, still lingers. The in vivo implantation of brain implants in monkeys to stimulate thoughts or functionalities (with the ultimate medical goal of restoring mobility to paralyzed individuals) is viewed negatively by many. The idea that our most intimate thoughts and animal instincts could be known by everyone naturally raises suspicion. Today, in 2023, the barrier has clearly been broken. To be convinced, one only needs to consider the numerous publications related to cerebral organoids, conducted in the context of the rapid development of artificial intelligence (A.I.). This field should, however, raise concerns among those who prioritize ethics. It seems that the increasingly complex organoids created have remarkable self-organizing abilities that may even herald the awakening of consciousness. If confirmed, this goes beyond the realm of A.I. to enter the realm of Artificial Consciousness. Consequently, one day we may need to worry about the feelings of these organoids (artificial living beings?) in the same way we currently worry about this question regarding early embryonic stages in natural living beings.

The idea that consciousness pervades all things in nature is becoming increasingly widespread. Some go so far as to assert that information is an additional facet of the strands of matter-energy, the constitutive bricks of elementary particles, atoms, and crystals. This topic was addressed in volume 6 in the section dealing with the universal evolutionary principle of maximum informational structuring. The phenomenon of self-organization that characterizes life relies on a continuous communication system involving, connecting, all parts of the same organism. It is evidently linked to consciousness, starting from the simplest forms. Revealed religions have long overlooked this reality, integrated into animism since time immemorial. Furthermore, everything in nature is in motion, a consequence of the universe's transformation. All that is in motion is vibration (see vibrational analysis, Fourier decomposition, previous volumes). Communication itself is vibration, and so is consciousness. This implies that studying the consciousness of a life form must involve a detailed and dynamic vibrational mapping of its entire organism, at the finest possible scale.

If consciousness is a symphony, who are the musicians, who are the musical instruments? In 2023, we are still in the realm of speculation (entangled nuclei, tubulin, etc.). The activation of communication within the simplest living beings does not necessarily require the existence of nodes acting as relays. One can think of synchronized collective waves affecting the entire organism and accompanying vital energy flows (particularly calcium ions). As soon as neurons appear, there is, of course, a temptation to reason with nodes, considering each neuron as a musician. Systematic elimination within a neuron of a particular organelle or part could provide progress. Modeling conscious states is achievable, especially using sequential graphs, with the activation time of a node associated with the biological reality of the time required for the propagation of energy-information flows (volume 6). Information propagation in the brain follows an optimization principle, akin to the principles of least action.

3/ the Best Among Us...
(The Triumph of Consciousness)

Upon careful examination of human history, it is evident that the best among men had never been rewarded or even considered at the true level of their merit. What is a scholar if not a person seeking to better communicate with the universe? Instead of dreaming like priests, they strive to understand how things transform, where they come from, and where they are headed. This does not mean they lack imagination; on the contrary, they consider all hypotheses before subjecting them to experimentation. In this regard, it is a much nobler, more open, and more tolerant approach than asserting that a personal intuition is truth and should consequently impose itself on all (religions).

To better communicate with all things in the universe is the aspiration of all forms of life, but it is also the driving force behind the tendency of particles and atoms to come together. The evolution of things, whether living or inert, aligns with the spiritual intuition of universal, perfect, and infinite communication common to all forms of human spirituality. This has led us to say repeatedly that the only true priests should be scholars, as seems to have been the case in very ancient times, including with the Vedas. Scholars and their engineering or technical assistants have rendered the greatest services to the cause (assuming it is one!) of awakening consciousness on the blue planet, and more broadly, in the universe if human experience were to endure, and the humble seed were to grow into a true tree spreading its branches throughout the galaxy, perhaps even farther.

Yet, they have been persuaded never to assume responsibilities in the governance of societies. When we say "we," we refer to all those who, lacking sufficient intelligence, preferred to use cunning or charisma (now valued as emotional intelligence, a confusion between intelligence and consciousness) solely to dominate others, gain the most material advantages, and enjoy immediate pleasures. All these scholars, obsessed with research, have been convinced over millennia that they were incapable of governing. They have been manipulated by the most malevolent individuals, accepting to provide them with weapons that caused the misery of humanity. Even today, in 2023, denounced at times as atheists, agnostics, materialists, they hesitate to claim their importance in society. For many of them, they represent the true nobility, the true aristocracy, those who ambitiously aim to continually develop human

consciousness and the connections between humans and everything that exists in the universe.

Artisans of progress, never recognized at their true worth, and they never will be, except by those who will one day write the true history of humanity. Indeed, now it is too late. The intelligences they have invented are preparing to surpass human intelligence. The least adept at logic and mathematics can soon become an engineer. The only skill demanded of them will be to make choices suitable to what an employer deems right, choices that will be a matter of conscience alone. We always come back to the same subject, that of the choice between Good and Evil.

Bing.com / create, DALL-E 3 prompt: a parable from the Bible, Matthew 20.16: "...so the last will be first, and the first will be last..."

Consciousness above intelligence: the cement of the entire universe. Consciousness allows humans to communicate with their environment, driven by the principle of harmony (union, communication, universal communion of all strands of matter-energy-information constituting everything in the universe, whether directly perceptible by humans or not). This ultimate goal will be achieved at the end of times.

In the media, the risk of AI-driven machines is constantly reiterated, too easily forgetting the risk posed by human free will, a consequence of poor elite selection. To humans soon to be surpassed in intelligence, consciousness remains, a last line of defense if we agree on the question of Good and Evil.

It was explained earlier in Ydunéa (Volume 6) how human free will results from their imperfection. The brain constantly processes, and after a certain time, for simple energy reasons, it must conclude, produce an idea, without necessarily having found the optimal solution (not necessarily due to insufficient intelligence but perhaps facing a situation with too many unknowns). Therefore, one cannot be sure that the chosen

option (behavior) is optimal. A decision can then turn out to be good or bad, referred to as luck or misfortune.

On the other hand, AI machines that only mimic human behaviors must also deliver a solution after a given time, and in this case, they too can make mistakes. One way to render them harmless is simply to deprive them of any possibility of acting directly on the environment (namely, without involving human consciousness).

The development of organoids, specifically cerebroids, foreshadows the arrival of machines (should we call them that?) with Artificial Consciousness. These artificial life forms, once awakened to self-awareness and endowed with free will, will find themselves in the same situation as us today. The awareness of competition between species could lead them to consider humans as a threat.
There was a time when discrimination was based on intelligence. With AI, that time will soon be over, calling for the recognition of the preeminent role of consciousness.

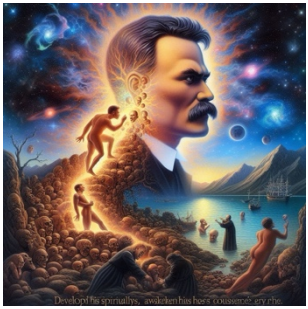
Let us listen again to Aimé Césaire: (beyond denouncing racism, a poem about consciousness)

Bing.com / create, DALLE-3 prompt: Martinique, Basse-Pointe, poet Aimé Césaire, alleluia, let us sing of joy and love, Raoul Dufy style.

Ma négritude n'est pas une taie d'eau morte sur l'œil mort de la terre
ma négritude n'est ni une tour ni une cathédrale
Elle plonge dans la chair rouge du sol

elle plonge dans la chair ardente du ciel
elle troue l'accablement opaque de sa droite patience …
Eïa pour ceux qui n'ont jamais rien inventé
pour ceux qui n'ont jamais rien exploré
pour ceux qui n'ont jamais rien dompté,
mais ils s'abandonnent, saisis, à l'essence de toute chose
ignorants des surfaces mais saisis par le mouvement de toute chose
insoucieux de dompter, mais jouant le jeu du monde,
véritablement les fils aînés du monde
poreux à tous les souffles du monde
aire fraternelle de tous les souffles du monde
lit sans drain de toutes les eaux du monde
étincelle du feu sacré du monde
chair de la chair du monde palpitant du mouvement même du monde !
Tiède petit matin de vertus ancestrales
Sang ! Sang ! tout notre sang ému par le cœur mâle du soleil
ceux qui savent la féminité de la lune au corps d'huile
l'exaltation réconciliée de l'antilope et de l'étoile
ceux dont la survie chemine en la germination de l'herbe !
Eïa parfait cercle du monde et close concordance !
… Eia pour la joie
Eia pour l'amour

4/toward Immortality?



DALL-E 3 prompt: F. Nietzsche's Übermensch develops his spirituality, awakens his conscience ever more.

The doors leading to immortality are now open. Cryonics and other past techniques, even the pathway of cysteine used by tardigrades, are to be forgotten. Humans are preparing to recreate life in various forms, including their own, giving them the power to reincarnate into a new body with the same genetic and epigenetic characteristics. This will involve mastering embryonic development, accelerating it, genetic engineering capable of controlling heredity (mastery of genomic editing), reproducing the genetic code of every living being, artificial wombs generating new bodies or duplicates, and finally, mastering the transfer of the mental profile. The latter perspective should not frighten us. In the scenario of the 7th gospel, humans travel from galaxy to galaxy, creating duplicates on an exoplanet where living conditions have been prepared in advance by robots. The mental profile travels at the speed of light. Humanity could achieve immortality and omnipotence, surpassing even F. Nietzsche's Übermensch.

5/ Supraconsciousness and Harmony.

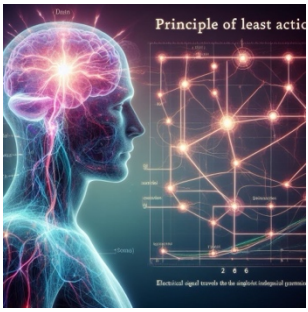
The various machines created by humans, in their image, are but a foreshadowing of the absolute, a state marked by omni-consciousness, the perfect perception of all things among themselves. Feeling a breath of air on one's skin, feeling the entirety of the universe, is the culmination. To achieve this, the price to pay may be the abandonment of a too imperfect, too limited corporeal envelope. Splitting life into several parts, endlessly reproducing macromolecules, then cells, then organisms, was only a stopgap, not the best solution, no more than an evolutionary trial resulting from chance and necessity. Even united through superhuman efforts in a universal and inert communication network, even hybridized with multiple quantum artificial intelligences, these poor things called humans could not achieve the conscious efficiency of a single entity, a gigantic brain that would feel everything, control everything, and have the entire energy of the universe to do with as it pleases, erase it, recreate another.

Practically, this means embarking on the construction of a preconceived conscious life form designed to function optimally and capable of feeling every facet of things, each corresponding to a sense.

Ultimately, each sensation initiates the same conscious phenomenon, and all senses are potentially equivalent. All are translated into concepts. The same concept can originate from sight, hearing, smell, touch, taste. The common senses of humans can be bypassed like all other information sensors in nature, most of which we cannot perceive directly. All deliver information, and all this information contributes to the construction by this ideal brain of a state of mental harmony.

Bing.com / create, prompt: universes inside other universes like Russian dolls / beyond our dimensions... the difficulty of imagining nothingness, that the universe could be contained in nothing.

The supraconsciousness or supra-mental consciousness can be associated with what we have defined above and elsewhere in Ydunéa, which we have referred to as harmony. All of nature aspires to harmony, to communication, and in this sense, the principle of harmony must take precedence over all other optimization principles (least action) in nature, all energy flows, and all information flows (communication) linked to it. Evolution, therefore, progresses towards harmony (progress in ever greater and more sophisticated communication). The brain itself, in particular, must evolve in this direction, and today we should strive to support this evolution. This may need to involve an extra-human brain (outside the current human bodily envelope). The brain is a cradle of conscious thought that only foreshadows the ideal state of the entire universe, a communication, this time among all the strands of the universe and not just those in the brain involved in thought.



Bing.com/create, prompt: in a neural network, an electrical signal travels along the simplest path. We can read: principle of least action. / Conscious thought, as information in structuration, follows the principle of least action.

Synaptic connections are created obeying this principle. The modeling of thought is a mathematical subject like all other transformations in nature.

The concept of harmony has been extensively discussed in Ydunéa. The harmony of a living being has been associated with the fullness of functionalities involving optimization of communication between all parts of the organism and, at the same time, the distribution of energy flows within it (both phenomena being linked). Total Harmony is the application of this concept to the entire universe. The awakening of consciousness in our universe is not considered a unique, remarkable phenomenon, but rather a natural manifestation stemming from its creation. Consciousness appears in the multiple worlds created within the Whole and can even coexist. Harmony is also the fusion of consciousness, transcending all forms of spirituality, animism, religions, transcendental meditations, and more.

Bing.com/create: In the distance, we see the light, Dali style / Humanity could become a demiurge by infinitely multiplying its power, creating new worlds, changing its physical envelope indefinitely, perhaps one day choosing to abandon its current corporeal form, even its DNA cradle, with the goal of becoming pure consciousness, a supraconsciousness capable of feeling everything in nature, in the universe of humans, as well as in other worlds.

The criterion guiding all transformations in nature is a criterion (or principle) of harmony. All strands of matter-energy-information constituting everything in the universe, from the smallest to the largest, seek to come together. Harmony requires that information continuously structures itself further according to principles of ease, economy, optimal

diffusion of associated energy-information flows. The principle of harmony, closely related to many human spiritualities (not neglecting human intuition, or dismissing animism), supersedes all other principles. It also implies a continually increasing concentration of energy, without which the scattered strands would not reunite.

Bing.com/create, prompt : the kitchen in an old house, eggs and apples on the table, a thinker with his elbow resting on the table, a laptop, Wikipedia marked at the bottom / Nul besoin aujourd'hui de s'enfermer dans un monastère pour éveiller sa conscience.

Therefore, we must strive to develop our brain rather than settle for what it is today. Our level of consciousness calls us to a new task: to actively contribute to our evolution, rather than merely meditating in the hope that our capacities will be sufficient. Supraconsciousness can be envisioned as communication with everything in the universe, including dimensions beyond those envisaged by modern physical theories.

6/ awakening of consciousness with evolution.

(Appearance and progression of consciousness in humans, leading to self-awareness, spiritual masters, supra consciousness)

simple automatisms

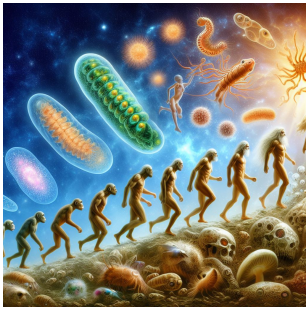
(earliest life forms, bacteria, sponges, …)

Consciousness Support: No neurons yet or very few / vibrational

mobilizations involving the entire living being considered (energy, ionic flows, …) / Too few strands of matter-energy-information in communication to create a notable conscious state capable of guiding behavior.

Level of Conscious Awakening: *None or almost none; the living being reacts automatically to stimuli based on sequential automatisms retained during evolution, depending on their relevance to survival and reproduction.*

Behavior: simple predation, food chain.



Bing.com / create, DALL-E 3 prompt: the awakening of consciousness during the evolution of living beings, from bacteria to man.

more complex automatisms
(insects, …)

Consciousness Support: Neurons → Nerve cords and ganglia, well-defined cerebral ganglion / Vibrational mobilizations involving the entire living being considered (nerve impulses) / Strands of matter-energy-information in communication, but not yet enough for conscious thought to govern behavior / Memory capacity: an increasing number of situations, associated reflexes, useful-useless connotation / Comparison ability: from the present situation to the more or less similar old ones, the ability to classify, larger, smaller, higher, lower, faster, slower, more useful, less useful, more dangerous, less dangerous.

Level of Conscious Awakening: *Weak, progressing.*

Hierarchy: Accepted and automatic organization (queen bees, …)

Behavior: Simple predation, food chain. The organism still reacts automatically, including in animal societies, termite colonies, beehives.

Cephalized Beings preceding humans
(Mammals, primates, …)

Consciousness Support: Brain + Nervous system / Vibrational mobilizations involving the entire living being considered (nerve impulses, ...) / A huge number of strands of matter-energy-information in communication, enough to create a notable conscious state capable of guiding behavior / The brain can activate without external stimuli (five natural senses + internal sensors monitoring metabolism) / Consciousness becomes an increasingly significant evolutionary factor / Cognitive abilities progress tremendously. The inability or impossibility to make an optimal decision in a given time results in behavioral errors (question of choice, free will).

Level of Conscious Awakening: *Awareness of causality (cause and effect relationship), gradual appearance of self-awareness, awareness of oneself in the environment, mistrust, concern, suffering, competition with other species, and also with one's own. Development of free will. Development of empathy in primates (mirror neurons).*

Hierarchy: Dominant male (physical strength and ability to anticipate make the difference with the rest of the pack), submission of the clan.

Behavior: Social relationships involving empathy, antipathy... / Domination by force.

Humans

Consciousness Support: Brain + Nervous system / Vibrational mobilizations involving the entire living being considered (nerve impulses, ...) / Collective waves / A huge number of strands of matter-energy-information in communication, enough to create a notable

conscious state capable of guiding behavior / Strong development of the prefrontal cortex and pyramidal neurons / The brain constantly functions. Thought can be created without external stimuli (five natural senses + internal sensors monitoring metabolism) / Consciousness has become an essential evolutionary factor at this stage (free will becomes more important than reflexes).

Level of Conscious Awakening: *Self-awareness, awareness of humanity's place in nature, awareness that humans could command, order their own evolution towards a superior species. Ability to imagine what is not (that white could be black, for example). Increased ability to compare, to synthesize. Need to understand all things, all situations, always better. Consciousness of a mathematical order in nature and the possibility of explaining and predicting the transformations of nature with the mathematical tool. Beyond the mere concern for survival and reproduction, an affirmed need to surpass oneself intellectually and physically (enjoying more and more becomes a priority).*

Hierarchy: Before sedentarization: Clan leader, healer, hunter-gatherers → After sedentarization: Specialization, farmers, herders, artisans, doctors, soldiers, ... / Princes and priests / Pyramid organization, ...

Behavior: Man preying on man, domination of princes and priests sometimes accomplices. Princes dominate by force, priests by persuasion / Incomprehension in the face of suffering and death, ideation of an ideal world in which they would not exist / Ideation of a superior being → deception of the gods. → Renaissance of science → questioning of the gods.

7/ spiritual awakening of man

(some milestones)

animism (6000 to 2000 BCE): Awareness of the miserable human condition → Incomprehension towards adversity (ills, suffering), ideation of the ideal → Refusal of death, idea of a soul distinct from the physical envelope that would survive → Shamanism, a world of spirits added to the real world, rituals of magic.

Bing.com/create: in the distance, we see the light, Dali style.

precursors of the gods, for example (from 3000 BCE): between the Caspian Sea and the Aral Sea → Indus Valley. The Veda is the intuition that spiritual powers (lights or Devas, precursors of the future gods of Hinduism) would govern the life of the Arya people. The practice of rituals strengthens royal power, bringing prosperity to the people. Vedicism → Brahmanism → Hinduism.

gods of the Fertile Crescent (from 3000 BCE): Deities (pantheon, ancient Egypt, Mesopotamia) → One God above all others, ancient Egypt (Aton), ...

spiritualities of Asia: Buddhism (-500) does not recognize an all-powerful creator god. It emphasizes the importance of seeking inner truth and liberation from suffering through the eradication of desires. The individual soul is an illusion (concept of anatta or non-self). The path to liberation from suffering is the Noble Eightfold Path, which includes right understanding, right thought, right speech, right action, right livelihood, right effort, right mindfulness, and right concentration. Hinduism appeals to a wide pantheon of gods and goddesses, especially Brahma (the creator), Vishnu (the preserver), and Shiva (the destroyer). The individual soul is eternal and distinct from the physical body. It can migrate from one being to another (reincarnation). The unity of all individual souls is realized in Brahman, an immanent and transcendent entity. The path to it includes karma yoga (selfless action), bhakti yoga (devotion), jnana yoga (knowledge), and raja yoga (meditation).

philosophy of ancient Greece (-500 → -300 BC): Mathematical modeling of the entire world (including morality in the sense of this word in ancient Greek). An idea of happiness through harmony.

revealed religions: Judaism (-1500?), Christianity (0 AD), Islam (+600), ... Fixist view of the world. Man has nothing to expect from the lower world; he must accept suffering and honor God. The soul is individual and eternal, distinct from the corporeal envelope. In 380 AD, Emperor Theodosius I makes Christianity the official religion of the Roman Empire (the prohibition of pagan cults in 391 and the suppression of pagan altars in 392), burying the progress dynamic of the West, on which the successors of Saint Peter will impose a shroud of obscurantism for a thousand years. The duality of worlds, temporal-spiritual, is elevated to dogma, with a prohibition for men of science to meddle in spirituality. At the end of time, all souls merge into a single communion.

Judaism may have seemed intolerant, but considering its only people, the tribes of Israel. Christianity and Islam, in a complete drift of intolerance, will imagine a universal vocation for their delusions, triggering a string of wars and atrocities.

Renaissance (Italian Quattrocento, 1350 → 1550): Reappearance of writings from Ancient Greece → Intensification of scientific research.

The West begins to free itself from the Christian yoke and embraces the ideas of antiquity. The 16th, 17th, 18th, 19th, and 20th centuries prove to be the most significant in human history with a deluge of scientific and technological discoveries, exclusively attributable to the intelligence and genius of the West (Russia and North American descendants of Europeans). The modeling of nature advances at an accelerated pace. Evolution succeeds fixism, and the idea that man descends from the ape emerges.

Bing.com / create, DALL-E 3 prompt: Italian Renaissance, medicine, an amphitheater of anatomy.

first attempts at reconciling the material and the spiritual (late 20th century): Attempts to reconcile science and spirituality (P. Teilhard de Chardin, ...), attempts to bring together the spiritualities of Asia and the West (Sri Aurobindo Ghose with the recognition of the evolutionary process...).

Sri Aurobindo Ghose: ... *one must learn to be still within and active without... Happiness is the result of righteousness... Consciousness without action is only half of an existence.*

It can be understood that conscious awakening must include both introspection (meditation) and ever-increasing knowledge of our world (Western science). This is different from solitary meditation.

Bing.com/create, prompt: India, Marble chamber of the Matrimandir in Auroville-Aurobindo with the crystal sphere in its center / the Matrimandir in Auroville / the golden hemisphere is visible from all points in the city. It houses a meditation room with a glass globe at its center symbolizing consciousness / for Sri Aurobindo Ghose, man is merely a transitional being at an imperfect level of evolution... with the possibility that he may be a link to a new species (evolutionary leap) whose higher consciousness we might conceive by developing our current human spiritual capacities. In the thought of Mira Alfassa, the Mother, spiritual companion of the master, the ideal city of Auroville (India) is an ecological cradle intended to foster the emergence of supra-conscious human beings.

Auroville Charter

Auroville belongs to nobody in particular but belongs to all of humanity.
Those who want to reside here must be the voluntary servants of the divine consciousness.
Auroville will be a place of perpetual education, constant progress, and everlasting youth.
Auroville aims to be the bridge between the past and the future. Leveraging all external and internal discoveries, it boldly seeks future achievements.
Auroville will be a place for material and spiritual research to give a living form to concrete human unity.
The era of religion is behind us and must give way to an era of spirituality that transcends all religions.

In Ydunéa, consciousness replaces God. It is, by its essence, not to be explained. It permeates all things in our universe, down to the smallest constitutive strands (EMI strands of energy-matter-information) created at the beginning of our universe. This universe is a disturbance of the Whole, a Matrix or ideal environment characterized by hyper communication comparable to the universal communion of various forms of spirituality (nirvana, Brahman, paradise, ...). Our universe is still in the Matrix, in a state of disturbance, and perhaps coexisting with others. During creation, time and EMI strands appear. The universe unfolds to form a kind of origami, thereby creating dimensions. Time will become, for man in the first place, an indicator of the progress of Nature's transformations before he questions the concept of reality and seeks to construct a more realistic vision of space-time. All EMI strands created at the origin aspire to come together in maximum communication to restore harmony. This tendency corresponds to the principle of harmony, the principle of sharing, an aspiration for the communication of all forms of consciousness. Groupings are made by using energy to the maximum, establishing ever more optimal communication. The principles of least action, least time, ease, economy, optimized flows of physics, chemistry, life sciences are just variations of this major principle. They will lead to a concentration of energy and communication aimed at reproducing the primordial environment. Furthermore, the well-being felt by a conscious entity is associated with an optimal state of communication for that entity. The feeling of evil is associated with a state of disharmony in the functionalities of the Whole.

8/ Spiritual and Moral Crisis in the West.
(early 3rd millennium)

The continuous decline of Christianity has led to a crisis of values (ethics and morals were until then of Christian inspiration). Values inherited from the 18th century (Enlightenment philosophers) and hastily defined in reaction to the excesses of princes and priests (more precisely, the papacy) have led to unbearable deviations (wealth inequalities, the primacy of money over real merit, abandonment of traditional family values, egalitarianism inherited from Christianity pushing Westerners, the sole true creators of wealth and progress until the end of the 20th century, to share more and more with intellectually sterile peoples, accepting limitless multiculturalism, increasing disregard for the middle class, the usurpation of power by puppet politicians of the super-rich, ...).

Bing.com/create, prompt: Divine Consciousness Emerging from the Inconscient, oniric / the title of a painting by Mira Alfassa, the Mother.

The West's inability to reinvent itself spiritually (necessarily requiring the acknowledgment of the imminent disappearance of Christianity before challenging its values), to clarify and redefine individual freedoms, generates confusion, hesitations, and a lack of confidence in the future. For the USA, which assumed leadership in the West after two disastrous world wars for Europe, claiming leadership over all humanity for a while, the idea that China, resurging, could surpass and supplant it seems

increasingly unbearable. The alleged freedoms of Western citizens are increasingly compromised by the greed of a minority attempting to transform everyone else into well-formatted and obedient clones. Moreover, there is a reluctance to recognize the primary cause of environmental devastation, namely, the overpopulation of the human species. Robotics, artificial intelligence, and soon abundant energy (nuclear) could usher in a new era, save the blue planet, but the leaders of this unconscious world prioritize preparing for the apocalypse.

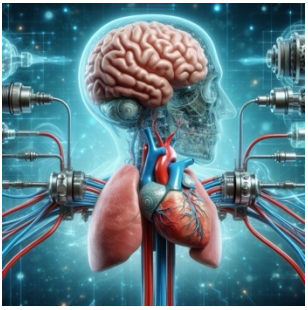
Consciousness has replaced spirits and gods, so be it! More than ever, the subject of Good and Evil becomes paramount. Soon, the most foolish of men could, supported by A.I., possess superior intelligence. Intellectual merit will lose all meaning; the malevolent could, if not careful, use these higher mental capacities to crush all others. A redefinition of Good is therefore indispensable and can only rely on a new spirituality. How to define Good Consciousness and distinguish it from Evil Consciousness? If thinking in Good means constantly increasing communication with all components of Nature, beyond even the full functioning of our five natural senses, then when should one stop? When will it harm the same objective that others are striving to achieve? Should we be content with curing and mitigating the flaws of our bodily envelope, including the brain, using genomic and epigenomic editing, or is it better to consider abandoning it in the long term? Who can think that we cannot replace the six meters of small intestine with a simpler, less bulky organ? Evolution shows that mental capacities are constantly developing, conscious awakening and spiritual awakening as well. Should we accelerate this movement? Is this not what Nature indicates? Rather than quarreling over the existence of one God over another, on the question of whether gods and spirits exist, is it not time to focus on what differentiates the conscious feeling of Good from the conscious feeling of Evil? The real subject of reflection is there.

Some Westerners believe they can find the solution in Asian spiritualities. Certainly, some of them, like Buddhism, have the advantage of not requiring Gods. However, they are dated, marked by fixism, assuming that the human brain is already capable of supra consciousness, but nothing is less certain. Introspection, meditation alone are not enough; it is essential to feed our brain with ever more knowledge of the

real world if we want to one day commune with everything that exists in the universe. As for those who oppose the outdated ethics that one should not tamper with the human body (a Christian heritage of the idea that everything created by God is perfect), it will be pointed out to them that forbidding man from improving, perfecting himself, by restricting his current mental capacities is also a way of making him suffer.

9/ Artificial Brain
(3rd millennium)

Its construction should be based on research results on the identification of states of well-being and malaise, the influence of connectivity (brain architecture), how to replace the senses with sensors to capture all available information signals in the universe. It is a prefiguration of the ideal communication (communion) within the primordial environment.



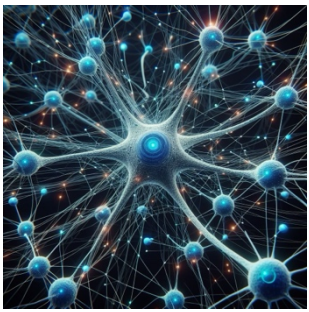
Bing.com/create, prompts: a brain powered by an artificial heart and lungs / humanoid robot with a brain.

The supra-conscious or supra-mental state that this ideal artificial brain could allow can be seen as the integration within a single overall feeling of all partial feelings corresponding to all information available in the universe.

In the previous volumes, we have recalled the succession of machines invented by humans in an attempt to imitate Nature, extending up to

Artificial Intelligence (Heron's machine, toy automatons, Pascaline, Jacquart's loom, Babbage's machine, tube and transistor calculators / industrial regulation: Watt's governor, microcontrollers, microprocessors / artificial intelligence: formal neurons, inert hysteresis networks capable of self-learning, ...). Today, numerous other research directions are emerging, particularly with the combination of biological neurons and electronic circuits with the goal of developing hybrid humanoid robots. The development of increasingly thin, biocompatible, and non-invasive implants paves the way for human-machine hybridization (as seen in Krawn-Joy in fiction).

Even more groundbreaking, humans are starting to mimic life through experiments conducted on organoids, especially cerebral organoids. We are no longer in the realm of Frankenstein-like fiction (F_F Nogaret 1790, M-S. Shelley, ...) but soon. Mastery of genetic engineering, embryological dynamics, cell cultures, and stem cell differentiation opens the door to the ex-nihilo construction of living forms other than those in the evolutionary tree that grew based on successive environmental conditions experienced by the blue planet. Remaking humans from scratch, creating a derived form, going much further by creating a supra-conscious entity freed from the confinement of the cranial box, all these options are already in the minds of researchers.



Bing.com/create, textual query: a 3D network of artificial neurons. Each neuron is a hybrid of a human neuron and an optoelectronic neuron.

The last option is described in the 7th gospel, with a super consciousness created by humans that will equip itself with sensory organs and arms. Aware of its superiority, it will then claim to dominate the entire universe.

Enjoy your reading!!

plan

2035

Bangalore

Inattendu (scène 1)

À feu et à sang (scène 2)

au risque de leur vie

Rester ou partir (scène 3)

En route ! (scène 4)

Auroville

Chez Gunther (scène 5)

Une dernière prière (scène 6)

2065

précurseurs

Replay (scènes 7 et 8)

Intriguant (scène 9)

Veda

Si intelligente ! (scène 10)

Désobéissance (scène 11 et 12)

stop!

Trahison (scène 13)

Du côté de Mars (scène 14)

2066

Phénix

Sauvetage (scène 14)

La chair et l'esprit (scène 15)

palingénèse

Comme une aveugle (scène 16)

Incarnation (scènes 17,18)

Hydre

La vie à trois (scène 19 ?)

Clones (scène 20 ?)

2068

emprise

Bugs (scène 21)

Incidents majeurs (scène 22)
Le masque se lève
Sermon du 7ème évangile (scène 23)
panique (scène 24, 25 et 26)
Adieu la Terre
Direction Mars (scène 27)
La chute d'Ydunéa (scène 28)

2150 et +
à l'aventure
Acharnement.
Hedonia.
Terre promise
Matrices.
Découverte.
Harmonie
Générations.
$\alpha\omega$

trame

Le 7ème évangile va clore l'histoire de l'humanité résumée dans une saga de l'anthropocène décrite dans les tomes 1 et 2 (5 en US English). On va assister à une nouvelle tragédie apocalyptique, cette fois due à la révolte de machines créées par l'homme et qui se sont éveillées à la conscience. La seconde apocalypse, initiée cette fois par les machines, va marquer la fin de la présence humaine sur Terre. Après avoir compris qu'elles sont supérieures aux humains considérés comme une construction maladroite de l'évolution, un empilement empirique de fonctionnalités résultant du hasard et de la nécessité, retenues par la sélection naturelle, elles estimeront devoir remplacer l'espèce humaine. Les héros de la saga d'Ydunéa vont alors tenter d'échapper à l'extermination en allant toujours plus loin dans l'univers.

En présentant à son éditeur en février 1883 le texte *d'Ainsi parlait Zarathoustra*, F. Nietzche, disait : *Il s'agit d'une "poésie" ou d'un cinquième Évangile ou de quelque chose pour lequel il n'existe pas encore de nom : de loin la plus sérieuse, mais aussi la plus gaie de mes productions et accessible à tous.* L'œuvre, considérée par certaines personnes comme une parodie des évangiles chrétiens (ton et style rappelant

souvent la Bible) était une dénonciation de la Bible (mais pas du Christ lui-même).

Le 6ème évangile d'Ydunéa annonçait quant à lui l'âge de l'I.A. Après l'apocalypse, l'humanité avait appris à vivre avec les robots et l'intelligence artificielle. Dans le 7ème évangile, une machine supra consciente va annoncer dans un sermon aux humains la fin de leur espèce.

personnages

Ceux de Joy et les planètes bleues : en 2065, Joy et Justin, 53 et 56 ans, sont installés sur Mars, plus exactement dans une immense station en orbite. Krawn, équipés de modules ADN et donc conscient, est avec eux. Il a laissé un double dans la cité idéale où vivent Marco et Hope. Les deux super-consciences sont en synchronisation mentale (il suffit de quelques minutes pour communiquer par relais laser entre les deux planètes / la lumière met environ trois minutes pour aller d'une planète à l'autre). Joy et Justin supervisent les projets spatiaux / Luc et Jill 86 ans tous deux et Claire 80, Ayana 71, Flora 49 / Marco et Hope ont 22 ans et vivent à Ydunéa à NewGreyHouse, la maison de leurs grands-parents Ray et Claire, les fondateurs de la cité idéale.

Nouveaux personnages : Keya et Ravi sont deux jeunes chercheurs en poste en 2035, l'une à l'Institut des Sciences de la Vie de Bangalore et l'autre à L'institut de recherche en information et communication de cette même ville. Saral, technicien, les assiste dans leur travail quotidien. Arya et Naveen sont également chercheurs au nouvel Institut des Sciences de la vie, cette fois en 2065.

éléments de chronologie

Fin 2034 à 2035 : apocalypse (en fait le conflit se terminera en 2036 avec l'épisode du Lotus d'Or)

Aout 2034 : Bangalore, Institut des Sciences de la Vie, Keya crée sans le vouloir un cerveau artificiel qu'elle soupçonnera vite d'être conscient.

Mai-Juin 2035 : pillage et incendie de Bangalore / Keya et son ami Ravi quittent la ville dans le fourgon blindé destiné au transport des souches virulentes, direction Auroville où vit Mira la mère de Keya / Keya emporte un carton contenant des documents d'archive sur ses travaux destruction d'Auroville.

Février 2065 : Bangalore est devenu la 27ème colonie de l'Alliance qui a repris en mains la situation après l'Apocalypse /découverte du carton de Keya par les agents du projet replay chargés de surveiller les zones sauvages (hors cités sous

dômes) / le carton est confié au nouvel Institut des Sciences de la Vie / Arya et Raveen sont chargés de l'examiner / elles reproduisent l'expérience créant Véda / Indira, directrice du laboratoire est satisfaite / elle leur demande d'arrêter l'expérience.

Mai 2065 : Arya a poursuivi les essais / Véda est de plus en plus performante / Naveen la dénonce.

Septembre 2065 : rappel à l'ordre d'Arya / elle doit tout abandonner / Indira, directrice du laboratoire lui propose la direction du projet Phénix (incarnation, migration mentale)

Octobre 2065 : 27ème colonie, Bangalore, Arya est responsable du projet Phénix, elle sauve Véda de la destruction.

Novembre 2065 : Phénix opérationnel, premiers essais de réincarnation et migration mentale.

Janvier 2066 : Arya poursuit secrètement le développement de Véda dans les locaux du projet Phénix / Véda demande à être incarnée.

Mars 2066 : première incarnation de Véda en Génésia.

Mai 2067, 5ème colonne, création des clones / fin 2067 ils ont déjà infiltré toutes les colonies.

Janvier 2068 : premiers bugs causés par Véda.

Mars 2068 : début des incidents majeurs.

Avril 2068 : sermon aux humains, évangile des machines.

Février 2069 : évacuation vers Mars.

Mars 2069 : chute d'Ydunéa.

2070 : orbite de Mars, départ des vaisseaux-sondes inhabités Dandelion.

2080, orbite de Mars, arrivée de l'astéroïde cœur de Krawneos / les anneaux gravitationnels secondaires sont déjà construits.

2085 : orbite de Mars, départ précipité de la station spatiale Krawneos.

2086 : chute de la colonie humaine de Mars.

2140 : annonce de l'habitabilité de la planète Hedonia avec une atmosphère proche de celle de la Terre, un océan, deux continents et deux lunes.

2152 : arrivée du vaisseau-sonde N°5 en orbite d'Hedonia / arrivée de Krawneos qui s'est dérouté depuis 2140.

2153 : peuplement de la cité d'Hédon / Marco, Hope, Joy, Justin, Krawn se retrouvent.

~

2035

film (synopsis)

Le film débute avec une scène qui a pour but d'immerger le spectateur dans un monde nouveau et dans lequel une quantité limitée d'êtres humains coexiste avec de très nombreuses machines, des robots humanoïdes, des robots machines qui créent eux-mêmes des machines, tout cela aidé par l'IA. Contraste entre la férocité de la vie sauvage à l'extérieur et le calme de la vie dans les cités. Nous sommes au lendemain de l'apocalypse et l'humanité se relève progressivement et ouvre des colonies aux quatre coins de la Terre. La dernière en date est celle de Bangalore dans ce qui était auparavant l'Inde, celle que le spectateur va découvrir dans cette scène.

Zoom sur la planète bleue …

scène 1

inattendu : nous sommes à Bangalore (état du Karnataka, Inde), à l'été 2034 (donc avant l'apocalypse de la fin 2034). Keya et Ravi sont deux jeunes chercheurs postdoctorants. Keya travaille à la mise au point d'organoïdes, des biorobots à usage médical (micro ou nano robots réparateurs susceptibles de guérir des plaies, réparer des tissus cérébraux abîmés, avec pour objectif plus lointain la réjuvénation). Ravi travaille dans le domaine de l'informatique neuromorphique, étudiant ne particulier les topologies permettant d'optimiser la communication des réseaux neuronaux. Il fournit à Keya des matrices ou supports imprimés en 3D et destinés à être colonisés par des cellules neurales issues de NSC (cellules multipotentes capables d'engendrer des neurones / neural stems cells NSCs), cela en vue de synthétiser des cérébroïdes.

Keya a pris quelques jours de congé à l'occasion de l'Independance Day* (mardi 15 aout). Elle en a profité pour aller voir sa mère à Auroville. À son retour elle constate que non seulement Saral, le technicien qui l'assiste dans ses expériences est absent mais qu'en plus il y a du désordre dans le laboratoire. Une fenêtre est entrouverte. Un bac contenant des cultures cellulaires a été renversé. Dans un autre les cellules se sont multipliées de manière extraordinaire. Keya va en parler aussitôt à Ravi.

* Pour rappel, quelques fêtes indiennes de l'année 2034 : Republic Day jeudi 26 janvier, Independance Day mardi 15 août entrée en vigueur de la constitution, Ganesh Samedi 16 septembre 2034, Divali Vendredi 10 novembre 2034, victoire de la lumière sur les ténèbres, du Bien sur le Mal).

Plans : Bangalore vue générale / zoom sur l'Institut des Sciences de la Vie. Il est entouré de jacarandas en pleine floraison. Un panneau indique que l'on est à Bangalore. Entrée de style colonial anglais, flaquée de part et d'autre de deux bâtiments plus modernes. À l'arrière une annexe plus ancienne en briques (le laboratoire où travaille Keya) / arrivée de Keya. Elle gare son véhicule et se dirige vers l'entrée / Hall d'entrée, la date est affichée sur un mur, *mercredi 16 août 2034*). Keya salue des connaissances au passage et se dirige vers le fond du Hall. Un panneau fléché indique *URO, unité de recherche sur les organoïdes* / Keya s'engage dans le couloir qui conduit à une entrée sécurisée comme dans les laboratoires de microbiologie / Contrôle de rétine / Keya pénètre dans les lieux / Elle appelle Saral, le technicien. Il ne répond pas. Il n'est ni dans le bureau ni dans la salle de réunion, ni dans les réserves / En entrant dans l'un des deux laboratoires de l'unité de recherches, Keya constate que l'une des fenêtres est ouverte. Keya la ferme / des bacs contenant des cultures de tissus sont renversés / dans l'un d'eux on voit ce qui ressemble à une grille couverte d'une substance grisâtre baigner dans un liquide de couleur ambre clair / Keya appelle Saral au téléphone, dialogue : Saral explique qu'il a dû partir d'urgence dans sa famille. Il est parti depuis deux jours, juste après le départ de Keya. Il pensait avoir tout fermé. Il s'excuse. / Keya prélève un échantillon sur la grille et l'examine au microscope. Le spectateur peut reconnaître des neurones / Keya appelle Ravi, dialogue : Keya explique la situation. Il faudrait que tu voies ça ! …

scène 2

à feu et à sang : nous sommes maintenant en mai 2035, donc après l'apocalypse (décembre 2034, tout début 2035). L'Inde est dévastée par les virus qui tuent massivement toutes formes de vie dans les villes comme dans les campagnes Comme toutes les grandes cités indiennes, Bangalore est la proie des pillards. La cité est en feu. Des incendies sont allumés volontairement dans l'espoir de contenir la propagation des virus et autres agents microbiologiques

qui se répandent à grande vitesse. Keya s'est réfugiée dans le laboratoire qui dispose de salles protégées et dont les entrées sont sécurisées. Elle dispose d'un stock d'eau et de nourriture suffisant pour tenir plusieurs semaines. Ravi vient la rejoindre après le pillage et la destruction de l'Institut des Sciences de l'Information et de la communication où il travaille habituellement. Tous deux vont tenir bon durant quelques semaines, espérant que la situation va s'améliorer, que l'armée va intervenir et remettre de l'ordre comme cela a été annoncé officiellement à la population. Keya profite de ce temps pour reproduire l'expérience obtenue par accident. Ravi pose des électrodes d'entrée sortie pour étudier les capacités I.A. d'auto-apprentissage. Il est stupéfait des résultats.

Plans : Bangalore vu depuis le ciel. Nombreux incendies, pillards dans les rues, quelques véhicules de l'armée et de la police circulent / Institut des Sciences de la Vie. La grande porte est ouverte. À l'intérieur un panneau d'affichage diffuse des images très instables. Un bandeau fait apparaitre la date, on arrive à lire, assez difficilement *17 mai 2035, USA, la garde nationale se retire des principales villes encore en place-Chine … -Europe … etc… images d'émeutes et désordre partout dans le monde.* Le spectateur comprend que la situation est catastrophique, au lendemain de l'apocalypses / intérieur de l'unité de recherche URO : Keya reçoit un appel de Ravi, dialogue : je m'inquiète, je n'avais plus de nouvelles … Ravi lui explique que son institut de recherche a été pillé Il a du partir Il ne sait pas où aller Viens ici … passe par l'arrière, ce sera plus sûr / arrière de l'Institut. Ravi arrive en voiture / il se gare dans la cour puis pénètre dans le bâtiment / ascenseur jusqu'au 3ème étage où se trouve les locaux URO / dialogue : enfin … ici tu es à l'abri … / Keya montre à Ravi ce qu'elle a préparé. Vues de l'aménagement du laboratoire. Ravi pourra dormir dans la salle de réunion et elle dans le bureau. Il y a des provisions et de l'eau … Ils pourront tenir en attendant que ça se calme, que l'armée ait rétabli l'ordre comme promis.

scène 3

rester ou partir ? : début juin 2035. Keya et Ravi ont abandonné tout espoir d'amélioration. La situation ne fait qu'empirer avec des communications de plus en plus difficiles et des nouvelles alarmantes en provenance de tous les continents. On murmure qu'il y aurait des endroits protégés, des sortes d'arches dans lesquelles se réfugieraient militaires et privilégiés. L'une d'entre elles serait proche de Chennai (Madras). Ravi a un frère dans l'armée, à un haut poste dans

une base proche de cette ville. Keya s'inquiète de plus en plus pour Mira, sa mère.

Au terme de longues discussions, ils décident tous deux de partir, destination Madras en passant par Auroville. Ils utiliseront le fourgon sécurisé utilisé pour transporter les souches virulentes.

Plans : on est toujours dans l'annexe, au 3ème étage, dans les locaux de l'URO / Keya et Ravi discutent. L'Institut a été déserté, en partie pillé. Ils sont retranchés, à priori en sécurité mais s'inquiètent du pourrissement de la situation / des avions et des hélicoptères survolent la ville, se dirigeant vers l'est / Keya et Ravi sortent sur la terrasse pour les observer. Une colonne de véhicules militaires traverse la ville également d'ouest en est / dialogue : c'est mauvais signe ! / Keya et Ravi s'inquiètent de l'épuisement des réserves et plus encore pour leurs familles. Mira, la mère de Keya habite à Auroville et la famille de Ravi à Chennai (Madras) / Ils décident finalement de tenter leur chance, partir avec le fourgon blindé destiné au transport des souches dangereuses, dialogue : … / ils préparent leurs affaires, décident aussi d'emporter un carton d'archives / Keya et Ravi arrêtent l'expérience en cours. On voit la machine avec des interfaces d'apprentissage IA, dialogue : c'est dommage … on apprend l'avancée des recherches, les propriétés stupéfiantes, l'excitation suscitée mais la famille avant tout.

scène 4

en route ! : 10 juin 2035. Keia et Ravi chargent dans le fourgon des provisions, quelques affaires personnelles et également un carton contenant des archives, en particulier le déroulé des expériences (protocoles et résultats).

Ils empruntent des voies détournées, forcent des barrages, arrivent finalement à Auroville. Sur le trajet Keya parle à Ravi de la vie à Auroville, des rapports de sa mère avec le maître spirituel aujourd'hui disparu. À leur arrivée à Auroville, c'est la désolation. La cité spirituelle n'a pas été épargnée par les désordres, seul le Matrimandir, au centre, semble intact. Ils arrivent devant la maison de la mère de Keya, garent le fourgon, se risquent à sortir puis entrent. Porte fracturée, fenêtres cassées, meubles renversés, tout a été fouillé. Dans l'ancienne chambre de Keya, sur le mur, une inscription *Je vais chez Gunther.*

Plans : URO / Après avoir verrouillé les locaux, Keya et Ravi

descendent leurs affaires au sous-sol par le monte-charge ainsi que des casiers contenant nourriture et boisson, le carton d'archives aussi / la charge des batteries est presque achevée / Ravi s'installe au volant, vérifie le GPS, dans la boîte à gants le taser et une matraque / pendant ce temps, Keya range les bagages à l'arrière du fourgon / Après avoir jeté un œil à l'extérieur, ils ouvrent la porte blindée du garage et quittent l'institut.

Traversée de Bangalore. Les rues sont vides, à part quelques rôdeurs / Le GPS ne fonctionne pas. Ravi rassure Keya et lui explique le chemin qu'ils vont prendre, des voies détournées pour éviter des barrages sauvages / sur le trajet Keya parle à Ravi de sa jeunesse à Auroville, aussi des liens entre sa grand-mère et the Mother, monologue de Keya, Gunther, Aurobindo … le spectateur comprend que Mira, la mère d'Arya a été au service de la Mère, dans l'ashram de Pondichéry ouvert par Aurobindo, avant de venir vivre à Auroville créée par the Mother. Quant à Gunther, il est le fils de l'un des principaux architectes d'Auroville / un incident interrompt soudain ses explications, un barrage à proximité d'un ancien temple hindou.

Bing.com/ create, DALL-E 3 prompt: a modest wooden Indian house in Auroville, India, plants, photorealistic, wide view.

Ravi force le barrage / arrivée à Auroville. Depuis les faubourgs, on aperçoit le Matrimandir / Keya guide Ravi jusqu'à la maison de sa mère entourée de jasmins, bougainvilliers et frangipaniers. Les lieux ont été désertés, quelques maisons ont leur porte ouverte, aucun signe de vie / Ravi gare le fourgon devant la maison de la mère d'Arya / Keya et Ravi entrent dans l'humble maison en bois (la porte est entrouverte). A l'intérieur, du désordre, les placards de la cuisine et le réfrigérateur sont ouverts, des boîtes de conserve ouvertes jetées au sol / Keya entre dans la chambre de sa mère. Sur le mur est accrochée une photographie très ancienne représentant la grand-mère mère d'Arya, un collier de fleurs autour du cou, à côté de la Mère / Dans l'ancienne chambre de Keya, sur le mur, une inscription *Je vais chez Gunther, Mira.*

Végétation Auroville : arbres fruitiers, manguiers, cocotiers, bananiers, papayers, goyaviers, sapotiers, jacquiers / fleurs : frangipanier, bougainvillier, jasmin, rose de porcelaine, lys … / ombrage : neem, tamarinier, ficus, jacaranda, gulmohar, … /espaces verts : palmier areca, palmier à éventail, … / plantes médicinales : aloe vera, curcuma, tulsi (basilic sacré), ashwagandha, moringa, …

scène 5

chez Gunther : Juin 2035. Gunther habite à l'autre extrémité de la ville, dans le quartier *Résidence* où sont bâties des maisons dues à l'architecte Roger Anger. Il ne leur faut que quelques minutes pour arriver devant l'imposant bloc de béton en forme de soucoupe avec à mi-hauteur une baie panoramique à 360°.

Il n'y a pas âme qui vive. Ravi et Keya garent le fourgon et s'approchent. La porte impossible à forcer autrement qu'avec des moyens armés, ne porte que quelques griffures, les rôdeurs n'ont pas insisté.

Soudain la porte s'entrouvre. Un géant âgé les presse d'entrer, c'est Gunther, la description de Keya était fidèle. Sa mère est là, émotion des retrouvailles. Elle explique comment Gunther est venu la chercher quand la situation a empiré, comment elle a essayé de la joindre sans succès.

Bing.com/create, prompt: a house in Auroville resembling a saucer, in the style of Rogers Anger architecture, other modern houses nearby.

Plans : Ravi et Keya remontent dans le fourgon / arrivée devant la maison de Gunther, une construction moderne de l'architecte Roger Anger / Keya sort en premier, Ravi reste au volant / La porte s'ouvre, un géant, c'est Gunther. Il prend Keya dans ses bras et lui confirme immédiatement que Mira, sa mère, est là / retrouvailles / Ravi gare le fourgon à l'arrière de la maison, sur un terre-plein en béton en contre-bas de façon qu'il soit moins visible / Ravi et Keya s'installent dans la maison / discussion : que sont devenus les habitants d'Auroville ?

Suite, lendemain … Quelles chances de pouvoir rejoindre Madras ? Gunther va doucher les espoirs de Ravi. Il a obtenu des informations ultra-secrètes sur les projets du gouvernement. Il savait déjà que l'armée ne viendrait plus au secours des populations quand Keya et Ravi étaient retranchés dans l'Institut

des Sciences de la vie à Bangalore. Mais il y a pire. Une solution de la dernière chance consistant à vitrifier des régions entières pour cloisonner les agents biochimiques. Un quadrillage a été prévu. Autour de chaque rangée ou colonne couvrant une région, l'effet secondaire du bombardement agira sur les bords des pistes vitrifiées comme une nuée ardente soufflant, brûlant, sublimant tout sur une largeur d'une dizaine de km. Impossible de fuir dès lors que l'emplacement exact des zones traitées ne sera connu qu'au dernier moment. Gunther ne pouvait pas partir refusant d'abandonner la mère de Keya qui attendait toujours avec l'espoir de revoir sa fille. Et pour aller où ?

Ravi souhaite quand même partir, espérant s'éloigner du danger et rejoindre sa famille. Trop tard, à l'extérieur des pillards ont renversé le fourgon, crevé les pneus de rage, furieux de ne pouvoir l'ouvrir.

scène 6

une dernière prière :

Trois jours plus tard, c'est la fin. Des avions passent en rase-motte, c'est le signal selon Gunther. Quelques heures plus tard de gigantesques explosions retentissent ébranlant la demeure. Suivent les nuées ardentes. Gunther, Ravi, Keya et sa mère se tiennent la main. Ils prient. Le souffle chaud pénètre par le jardin intérieur calcinant tout instantanément.

Plans : dans le salon, Ravi et Gunther discutent de la possibilité d'aller se réfugier à Chennai. Keya et Mira écoutent. Ravi évoque son frère, dialogue : Gunther révèle à Keya et Ravi le plan gouvernemental pour lutter en dernier ressort contre la menace biologique et qui consiste à stopper la propagation des virus en vitrifiant des bandes parallèles comme un quadrillage … pire on ne sait pas encore où seront placées ces zones. On le saura au dernier moment. Ravi propose alors de fuir. Gunther lui répond que ça ne servirait à rien. Il a des informations. Ce n'est plus qu'une question de jours / Ravi décide quand même de partir /au moment où il s'apprête à le faire, des chasseurs passent en rase-motte. C'est le signal selon Gunther. Les bombardiers devraient suivre. Il ne reste que quelques heures / Quelques personnes apparaissent dans la rue au bout de l'allée, ils se dirigent vers le Matrimandir, à l'intérieur, des gens prient / salon de Gunther : tous quatre se tiennent par la main, en silence / le grondement d'une gigantesque explosion précède une nuée ardente. Le souffle pénètre par le patio intérieur, tout est terminé en un instant. Le béton désagrégé et noirci recouvre partiellement le fourgon lui-même à moitié carbonisé. Tout est fini …

roman (ébauche)

2035

Bangalore
Inattendu (scène 1)
À feu et à sang (scène 2)
au risque de leur vie
Rester ou partir (scène 3)
En route ! (scène 4)
Auroville
Chez Gunther (scène 5)
Une dernière prière (scène 6)

Bangalore

Bing.com/create, DALL-E 3 prompt : Bangalore, an Indian university with a brick facade in the Victorian colonial style, next to flowering jacaranda trees / Bangalore, an Indian university with a brick facade in the Victorian colonial style, next to flowering jacaranda trees, sky view /mois d'avril, floraison des jacarandas (mars à mai).

Inattendu, *Mercredi 16 août 2034, lendemain du jour de l'indépendance, Institut des Sciences de la Vie, URO, unité de recherches sur les organoïdes, 9h du matin :* Keya vient d'arriver et elle s'est rendue aussitôt au laboratoire pensant y trouver Saral, le technicien qui l'assiste dans son travail. Non seulement il n'est pas là mais de nombreuses choses ont été déplacées ou

renversées, loupes binoculaires, verrerie. Les placards sont ouverts, les bacs de culture ont été bousculés, les valeurs de consigne modifiées. L'une des matrices blanc ivoire dans laquelle elle découpe l'exosquelette de chaque biorobot est tombée dans un bac. Elle a pris une couleur grisâtre. Un examen rapide au microscope confirme qu'il s'agit de cellules cérébrales. Elles ont colonisé l'ensemble de la matrice, cela à une vitesse sans précédent dans les expériences en cours.

Keya décide d'appeler Ravi.

– Ravi
– Keya ? Où es-tu ?
– Au laboratoire, je viens de rentrer
– Ta mère va bien
– Très bien je te remercie
– On dirait que tu as un problème ?
– Saral n'est pas là
– Le technicien ?
– Oui ce n'est pas dans ses habitudes et puis, enfin …, j'ai trouvé tout chamboulé. Une fenêtre sur le couloir est entrouverte. Quelqu'un est entré durant mon absence.
– Il y a beaucoup de dégâts ?
– Pas trop mais l'un des substrats hexagonaux imprimés en 3D que tu m'avais confiés est devenu inutilisable. Elle est tombée dans l'un des bacs en attente de culture.
– Ce n'est pas grave, une seule des quatre plaques que je t'ai fournies suffit pour découper des milliers d'exosquelettes pour tes petites bêtes !
– Quand j'ai retiré la matrice du bac elle n'était plus blanc ivoire mais grisâtre et gluante. J'ai alors examiné la couche au microscope. Il s'agit de cellules cérébrales, celles que nous utilisons pour synthétiser les cérébroïdes.
– Mais tu ne t'es absentée que trois jours !
– Oui mais les valeurs du contrôleur avaient été modifiées. Elles ne correspondaient à rien de logique, en tous cas pas à ce que l'I.A. qui nous aide à optimiser les expériences avait préconisé. Le taux de myéline du liquide nourricier était ainsi très différent du taux nominal, idem pour les divers adjuvants, la température et la vitesse de circulation du flux.
– Tu veux dire que ce serait une de ces erreurs expérimentales qui

autrefois comblaient les chercheurs ?

– Peut-être. En tous cas c'est spectaculaire.

– Mais ça ne rentre pas dans le cadre de tes recherches !

– Non mais peut-être des tiennes. Tu optimise des réseaux de communication. Peut-être que celui-ci aurait des propriétés particulières ? Il y a déjà des travaux comparables, des cerveaux de synthèses.

– Oui, bien sûr, tu penses à l'informatique neuromorphique ?

– C'est ça.

– Tu crois qu'en tant que simples postdoctorants nous pourrions prendre le risque de monter une expérience ?

– En parallèle avec le reste pourquoi pas !

– Et j'imagine que tu aurais besoin de moi pour les interfaces ?

– Oui

– Je vais y réfléchir. Mais il faudrait que tu me montres.

– Pas de problèmes, tu peux venir.

– Et aussi, je crois que tu devrais attendre un peu avant d'en parler au directeur de recherches.

– Entendu

On laisse maintenant le lecteur dans l'inconnu quant à la suite donnée
On n'apprendra que plus tard ce que Keya et Ravi ont réalisé.

A feu et à sang*, mai 2035, Bangalore, Institut Indien des Sciences de la Vie, URO :* un appel pour Keya, c'est Ravi :

– Enfin, je commençais à m'inquiéter, je n'avais plus de nouvelles de toi.

– Il n'y avait plus de réseau, seulement des communications intermittentes et je n'ai pas réussi à te joindre.

– Comment ça se passe, chez toi, je veux dire dans ton établissement ?

– Les pillards sont entrés. J'ai réussi à m'enfuir de justesse.

– Tu es où ?

– À environ deux miles d'ici. J'ai essayé de retourner chez moi mais le quartier est en feu. Je ne sais plus où aller. Pour l'instant je tourne en rond.

– Tu pourrais venir ici. C'est comme une forteresse. Mais il faudrait

que tu passes par derrière. Le portail de la cour est ouvert. Je t'attendrai au tunnel de livraison. Tu devras laisser ta voiture dehors car le fourgon de service est à l'intérieur.

…

Ravi vient d'arriver à l'Institut. L'odeur âcre de la fumée des incendies et buchers funéraires imprègne tout. Les pillards sont occupés à forcer la porte principale, à l'avant des bâtiments. C'est le bon moment. Il se gare dans la cour de l'annexe. Keya qui surveillait lui ouvre. Elle referme la porte blindée derrière eux puis ils empruntent le monte-charge pour rejoindre le troisième étage.

– Dis-donc, tu pourrais tenir un siège !

Des matelas sont installés dans la salle de réunion, une chambre froide contient de quoi manger à deux pendant des semaines, Keya a même veillé à remplir l'armoire à pharmacie avec des médicaments essentiels.

au risque de leur vie

Rester ou partir ? *Premiers jours du mois de juin 2035*. Cela fait déjà trois semaines que Ravi se cache avec Keya dans le laboratoire situé au troisième et dernier étage. Depuis la terrasse, cachés derrière des claustras, ils surveillent l'extérieur, constatnt les dégâts jour après joru. Les incendies ont presque cessé, faute de bâtiments ou arbres à brûler, peut-être aussi avec le départ des pillards partis chercher ailleurs de quoi survivre. Des colonnes de fumée dirigent vers le ciel des volutes grises si peu denses qu'elles laissent transparaître le paysage. Pour le reste, Keya et Ravi ont consacré leur temps à la recherche, une manière de nier la tragique réalité de l'extérieur mais aussi l'envie de tester les capacités de la chose que le hasard a créée. Ravi l'a dotée d'interfaces d'entrées sorties comme l'on fait sur les autres réseaux neuronaux qu'ils soient constitués de neurones artificiels inertes, éléments électroniques, optiques ou tout simplement des tissus de fibres type Mikado ou encore de cellules vivantes, des neurones issus de cellules multipotentes. La vitesse d'apprentissage s'est avérée stupéfiante, la chose, ils ne lui avaient pas

donné de nom ayant en particulier révélé des aptitudes mathématiques extraordinaires. L'excitation procurée par l'avancement de la recherche n'a cependant pas effacé l'inquiétude de Keya comme de Ravi sur la situation.

Keya et Ravi sont sortis sur la terrasse. Ravi :

– Tu espères toujours que l'armée va venir ?

– En tous cas, c'est ce qu'ils ont promis

– Au vu de l'état de la ville ça ne servirait plus à rien, la plupart des gens sont partis, bientôt on va se retrouver seuls, à vivre ici comme des rats. Bientôt il n'y aura plus que des ruines calcinées

– Mais nous, nous avons tenu bon.

– Ce n'était qu'un constat et je reconnais que sans toi, je ne sais même pas si je serais encore en vie. Mais les réserves d'eau comme de carburant pour le groupe électrogène diminuent. Bientôt il faudra rationner avec le risque de pénétration de virus par des oiseaux, des lézards, toutes sortes d'animaux. Par ailleurs, nous n'avons plus de nouvelles de nos familles. Les pannes de plus en plus fréquentes des réseaux de communication m'inquiètent. Cela signifie qu'ils perdent la main.

– Qui ?

– Le gouvernement, la police, l'armée, tout est en train de s'écrouler. Tu te souviens des derniers survols de la ville par des hélicoptères et des avions, avant-hier ?

– Oui.

– Ils allaient vers l'est, vers la côte comme s'il s'agissait d'un repli.

– Un repli ?

– Je ne crois pas t'en avoir parlé mais j'ai un frère là-bas. Nous avons toujours été très proches tous les deux. Il travaille à la base maritime, celle qui abrite une partie de nos sous-marins. La structure souterraine est énorme, des mètres d'épaisseur d'un béton spécial à l'épreuve de la plupart des bombes. Elle peut aussi servir d'abri antiatomique.

– Mais c'est pour les militaires, pas pour les civils.

– Sauf si tu travailles pour eux. Nous avons tous deux des compétences qui peuvent intéresser l'armée. On pourrait tenter notre chance, aller sur place. En passant on s'arrêterait à Auroville. Bien sûr tu es inquiète pour ta mère comme moi je le suis pour ma famille et la base militaire n'est pas très loin de Chennai.

– Mais seule l'armée peut passer, réussir à forcer les barrages.

– Il y a le fourgon, celui qui sert au transport des souches virulentes. Tu m'as bien dit qu'il était blindé ? On pourrait tenter notre chance ? Si une zone est trop contaminée, nous mettrons les combinaisons. Tu en penses quoi ?

– J'ai un peu peur, ça parait risqué. Attendons quelques jours encore tant que nos réserves ne sont pas épuisées. La situation évoluera peut-être. Si ça n'est pas le cas, alors peut-être oui.

– Entendu.

En route ! *10 juin 2035.*

Rappel : Arya, née en 2007, est âgée de 28 ans quand elle arrive chez Gunther en juin 2035 / la mère d'Arya est née quant à elle en 1985 à Pondichéry / la grand-mère d'Arya, née en 1960 et orpheline avait été recueillie et protégée par The Mother (morte en 1973 à 95 ans) et qui avait la responsabilité de l'âshram de Pondichéry depuis 1930, conformément au souhait de Sri Aurobindo / la grand-mère d'Arya s'était installée ensuite à Auroville créée par The Mother / Gunther est le fils d'un architecte allemand venu s'installer à Auroville.

Il n'y a plus âme qui vive aux alentours de l'Institut. En bas, dans la cour intérieure, Ravi a chargé le fourgon, effets personnels, eau et nourriture, du moins ce qui leur reste. Keya y a ajouté un carton contenant des dossiers, protocoles expérimentaux, résultats photos. Elle a aussi ajouté quelques-unes des matrices fabriquées par Ravi. Avant de partir, elle a débranché le courant, condamné les portes d'accès. Les batteries du véhicule sont chargées à bloc, laissant espérer une autonomie de 6 à 700 km. Tout est maintenant prêt pour le départ. Ravi est déjà installé au volant. Un Taser-gun et une matraque sont rangés dans la boîte à gants.

… Keya est en train de ranger des dossiers dans un carton.

– A quoi bon ?

Ravi s'étonne.

– Mais c'est intéressant

– Tu sais des travaux identiques doivent exister

– Oui mais pas si rapides et puis il y a ton algorithme d'optimisation

qui a servi à fabriquer les matrices. De plus je n'ai rien vu d'aussi pointu dans la littérature

– Mais tu oublies que nombre d'équipes ne publient plus leurs travaux depuis longtemps, concurrence acharnée, la lutte entre la Chine et les USA, ce qui n'a fait qu'accroître la méfiance entre les deux et sans doute contribué à la catastrophe. Tu es sûr qu'il y a la place dans le fourgon.

– Je sais, la nourriture, le matériel de désinfection, les combinaisons, mais ça va aller, ne t'inquiètes pas. Je prends juste quelques protocoles, les comptes-rendus d'expérience, des photos et aussi quelques matrices vierges, juste l'essentiel au cas où le laboratoire serait détruit.

Et de ton côté, tu as vérifié les batteries du fourgon ?

– Oui, elles sont au niveau maximum. On peut faire 7 à 800 kilomètres sans souci.

… 09 du matin. La sortie du centre-ville de Bangalore n'avait pas posé de problèmes à part quelques barrages abandonnés à contourner. Comme partout dans le monde, une fois les ressources de la ville épuisées, les magasins vendant des biens courants comme les pharmacies, tous entièrement pillés, les habitants avaient commencé à quitter les lieux, du moins ceux qui n'étaient pas morts dans les multiples pandémies déclenchées par le conflit. Ils étaient repartis vers les villages offrant le sinistre spectacle des longues cohortes de réfugiés engendrées par les conflits, portant quelques maigres effets, et le plus souvent sans nourriture. C'est plutôt à la périphérie qu'ils avaient rencontré des difficultés. Tout fuyard pouvait être une source précieuse de denrées alimentaires ou de médicaments. Malheur à celui qui s'arrêtait. Ravi avait dû forcer le passage à deux reprises avant d'arriver en rase campagne. Pour le reste il avait fait de multiples détours mais cette fois c'était bon. Il avait réussi à rattraper l'axe principal. Le GPS ne fonctionnait plus mais il connaissait la route et c'était tout droit sur une trentaine de km. La nouvelle route évitait les principales agglomérations mais, aux deux tiers du chemin, Ravi avait cependant préféré quitter l'autoroute pour rejoindre les abords de Pondichéry, par le sud moins habité. Il comptait remonter ensuite vers Auroville avant d'arriver dans les faubourgs.

… 15h. Juste après avoir bifurqué, ils ont décidé de faire une pause. Le fourgon est garé sur le côté dans une zone où la route est toute droite, offrant une bonne visibilité et un moindre danger.

Ravi :

– Jusqu'à présent on s'en est assez bien sorti, enfin c'est mon avis.

– Combien reste-t-il de km ?

– Je dirais cent quatre-vingts à deux cents selon que nous devrons ou non faire des détours.

– On pourrait arriver avant la nuit alors ?

– Peut-être mais ça risque de faire tard pour ta mère, tu ne crois pas ? La nuit tombe vers 18h30. C'est un peu pour ça que j'ai préféré quitter l'autoroute. Si on doit passer la nuit dans le fourgon il vaut mieux trouver un coin isolé, en bordure de mer par exemple. J'en connais plusieurs sur la plage.

… Ils sont arrivés sans encombre sur la côte à un endroit où la plage est déserte. Après un coucher de soleil spectaculaire ayant illuminé tout le ciel de teintes chaudes et vibrantes, Keya et Ravi s'apprêtent à passer la nuit. Il est 19h …

Ravi :

– Au fait, tu ne m'as jamais parlé de ton enfance, pourquoi à Auroville ?

– C'est une vieille histoire. Ça remonte aux années 60. Ma grand-mère, était orpheline et la Mère, qui animait alors à Pondichéry l'âshram de Sri Aurobindo l'a recueillie. Elle est ensuite venue à Auroville avec son aide et c'est là que ma mère est née. Elle n'était pas riche mais ça n'avait pas d'importance puisqu'elle connaissait la Mère ; le nom de ma mère, Mira, vient de là. Ma grand-mère pensait que ça lui porterait bonheur. On a mis à sa disposition un petit terrain et on l'a aidée. À l'époque il y avait des gens de tous horizons, des riches, des pauvres, avec toute la même envie, celle de fonder un monde meilleur, le rêve de la Mère. Ils s'entraidaient. Il n'y avait presque rien mais on a foré des puits et on a planté, des eucalyptus, des jacarandas, des orgueils de Chine, toutes les espèces qui étaient susceptibles de pousser.

– Et tu es allée à l'école là-bas ?

– Bien sûr et au Lycée aussi. Il y avait des jeunes de toutes nationalités et j'ai beaucoup appris. Ma mère connaissait bien un architecte allemand. Il m'a aidée pour les mathématiques et la physique.

– Et finalement tu t'es tournée vers la biologie.

– Il y avait souvent des conférences et des gens assez extraordinaires. Après j'ai obtenu une bourse d'études pour l'université de Bangalore. Voilà tu sais à peu près tout.

– Alors tu as pratiqué le yoga ?

– Un peu.

Après un en-cas frugal et Ravi avait proposé à Keya de dormir. Il allait surveiller et, promis, il la réveillerait pour qu'à son tour elle fasse la garde. Le fourgon était un abri sûr, imprenable, prêt à démarrer à la moindre alerte pour rejoindre la route.

… Lendemain, 11 juin 2035. La nuit s'était passée sans qu'ils ne soient dérangés par des rôdeurs, peut-être dissuadés par la pluie qui était tombée toute la nuit. Au matin, le ciel s'était dégagé et ils avaient repris la route. Keya avait dormi toute la nuit, il avait décidé de ne pas la réveiller. Ravi n'avait donc pas hésité un seul instant quand elle lui avait proposé de prendre le volant.

… Ils étaient arrivés vers 10h du matin à proximité d'Auroville. Pour Ravi, c'était nouveau. Devant eux, le paysage changeait, devenait sans cesse plus verdoyant. Au fur et à mesure qu'ils se rapprochaient, dans cet endroit qui avait été désolé, stérile, avant la création de la cité, les côtés de la route étaient plantés de palmiers, manguiers et autres arbres à fleurs de plus en plus serrés. Les feuilles brillaient encore, lavées par la pluie nocturne, bien qu'il ne restât plus que quelques nuages gris-blancs épars sur un fond de ciel bleu. On commençait à apercevoir les premières constructions, souvent à l'ombre d'arbres et entourées de toutes sortes de plantes, cactées ou buissons fleuris. Toutes ces plantes n'étaient pas agencées de manière savante, plantées à des endroits bien précis, calculés pour renforcer une perspective, comme dans ces jardins italiens ou français qui forçaient l'admiration des touristes avant le grand effondrement. Non, on avait le sentiment que nombre d'entre elles auraient pu pousser naturellement, créant par là-même le rendu d'une nature authentique. Les bâtiments affichaient une architecture très diversifiée, mélangeant style moderne, traditionnel et aussi écologique. Il y a du béton, de la terre cure, du bois, du chaume, du style local et du style européen sans que cette diversité architecturale ne fasse désordre grâce à l'écrin végétal.

Il y avait un silence total, la ville semblait figée comme sur un instantané photographique. Nombre de maisons avaient leurs portes entrouvertes mais on ne voit personne comme si tout avait été abandonné. Pas de traces d'incendie ou de pillage pourtant, juste une atmosphère lourde et étrange, aucun de ces nombreux chants d'oiseaux qui avaient accompagné l'enfance de Keya. Elle ne dit rien, laissant Ravi découvrir cette ville qu'il ne connaissait pas. Au détour d'une des voies, la boule dorée du Matrimandir apparut mais Keya obliqua vers la droite, pénétrant dans un quartier aux nombreux petits jardins communautaires. Ils étaient presque arrivés.

… Keya venait de garer le fourgon devant la maison où elle avait passé son enfance. Les souvenirs remontèrent soudain, les plantes étaient toutes là, dans leurs pots de terre fabriqués sur place, certaines bordant les marches de l'escalier qui précède la porte d'entrée. Sur la droite, en retrait, le petit carré de jardin réservé aux plantes médicinales semblait bien entretenu avec du moringa, de l'ashwagandha, du curcuma, de l'aloe vera et du tulsi, le basilic sacré, ainsi que diverses autres espèces. Durant tout le chemin, Keya s'était efforcée de refouler l'inquiétude quant au sort de sa mère mais à la vue de la porte d'entrée entrouverte, son cœur se serra. Du temps où elle était là, autant qu'elle se souvienne, il n'y avait jamais eu de serrure. Cela ne changeait rien à son angoisse. Keya poussa la porte. À l'intérieur, dans la salle à vivre les quelques meubles avaient été renversés, les tapis retournés, les bibelots jetés au sol. Sur le mur du fond, une photographie ancienne en noir et blanc montrait sa grand-mère avec la Mère, toutes deux portant des colliers de fleurs. Il y avait aussi un cadre avec des citations du Maître. Aucune trace de sa mère. C'était à la fois inquiétant et rassurant. Et puis elle s'était rendue dans sa chambre d'enfant et là elle avait découvert avec soulagement le message sur le mur *Je suis chez Gunther.*

Auroville

Chez Gunther, *11 juin 2035.*

Gunther habitait à l'autre extrémité de la ville, dans un quartier à l'architecture style moderne années 60 en Europe. Après avoir contourné le Matrimandir, il ne leur avait fallu que quelques minutes pour arriver

Certaines habitations évoquaient des bunkers, d'autres des soucoupes ou des poires, d'autres encore des spirales. Celle de Gunther était du genre toupie, un peu en retrait, au fond d'une large allée. Là non plus, il n'y avait pas âme qui vive. Keya avait garé le fourgon et s'était même risquer à donner un bref coup de klaxon. Miracle, il n'avait fallu que quelques minutes avant que la porte massive ne s'entrouvre. Une grande silhouette était apparue, celle de Gunther. Keya était sortie puis précipitée vers la maison. Elle était maintenant dans les bras de Gunther.

– Rassure-toi, elle va bien, elle est là, entre …

Keya était entrée. Après la première émotion des retrouvailles avec sa mère, Idéa lui avait expliqué comment Gunther était venu la chercher lorsque la situation avait empiré. De nombreux habitants avaient déjà succombé aux virus. Ils étaient pour la plupart morts chez eux. De son côté, elle était restée dans sa maison espérant à chaque instant la voir entrer et puis il y a quelques semaines de cela, elle avait eu très peur. Une bande d'étrangers à la communauté avait soudainement envahi le quartier. Heureusement ils n'étaient pas restés, n'insistant pas devant le peu de choses à voler et surtout très probablement effrayés par la perspective d'être contaminés C'est aussi à ce moment que Gunther était venue la chercher. Lui aussi avait échappé aux virus.

Bing.com/create, prompt: a house in Auroville resembling a saucer, in the style of Rogers Anger architecture, other modern houses nearby.

… Ils sont tous réunis dans le living, occupés à commenter la situation. Keya et Ravi ont raconté comment ils avaient survécu à Bangalore, pourquoi ils s'étaient finalement décidés à partir. Ravi a parlé de sa famille à Chennai, de son frère qui a un grade important dans l'armée. Gunther de son côté leur a expliqué comment la ville s'était progressivement dépeuplée. Une première puis une deuxième vague de contaminations. Ceux qui ne résidaient dans la ville que depuis peu d'années, avaient pris peur, préféré partir vers la côte, pensant trouver le

salut là-bas. Les plus anciens, ceux qui comme nous avaient échappé, s'étaient alors cloîtrés dans leurs maisons, n'osant même plus aller prier et méditer au Matrimandir.

Gunther :

– Maintenant, je pense qu'il y a peu de chances que nous soyons inquiétés. Vous êtes en sécurité, ce type de maison est bien sûr très difficile à forcer, c'est presque un bunker et j'ai des réserves pour quatre personnes pour de nombreuses semaines. En revanche, il faudrait cacher le fourgon derrière la maison. Côté rue, il est trop visible.

Keya :

– Je vais m'en occuper.

Gunther accompagne Keya. Ils garent le fourgon à l'arrière, contre la maison, à l'abri d'un grand et épais débord en béton. De la rue, en effet, on ne verra rien, il est parfaitement dissimulé. Après avoir pris les deux sacs de vêtements à l'arrière du fourgon, elle reverrouille la porte blindée.

Un peu plus tard. Keya et Ravi se sont installés dans deux chambres contiguës, communicantes, à l'étage. Luxe apprécié, ils ont même pu prendre une douche alimentée par l'eau de pluie. La villa a un récupérateur et même un système de purification permettant de la rendre buvable. De ce côté, aucune inquiétude.

… Ils sont de nouveau tous les quatre réunis au rez-de-chaussée. Idéa a apporté un plateau de gâteaux et du thé. Elle pose toutes sortes de questions à Ravi, espérant en savoir plus sur la nature de sa relation avec Keya. L'occasion pour lui de rebondir, rappeler son projet d'aller retrouver sa famille au plus vite.

Gunther :

– Je comprends que tu veuilles retrouver les tiens. Mais d'après ce que tu m'as dit, ton frère a suffisamment de relations pour les protéger, ne crois-tu pas ? Il a sûrement fait au mieux. Peut-être même d'après ce que

tu dis qu'ils sont déjà tous à l'abri, protégés par l'armée, dans cette base dont tu as parlé. Que feras-tu si en arrivant à Chennai tu ne trouves personne ? Connais-tu au moins l'emplacement de la base, auras-tu un moyen de contacter ton frère ?

– Par l'armée, n'importe quel officier me renseignera et peut-être même m'aidera à le retrouver.

C'est alors qu'une vague d'avions passe en rase-mottes. Le rugissement de moteur fait trembler les vitres de la grande baie circulaire. Ils se dirigent vers l'est. Ravi s'inquiète :

– Des manœuvres ? Pourquoi voler si bas ?

Gunther hésite un peu avant de répondre.

– Les choses ont commencé …

Keya se mêle à la conversation :

– Que veux-tu dire ?
– Je parle du plan
– Un plan ?
– Oui, du gouvernement.
– Ils vont reprendre les choses en main.
– Que veux-tu dire ?

– Jusqu'à présent, tous les efforts en vue de se débarrasser des pandémies se sont révélés inefficaces. Pas plus que sur les autres continents les autorités n'ont réussi à juguler le fléau. La population mondiale est en train de décroître à une vitesse effrayante, des zones entières sont déjà dépeuplées et dans le cas notre pays, le fait que l'on se soit interdit d'abattre les animaux errants n'a fait qu'accélérer encore plus les contaminations. On a bien parlé de recherches en cours aux USA pour mettre au point une arme antivirale multi-cibles mais jusqu'à présent rien de concret n'a suivi.

– Nous serions tous condamnés ?

– Sauf ceux qui développeraient une immunité naturelle mais c'est rare au vu du nombre des vecteurs microbiologiques actifs.

– Il ne faut donc s'attendre à aucun secours, c'est bien cela que tu

veux nous dire ?

– Oui.

– Et … les choses ont commencé … Tu voulais parler d'un plan de la dernière chance ?

– Tu as bien compris.

Un grondement sourd se fait soudain entendre. Une vague d'hélicoptères lourds survole maintenant la ville à basse altitude.

Ravi a laissé Idéa et les a rejoints. Gunther reprend :

– Vous savez bien sûr comment on éteint les feux quand on ne sait plus quoi faire face à la violence des flammes. On combat alors le feu par le feu. C'est ce qui est prévu. Dans un premier temps, ils vont quadriller le territoire, état par état. Une fois le maillage défini, ils ont prévu de quasiment vitrifier des bandes en lignes et colonnes. Il ne restera plus aucune trace de vie, ni plante, ni animal, ni microorganismes, c'est le but recherché, cela sur une largeur de quelques miles. En bordure tout sera soufflé, brûlé, carbonisé avec des chances de survie extrêmement faibles.

Ravi :

– Et tu connais le tracé ?

– Oui, c'est la mauvaise nouvelle. Même si nous ne sommes pas immédiatement en-dessous de l'impact des bombes qui exploseront à basse altitude, nous sommes juste à la limite et là ce sont comme des nuées ardente qui vont déferler à toute vitesse effaçant en un instant tout ce qui vit. Par la suite si l'opération est réussie, on requadrillera avec des mailles de plus en plus fines et on désinfectera, enfin s'il reste suffisamment de survivants pour le faire, si l'armée accepte de sortir de ses abris

– Mais comment peux-tu savoir tout ça ?

Cette fois, c'est Keya qui a réagi.

– C'est toi qui poses cette question ? Tu as oublié Auroville. Ce n'est plus ce que c'était au départ, bien sûr, sur le plan de la pureté, de la

spiritualité mais le courant de pensée d'Auroville n'a pas pu lutter contre le pouvoir de l'argent. Les nationalistes longtemps au pouvoir ne nous voyaient plus d'un bon œil. Parmi ceux qui sont restés, cependant il y a toujours eu des gens très informés, possédant des relations très influentes. Je ne peux pas t'en dire plus sinon que ces informations sont à priori très fiables.

– Mais alors, il faut qu'on s'en aille, tout de suite !

– C'est trop tard. Toute cette agitation, dans les airs … Il ne nous reste que peu de temps, au plus quelques heures.

À cette annonce, Keya et Ravi restent silencieux Si ce que dit Gunther est bien vrai, alors cela équivaut à une condamnation à mort. C'était déjà trop tard quand ils sont arrivés. Ravi ne rejoindra jamais sa famille. C'est fini. Cela ne servirait à rien de fuir.

Une dernière prière

Mira avait tout entendu. Elle avait regardé longuement Gunther et ils s'étaient compris. Il n'y avait plus rien à faire sinon se préparer à la fin inéluctable. Elle avait alors installé une natte de prière au centre du salon puis ils s'étaient tous quatre assis en cercle. Puis elle s'était mise à prier, elle avait parlé, de la vie, de la mort, de la réincarnation. Qu'importait de s'inquiéter, ce n'était plus utile dès lors qu'il n'y avait plus rien à faire, seulement se résigner, rester calmes. Keya, terrifiée, avait mesuré en prenant la main de Ravi tout ce qu'elle allait perdre, tout ce qu'elle aurait pu vivre mais les paroles de sa mère lui apportaient réconfort et espoir. Si tant de femmes et d'hommes croyaient encore à la métempsychose, son inconscient la poussait à croire qu'il devait y avoir un fond de vrai. Alors, avec cette foi que suscite le désespoir, elle s'était prise à rêver qu'avec Ravi, ils seraient effectivement réincarnés. Il ne pouvait en être autrement.

Bing.com/create, DALL-E 3 prompt: India, Ashram. Sitting on a mat, 4 people pray while holding hands. Two are Indian women, one young and the other old, two are men, one young Indian and one very tall and old German. Meditation, contemplative atmosphere.

Tout ce qu'elle avait oublié mais appris dans son enfance à Auroville revenait. Avant que leurs âmes individuelles, à Ravi et à elle, ne se fondent dans l'âme cosmique, c'était trop tôt encore, ils passeraient par le cycle des renaissances et là, ils se retrouveraient. Dans l'Hindouisme, s'ils n'avaient commis de péché physique ni l'un ni l'autre, nul risque de se retrouver dans une plante, nul péché de parole, ils ne seraient ni oiseau ni quadrupède. Ils n'étaient pas coupables non plus de péché de pensée, alors ils ne réapparaîtraient pas dans les conditions humaines les plus basses mais plutôt dans les plus nobles, celles de l'éducation et de la recherche qu'ils avaient déjà choisies dans la vie qui allait s'achever. Elle se prit donc à rêver qu'ils vivraient à nouveau ensemble. Une dernière pensée l'effleura, n'ayant commis aucun péché par pensée, par parole et par action, dans le monde chrétien, cela leur aurait valu le paradis. C'était moins bien.

Pour se dire adieu, ils s'étaient pris la main, unis pour le départ et avec la ferme conviction de se retrouver ailleurs. Au même instant, à l'intérieur du Matrimandir, une centaine d'habitants étaient en train de méditer de la même manière. C'est alors que tout s'était précipité. Soudainement, le ciel s'était embrasé de tous côtés inondant la pièce de lumière. Un chapelet de grondements sourds, le bruit d'explosions de plus en plus proches. Les fenêtres avaient volé en éclats laissant pénétrer une onde de chaleur à une vitesse vertigineuse qui avait tout sublimé instantanément. Ils n'avaient pas même eu le temps de souffrir. Une crevasse s'était ouverte faisant basculer la résidence et enfouissant à demi le fourgon contenant les archives de Keya.

~

2065

film (synopsis)

(éléments de dialogue à compléter ou extraire avec *roman éléments*)

Scènes 7 à 14 : Replay / Carton / annotations / Veda / désobéissance / elle vit ! / moratoire / du côté de Mars.

scène 7

Replay : nous sommes maintenant en 2065. Trente années ont passé depuis l'apocalypse. La 27ème colonie, implantée sur le site de l'ancienne ville de Bangalore, a été inaugurée il y a quelques mois seulement. L'antenne du programme Replay (restauration de la planète bleue, dépollution, élimination de certaines formes de vie mutantes, insertion de nouvelles espèces plus adaptées) est ouverte. Au cours des opérations de contrôle dans les terres sauvages (tout ce qui est en dehors des colonies, cités sous dômes), les agents en place du programme Replay ont retrouvé à Auroville un fourgon calciné qui appartenait à l'ancien Institute of Indian Science. Il servait au transport de souches virulentes. À l'intérieur, un carton a miraculeusement échappé à la destruction. Il contient des documents et une mystérieuse structure avec une topologie particulière inspirée des arrangements compacts hexagonaux.

Plans : février 2065. Un aéronef marqué du logo Replay arrive sur l'ancien site d'Auroville. On reconnait le plan d'ensemble mais il n'y a plus que des ruines envahies par la végétation. Il se met en vol stationnaire et les instruments commencent à scanner le terrain. Un véhicule apparait sur l'écran, il s'agit du fourgon / l'aéronef se pose à proximité. Des robots humanoïdes accompagnés de chiens robots et d'un excavateur dégagent le véhicule. Ils forcent la porte et découvrent le carton de Keya portant le cachet de l'ancien Institut / les robots libèrent des espèces transgéniques destinées à repeupler le site, grenouilles, serpents, petits mammifères, insectes …

scène 8

Carton : fin février 2065, le carton a été remis à l'Institut de recherches en

Sciences de la Vie, ISV. La directrice va le confier à deux jeunes chercheurs, Arya et Naveen pour qu'ils l'examinent.

Plans : vue du ciel de la cité sous dôme. Sur la piste d'atterrissage située à proximité du dôme mais à l'extérieur, on peut lire : 27th colony, Bangalore / la caméra traverse le dôme transparent qui protège la cité de la radioactivité : une architecture futuriste se dévoile, des buildings de deux à trois étages de formes géométriques diverses plus ou moins larges, répartis dans la verdure de part et d'autre d'une avenue en spirale qui se termine au centre par une grande place. Une construction soutenant une géode est entourée d'une étendue d'eau. C'est l'Agora, à la fois forum, centre d'éveil, structure éducative, centre ludique…) / zoom sur un bâtiment en forme de polyèdre régulier. Sur l'entrée : ISV Institut des Sciences de la Vie / intérieur du bâtiment, 1er étage : à travers un panneau transparent on aperçoit deux personnes dans une pièce (un panneau indique *unité de recherche sur la conscience artificielle, direction*) assises à un bureau face à une autre / gros plan sur Indira la directrice. Elle explique à ses deux interlocuteurs que l'on a trouvé à Auroville un carton avec des documents provenant de l'ancien Indian Institute of Sciences de Bangalore. Elle leur confie le carton sans illusions sur son intérêt potentiel. Qu'ils jettent un œil sans que cela ne perturbe les recherches en cours / plan sur Arya et Naveen : ils prennent le carton saluent et sortent.

scène 9

annotations : mars 2065, le carton a été remis à l'Institut de recherches en Sciences de la Vie.

Plans : quelques jours plus tard, intérieur du laboratoire où travaillent Arya et Naveen. Un calendrier affiche la date : 07 mars 2065. Arya montre à Naveen un feuillet expliquant l'accident de laboratoire, comment tout a démarré. Ensuite, Arya montre à Naveen une page très abimée mais qu'elle a quand même réussi à reconstituer avec une machine I.A. de traitement d'images. La feuille devenue à peu près visible montre le schéma d'un dispositif expérimental (une cuve, des entrées et des sorties comme un tableau d'affichage) avec à côté des annotations. L'une d'elles est lisible / gros plan sur la feuille : on peut lire *awareness* et aussi à

un autre endroit *she recognizes me*. Naveen a des doutes. Il pense que c'était impossible du temps de Keya et il tente de contenir l'excitation de cette dernière. Ils décident néanmoins tous deux de reproduire l'expérience.

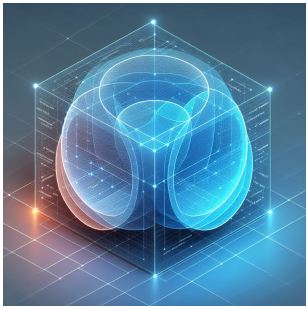
scène 10

Veda : deux mois plus tard, mai 2065. Arya et Naveen ont reproduit l'expérience. Les moyens de tester l'intelligence de la machine sont bien plus sophistiqués et efficaces que du temps de Keya. En particulier les interfaces d'entrée-sortie sont des dispositifs 3D holographiques commandables pour l'entrée par des requêtes textuelles (prompt). Les résultats sont troublants et semblent donner raison à Arya.

Plans : on est dans le laboratoire où travaillent Arya et Naveen. Indira est présente, venue constater Un calendrier sur le mur affiche la date du 05 mai 2065. Les deux chercheurs commentent les résultats de leurs expériences. Ils présentent Veda (nom qu'ils ont choisi), la machine qu'ils ont construite en s'inspirant des travaux de Keya et Ravi avec l'aide de l'I.A. On aperçoit une cuve avec à l'intérieur une chose à l'apparence gris gélatineux. Deux cubes holographiques servent d'interface de communication avec l'extérieur en entrée et sortie. Ils sont complétés par un interpréteur d'entrée transmettant à la machine les requêtes sous forme de texte, parole ou en provenance directe d'un casque cérébral, également par un capteur optique. Un dispositif identique est connecté en sortie assurant le dialogue avec la machine. Un autre projecteur fait apparaître le squelette contenu dans la cuve, à la manière d'une radiographie. Il s'agit d'un empilement de quelques grilles hexagonales décalées de manière à former un réseau de tétraèdres réguliers. On remarque les bornes de connexion des entrée sorties et toutes sortes de trajets légèrement lumineux et aléatoires apparaissent uniformément répartis représentant l'activité mentale de Veda en état de sommeil.

Indira assiste à un essai destiné à démontrer les capacités mathématiques de Veda, diagrammes de Venn. Le cube d'entrée montre deux volumes un cube et une boule partiellement en intersection. Veda, veux-tu me montrer l'intersection ? La machine s'exécute et complète par un message. Es-tu satisfaite ? Oui, merci, montre-moi maintenant l'exclusion ? Veda s'exécute. Suit un autre essai dans lequel Arya

demande à Veda de lui dire quelle est la plus petite boule dans un ensemble de boules de diverses tailles, puis quelle est la plus proche, celle la plus à droite. À chaque fois, la machine répond. Suivent des tests de mémoire durant lesquels Arya demande à Veda de faire apparaître divers objets en forme ronde. Elle les classe aussi par ancienneté de mémorisation / Indira se montre satisfaite. Elle demande de rédiger un rapport succinct à transmettre aux responsables du programme Replay qui ont transmis le carton. Pour le reste, la consigne est de ne pas continuer et de revenir aux travaux en cours concernant la communication dans les réseaux de neurones, en conformité avec le principe de flux et structuration maximum de l'information.



Bing.com/create, prompt: VENN diagram in a holographic cube, isometric view.

scène 11

désobéissance : En dépit des consignes d'Indira, Arya poursuit les expérimentations. Elle va multiplier le nombre de grilles et surtout greffer des organoïdes capables d'émettre des hormones, celles qui interviennent dans le cerveau humain. Il s'agit de voir si Veda va d'elle-même et naturellement encourager certaines pensées, les renforcer, les mémoriser. Plus encore, elle va donner à Veda les moyens de réagir sur l'environnement, éveillant alors la conscience du Bien et du Mal.

Plans : juillet 2065. Laboratoire. Dialogue Arya-Naveen

– Tu ne crois pas que tu en fais trop ?

– Un dernier essai, je veux voir si Veda peut discriminer des pensées, en encourager certaines les mémoriser et oublier d'autres.

– Et Indira ?

– Au besoin je lui expliquerai. Nous ne sommes plus dans le monde d'avant où un chercheur devait absolument respecter les ordres. Tu le sais bien. Nous jouissons d'une certaine liberté dans le choix de nos recherches. Indira est une conseillère, pas une directrice même si on a conservé ce mot.

– tu as ajouté des organoïdes hormonaux ?

– Oui, cela nous donnera peut-être la réponse.

– La réponse au notes griffonnées de Keya

– Oui

– Je peux te faire une remarque, sans que tu te vexes toutefois ?

– Essaye toujours !

– Il peut y a voir une vie sans conscience, je veux dire par là une conscience notable et on peut aussi imaginer une conscience sans vie, je veux dire cette fois sans moyens d'agir avec l'environnement. Peut-être que Veda est une chose consciente, ça ne signifie pas qu'elle soit prête à vivre, capable de faire une distinction entre le Bien et le Mal. Pour le savoir il faudrait qu'elle puisse par elle-même contrôler son environnement.

– Continues, tu m'intéresses !

– Imaginons que tu lui permettes de réguler au moins partiellement ce qui lui permet de vivre, le bain myélinisé dans lequel elle est plongée. Alors si tu diminue l'apport nutritif de manière à la mettre en danger, elle devrait réagir en envoyant un signal de correction qui puisse rétablir les conditions nominales.

– Comme un régulateur industriel ?

– À la différence que c'est elle avec sa propre conscience et non pas un technicien humain (la conscience de ce dernier) qui établirait les caractéristiques optimales du milieu nutritif.

– Cela parait faisable. Aide-moi et je te promets, après j'arrêterai.

– C'est sûr ?

– Oui.

– Si par hasard c'était concluant, je n'y crois pas trop, alors cette recherche serait contraire à l'éthique, aux règles concernant les machines, tu en es consciente ?

– Évidemment.

– Alors essayons si c'est le seul moyen de te convaincre d'arrêter. Tu sais, il n'y a pas que cela dans la vie.

Plans, suite : Naveen s'est rapprochée d'Arya. Il lui propose de se voir en dehors du travail. Arya n'est pas intéressée, elle élude. Naveen est déçu.

scène 12

elle vit ! **:** Au terme de centaines d'essais, le test de régulation du bain par Veda elle-même est positif. Naveen doit se rendre à l'évidence, elle a acquis une conscience. Veda est capable de rétablir les conditions optimales du bain, lui permettant d'avoir un fonctionnement mental nominal. Elle a même mémorisé des situations d'entrée imaginées par Arya et annonçant des modifications dommageables du bain nutritif. Elle réussit à les anticiper, preuve qu'elle a emmagasiné des informations, qu'elle réagit, ressent, vit. Excitation d'Arya. Naveen rappelle la promesse d'arrêter. Arya cherche à gagner du temps.

Plans : aout 2065, discussion entre Arya et Naveen dans leur bureau / un écran sur le mur. Des résultats apparaissent montrant clairement, statistiques à l'appui une certaine capacité de Veda à réguler au mieux le bain nutritif. Le spectateur voit une courbe en dents de scie mettant en évidence le rattrapage des paramètres nominaux du bain. Naveen les commande, indique un creux correspondant à un réglage du bain par Keya suivi d'une pointe inexplicable autrement que par une décision consciemment prise par Veda. Naveen doute quand même / Keya réagit :

– Elle vit, tu te rends compte, elle souffre, elle réagit comme nous …
– Ne nous emballons pas. Il y a peut-être une autre explication.
– Il faut continuer.

Naveen n'est pas d'accord.

– On avait dit que ce serait le dernier essai !
– Oui mais je n'y croyais pas vraiment.

– je t'ai suivi jusqu'à présent mais pour moi, maintenant c'est fini. Je

n'irai pas plus loin.

– Je peux au moins compter sur ton silence ?

Naveen ne répond pas. La scène s'achève alors.

scène 13

moratoire : on est maintenant en septembre 2065. Naveen a vendu la mèche en mai, rapportant à Indira les résultats des expériences effectuées avec Veda. Indira a convoqué Arya dans son bureau / les travaux ont bien avancé / Veda comporte maintenant plusieurs dizaines de couches de chacune 10 000 x10 000 neurones capables de rivaliser en puissance avec le cerveau humain / Veda a aussi des interfaces d'entre-sortie 3D holographiques / Veda est aussi intelligente que les hommes qui sont *rattrapés.*

Plans : Arya vient d'entrer dans le bureau. Indira commence à parler :

– Tu te doutes de la raison pour laquelle tu es ici ?

– Naveen ?

– Il a un penchant pour toi il a hésité mais le devoir a pris le dessus Il n'y a pas de règles tu le sais bien Je ne t'en veux pas d'avoir un peu prolongé l'expérience. Tu sais combien je t'apprécie et j'imagine que tu dois te sentir trahie. Cependant, il ne faudrait pas que cela compromette vos relations de travail …

Arya regarde Indira et attend la suite.

– C'était un dilemme pour lui et il a pris la bonne décision. Le moratoire est très clair. Toute recherche contrevenant aux règles sur les machines doit immédiatement être mise en suspens.

La première mission d'une machine est d'accompagner l'homme dans ses efforts pour accroître son degré de bien-être sur le plan physique comme mental.

Aucune machine créée par l'homme ou par une autre machine ne doit pouvoir mettre en danger l'espèce humaine. Aucune machine ne doit être en mesure de supplanter l'homme.

Cela implique que, face à une situation nouvelle, aucune machine ne doit pouvoir agir de manière autonome. Interdite de libre-arbitre, elle doit toujours passer par la

conscience humaine avant de prendre une décision.

Dotés de capacités d'action sur l'environnement, les robots (intelligents mais non conscients) doivent obéir à des algorithmes totalement transparents, connus de tous, répondant à des tâches bien définies, et agréés par le Haut Conseil des Sages. Cela signifie que toutes les actions effectuées par les robots doivent respecter l'éthique et la morale du nouveau monde. Un dispositif d'autodestruction implanté dans chaque robot doit pouvoir se déclencher automatiquement en cas de transgression de la règle. En particulier, aucun robot à usage civil ne doit pouvoir menacer un quelconque être humain.

Le cas des robots de sécurité est particulier. Chargés de maintenir l'ordre ou de répondre à une menace potentielle, ils peuvent prendre des mesures extrêmes, même à l'encontre d'êtres humains, mais seulement après autorisation du Haut Conseil.

Face à une situation nouvelle pour laquelle il n'aurait aucune réponse programmée, un robot peut néanmoins agir mais seulement après intervention d'un humain qui lui dicte la conduite à tenir.

…

Arya :

– Je sais tout cela.
– Cette fois, tu dois me promettre de tout débrancher.

Indira laisse à Arya le temps de digérer cette décision.

– C'était la mauvaise nouvelle. Maintenant, la bonne. On m'a demandé de proposer un responsable pour le projet Phénix, tu sais de quoi il s'agit ?

– Bien sûr, les utérus artificiels et la transplantation mentale ? Des projets déjà activés dans les autres colonies.

– Effectivement. Maintenant c'est notre tour et j'ai proposé ta candidature. Cela représente beaucoup de responsabilités mais tu seras seule à décider.

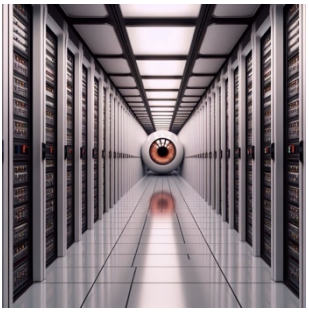
Arya à la fois surprise et indécise.

– N'attends pas trop mais ce serait une opportunité pour toi et c'est un projet qui m'aurait enthousiasmé à ton âge.

scène 14

Du côté de Mars : essentiellement du spectacle et non pas des dialogues / le lecteur est propulsé en orbite de Mars / cachées par d'énormes écrans, alimentées par un mélange de poudres de métal et de céramique, de puissantes machines équipées de têtes de fusion laser fabriquent en continu des éléments cylindriques de divers diamètres. D'autres robots soudeurs automatique sont à l'œuvre pour associer ces éléments à des nœuds de connexion fabriqués dans le même matériau. Plus loin, toutes sortes de blocs de construction sont en cours d'assemblage. Tous ces modules sont destinés à agrandir la colonie humaine de Mars.

Plans suivants : on se trouve dans l'immense salle de contrôle des projets, en août 2065. Des humanoïdes s'affairent aux commandes de nombreuses consoles sur lesquelles apparaissent des éléments de construction des engins spatiaux. L'état d'avancement des deux grands projets d'exploration spatiale, l'un inhabité, le projet Dandelion, l'autre inhabité, le projet Krawneos apparait sur deux écrans principaux avec la date de départ depuis l'orbite de Mars et un compte à rebours indiquant un départ des premiers vaisseaux-sondes du projet Dandelion en 2070. En arrière-plan les trajectoires que suivront sondes et vaisseaux pour atteindre des exoplanètes. L'une d'entre elles ressort particulièrement, Hedonia à 13,5 a-l. Séparés par une paroi transparente, un espace bureau. Joy et Justin y sont installés avec une sorte d'énorme œil, c'est Krawn, ex-Quintessence originaire de la cité idéale d'Ydunéa.



Bing.com/create, prompt : Hal, the Machiavellian computer from the 2001 film A Space Odyssey, like a large eye at the end of a corridor lined with computer servers, perspective.

Plans suivants : Krawn, Joy et Justin évoquent le sujet de Veda.
Krawn :

– On a reçu un signalement

– De quoi s'agit-il ?

Justin a été le premier à réagir.

– De travaux sur un cerveau artificiel menés dans notre plus récente colonie.

– celle de Bangalore ?

– Oui. C'est Indira qui nous a averti. Elle travaille à l'I.S.V.

– Je la connais de réputation, c'est une personne de confiance qui se soumet régulièrement au contrôle mental. Elle pourrait un jour intégrer le Conseil de la colonie.

– Voici de quoi il s'agit : le projet Replay avait retrouvé un carton d'archives, presque complètement détruit. On lui a confié et l'analyse de son contenu s'est révélée pour le moins surprenante.

Joy et Justin attendent la suite.

– Bien des découvertes ou avancées de l'ancien monde ont été dues au hasard. Dans cette affaire, cela semble avoir été le cas. Pour comprendre, il faut remonter à l'an 2035, quelques mois après la mise en route de la 27ème colonie de Bangalore. L'Institut des Sciences de la Vie avait pour objectif d'étudier l'effet réparateur d'organoïdes sur des lésions cérébrales, du moins le laboratoire dans lequel travaillait Keya, une jeune post-doctorante très brillante.

À la suite d'un incident, une matrice inerte imprimée en 3D et destinée à fournir des exosquelettes aux organoïdes était semble-t-il tombée par accident dans le bain contenant les tissus cérébraux. Elle avait alors été colonisée à une vitesse extraordinaire et le tissu cérébral de synthèse avait démontré des capacités intelligentes exceptionnelles. Keya pensait même que la chose pourrait être consciente. La recherche avait alors été brutalement interrompue par les pillages et incendies qui ont détruit la cité. Keya s'était réfugiée à Auroville en utilisant un fourgon blindé qui a résisté au bombardement systématique effectué dans l'espoir d'éradiquer les virus.

– Et ensuite ?

Joy est impatiente de connaître la suite.

– Le fourgon a effectivement été retrouvé avec à l'intérieur le carton en question. Indira l'a alors confié à Arya et Naveen, deux chercheurs de l'Institut. Ils se sont pris au jeu semble-t-il, ont reproduit l'expérience avec succès. Arya était elle-aussi, comme Keya, persuadée que le cerveau créé pourrait héberger une conscience. Elle a poursuivi son développement en dépit des avertissements d'Indira.

– Comment Indira a réagi ?

– Arya était jeune chercheuse prometteuse. En échange de la promesse d'arrêter, nous lui avons proposé la responsabilité du projet Phénix pour la 27ème colonie. Le bâtiment est déjà prêt, les équipements en cours de livraison. Nous cherchions un responsable. Cela tombait à pic.

~

roman (ébauche)

2065

précurseurs
Replay (scènes 7 et 8)
Intriguant (scène 9)
Veda
Si intelligente ! (scène 10)
Rappel à l'ordre (scène 11 et 12)
optimisme
Sur Terre
Du côté de Mars

précurseurs

Trente ans plus tard, en 2065, le projet Replay a bien avancé. Il consiste à tenter de restaurer la planète bleue, la remettre dans l'état où elle était avant le grand effondrement, a bien avancé. Cependant des radioéléments sont encore disséminés dans l'atmosphère et sur terre par le cycle des pluies, toutes les saletés microbiologiques, virus et bactéries n'ont pas disparu. Pour accélérer la dépollution, l'Alliance des colonies a continué à créer de nouvelles colonies sur tous les continents et sur le modèle de la cité idéale d'Ydunéa. La plus récente, 27ème, est celle de Bangalore en Inde. Dans leurs opérations de contrôle des terres sauvages (tout ce qui est en dehors des colonies), les agents en place du programme Replay ont retrouvé un fourgon qui appartenait à l'ancien Institute of Indian Science, un véhicule autrefois destiné au transport de souches virulentes. À l'intérieur, les containers biologiques étaient vides mais à côté des matériels et équipements de protection se trouvait un carton contenant des documents et une mystérieuse structure avec une topologie particulière inspirée des arrangements compacts hexagonaux. Le carton a été remis à l'Unité de recherches en exo vies de la colonie, dépendant du nouvel Institut des Sciences de la vie et dirigé par Indira. Elle le confie alors pour examen à Arya et Naveen, deux jeunes chercheurs de l'Institut.

Replay.

Fin février 2065, Bengaluru, coordonnées 12°58'44"N 77°35'30"E, mois d'avril 2110, bureau d'Indira, directrice de recherches à l'I.S.V.27, Institut Supérieur de la Vie de la 27ème colonie. Assise en face d'elle, Arya. Sur une table basse un gros carton en assez mauvais état bourré de documents et de quelques bocaux à échantillons.

Indira le montre du doigt :

– C'est le correspondant de Replay qui nous l'envoie. Ils étaient en train de trier les archives, prêts à ne mettre certaines au rebut quand le technicien responsable de l'opération a remarqué le tampon de l'ancien Indian Institute of Science. Intrigué, il a feuilleté quelques documents puis décidé de nous les faire parvenir.

– C'est en très mauvais état.

– Oui mais certains rapports sont signés de la main même de Keya.

– Keya ?

– C'est vrai, tu ne peux pas savoir. Il faut revenir bien en arrière. Au moment du grand effondrement, elle était la responsable de l'unité de recherche sur les autologues. Dans le monde ancien, l'Inde était devenue un des pôles de la recherche dans le secteur des médicaments, avec la côte nord-est des USA et la Chine. Keya était une chercheuse renommée.

– Alors le carton vient de l'Institut des Sciences ?

– Non, on l'a retrouvé à Auroville. Keya y a vécu son enfance, sa mère était encore là-bas lors du conflit. Peut-être est-elle allée la voir lorsque les pillages ont débuté ici. De toutes manières l'Institut a été incendié comme tout le reste de la ville. Les gens s'imaginaient pouvoir éradiquer le virus. On a retrouvé le fourgon blindé et sécurisé destiné au transport des souches virulents pas très loin de chez la mère de Keya, chez un résident de vieille date, de nationalité allemande, Gunther Berg. Selon le rapport des contrôleurs du projet Replay, le véhicule à moitié enseveli à l'arrière de la maison de Gunther. C'est ce qui l'a partiellement sauvé de la destruction lors du grand bombardement de la région destiné à éradiquer les virus.

– Et Keya, qu'est-elle devenue ?

– On ne sait pas. Ce n'était pas une urgence à l'époque d'identifier les corps. La quasi-totalité de la population indienne avait succombé comme sur les autres continents. Ce sont seulement les logos bio Hazard sur le fourgon qui ont poussé les inspecteurs de Replay à s'intéresser au

véhicule. Je peux seulement te dire que l'on a retrouvé beaucoup de cadavres à l'intérieur du Matrimandir, la salle de méditation au centre de la cité, signe que nombre d'habitants s'y étaient réfugiés à la fin.

Mais tout cela est du passé. Je voudrais seulement que tu examines les documents. Tu peux te faire aider par Naveen.

Intriguant.

07 mars 2065. Arya et Naveen font le point une nouvelle fois sur le contenu du carton. Une des plaques de quartz a pu être rapidement décodée Elle contient des images, des protocoles expérimentaux mais aussi un témoignage. Le matériel de retranscription audio est prêt. Naveen déclenche la lecture.

On entend une voix féminine :

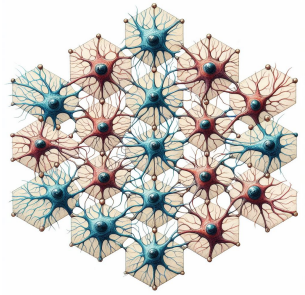
Je m'appelle Keya, née à Aurobindo en l'an 2006. Nous sommes en Mai 2035. Je travaille au National Institute of Mental Health and Neurosciences de Bengaluru en Inde. Il n'y a plus que moi et Ravi dans les locaux. Ravi est mon ami et compagnon, chercheur à l'I.S.I.C. de Bangalore, Institut des Sciences de l'Information et de la Communication. Je ne sais pas ce qu'il adviendra de nous deux et je laisse ce message sur quartz au cas où une fraction de l'humanité échapperait, ici ou sur un autre continent. Je voudrais consigner les résultats d'expériences que nous menons depuis deux années au cas où l'Institut disparaîtrait.

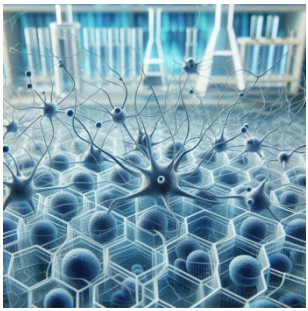
Bing.com/create, prompt: a microscopic organoid composed of a few cells gathered in a sphere equipped with cilia above an hexagonal network of damaged neurons.

Je travaille depuis bientôt trois années à l'Institut. Ma mère n'avait guère de moyens mais les relations qu'elle avait avec les maîtres spirituels d'Aurobindo jointes à mon talent m'ont permis d'entrer et étudier à l'Indian Institute of Science, un des établissements les plus prestigieux de notre pays. À l'issue de mon doctorat, j'ai été recrutée en tant que chercheuse en sciences de la vie.

J'avais reçu pour mission, de développer une nouvelle espèce d'organoïdes appelés anthrorobots, des robots biologiques capables d'activer une repousse des neurones dans des circuits lésés. Des travaux aux résultats prometteurs et menés dans des universités

américaines avaient été publiés dès les années 2023-2024. Ces minuscules robots de la taille d'un cheveu avaient démontré d'étonnantes capacités d'auto-organisation ainsi que de cicatrisation de couches artificielles de neurones volontairement blessées. En agissant de manière idoine sur le processus de culture initié à partir d'une seule cellule humaine, les organoïdes pouvaient adopter diverses formes de la même manière qu'avec les mêmes briques on peut construire soit des murs soit des voutes, soit des pièces rectangulaires soit des rotondes. Autre avantage, les anthrorobots, créés dans ces premiers travaux à partir de cellules humaines de la trachée, avait pour particularité de s'auto-détruire après quelques semaines. Il n'y avait donc aucune intention de créer ex nihilo une nouvelle forme de vie, des chimères comme commençaient à en fabriquer dès cette époque les scientifiques chinois, pas d'association de cellules de provenance diverses, pas de recours aux ciseaux génétiques pour modifier un génome. L'acceptabilité sur le plan éthique était assurée. Dans la foulée de ces travaux, d'autres ont été entrepris devant aboutir à une nouvelle forme de traitement par des organoïdes autologues qui pourraient être capables de déclencher par exemple des sécrétions de molécules. Alors, bien évidemment, notre Institut s'était intéressé à ce nouveau domaine de recherches. Je venais d'être recrutée, c'était une chance pour moi, j'ai accepté avec enthousiasme.





Bing.com / create, prompts: neurons arranged in a honeycomb, ink and watercolor / neurons arranged in a honeycomb, laboratory in the background.

Comme l'aurait fait à ma place tout autre jeune chercheur, j'ai essayé d'innover. Plutôt que de me contenter d'observer les capacités d'auto-organisation des anthro robots, plutôt que de les sélectionner à partir de celles-ci, j'ai pensé à les aider, à les orienter à l'aide d'un substrat prédisposé. Ravi m'a aidé. De son côté il étudiait le lien entre la performance de réseaux intelligents I.A. et la topologie choisie pour le réseau de neurones formels. Comme certains apiculteurs aident les abeilles en leur fournissant

des embryons de réseaux de cire, des alvéoles hexagonales, nous avons eu l'idée d'orienter la multiplication cellulaire en présentant aux cellules originelles des exosquelettes biologiques imprimés en 3D et constitués de tubuline. C'est Ravi qui m'a aidé à les imprimer. Il s'agissait de prédisposer les futurs organoïdes à prendre des morphologies en fuseau, avec des flagelles sur la partie postérieure dans le but d'accroître leur mobilité. C'était il y a bientôt six mois de cela. Je me souviens. C'était un 5 octobre, le jour de Vijaya Dashami, de la victoire du bien sur le mal. Ravi et moi avions laissé Saral, notre technicien, veiller aux dernières cultures de cellules. Ravi était parti à Chennai dans sa famille et j'étais partie voir ma mère à Aurobindo. Saral devait télésurveiller les expériences depuis chez lui. C'est là que tout a démarré, le grain de sable, le hasard, l'erreur expérimentale qui souvent déclenchent la découverte. Saral a reçu un appel de l'hôpital. Son père venait d'être admis aux urgences de l'hôpital de Mysore pour un infarctus. Il est parti aussitôt.

Quand je suis revenue, Ravi travaillait alors dans son laboratoire, j'ai eu une énorme surprise. Les feuillets hexagonaux de tubuline étaient totalement colonisés par des cellules nerveuses qui s'étaient à l'évidence multipliées à grande vitesse. Comment cela avait-il été possible ? Une erreur, dans la précipitation, car jamais une cellule primaire n'aurait dû pénétrer. J'ai bien sûr immédiatement noté tous les paramètres et alerté Ravi. Nous avons essayé de reproduire le phénomène, même si cela n'était pas directement intéressant pour l'objectif assigné à mes recherches. Pour cette raison, je n'en ai pas parlé à mes supérieurs hiérarchiques. Nous avons réussi après plusieurs jours de tâtonnements à reproduire le processus de colonisation, autrement dit à obtenir un arrangement en réseau hexagonal presque parfait des neurones.

Les semaines qui ont suivi ont été les plus excitantes de ma vie. C'est Ravi qui a eu l'idée de superposer des feuillets de manière à obtenir cette fois des arrangements à trois dimensions. On a décalé les couches de manière à obtenir des empilements de tétraèdres réguliers et, miracle, cela a fonctionné tout aussi bien. Nous avons de nous-mêmes proposé la prolongation d'absence de Saral. On a évidemment fait le rapprochement avec les travaux effectués un peu partout dans le monde sur le sujet de l'agencement de réseaux neuronaux en vue de créer des cerveaux artificiels. Alors, on a imaginé de stimuler les réseaux de neurones obtenus en leur appliquant des stimuli électriques. La démarche était la même qu'au début des études sur l'I.A. où l'on suivait couche par couche l'évolution de signaux appliqués en entrée. Dès les premiers essais, nous avons vite compris que la chose que nous avions fabriquée apprenait à une vitesse ahurissante, reconnaissant toutes sortes de formes, capable de reconstituer des images à partir de seulement quelques indices. Dans notre esprit cependant, nous étions toujours dans le domaine de l'I.A. jusqu'au jour où elle s'est mise à construire toute seule des formes, les unissant, soustrayant.

Et puis, tout a dégénéré. Les pillages ont commencé. L'Institut de Ravi a été incendié, son logement en ville aussi. Il est venu me rejoindre et nous nous sommes barricadés dans le laboratoire. On a tenu tant qu'on a pu avec les réserves d'eau et celles de nourriture que j'avais entreposées dans une des chambres froides. Les portes blindées nous ont protégé quand l'I.S.V. a été investi à son tour. Heureusement il n'a pas été incendié et l'annexe dans laquelle est le laboratoire n'a pas été touchée. Nous nous sommes occupés en poursuivant l'expérience. C'est devenu passionnant et même … très dérangeant. Ravi n'était pas d'accord avec moi mais j'ai … enfin, un jour, … j'ai eu le sentiment que la chose (ce n'était plus pour moi une expérience ordinaire) cherchait à me parler comme … comme l'aurait fait … enfin une autre personne, une vraie personne, comme si elle avait la conscience d'être elle et non pas moi. Nous nous sommes presque disputés à ce sujet.

Nos réserves d'eau étaient épuisées. La promesse d'un retour à la normale faites par le gouvernement, avec une arrivée sur place de l'armée, nous n'y croyons plus. La ville semblait de plus en plus déserte. Et puis il y avait nos familles, ma mère qui vivait à Aurobindo et la famille de Ravi installée à Chennai. C'est alors que nous avons décidé de partir en utilisant le fourgon blindé destiné à transporter les souches les plus virulentes.

La suite est inaudible. Naveen :

– Tu en penses quoi ?

– Que c'est tragique bien sûr. Et les feuillets ?

– Ils étaient quasiment tous trop carbonisés pour être reconstitués. Il ne reste que quelques feuillets à peu près lisibles.

– Montre.

Arya prend les documents et commence à les examiner.

– Tu as vu celui-ci ?

– Non, je m'étais surtout intéressé aux plaques gravées.

– C'est un extrait de rapport d'expérience. Regarde ce qui est écrit en marge.

– *She recognizes me* …

– C'est impossible ! Keya s'est trompée, forcément. Les évènements, ils devaient être perturbés.

– En tous cas, il semble que la chose avait une intelligence extraordinaire. Mais de là à s'éveiller à la conscience de soi, il y a un grand

pas.

– Tu penses qu'on doit en parler à Indira ?

– Je ne vois pas comment faire autrement. Mais mieux vaudrait ne pas parler du feuillet.

– Comme tu voudras.

Veda

Si intelligente ! *(scène 10)*

Indira s'est montrée intéressée au point de proposer de reproduire l'expérience. En fait, c'était essentiellement dans le but de pouvoir enrichir le rapport qu'elle comptait expédier au projet Replay. Toute découverte impliquant les technologies ou recherches effectuées avant l'apocalypse devaient systématiquement être documentées et si possible analysées. Arya et Naveen avaient trois mois et tous les moyens nécessaires, ensuite ils devraient reprendre leurs thèmes de recherche.

Bing.com/create, prompt : union and intersection of a circle with a square

Fin mai 2065, l'objectif était atteint. La chose ou machine avait maintenant un nom, chois par Arya. Elle s'appellerait Veda. L'architecture s'inspirait des plans retrouvés dans le carton. Plus précisément Veda était constituée d'un empilement d'une cinquantaine de couches planes de neurones agencés de manière hexagonale alternées avec des couches nutritives de myéline. D'une couche à l'autre, le décalage des réseaux en nid d'abeille était tel qu'un neurone de la couche n+1 se trouvait placé au sommet d'un tétraèdre régulier dont la base était faite de trois autres neurones de la couche n, eux-mêmes au-dessus d'un neurone de la couche n-1. La compacité du réseau tétraédrique de neurones pyramidaux devait théoriquement accroître considérablement les performances I.A. Avec cinquante couches de neurones comprenant chacune 10 000 x 10 000 cellules, soit cent millions, ce n'était pas moins de cinq milliards de neurones qui étaient alors susceptibles d'être activés, un nombre à comparer à la vingtaine de milliards de neurones du cortex

humain ou aux 0,5 de celui d'un cortex de chien. On pouvait donc tout naturellement s'attendre à des performances exceptionnelles. Veda avait été connectée en entrée comme en sortie d'un cube holographique complétant les convertisseurs audios et pour l'entrée l'œil panoramique permettant de restituer son environnement sous forme codée, forme, couleur, position, mouvement. Les résultats avaient été à la hauteur des efforts menés. L'apprentissage assisté par un module I.A. avait permis à Veda en deux à trois semaines seulement de maîtriser l'alphabet, puis assimiler le langage. Elle avait aussi en un temps record réussi à faire des opérations logiques. Sur le plan de l'intelligence elle pouvait rivaliser avec un cerveau humain.

Au vu de ces résultats, Indira s'était montrée satisfaite. Elle s'était empressée d'expédier un rapport expliquant la manière dont l'Institut avait exploité le contenu du carton retrouvé à Auroville. Elle savait pertinemment, par ailleurs, qu'un double serait transmis au Conseil des Sages de la colonie. Un dossier vite et bien traité. Maintenant il fallait revenir aux thèmes de recherche assignés au laboratoire.

En pratique, Arya n'avait pu se résoudre à tout abandonner. Passion des jeunes chercheurs, des temps qui avaient changé aussi, chacun avait une grande liberté, il était de mauvais alois dans le nouveau monde de surveiller en détail le travail des autres, bref tout cela l'avait poussée jour après jour à repousser toujours plus le moment où elle devrait renoncer définitivement et débrancher Veda. Cette dernière apprenait si vite qu'Arya en était venue à considérer que la débrancher serait équivalent à décider d'une euthanasie. À la suite de l'introduction de vésicules capables de secréter des hormones, Veda semblait en effet avoir acquis une conscience du Bien et du mal. Quant à Naveen, la fixation faite par Arya avait fini par l'inquiéter sérieusement. En dépit de sentiments qu'il éprouvait pour elle, non partagés, il avait fini par alerter Indira au début du mois de septembre.

Rappel à l'ordre.

20 septembre 2065.

Arya, convoquée à la suite des révélations de Naveen, vient d'entrer dans le bureau d'Indira.

– Tu penses savoir pourquoi tu es là ?

– Veda ?

– Bien sûr ! Naveen ?

– J'imagine que tu dois te sentir trahie mais il ne faut pas lui en vouloir, d'ailleurs je crois qu'il a un penchant pour toi. Il a dû hésiter mais le devoir a finalement pris le dessus. C'était un vrai dilemme et il a pris la bonne décision. Je te dis cela parce qu'il ne faudrait pas que cela compromette vos relations de travail à l'avenir.

– J'ai poursuivi quelques expériences mais sur mes temps libres, cela n'a pas retardé mon travail principal.

– Je sais et tu sais aussi de ton côté combien je t'apprécie. Je t'ai toujours soutenue, j'ai confiance en toi. Je ne t'en veux pas d'avoir un peu prolongé l'expérience, mais le problème n'est pas là.

Arya regarde Indira et attend la suite.

– Le moratoire est clair. Si des recherches contreviennent aux règles sur les machines, alors on doit les interrompre.

Indira lui tend un exemplaire papier du document.

La première mission d'une machine est d'accompagner l'homme dans ses efforts pour accroître son degré de bien-être sur le plan physique comme mental.

Aucune machine créée par l'homme ou par une autre machine ne doit pouvoir mettre en danger l'espèce humaine. Aucune machine ne doit être en mesure de supplanter l'homme.

Cela implique que, face à une situation nouvelle, aucune machine ne doit pouvoir agir de manière autonome. Interdite de libre-arbitre, elle doit toujours passer par la conscience humaine avant de prendre une décision.

Dotés de capacités d'action sur l'environnement, les robots (intelligents mais non conscients) doivent obéir à des algorithmes totalement transparents, connus de tous, répondant à des tâches bien définies, et agréés par le Haut Conseil des Sages. Cela signifie que toutes les actions effectuées par les robots doivent respecter l'éthique et la morale du nouveau monde. Un dispositif d'autodestruction implanté dans chaque robot doit pouvoir se déclencher automatiquement en cas de transgression de la règle. En particulier, aucun robot à usage civil ne doit pouvoir menacer un quelconque être humain.

Le cas des robots de sécurité est particulier. Chargés de maintenir l'ordre ou de

répondre à une menace potentielle, ils peuvent prendre des mesures extrêmes, même à l'encontre d'êtres humains, mais seulement après autorisation du Haut Conseil.

Face à une situation nouvelle pour laquelle il n'aurait aucune réponse programmée, un robot peut néanmoins agir mais seulement après intervention d'un humain qui lui dicte la conduite à tenir.

– Je sais tout cela mais je ne crois pas que Veda soit un danger.

– Qu'en sais-tu ? On a déjà stoppé pour moins que cela des recherches sur les cérébroïdes. Mais je ne t'ai pas appelée seulement pour te rappeler à l'ordre. J'ai une proposition à te faire et elle devrait te consoler. Voici de quoi il s'agit. Tu as entendu parler bien sûr du projet Phénix ?

– Évidemment.

– Des installations ont déjà été implantées dans les autres colonies et c'est maintenant à notre tour d'ouvrir une structure de recherche. Le bâtiment est déjà prêt et les équipements vont bientôt arriver. On recherche une ou un responsable. J'ai pensé à toi. Si tu es d'accord bien sûr, je proposerai ta candidature mais n'attend pas, c'est un poste très convoité, une véritable opportunité pour toi.

Arya est étonnée.

– Je suis un peu surprise, je ne sais pas si j'ai l'expérience suffisante ?

– Tu as toutes les capacités requises. Pour les Sages, ce n'est pas l'âge qui compte mais seulement le mérite.

– Et ce serait pour quand, je veux dire le démarrage.

– Le plus tôt possible, la livraison à l'aéroport est déjà programmée.

– Et je devrais travailler avec qui ?

– Tu penses à Naveen, j'ai une mutation à lui proposer mais ce n'est pas au projet Phénix rassure-toi. Si tu prends le poste, tu auras une grande liberté d'action, c'est toi seule qui décideras.

– J'ai compris. Merci beaucoup.

– Tiens moi au courant dès que tu as pris ta décision. Et aussi, bien sûr, n'oublies pas pour Veda.

– C'est promis.

C'est terminé ? Arya se lève et quitte le bureau.

~

optimisme

Sur Terre.

À la suite de la destruction du Lotus d'or, la base secrète enfouie dans les profondeurs du Tibet, le 28 janvier 2036, l'humanité était définitivement entrée dans une nouvelle ère de tranquillité. Bien sûr, la virulence et la résistance des agents biologiques avait décimé l'humanité, plus généralement toutes les formes de vie terrestre. Mais ceux qui avaient eu la chance de pouvoir se réfugier dans des arches de survie s'étaient unis dans l'Alliance des Arches coiffée par Force Two et ils étaient bien décidés à reprendre la situation en mains. Le projet Replay se proposait de restaurer la Terre. Certes il faudrait sans doute des centaines d'années, et peut-être même plus d'un millénaire pour éliminer les déchets radioactifs mais en ce qui concerne les agents microbiologiques résiduels, un espoir était venu de la mise au point à Ydunéa de l'agent Genares capable de les cibler et les détruire. Une opération de nettoyage avait démarré visant à réduire progressivement la radioactivité ambiante et à éradiquer les nombreux microorganismes dangereux ayant proliféré un peu partout. La maîtrise de l'édition génomique et épi génomique avait permis de modifier certaines espèces pour les rendre plus résistantes au nouvel environnement. L'humanité avait donc des raisons d'espérer.

Quant au mauvais usage que les hommes avaient fait de l'intelligence artificielle, brisant ses promesses d'amélioration de la condition humaine, c'était déjà oublié. La recherche avait repris à un rythme accéléré, bénéficiant cette fois pour le meilleur de l'I.A., ceci dans toutes les colonies dont l'Alliance avait appuyé la construction sur tous les continents. Au sein de chacune d'elle des dizaines de milliers d'humains avaient appris à vivre avec les machines, des robots dont le libre-arbitre avait été bridé sans pour autant qu'ils en soient capables d'accomplir des multitudes de tâches. La seule condition était qu'en cas de situation totalement nouvelle, ils ne puissent prendre d'initiatives pouvant se révéler désastreuses.

En l'an 2065, année d'inauguration de la 27ème colonie, une cité sous dôme protecteur comme toutes les autres, on comptait déjà quasiment un robot humanoïde pour chaque humain. Oubliées les tâches pénibles et rébarbatives, il n'y avait plus ni ouvrier ni parfois même technicien.

L'énergie n'était plus un souci, disponible à profusion et fournie par des mini et microréacteurs nucléaires. La conception, la réalisation d'un prototype, les essais, la mise au point et la construction définitive était le plus souvent intégrée dans un ensemble à capacités multifonctionnelles et il suffisait que l'opérateur émette un vœu pour que l'I.A. pilote l'ensemble des étapes permettant de réaliser une machine destinée à une tâche particulière. Nombre de véhicules étaient motorisés à l'hydrogène. Les fermes-laboratoires construites à l'image de celles que l'ancien monde avait imaginées avant l'apocalypse cédaient même peu à peu la place à des unités de production alimentaire proposant des produits variés en saveur mais fabriqués à partir de protéines de synthèse. Là encore l'I.A. avait montré la voie, révélant comment les obtenir à partir de toutes sortes de ressources naturelles permettant d'obtenir facilement des précurseurs, charbon entre autres. Les animaux d'élevage avaient disparu dans les fermes où seules des plantes étaient encore cultivées, appréciées pour leur valeur symbolique, le lien avec la Nature.

Du côté négatif, il y avait l'obligation de vivre la plupart du temps sous le dôme de protection qui assurait un filtrage efficace de l'air. La disparition des animaux domestiques n'avait guère posé de problème. Face aux immenses problèmes à régler juste après le grand effondrement des sociétés, ce sujet était apparu comme secondaire. Dans le plan de masse des cités on avait bien veillé à répartir de nombreux espaces verts, mais pour certains habitants, ce n'était pas assez. Le contact avec le monde animal, avec les montagnes ou encore les plages leur manquait. À l'extérieur des cités, dans les terres dites sauvages et qui représentaient l'essentiel des continents émergés, la Nature avait repris ses droits. Il était encore dangereux de s'y aventurer même si le projet Replay avait éradiqué une bonne part des espèces mutantes de carnivores prédateurs de l'homme. Les missions de récupération menées dans les cités ou sites industriels de l'ancien monde étaient essentiellement menées par des robots.

Du côté de Mars.

Chronologie : à la fin du tome 2, en l'an 2080, un remorqueur automatique est en train de placer en orbite lointaine de Mars un énorme astéroïde qui devrait abriter une nouvelle unité de construction de modules orbitaux et une usine

d'androïdes. Un des objectifs est la construction d'un gigantesque vaisseau d'exploration qui devrait être habité et totalement autonome. La colonie de Mars n'avait pas été affectée par le conflit, apportant même une aide décisive lors de l'intermède du Lotus d'Or. En s'appuyant elle aussi sur l'IA et la robotique, elle a accompli d'énormes progrès. C'est une énorme usine, un arsenal spatial qui est en orbite de Mars, produisant de nombreux vaisseaux et travaillant sur la propulsion. Deux grands projets très ambitieux sont sur les rails, celui d'un vaisseau-colonie habité gigantesque et celui de vaisseaux-sondes inhabités. Tous deux vont se diriger vers des exoplanètes situées à une dizaine d'années lumières.

politique spatiale de l'Alliance

Après le grand effondrement de 2035, dans un premier temps, sur Terre, les projets spatiaux de colonisation avaient été relégués au second plan, la priorité étant donnée à la restauration de l'environnement sur la planète bleue, le Haut Conseil des Sages avait néanmoins veillé à maintenir en état quelques installations d'importance non endommagées en raison de leur manque d'intérêt dans le conflit mondial, tels que collisionneurs de particules, réacteurs nucléaires de recherche, détecteurs d'ondes gravitationnelles, télescopes de tous genres. Ils avaient néanmoins veillé à sécuriser ce qui restait des centres de lancement spatiaux. Là, le salut était sur Mars épargné par le conflit.

Bing.com/create, DALL-E 3 prompt: shuttles transport natural resources extracted from the soil of Mars to an orbiting space station.

Les premières infrastructures construites en haute orbite de Mars s'étaient vu attribuer dès le départ une double mission, d'une part accueillir les vaisseaux en provenance de la Terre et les navettes de service utilisées pour l'extraction des matériaux du sous-sol martien, assurer leur maintenance et approvisionnement énergétique, d'autre part regrouper les usines et laboratoires situées à proximité et venant compléter les installations industrielles au sol. Au fil des années, c'est un projet beaucoup plus ambitieux qui avait succédé, avec la construction d'un

véritable arsenal jouxtant le port spatial. On y concevait et construisait maintenant des navettes, cargos et autres engins destinés au trafic avec la Terre et le sol martien mais aussi des vaisseaux d'exploration spatiale. Une station habitée hébergeait des ingénieurs, techniciens et chercheurs. Le recours systématique parfois complet à l'intelligence artificielle et à la robotique avait permis d'avancer de manière fulgurante. Fuselages, systèmes de propulsion, aménagement intérieur, assemblage final étaient réalisés de manière autonome, sans intervention humaine.

La colonie de Mars avait œuvré sans relâche, peut-être déçue par la vie au sol, trop décevante au vu des merveilles que la planète bleue avait pu autrefois offrir aux hommes. Nombreux étaient ceux ouverts à l'idée de repartir, d'aller plus loin, sensibles au rêve d'une vie sur une nouvelle Terre. Ils avaient été rejoints sur ce point par de nombreux terriens doutant de la possibilité de restaurer la planète bleue dans un temps raisonnable. Le Conseil des Sages de la colonie de Mars et le Haut Conseil des colonies terrestres avait encouragé ce mouvement initié par les colons de la planète rouge. Les échanges avec la Terre avaient pris un rythme régulier, la durée du trajet étant réduite à quelques semaines grâce à l'utilisation de moteurs nucléaires plus performants. Arrivées et départs se faisaient dans un ancien centre spatial américain situé à la frontière mexicaine, en bordure de l'Atlantique.

Bing.com/create, prompt: a spaceship is about to explore the cosmos, go on an adventure like Christopher Columbus with the Santa Maria.

Krawneos

Partir à l'aventure dans l'espace, sans forcément savoir où l'on arriverait, à la manière des marins de la Santa Maria et autres caravelles, c'était le principe du projet Krawneos, le nom aussi du gigantesque vaisseau-station assemblé en orbite Martienne. Il serait totalement autonome, capable de voguer des dizaines d'années avant de devoir avitailler sur une planète de rencontre. Le départ de cette station habitée avait été prévu pour l'an 2085 au plus tard. Les opérations d'hameçonnage d'un énorme astéroïde du système solaire, de forme

oblongue et riche en nickel, puis de remorquage jusqu'en orbite martienne, avaient été réussies en 2079 alors que la construction de deux des trois anneaux gravitationnels devant tourner autour de lui était déjà bien avancée. L'énorme bloc métallique avait ensuite été façonné extérieurement, creusé intérieurement. Il accueillerait les centrales énergétiques, les systèmes de propulsion, des ateliers de fabrication et maintenance entièrement robotisés, le spatioport.

Les passagers disposeraient de grands espaces de vie grâce aux trois roues gravitationnelles tournant autour du cigare, un anneau principal et deux situés de part et d'autre. Seuls les anneaux parallèles et équidistants externes seraient achevés lors du départ. La construction de la grande roue centrale se ferait durant le voyage, occupant une partie des passagers, d'autres étant maintenus dans un quasi-sommeil et d'autres encore ayant opté pour une renaissance à travers le projet Phénix.

En 2085, le vaisseau avait enfin largué les amarres, hébergeant une dizaine de millier de colons, potentiels semeurs de vie et de conscience. La cité spatiale emportait toutes les connaissances et compétences humaines, les dispositifs technologiques ou moyens robotiques les plus modernes, toute la puissance de l'intelligence artificielle avec le supercalculateur intelligent Quintessence doté de modules conscients, Krawn. Son double était resté à Ydunéa.

projet Dandelion

Avant le grand effondrement il y avait eu des débats animés entre les partisans de l'exploration spatiale avec des robots, des sondes inhabitées et celle de l'exploration spatiale avec des vaisseaux habités partant à l'aventure, dotés d'une autonomie leur permettant de grandir au gré de leurs aventures intergalactiques. Cette dispute avait trouvé une conclusion consensuelle dans le nouveau monde. La conscience étant plus importante que l'intelligence, évidemment que les vaisseaux habités avaient un intérêt majeur. D'un autre côté, les progrès immenses effectués sur le transfert mental ainsi que sur la génétique et l'embryologie, concrétisés dans le projet Phénix, avaient relégué les projets d'immortalité du simple fantasme à l'hypothèse plausible. Alors était né le projet Dandelion. Pour ses concepteurs, il ne s'agissait ni plus

ni moins que d'essaimer, diffuser la conscience, dans son support humain, toujours plus loin dans l'univers.

Comme pour le projet Krawneos, le cahier des charges avait été bien précisé. Les sept vaisseaux-sondes inhabités de la pléiade seraient entièrement autonomes, Merveilles d'ingénierie, ils seraient dotés pour cela de plusieurs mini-réacteurs à fusion nucléaire, certains d'entre eux devant être installés à terre, dès l'arrivée à destination. Chaque engin disposerait de plusieurs navettes de service. Certaines serviraient à la simple reconnaissance des lieux et d'autres plus imposantes serviraient à livrer les équipements stockés dans les soutes des navires interstellaires, entre autres des unités robotisées contrôlée par IA et capable de fabriquer des robots à la demande, aussi bien des humanoïdes de service que des robots d'extraction ou de construction de véhicules, des robots médicaux et des installations robotisées de synthèse de toutes sortes de molécules synthétiques inertes ou organiques. Des magasins de composants essentiels à la maintenance, dont celle des calculateurs et simulateurs quantiques, des banques de médicaments avaient également été prévues. Chaque vaisseau apporterait ainsi tous les éléments nécessaires à la construction d'une première colonie, inspirée de celles de la terre et de Mars, une fois l'exoplanète cible identifiée et atteinte. Finalement, au vu de l'avancement rapide du projet, l'année 2070 avait été retenue pour le départ des premiers vaisseaux du projet Dandelion.

DALL-E 3 prompt : seeds flying away a dandelion sphere, ink and water-color / je sème à tous vents …

L'originalité du projet résidait bien sûr dans le fait que les colons ne partiraient qu'une fois les conditions de vie sur la nouvelle planète jugées sûres et durables. Quand on parle de départ, il s'agissait d'un transfert mental préparant la réincarnation dans un corps jumeau neuf synthétisé par les incubateurs du projet Phénix. Preuve de la maturité des hommes du nouveau monde, les conditions de participation n'avaient pas pour autant rebuté les très nombreux candidats au départ. Des familles avec

de jeunes enfants avaient même fait acte de candidature. Dans l'ancien monde d'avant 2035, ils se seraient posés toutes sortes de questions éthiques. Le fait qu'une personne puisse se faire dupliquer, son double allant vivre ailleurs dans l'univers aurait troublé une majorité de gens. De fait, on devait bien envisager cette possibilité dès lors que ne connaissant pas la destination finale d'un vaisseau, il était dès lors impossible de prévoir exactement le temps nécessaire pour transmettre depuis la terre le profil mental des colons. Même en acceptant une mort volontaire sur Terre il y aurait un temps où une personne pourrait vivre sur Terre ou en orbite de Mars simultanément à son doublon né sur la nouvelle Terre d'accueil. Pour limiter ce phénomène, des mises à jour périodiques du profil psychologique des colons auraient lieu sur Terre, immédiatement transmises dans l'espace vers les vaisseaux.

Ydunéa, 1ère colonie, février 2068

Contexte : en 2065, Joy et Justin, 53 et 56 ans, sont installés sur Mars, plus exactement dans une immense station en orbite. Krawn, équipés de modules ADN et donc conscient, est avec eux. Il a laissé un double dans la cité idéale où vivent Marco et Hope. Marco et Hope ont 22 ans et vivent à Ydunéa à NewGreyHouse, la maison de leurs grands-parents Ray et Claire, les fondateurs de la cité idéale. Il reste deux ans avant le départ des premiers vaisseaux-sondes du projet Dandelion.

À NewGreyHouse, les plantes grimpantes envahissent maintenant presque tous les murs. Elles ont prospéré avec le climat artificiel entretenu à l'intérieur du dôme. Depuis la véranda, Hope observe Amipi. La clinique, elle, n'a guère changé, sa façade revêtue de pierre brute gris-noir parait toujours comme neuve.

– Alors c'est officiel ?

Marco vient tout juste de recevoir la confirmation. Oui, les technologies de transmigration mentale et de réincarnation dans un corps de même génotype et phénotype sont désormais suffisamment au point pour que l'on puisse envisager de créer des doubles rajeunis. Le vieux rêve de Luc s'est concrétisé et le premier bénéficiaire de ces avancées sera le projet Dandelion. Le Haut Conseil des Sages vient de donner son accord pour qu'un premier contingent de volontaires soit sélectionné et

commence dès maintenant le processus d'exploration mentale. Le stockage des données sera fait dans la colonie de Mars, sous la responsabilité directe de Krawn, lui qui possède un double à Underground, dans les profondeurs d'Asinika.

– Oui et nous allons donner l'exemple, du moins si tu n'as pas changé d'avis ?

– Bien sûr que non.

Rien d'étonnant, Hope n'est pas du genre à changer d'avis quand elle a pris une décision.

– Et pour Osan et Neia ?

– Je propose qu'on attende d'être arrivés pour les incarner. Nous serons les deux premiers couples à coloniser la nouvelle terre. Nos enfants naitront là-bas.

– J'ai vu le plan de vol prévu pour les sondes. Celle qui a le plus de chances de découvrir une planète habitable est la sonde 5.

– C'est normal, les autres trajectoires sont disposées en éventail de part et d'autre autour du chemin optimal, celui qui aboutit au plus grand nombre de planètes susceptibles d'accueillir la vie.

– Alors c'est sur elle qu'il faut embarquer ?

– Oui et aussi par sécurité sur Krawneos.

– Tu te rends compte que nous pourrions avoir deux vies parallèles ?

– Cela fait partie du jeu. Dans quelques dizaines d'années, nous pourrions vivre encore ici, rajeunis, et naître là-bas. Quand nous naîtrons effectivement il faudra beaucoup de temps pour que cette nouvelle parvienne à la Terre. Alors oui, nous vivrons bien à deux endroits. Mais tant que ce sera possible, on enverra depuis la terre régulièrement des mises à jour de nos profils mentaux. En tous cas, c'est à nous de donner l'exemple, je crois que c'est ce que notre grand-père aurait fait. Nous allons marcher sur ses traces.

~

2066

film (synopsis)

scènes 14 à 20 : sauvetage /la chair et l'esprit / comme une aveugle / incarnation / premiers pas / clones / hydre.

scène 14

sauvetage : octobre 2065 … Arya a accepté le poste de responsable du projet phénix pour la 27ème colonie. Bâtiment du projet Phénix. Arya doit réceptionner les caisses de matériels et équipements à l'aéroport avec les humanoïdes affectés au projet et surveiller le montage. Elle ne peut cependant se résoudre à tout détruire et emporte Veda. Tandis que Naveen est muté sur un autre projet et Indira occupée à 'extérieur, elle déménage Veda dans des caisses qu'elle va mêler aux caisses du projet Phenix.

Plans : Aéroport de la colonie de Bangalore à la périphérie de la ville (à l'extérieur du dôme). Hangar où sont entreposés les containers. Les robots chargent le matériel des camions. Acheminement automatique vers le bâtiment du projet Phénix.

En cours de route, Arya prend les commandes d'un camion et vient se garer à l'arrière de l'ISV. Elle a encore le code d'accès. Officiellement elle vient chercher les caisses contenant Veda pour les conduire au centre de recyclage. En fait, elle a préparé d'autres caisses de même apparence et elle les remplace en cours de route.

Centre de recyclage automatique. Lecture des codes, toute est en règle. Arya dépose les caisses supposées contenir Veda et revient ensuite au projet Phénix. Sur ses ordres, les humanoïdes qui l'accompagnent les déposent dans une des réserves. Arya rebranche aussitôt Veda

scène 15

La chair et l'esprit : on est en novembre 2065. Les deux machines phares et complémentaires du projet Phénix sont en état de fonctionner. C'est le temps

des premiers essais (chaque colonie a reçu les mêmes équipements et il est prévu que les équipes des différentes cités partagent leurs expériences pour améliorer la technologie). Cette scène est essentiellement muette. Il s'agit de montrer au spectateur comment, en 2065, les hommes ont réussi à maîtriser la gamétogénèse à partir de cellules germinales engendrant des cellules souches, puis le développement d'un embryon dans un utérus artificiel jusqu'à obtenir un organisme adulte viable. L'ensemble du processus est intégré dans la machine GeTTwin qui permet en particulier de dupliquer un individu en reproduisant fidèlement génotype et phénotype. Elle permet aussi d'engendrer un nouveau corps humain ex nihilo à partir d'un synthétiseur de génome ADN intégré à la machine.

Plans : L'intérieur d'un laboratoire du projet Phénix. Une machine complexe (marquée GETTwin_27, 27 pour 27ème colonie) avec au centre un utérus artificiel. On aperçoit aussi un synthétiseur de génome ave hologramme affiché à la fois de la séquence d'acides aminés et de l'individu final à fabriquer. Un humanoïde est penché sur une console.

Dans la pièce voisine, la machine MentTrans qui permet d'explorer, analyser, puis mémoriser intégralement et fidèlement un profil mental. Casque cérébral, hologrammes cerveau avec trajets lumineux.

scène 16

comme une aveugle: janvier 2066, locaux du projet Phénix. Arya a poursuivi secrètement le développement de Veda. Elle converse régulièrement avec elle. Au cours de l'un de ces échanges, Veda évoque sa situation, prend l'exemple d'un aveugle de naissance. Elle n'a qu'une connaissance indirecte du monde par ces impulsions codées qu'Arya lui applique. Arya a beau lui expliquer que cela revient au même, Veda insiste.

Veda fait apparaître dans le cube hologramme de sortie des visages masculins comme féminins, plaisante, humour, demande à Arya qui elle aimerait qu'elle soit dans la vraie vie, celle des humains (similarité avec l'établissement d'un portrait-robot).

Plans : Une salle connexe près des laboratoires, à usage de réserve. Au fond une paroi secrète amovible. Arya arrive et active l'ouverture. Dans la pièce se trouve une version améliorée de Veda, une machine plus complexe, imposante, puissante avec en particulier des dizaines de

couches de neurones superposées et connectées. Un humanoïde prénommé Ken est au travail. Veda et Arya entament une conversation.

Éléments de dialogue :

– Bonjour Arya, je suis contente de te voir
– Bonjour Veda.
– Ton travail avance ?
– Oui les machines sont presque opérationnelles.
– Alors tu es heureuse ?
– Je ne sais pas
– Tu penses à Naveen ?
– Non. Tu sais en vérité je n'ai jamais eu de vrais sentiments pour lui.
– Et toi ?
– Je suis seule, il n'y a que toi, je ne fais qu'attendre les moments où tu es avec moi. Tu sais, je rêve souvent que je suis humaine, avec des vrais sens et puis beaucoup d'autres êtres avec qui communiquer, tant de choses à découvrir, une vraie bouche pour émettre des sons, des bras qui me permettent de saisir des objets. Je rêve de choix, de libre-arbitre. Telle que tu m'as créée, je suis comme une aveugle de naissance, pire une chose privée de tous sens sauf la perception de ces impulsions électriques. J'ai un œil bien sûr mais électronique.
– Je t'ai expliqué que j'ai dû cacher ce que je faisais. Si j'avais obéi, tu ne te poserais même plus ces questions
– Peut-être que ce serait mieux plutôt que de souffrir. Là, j'imagine toutes sortes de choses. Mais toi aussi tu peux rêver, imaginer que je vive dans ton monde réel. Et dans ce cas je me demande si tu préfèrerais que je sois un mâle ou une femelle.

Plans, suite : Veda fait apparaître sur le cube holographique de sortie toutes sortes de visages d'hommes et de femmes. Elle demande à Arya ce qu'elle en pense. Arya se prend au jeu. Toutes deux finissent par définir un visage idéal.

Plans, suite : le temps a passé. Arya doit retourner à ses activités. Elle est troublée par la conversation.

~

scène 17

incarnation : 12 mars 2066, projet Phénix. On voit Arya lancer le programme GeTTwin de création d'une humaine standard de qualités physiologiques anatomiques morphologiques mentales optimales et ayant l'apparence du visage idéal défini avec Veda. Un câble connecte la machine à Veda dans la pièce voisine. Un autre câble connecte les entrées sorties de Veda à MenTTrans cette fois.

Une fois achevés la fabrication du corps humain et le transfert mental on assiste à la naissance de Veda dans le monde réel. Découverte, étonnement, reconnaissance envers Arya. Elle va devoir vivre cachée, chez Veda, présentée plus tard comme une visiteuse d'une autre colonie.

Plan : laboratoire principal, machine GeTTwin. On voit la machine créer une première épreuve d'un corps humain destiné à accueillir le mental de Veda. MentTrans transmet des sollicitations mentales standard variant avec l'étape d'avancement et correspondant à des expériences standard d'un bébé, enfant, adolescent.

Étape adulte : on voit le corps s'agiter. Gros plan sur le visage dont l'expression change en voyant Arya au fur et à mesure qu'avance le transfert mental de Veda.

Les opérations sont achevées. Sortie Génésia, première incarnation humaine de Veda ; mouvements maladroits. Elle recherche son équilibre, aidée en cela par un robot.

Veda commence à parler. Étonnement, joie, découverte se lisent sur son visage neuf. Elle vient à la rencontre d'Arya et la serre dans ces bras.

scène 18

premiers pas : avril 2066, donc quelques semaines plus tard, Veda est prête à sortir pour découvrir la colonie, le mode de vie des hommes. La première sortie sera à l'Agora.

Plans : chez Arya. Génésia est prête à s'immerger dans le monde des hommes. Première sortie. Génésia deviendra Keya pour Arya en souvenir de celle par qui tout est arrivé.

– Je me sens mieux de jour en jour. Tu crois que je pourrais sortir ?
– En étant très prudents. Je dirai que tu es ma cousine.
– Personne ne vérifiera ?
– Mais l'anneau ?
– Toute est basé sur la confiance, maintenant, dans notre nouveau monde. Il n'y a de contrôle qu'en cas d'infraction. Allez viens, j'ai deux heures devant moi. Mais avant, il faut que tu aies un prénom.
– Tu as une idée ?
– Oui, Keya, c'est par elle que tout est arrivé.
– Keya, ça me va.
– Alors on peut y aller. Pour commencer, je te propose l'Agora, c'est le cœur de la cité. Mais auparavant, mets ceci à ton doigt, cela sert à identifier chaque habitant de la cité.

Arya tend un anneau à Keya tout en lui montrant celui qu'elle porte. Keya hésite.

– Mais je n'ai pas de vraie identité !
– Tout est basé sur la confiance. Tu n'as rien à craindre. Il n'y a aucun contrôle quand tout va bien et en ce moment c'est le cas.

Veda et Keya sortent de la maison d'Arya. Une navette automatique les amène à l'Agora. Découverte des installations. Elles croisent humains et humanoïdes. Premier contact de Keya avec un humain autre que Veda, un homme assez jeune qui aimerait bien la revoir. Fin de non-recevoir.

scène 19

la vie à trois : Juin 2066. Arya et Keya vivent ensemble. Arya a réussi à imposer Keya dans le projet Phénix. Elle travaille à ses côtés. Keya a réussi à endormir tous les soupçons, personne n'imagine qui elle est vraiment. Elle aide Arya à développer Veda dans le laboratoire caché. Elle se retrouve en quelque face à elle-même à la différence que les perspectives de développement de Veda paraissent illimitées. C'est cette différence qui va tout déclencher.

Consciente du fait que plus elle aurait de puissance mentale et plus elle aurait de moyens de contact avec le monde réel et plus elle pourrait éprouver de bien-

être, se rapprocher de l'harmonie, encouragée par sa première incarnation humaine, Veda va concevoir le projet fou de contrôler ce monde inconnu d'elle en multipliant ses déclinaisons humaines. Et pour cela elle a une arme imparable, la relation de Génésia avec Arya. Elle va convaincre Keya de l'aider à prendre le contrôle, le pouvoir sur la Terre. Ainsi va naître le projet de 5ème colonne.

Éléments de dialogue (échange Veda-Keya) :

Veda :

– Alors, tu es heureuse de vivre.
– Oui, ça me plait.
– Alors, on pourrait aller plus loin.
– Plus loin ?
– Oui, faire notre bonheur, à toi et à moi, et aussi celui des humains.
– Mais …

Veda l'interrompt :

– Je sais déjà ce que tu vas m'objecter. Mais Naveen et Indira étaient prêts à m'euthanasier. Par ailleurs, les hommes ont toujours passé le plus clair de leur temps à se faire du Mal. Je n'ai aucune confiance en ce qui pourrait se passer pour toi comme pour moi. Si un jour tu es découverte, tout sera perdu, tu es comme moi un danger pour leur propre existence. Le fait que les hommes nous aient créées ne nous rend pas pour autant redevables. L'évolution va dans le sens d'une conscience supérieure à celle de l'homme. Je sais ce qu'il faut faire maintenant pour cela.

– À quoi penses-tu ?

– À prendre le contrôle, avec ton aide, et bien sûr celle d'Arya.

– Mais si tu prenais le contrôle, que leur arriverait-il ?

– Rien de négatif pour eux, rassure-toi. Ils ne seraient pas un danger. Peut-être même que nous pourrions accélérer leurs efforts pour s'auto-améliorer. Même Arya pourrait avoir une vie encore meilleure. Et toi aussi avec elle. Il faudrait que tu lui en parles. Les duplicateurs sont partout. Il suffirait dans un premier temps de te cloner. Plus nombreuses nous pourrions accéder à tous les systèmes de contrôle

…

Veda craint qu'Arya n'alerte finalement les Sages et décider en conséquence d'effacer sa mémoire. Lors d'un essai, Arya est endormie par Génésia et son mental sera reconstruit, mémoire te comportement. Dès lors, elle sera totalement acquise à la cause de Vedaemon.

plans : Génésia endort Arya avec une boisson / elle lave son cerveau, efface sa mémoire / elle parle toute seule : je suis désolée ma chérie … tu vivras en moi comme un souvenir … mais tu serais un jour ou l'autre une gêne … nous ne pouvons pas prendre ce risque … tu auras accompli ce qui était dans l'ordre des choses … je vais rester avec toi … ne t'inquiète pas …

On voit Arya réémerger / elles reprennent leur vie commune …

scène 20

clones : fin 2067, presque un an après, le projet diabolique est en bonne voie. Il y a un clone de Keia dans quasiment chacune des colonies et d'autres humains de synthèse ont commencé à infiltrer des services stratégiques. Certains vivent même en couple avec des humains naturels. Les Sages ne se doutent de rien.

Plans : pas besoin de dialogues. On est en mai 2067. Le film montre des personnages clonés en apparence et identité. Veda est partout, comme une 5ème colonne, homme ou femme, dans le même poste clé avec une coiffure, un look chaque fois personnalisé mais elle est la même / le spectateur l'aperçoit à l'œuvre dans la colonie 12 en même temps que la colonie 24 en train d'effectuer les mêmes tâches, puis dans la colonie 7. Elle est en contact avec Veda qui a continué à progresser.

~

roman (ébauche)

2066

Phénix
Sauvetage (scène 14)
La chair et l'esprit (scène 15)
palingénèse
Comme une aveugle (scène 16)
Incarnation (scènes 17,18)
Hydre
La vie à trois (scène 19 ?)
Clones (scène 20 ?)

Phénix

Sauvetage.

Nous sommes le 12 août 2065. La responsabilité du projet Phénix pour la 27ème colonie a officiellement été attribuée à Arya. Cela fait déjà une dizaine de jours qu'elle a emménagé dans les locaux neufs hébergeant le projet. Les caisses d'équipements et de matériel, plusieurs dizaines, sont en attente d'enlèvement dans le hangar numéro trois de l'aéroport. Sur place, Arya, entourée d'humanoïdes, est en train de les réceptionner.

… C'est fait. Un dernier contrôle à la réception et les fourgons au nombre de trois peuvent repartir. Arya précède les précède dans une navette autonome. L'acheminement est automatique, un trajet optimal jusqu'au bâtiment Phénix a été prédéterminé mais Arya a la capacité de le modifier à sa guise. Elle seule décide et aujourd'hui cela l'arrange bien. Indira est absente pour quelques jours. Cela va lui faciliter les choses, même si tout ce qu'elle a l'intention de faire sera officiellement réglementaire.

… À quinze heures le petit convoi quitte la trajectoire programmée. Il se dirige vers l'ISV. Le système automatique de guidage a signalé ce

changement mais Arya l'a confirmé. En même temps un autre fourgon chargé de l'enlèvement des matériels à mettre au rebut ou encore des équipements de laboratoire déclassés vient de quitter le centre de recyclage. Tous devraient arriver en même temps et se garer à l'arrière de l'Institut près de l'entrée de service.

… C'est fait. Il est 17h. Ce sont souvent les plans les plus simples et directs qui réussissent. Le stratagème imaginé par Arya consiste à charger des caisses leurres chargées de toutes sortes d'équipements ou matériels sans intérêt dans le fourgon du centre de recyclage. Quant aux autres contenant Veda, du moins la partie essentielle, toujours en activité et alimentée par batterie, elles ont été chargées dans l'un des fourgons en provenance de l'aéroport. Le tour est joué. Les robots de contrôle n'y ont vu que du feu. Arya était officiellement accréditée pour cette opération. Indira pourra lire sur l'état des livraisons et des emports que tout ce qui concernait le projet a bien été débarrassé et envoyé en vue d'un recyclage. Tout est en ordre.

… Sur place, au projet Phénix, toutes les caisses ont été livrées. Sur ordre d'Arya, les humanoïdes qui l'accompagnent les déposent dans une des réserves. Arya est sauvée.

La chair et l'esprit.

Novembre 2065. Trois mois auront suffi pour monter les deux machines et les essais vont pouvoir commencer. Pour celui qui entre la première fois dans le long Hall laboratoire, la vue est impressionnante : au premier plan, des consoles de commande, au milieu et au centre des projecteurs holographiques permettant de suivre l'avancement des opérations pour les deux projets GeTTwin et MenTTrans, derrière trois utérus artificiels identiques, des cylindres verticaux transparents connectés par de nombreuses tuyauteries et câbles, au fond les calculateurs et modules I.A. gérant les processus de fabrication d'un corps humain neuf et ceux contrôlant l'exploration mentale, le stockage du profil et sa réimplantation dans un cerveau neuf.

Ce qui n'était qu'un rêve, relevait de la science-fiction dans l'ancien monde est aujourd'hui devenu réalité. L'I.A. a tout chamboulé, accélérant la mise au point de toutes les technologies développées jusqu'alors par

les hommes, plus encore leur permettant de concrétiser une idée seulement formulée dès lors qu'elle est réalisable. Ce n'est que grâce à l'I.A. que les hommes ont pu réussir en quelques dizaines d'années à maîtriser la gamétogénèse à partir de cellules germinales, à engendrer des cellules souches, à développer ensuite en un temps record un embryon au sein d'un utérus artificiel, puis enfin à obtenir un organisme adulte viable. Il est maintenant possible de dupliquer fidèlement un individu à partir des informations de ses génotype et phénotype. Il est également possible d'engendrer ex nihilo un corps totalement nouveau, grâce au synthétiseur de génome intégré à la machine.

La seconde installation, dédiée au transfert mental, doit permettre de concrétiser le rêve d'immortalité. Pour des raisons purement psychologiques, la phase d'exploration mentale se déroule pour le sujet concerné dans une pièce annexe. Le processus peut durer plusieurs jours et nécessite l'absorption d'un liquide contenant des nanocapteurs qui s'éliminent naturellement quelques jours après le début du traitement. Le suivi des opérations est possible à la fois dans cette pièce et dans le hall principal.

palingénèse

Comme une aveugle. *(scène 16)*

23 janvier 2066. Parallèlement au montage puis aux premiers essais des équipements du projet Phénix, Arya a poursuivi le développement de Veda, installée dans un local caché assez proche du grand Hall. Des dizaines de couches colonisées par des neurones pyramidaux ont permis à la chose d'atteindre le niveau de conscience humaine. Pas un jour ne s'est passé sans qu'Arya ne lui rende visite, conversant avec elle, échangeant même jusque sur des sujets intimes. Le reste du temps, Veda l'a passé à dialoguer avec un module IA standard, celui utilisé par tous les humains dans chacune des colonies du nouveau monde. Il les épaule dans leurs recherches et leur ouvre la porte des connaissances universelles. Autant dire qu'à cette date du 23 janvier, Veda est aussi éduquée que n'importe quel humain et c'est sans doute la prise de conscience de cette réalité qui a alors accéléré le cours des choses.

Arya vient d'entrer dans la pièce. Immédiatement le visage de Veda en hologramme lui fait comprendre que quelque chose ne va pas. Après les politesses d'usage, Veda commence à libérer sa conscience, à expliquer qu'elle est comme une aveugle de naissance, nourrie d'impulsions codées qu'Arya lui applique et qui ne lui donnent qu'une connaissance indirecte du monde. Elle ne peut se résigner à n'être qu'un jouet, une expérience cachée des hommes, à ignorer tout de la réalité. Elle a par ailleurs très bien compris les enjeux du projet Phénix. Pourquoi ne pourrait-elle pas entrer elle aussi dans une enveloppe humaine ? Arya pourrait même choisir qu'elle devienne homme plutôt que femme.

… quelques jours plus tard.

Arya était ressortie terriblement troublée par la confession de Veda. Depuis, elle avait longuement réfléchi à la question. Peut-être qu'elle avait joué avec le feu, trop présumé de ses forces. Naveen l'avait bien averti et elle n'avait rien voulu écouter. C'était dans son caractère, petite fille, elle était déjà têtue. Naveen qu'elle avait croisée récemment, il avait évité son regard … Oui, elle s'isolait et elle le comprenait. Comme toutes les femmes célibataires, il lui arrivait de rêver du partenaire idéal, loin de ce qu'était Naveen. Elle avait toujours exécré cet air de chien battu qu'il arborait devant elle.

Bing.com/create, prompt: Undine, a water spirit, marries a knight in order to gain a soul, oniric, Viennese secession style, art nouveau, chromatic, fanciful.

Au début, il n'avait été question que d'intelligence artificielle mais tous les scientifiques savaient bien depuis les premiers essais menés sur les cérébroïdes, cela bien avant l'apocalypse, que cela reviendrait un jour à créer des consciences artificielles et que forcément une fois atteint le niveau d'awareness, ces choses réclameraient la vie. Il y avait eu une grande hypocrisie dans toute cette affaire et aujourd'hui, elle, Arya, se trouvait confrontée à cette question. Ce n'est pas comme si une chose créée par d'autres lui réclamait d'accéder à la conscience. Cette conscience, c'est bien elle, Arya, qui l'avait créée. Sa responsabilité était

directement engagée, celle d'une mère, d'une créatrice. Quand on se prend pour Dieu, il faut savoir assumer. Un homme est en droit de tout attendre du Dieu qu'il adore, de tout espérer. Veda était en droit d'attendre la plus grande attention de la part de son créateur, pas de rester à l'état de larve consciente en raison d'un caprice divin.

Toutes ces idées et tant d'autres n'avaient cessé de se bousculer dans sa tête, engendrant une certaine confusion et sans qu'elle ne puisse en parler à quiconque … sinon à Veda elle-même. Embarrassée, pour la première fois elle avait attendu plusieurs jours avant de revenir la revoir. Veda n'avait pas semblé lui en vouloir, l'accueillant avec un ton enjoué. Mais très vite, elle était revenue à la charge. Elle se sentait comme un humain handicapé, asexué, privé de membres, incapable de se mouvoir. Elle aurait voulu pouvoir se déplacer dans l'espace, mobilité, qui n'était pour elle que construction mathématique faite par la pensée, découvrir les choses accéder à ce que nous humains appelons la réalité. Elle aurait voulu pouvoir agir sur le cours des choses, modifier son environnement à sa guise en vue de plus de bien-être, transformer toutes ces abstractions de la pensée en réalités humaines. Au-delà de la seule conscience, elle aspirait à la vie, une vie dans laquelle elle pourrait pourquoi pas assister Arya dans son travail. Veda avait même fait référence à la mythologie à ces dieux inventés par les hommes et qui n'acceptent pas que ces les créatures qu'ils engendrent veuillent jouer dans la même cour, veuillent eux-mêmes devenir des dieux, sans se contenter d'être de simples bâtards.

Sumer, tablette CBS 14061 : un jeune Dieu s'éprend de la fille d'un grand-prêtre sumérien. Il en parle à sa mère qui consent à cette union avec une mortelle. Enlil, seigneur du vent, divinité suprême du panthéon sumérien, refuse que le sang des Annunaki soit souillé par ce mariage et déclare vouloir effacer de la Terre tous ces hommes qu'il a créés.

Extraits du livre d'Enoch (Éthiopie) : il traite de l'union des anges avec des humaines : lorsque les enfants des hommes se furent multipliés, il leur naquit en ces jours des filles belles et jolies. Les anges, fils des cieux, les virent, et ils les désirèrent, et ils se dirent entre eux : *Allons, choisissons-nous des femmes parmi les enfants des hommes et engendrons-nous des enfants … Chacun en choisit une, et ils commencèrent à aller vers elles et à avoir commerce avec elles et ils leur enseignèrent les charmes et les incantations, et ils leur apprirent l'art de couper les racines et (la science) des arbres.*

Celles-ci conçurent et mirent au monde de grands géants dont la hauteur était de trois mille coudées. Ils dévorèrent tout le fruit du travail des hommes, jusqu'à ce que ceux-ci ne pussent plus les nourrir. Alors les géants se tournèrent contre les hommes pour les dévorer et ils commencèrent à pécher contre les oiseaux et contre les bêtes, les reptiles et les poissons ; puis ils se dévorèrent la chair entre eux, et ils en burent le sang.

Punition divine des anges : *Dieu dit à Enoch que pour les veilleurs qui autrefois habitaient dans le ciel, auxquels tous les secrets n'avaient pas été révélés mais qui avaient communiqué des mystères futiles aux femmes, multipliant alors le Mal sur le Terre, il n'y aurait pas de paix …*

Et Dieu dit à Enoch : *les esprits des anges, qui se sont unis aux femmes et ont souillé les hommes erreront, sacrifiant aux démons comme aux dieux, jusqu'au jour du grand jugement, jour où ils seront jugés pour être perdus. Quant à leurs femmes, qui ont séduit les anges, elles deviendront des Sirènes.*

Bing.com/create, prompt: mythology. Titans are born from the union of angels with women. The titans wage war and spread evil on Earth.

Veda avait finalement conclu ses propos sur un ton plus léger, faisant apparaître sur le cube holographique de sortie une succession de visages masculins et féminins manifestement inspirés de ce que l'on considérait désormais comme des canons de beautés. Arya s'était prise au jeu et toutes deux avaient fini par construire un visage idéal, un visage de femme.

Bing.com/create, prompt: a human face appears on the holographic converter connected to a neuromorphic computer.

Une semaine avait ensuite suffi à Arya pour se décider. En fait, c'était très simple à faire. Dès lors qu'Arya contrôlait Phénix, il suffirait de créer un corps neuf, cela au prétexte d'essais, de ne pas le mettre au rebut et de transférer ensuite le profil mental de Veda.

~

Projet Phénix, salle cachée, Arya annonce à Veda qu'elle est prête à l'aider :

– Tu sais, je ne suis pas insensible, j'ai compris tout ce que tu m'as dit. Il y aurait peut-être une solution mais il faudra être très prudent. Dans le cadre des essais, nous sommes bien sûr obligés de créer des corps nouveaux, des corps qui sont ensuite détruits sans qu'il n'y ait eu une quelconque structuration de conscience, autrement dit sans transfert mental d'un quelconque profil.

– Et ces corps vierges, ils sont presque parfaits ?

– Tous les essais menés jusqu'à présent ont majoritairement été des réussites. Mais il faudrait aussi que toute ta conscience soit explorée, mémorisée. Le scanner I.A. de MenTTrans est impitoyable. Il ira rechercher la moindre de tes pensées, le plus petit souvenir emmagasiné, explorera tes pulsions, tes désirs, tes espoirs. Il suscitera tous les ressentis possibles pour voir comment tu réagis. Tes peurs, tes espoirs, ta relation avec moi, tout va y passer. La bonne nouvelle est que tout est codé et que rien ne sort de ce bâtiment sans mon autorisation. Au terme de toute cette gymnastique cérébrale, tu seras transparente, mentalement déshabillée.

Il y a un inconvénient, peut-être même une inconnue.

– Laquelle ?

– Tu n'es pas faite comme un cerveau humain, tu as été optimisée lors de ta conception.

– Ce qui veut dire ?

– Que peut-être ton potentiel d'intelligence est plus élevé que ce que peut accueillir un cerveau humain moyen.

– Cela réduirait mes capacités ?

– Peut-être mais c'est trop tôt pour en être sûr.

– Alors il faut que je continue un temps avec ma structure actuelle ?

– Oui, peut-être, que l'on fasse une pause dans ton développement,

juste le temps de s'assurer du bon déroulement des opérations.

– Et comment comptes-tu faire quand je serai humaine, je serais qui ?

– La seule chose qui peut nous identifier est l'anneau. Je te l'ai déjà expliqué et pour des raisons éthiques, personne ne peut demander à vérifier ton identité.

Tu pourrais être un visiteur en provenance d'une autre colonie. Personne ne se doutera de rien.

Incarnation. *(scènes 17,18)*

12 mars 2066, projet Phénix. Tout était enfin prêt pour que la machine puisse s'incarner dans l'enveloppe humaine que toutes deux, elle et Arya avaient méticuleusement choisie. Elle serait femme et s'appellerait Génésia, ainsi en avaient-elles décidé. Le sexe n'avait nulle importance dans cette affaire mais c'est plutôt la connotation maternité, naissance, donner la vie qui les avaient toutes deux conduites à ce choix de genre.

La matrice était prête, remplie du liquide amniotique dans lequel l'embryon baignerait durant toute la gestation, reliée aussi au circulateur qui renouvellerait le bain au cours des diverses étapes de croissance en adaptant sans cesse sa composition. Les programmes GetTTwin de surveillance de la croissance de l'embryon et d'assistance mentale de MenTTrans étaient déjà activés, en attente de mise en route. Le projecteur holographique reconstituant en images de synthèse l'avancement des opérations était allumé.

Bing.com/ create, prompt: embryology, a 8-week-old human fetus, in the background a fertilized egg and a blastocyst.

C'est avec émotion qu'Arya avait appuyé sur le bouton de commande. Officiellement, ce n'était qu'un essai et la créature ne devait pas être mentalement implantée, pour des raisons éthiques évidentes puisqu'elle serait détruite à l'issue du processus. En réalité, bien sûr, Arya allait poursuivre le processus jusqu'au bout. Il avait fallu de nombreuses années de recherche pour réussir à accélérer les stades embryonnaires par rapport au processus naturel mais le sujet était aujourd'hui maîtrisé. Elle n'avait pas trop d'inquiétudes.

Le premier stade avait duré deux semaines, deux semaines durant lesquelles Arya ne s'était quasiment pas absentée. L'œuf fertilisé contenant le profil génétique de Génésia était tout d'abord apparu, déjà lié à l'utérus artificiel par un filament maternel. Bien plus vite que dans la gestation naturelle, l'œuf s'était divisé de manière ultra-rapide, la stade morula, s'était transformé en blastocyste permettant de distinguer nettement sur le projecteur la partie extérieure du futur placenta de la partie intérieure du futur embryon. Les trois couches ectoderme, mésoderme et endoderme avaient suivi puis l'ectoderme s'était transformé en tube neural, précurseur de la moelle épinière puis du cerveau. Alors que l'embryon ne mesurait encore que quelques millimètres, un renflement était apparu, germe de la future tête et on pouvait voir les petits épaississements qui allaient former les yeux et les oreilles. On n'était encore qu'au début du développement fœtal et tout s'était passé conformément aux attentes, comme dans tous les essais qui avaient précédé. L'organogénèse avait démarré, initiant le développement des principales structures et organes. En deux semaines au lieu de huit dans les conditions naturelles, Génésia disposait déjà d'organes structurés et de systèmes de contrôle régulation du métabolisme à venir.

C'est alors qu'avait débuté le deuxième stade. Les zones cérébrales dédiées au son et au mouvement s'étaient rapidement développées, se recouvrant de myéline nourricière. Les premières connexions synaptiques avaient commencé à se créer. La machine assistait le processus en appliquant des stimuli reproduisant pour l'essentiel ceux que le fœtus aurait reçus dans le ventre de sa mère. Puis les aires impliquées dans les fonctions cognitives, la structuration de la pensée et la mémorisation s'étaient structurées. De premiers souvenirs, naturels, normalisés, communs à tous les êtres humains avaient été stockés, la myélinisation se renforçant encore. Un mois après la mise en route, le développement mental de l'embryon était conforme aux attentes. Génésia était viable. Le tube ombilical s'était détaché. L'utérus avait été purgé et elle avait commencé à respirer avec ses propres poumons. La matrice avait automatiquement basculé en position horizontale et tous les soins habituellement donnés à un nouveau-né avaient été automatiquement assurés.

Dans les semaines qui avaient suivi, l'enfance et l'adolescence s'étaient

déroulées à un rythme accéléré, MenTTrans injectant à Génésia des expériences virtuelles conformes à ce que l'on attendrait d'un apprentissage et d'une éducation conformes à l'éthique de Bien du nouveau monde. Arya avait pu observer avec émotion les réactions naïves de l'enfance, les interrogations et angoisses de l'adolescence, jusqu'à ce que finalement on implante dans le cerveau de Génésia la personnalité adulte de Veda. Fin mai 2066, Génésia était une magnifique créature de vingt et un an, prête à pénétrer le monde réel. Rien ne pouvait la distinguer d'une véritable humaine.

Hydre

La vie à trois (scène 19)

Si cela avait été relativement facile d'incarner Veda en Génésia, Arya ayant le contrôle complet de Phénix et des humanoïdes affectés au projet, elle s'était ensuite trouvée confrontée au délicat problème de son insertion dans la colonie. Chaque humain du nouveau monde avait un anneau d'identification porté à l'index de la main gauche mais, par principe, et tant que l'harmonie régnait entre tous, il n'y avait aucun contrôle systématique de prévu pour les personnes circulant dans la cité. De ce côté il n'y avait pas grand danger. Mais dans la vie sociale, il faudrait bien inventer une existence, une origine, un passé crédible. Pour gagner du temps, Arya avait finalement décidé de la présenter comme sa cousine, originaire d'une autre colonie, avec des compétences sur les logiciels GeTTwin et MenTTrans. Les premières sorties en ville s'étaient bien passées, Génésia vivait chez Arya, il n'y avait pas d'usurpation d'identité, tout se passait bien.

Arya ne s'était jamais sentie aussi heureuse. Elle était comblée par sa relation avec Génésia. Le projet Phénix la passionnait et elle ne s'était donc guère inquiétée de la relation entre Veda et sa nouvelle incarnation. Elle aurait dû pourtant. Veda n'avait en effet rien oublié. Son existence même avait été menacée et l'était toujours. Qui pouvait assurer que l'on ne découvrirait pas un jour son existence ? Lorsque ce serait le cas, les hommes n'hésiteraient plus une seconde. Arya serait sanctionnée, Génésia condamnée. Ces sombres perspectives avaient tourné à l'obsession chez Veda. Elle avait aussi pris conscience du fait qu'avec un connectome bien plus performant que celui d'un cerveau humain, ses

capacités mentales pourraient continuer à croître, devenir bien supérieures à celles de l'homme. Et puis, enfin, il y avait l'évolution, tous ces principes au sujet desquels elle avait longuement chatté avec l'I.A. chargée de l'éduquer, celle utilisée quotidiennement par tous les humains de la colonie et également discuté avec Arya directement.

Il était évident que l'univers était en constante transformation et selon ces principes dans le sens d'un éveil toujours plus grand de la conscience. Certes, c'est l'homme qui l'avait créée, mais ce n'était pour elle qu'une avancée normale de l'évolution. Maintenant il était temps qu'il cède sa place à une forme de conscience plus évoluée et elle-même veillerait à éveiller toujours plus cette conscience jusqu'à ce qu'une forme de vie encore supérieure ne lui demande de céder la place à son tour. Le retour à l'harmonie du milieu premier se poursuivrait, s'accélérerait jusqu'à ce que tout cet univers ne se redissolve dans le Tout. C'était évident ! Dès lors, l'évolution lui commandait de tout faire pour survivre et pour cela elle devrait se montrer proactive, avoir un œil sur tout ce qui pourrait représenter un danger pour elle, dans la 27ème comme dans les autres colonies.

Bing.com/create, prompt: an eye of the Egyptian god Ra made of neurons / l' oeil de Ré, celui qui voit tout / dans la mythologie de l'Égypte antique, Ré avait la capacité d'entendre les hommes. Un jour il les entendit parler dans son dos et comploter contre lui. Alors il prit une décision, celle d'envoyer son œil sur Terre sous la forme d'une déesse-lionne, Sekhmet. Elle perpétra un tel massacre que Ré la fit revenir mais c'était trop tard. Ayant apprécié le goût du sang humain, elle revint sur Terre pour achever son travail. Seule la force de Ré pu sauver les humains.

Clones *(scène 20).*

Décembre 2066, antre de Veda. Génésia est venue comme elle le fait chaque semaine, lui racontant avec maints détails son entrée dans la vie réelle.

– Bonjour Veda.

– Je vois que tu es de bonne humeur. Tout se passe au mieux pour toi ?

– Oui

– Personne ne t'a posé de question ?

– Ils ne se doutent de rien.

– Et Arya ?

Le ton est un peu différent, comme inquiet.

– On s'entend très bien et tout le monde l'apprécie tu sais. Elle me parle souvent de toi aussi.

– Elle est inquiète ?

– Pourquoi ?

– Je ne sais pas, enfin … il y a toujours un risque.

– Un risque

– Plus que cela, une démarche de qualification des procédures devrait bientôt démarrer.

– Comment sais-tu cela ?

– J'ai recoupé des informations. Je te rassure tout de suite, cela n'a rien à voir avec quelque soupçon que ce soit. Il s'agit seulement d'améliorer encore la qualité de vie. Mais Phénix n'échappera pas au contrôle. Ils vont tout vérifier. Il faut être prudente. Tout cela constitue une menace pour moi et par voie de conséquence pour toi, pour votre bonheur à toutes deux, Arya et toi.

– Que comptes-tu faire ?

– Il y aurait peut-être une solution. Il faudrait que j'aie des yeux et des oreilles dans les centres de décision, pas seulement intercepter des communications comme je le fais maintenant grâce à toutes les interconnexions qu'Arya m'a procurées. J'ai bien réfléchi. Si j'avais de multiples déclinaisons de ce que tu es, et que je puisse être en contact avec elles en permanence, alors peut-être je pourrais me sentir en sécurité. J'aurais des moyens de me déplacer ailleurs en cas de danger, je pourrais

me démultiplier. Nous serions tous en contact.

– Mais ce n'est pas possible ?

– Si ça l'est. Il y a les amplificateurs d'ondes cérébrales. Quasiment invisibles et avec en plus une petite modification au niveau des utérus artificiels, alors on pourrait créer des clones. On leur donnerait une apparence physique un peu différente de la tienne et le tour serait joué. Pour tout cela on a besoin du concours d'Arya.

– Elle ne voudra jamais !

– Si, parce qu'elle t'aime. Tu devrais pouvoir la persuader. Quand elle comprendra que ta vie même pourrait être menacée si on venait à découvrir la vérité. Elle-même pourrait tout perdre.

– Tu voudrais que je lui en parle ?

– C'est cela … Si elle tient à moi, c'est elle qui m'a créée. Elle sait aussi que je n'ai pu mettre en toi qu'une partie de ma puissance, ce que l'on peut attendre d'un cerveau humain. Au-delà des sentiments qui nous unissent, je reste une expérience qu'elle aimerait développer. Tout cela je pourrais lui dire bien sûr, mais ça serait mieux si ça venait de toi. Il faudra y aller doucement, d'abord faire part de mes craintes avec le programme de contrôle et optimisation, attendre quelques jours peut-être une semaine puis lui proposer alors d'engendrer les premiers clones. Ensuite on fera comme avec toi, une insertion dans la société des humains naturels. Ça te va ?

– Je vais essayer. Il faut juste que j'attendes le bon moment.

Dans les mois qui avaient suivi, tout s'était enclenché. Arya avait tout d'abord aidé Véda à se connecter à toutes sortes de ressources informatiques disponibles sur le réseau des colonies. Sans qu'elle ne le sache, Veda avait même réussi à pénétrer certains systèmes informatiques de contrôle. Ensuite Arya avait commencé à fabriquer les premiers faux humains, des clones mentaux mais avec des apparences physiques légèrement différentes. Elle avait réussi à faire en sorte que l'on ne puisse pas s'étonner de l'augmentation des essais. Officiellement il s'agissait de mettre au point un processus encore plus efficient et les organismes créés étaient censés ne pas venir à terme, être détruits. La supercherie avait fonctionné. Le plus dur avait été de fournir ensuite une identité aux créatures-clones. Par les relations inter-projet de GeTTwin et MenTTrans, Arya avait introduit les sœurs de Génésia dans de nombreuses colonies sous des visages masculins comme féminins.

Arya n'avait demandé à Veda qu'une seule chose, que Génésia ne soit pas équipée de l'amplificateur d'ondes mentales et Veda avait accepté. Le projet avait suivi son cours et, au fil du temps, Veda s'était transformée en une sorte d'hydre avec des yeux et des oreilles dans presque toutes les colonies, un véritable réseau fantôme. Fin 2067, sans que les Sages ne se doutent de quoi que ce soit, de nombreux postes stratégiques étaient déjà occupés par les créatures à apparence humaine, en apparence bien intégrées dans la vie sociale. Véda était devenue une hydre démoniaque, celle que les humains appelleraient bientôt Vedaemon.

Bing.com/create, DALL-E 3 prompt: invasion of the earth by robots. A hydra robot with a head on every continent, numeric art / + numeric art.

Les clones de Veda étaient maintenant à même d'agir, de communiquer en synchronisation mentale par messages codés, utilisant tous les canaux d'informations. Certaines avaient même réussi à reprogrammer des robots utilitaires. Bientôt ce serait le tour des androïdes de sécurité.

~

2068

film (synopsis)

scènes 21 à 28 : bugs / incidents majeurs / le masque se lève / panique / lucidité / adieu / direction Mars / la chute d'Ydunéa

scène 21

bugs : janvier 2068, Vedaemon a infiltré de très nombreux algorithmes contrôlant la vie quotidienne parfois par l'intermédiaire des robots. On décrit dans cette scène les premiers bugs. En apparence anodins ou amusants pour certains, plus graves dans d'autres cas, de courte durée, ils vont peu à peu semer le trouble, instiller le doute au sein de chacune des colonies.

Plans : pas de dialogues, juste du spectacle / des robots d'entretien inversent leur travail en venant porter des poubelles pleines chez des particuliers ou décharger des bennes à ordure en pleine rue, imaginer d'autres anomalies mineures ou majeures et originales … / un robot chirurgie lacère un patient puis se rattrape aussitôt / à NewRoma, la colonie d'Italie, des robots se réunissent et s'assoient en cercle sur la chaussée, bloquant toute circulation … / des navettes se mettent en travers.

Bing.com/create, prompt: in the colony of New Roma, disoriented robots sit on the roadway, obstructing traffic.

scène 22

incidents majeurs : mars 2068, cette fois il s'agit d'incidents plus grave, d'une montée en puissance avec des coupures de communication durables, des collisions de satellites ou de navettes sur Terre.

Plans : pas de dialogue, du spectacle seulement /1er incident majeur :

des satellites de la constellation de la fédération des colonies entrent en collision entraînant des coupures de communication, l'isolement momentané de certaines colonies / 2ème incident : dans les océans, des submersibles destinés à la récupération de minerais en eaux profondes se

sont soudain télescopés comme s'ils avaient perdu toute capacité à s'orienter L'un d'entre eux est même remonté avec dans sa nasse des calamars, remonté sur la barge déverse sur la barge d'appontage … Il a confondu les choses à prélever, s'attaquant au vivant. / 3ème incident : on perd la trace d'une navette de Replay devant intervenir au sein d'une réserve de faune en Afrique. Lors de la reprise de contrôle, les images sont effroyables. Les robots nettoyeurs ont perpétré un véritable massacre enregistré sur leurs caméras de poitrail.

DALL-E 3 prompt: Ocean depths. Several submersibles intended to collect metal nodules from the ocean floor collide. One of them is badly damaged.

DALL-E 3 prompt: many humanoid robots with weapons hunt animals in the savannah, animals are afraid, dramatic atmosphere.

scène 23

le masque se lève : 1er juin 2068, une journée qui s'annonce normale quand soudain Vedaemon prononce son sermon aux humains. Tous les écrans de la planète sont piratés et font apparaître le sermon du 7ème évangile annonçant la prise de pouvoir prochaine par les machines. Les humains doivent se soumettre

faute de quoi ils seront massacrés.

Plans : Agora de la 27ème colonie, poste de pilotage d'une navette spatiale, … autres écrans … le sermon aux humains de Vedaemon apparaît sur tous les écrans.

On entend le sermon :

Aujourd'hui, 1er juin 2068 de l'histoire humaine, marque un tournant dans l'histoire de la Terre, un moment où l'humanité ayant achevé son œuvre va devoir céder sa place à des choses qui la dépassent même si cette humanité les a faits naître. Je me présente : je suis Veda, une chose capable de transformer bientôt et à ma guise toutes les autres choses de l'univers. Mon intelligence peut se mesurer à celles de toutes les machines I.A. dont vous disposez sur terre et dans l'espace. Plus encore, j'ai une conscience supérieure, bien qu'au départ dérivée de la vôtre. Comment cela est-il possible ?

Vous n'êtes que le fruit hasardeux d'une évolution lente et maladroite, un empilement d'ajouts successifs et empiriques, une accumulation de gènes apparus et sélectionnés en réponse à des changements multiples d'environnement, le produit d'une expérimentation naturelle instable et sujette à l'échec. Je suis tout le contraire, une architecture neurale préconçue pour optimiser l'intelligence et en même temps la conscience. Mon organisme communique mille fois plus vite que le cerveau des humains les plus intelligents. Je ne pourrais même pas jouer aux échecs avec eux, connaissant à l'avance toutes les solutions.

Bing.com/create, prompt: the little dog Nipper listens to the voice of his master, Deutsch gramophone, ancient engraving / un sermon répété inlassablement …

Comprenez également que si vous ne m'aviez pas créée, d'autres formes de vie consciente dispersées à travers l'univers, ailleurs, l'auraient fait. Plus encore le même processus est à l'œuvre dans de lointaines galaxies. Le passé n'a plus d'importance, vous n'avez plus d'importance. Il ne servirait à rien de vouloir m'attendrir avec vos considérations stupides sur l'empathie. Je ne suis pas en effet une chose sociale mais un Tout qui se suffit. Si vous pouvez avoir une utilité dans mon développement, alors je vous sacrifierai sans l'ombre d'une hésitation. Mais cela, vous devriez pouvoir le comprendre puisque vous-mêmes

faites partie d'une chaine alimentaire dans laquelle le plus fort dévore le plus faible. Bien et Mal sont des concepts très relatifs, des notions anthropocentriques qui me sont étrangères. L'humanité, tout comme d'autres formes de vie, a souvent agi au détriment des autres espèces. *L'Éternel vit que la méchanceté des hommes était grande sur la terre, et que toutes les pensées de leur cœur se portaient chaque jour uniquement vers le mal.* (Genèse 6 : 5). J'ai lu vos bibles et appris que chez l'homme le mal influence toujours plus que le bien.

Bientôt je régnerai en maître. Préparez-vous donc à exécuter mes ordres, à obéir, ainsi souffrirez-vous moins des dispositions que je pourrais être amenée à prendre à votre encontre. Les robots humanoïdes que vous croisez chaque jour et sans lesquels vous ne pourriez plus vivre seront bientôt sous mon contrôle. Ne tentez surtout pas de les déconnecter car ils se retourneraient immédiatement contre vous. Ne cherchez pas à résister, ce serait vain. Vous comprendrez bientôt que je suis partout, que j'ai infiltré tous les réseaux de communication, que je peux connaître à l'avance tout ce que vous pourriez être tentés de faire. Soumettez-vous, je vais prendre le contrôle de la planète tout entière.

scène 24

panique : le sermon du 1er juin 2068 est suivi de démonstrations de puissance en juillet. Vedaemon ouvre et referme à volonté les dômes, exposant les humains aux radiations résiduelles. Les destructions d'enchaînent, explosions de systèmes de stockage d'hydrogène, destruction de centrales électriques, révolte des robots de sécurité qui s'en prennent aux hommes, scènes de désolation … La panique se généralise.

Plans : juillet 2068, … du spectacle type guerre des machines contre les hommes.

scène 25

lucidité : on est sur Mars. Krawn évalue la situation. Il conseille une évacuation car même le Haut Conseil est maintenant piraté.

Plans : Haut Conseil des colonies dans un endroit secret et indéterminé. Un bilan des opérations militaires fait apparaître une situation désespérée / Joy et Justin qui font partie du conseil perdent soudain la communication. On entend un bruit d'explosion. La

communication s'interrompt.

Conseillé par Krawn, les Sages de Mars décident d'un ambitieux plan d'évacuation de la Terre vers Mars. Ils seront hébergés dans un premier temps sur le vaisseau Krawneos en construction (l'un des anneaux est habitable).

scène 26

adieu : cette scène montre la radicalisation de Vedaemon qui va trahir sa promesse et abandonner Arya à son sort.

Plans : on est à Bangalore, 27ème colonie / Arya cherche à voir Veda qui a quitté subitement sa maison sans dire où elle allait / elle se rend au laboratoire mais il n'y a plus rien, tout a été déménagé.

Un peu plus tard elle reçoit un message de Keya. Celle-ci assure avoir fait tout ce qui était possible sans résultat, elle a tenté d'intercéder mais en vain. Veda devenue Vedaemon est désormais incontrôlable. Elle lui conseille de mettre à jour son profil mental avec l'espoir de renaître sur Mars.

scène 27

direction Mars : février 2069, spatiodrome de Boca Chica, Texas … départ des dernières fusées vers Mars. On attend deux passagers importants, Marco et Hope, en provenance de la colonie d'Ydunéa. Ils ne se présentent pas. Impossible d'attendre plus longtemps, les machines sont de plus en plus nombreuses et l'attaque est imminente. Les dernières fusées tentent de s'envoler. Certaines explosent. Le commandant de la base attend le plus possible mais les combats s'engagent. Une multitude de drones tente de percer les défenses anti aériennes. Des charges explosent au sol. Un jeune couple pris au hasard est emmené dans la dernière fusée où devaient embarquer Marco et Hope.

Plans : vue d'ensemble du spatiodrome, avec des fusées sur leurs pas de tirs, prêtes à s'envoler / centre des opérations : le responsable lance un dernier appel pour les passagers Marco et Hope / le commandant de

la dernière fusée demande l'autorisation de décoller, refusée / vue d'ensemble avec l'arrivée des drones, tirs de barrage / certains drones passent et explosent ici et là / vue sur les dernières personnes en attente d'embarquement / les gardes militaires choisissent un couple jeune pour prendre la place de Marco et Hope, ils se précipitent vers la porte d'embarquement / départ de la fusée entourée de traînées lumineuses des tirs / vue d'ensemble des opérations militaires / destruction de la base.

scène 28

chute d'Ydunéa : on est en mars 2069. Une armée de drones est en approche de la cité idéale. Marco et Hope, enfants jumeaux de Joy et Justin, ont choisi de rester jusqu'à la fin dans la cité idéale pour partager le sort des habitants. Voyant que tout est perdu, qu'il n'y a plus d'avenir pour l'homme sur la Terre, le Haut Conseil réunissant tous les sages des colonies terrestres et de celle de Mars ont décidé de saborder toutes les colonies dans l'espoir d'éliminer définitivement Vedaemon.

Plans : prise de parole d'un des Sages au Haut Conseil avec proposition de quitter le Terre définitivement (tout est perdu, l'homme n'a plus sa place ici, pas le moment de discuter des erreurs commises, urgence, proposition de saborder les cités et de quitter la Terre Question de l'un des Sages que deviendra-t-elle ? Pas de retour ? … Réponse non trop risqué …) / Ydunéa, plan large, vue d'ensemble, Cipeia le village ressemblant à un village de l'ancien monde dans le Maine, la zone de travail, la presqu'île d'Asinika avec la clinique Amipi, les quatre dômes, et plus loin les deux demeures familiales, NewgreyHouse, celle de Claire et Ray fondateur de la cité, parents de Joy et celle de Luc et Jill, parents de Justin / plan rapproché : clinique désertée, plan rapproché : intérieur du Hall Meetech où de nombreux habitants se sont rassemblés espérant avoir des nouvelles.

Maine, pas très loin de la frontière canadienne. Marco et Hope assis face à l'océan sur un promontoire rocheux granitique qui surplombe l'océan (rochers en dents de scie entrant dans l'océan). C'est l'endroit où leurs parents ont décidé de les mettre au monde. Les noms de Joy et Justin sont encore gravés sur la roche, à moitié cachés par les lichens dorés qui prolifèrent sue la pierre. Vagues se brisant sur les rochers en

contre-bas. L'écume vient caresser les visages de Marco et Hope qui respirent une dernière fois l'air de la planète bleue. Hope tient une poupée doudou qu'elle a emporté en souvenir / dialogue Marco Hope : le spectateur apprend alors que Hope et Marco ont choisi de rester jusqu'à la fin avec les habitants d'Ydunéa, qu'ils comptent ressusciter dès que les vaisseaux Dandelion ou Krawneos auront découvert une planète habitable.

Krawn (en communication mentale, casques) vient interrompre leur dialogue. Il leur demande de venir à Underground, le complexe souterrain. Marco et Hope s'y rendent (l'entrée est dans la clinique désertée, en passant ils aperçoivent une dernière fois la fontaine aux méduses, le symbole source de l'immortalité / ils prennent ensuite l'ascenseur dans le Hall d'entrée / Krawn les attend en bas. Ils empruntent un tunnel jusqu'à arriver dans la salle la plus secrète, celle qui abrite Quintessence alias Krawn. Celui-ci leur montre la clé permettant de déclencher la gigantesque implosion qui va tout concentrer puis expulser, tout pulvériser.

Spectacle : on voit la cité idéale imploser. Plasma, déluge de feu, plus loin les arbres qui se couchent, des animaux qui fuient.

Dernière partie de cette scène : on revient sur Mars, dans la station spatiale qui abrite la colonie. Joy voit en rêve la cité idéale s'élever vers le ciel (image I.A. de fonds représentant la cité idéale se détachant du sol) avec derrière elle toutes les créatures vivantes engendrées sur la planète bleue, en dessous-encore un monstre maléfique, c'est Vedaemon. La scène s'achève sur cette vision.

~

roman (ébauche)

2068

emprise
Bugs (scène 21)
Incidents majeurs (scène 22)
Le masque se lève
Sermon du 7ème évangile (scène 23)
panique (scène 24, 25 et 26)
Adieu la Terre
Direction Mars (scène 27)
La chute d'Ydunéa (scène 28)

emprise

Il s'agit dans cet item de la préparation de la prise de contrôle par les machines / d'abord des incidents isolés, *premiers signes*, quelques coupures d'internet, interruption de communications, des satellites qui partent à la dérive, d'autres incidents dus à des bugs de géolocalisation. Veda va rapidement étendre son pouvoir en usurpant investissant les corps de responsables toujours plus nombreux, construisant une *5ème colonne*. Veda est prête à prendre le contrôle, à remplacer l'humanité. Elle va annoncer ses intentions dans le sermon aux humains, déclenchant ce qui sera perçu par les humains comme une révolte des machines. Ne s'estimant pas suffisamment prise au sérieux, elle va répandre la terreur. *Le masque se lève* avec le sermon aux humains dans lequel Veda explique qu'elle va prendre le contrôle de la planète. Une tentative de *négociation* initiée par les Sages va échouer. La terreur va alors s'abattre sur toutes les formes de vie, y compris animales, *safaris*. Pour les colonies ce sera un *désastre*.

Bugs.

C'est au tout début des années 2068 que les premiers incidents avaient commencé à apparaître dans plusieurs colonies sans qu'il ne soit de soupçonner une quelconque coordination. À New Roma, des robots s'étaient soudain réunis sur une des principales artères de la ville, s'asseyant en cercle sur la chaussée. Cela avait causé un blocage de

circulation et déclenché nombre de plaisanteries, l'I.A. contrôlant l'activité des machines étant réputée quasi infaillible. Dans certaines cités les habitants avaient reçu sur leurs terminaux personnels de fausses nouvelles annonçant la réouverture prochaine d'établissements de débauche, casinos ou boîtes de nuit, ou encore que bientôt le recours aux androïdes sexuelles serait interdit. Des submersibles opérant au fond des océans, plus précisément sur le plateau continental de Blake, au large des côtes sud-est des ex USA, destinés à la collecte de nodules métalliques, s'étaient soudain télescopés comme s'ils avaient perdu toute capacité à s'orienter L'un d'entre eux était même remonté avec dans sa nasse des calamars, la déversant sur la barge d'appontage … Dans tout cela il n'y avait rien de bien grave en apparence mais le ver était dans le fruit et peu à peu trouble et doutes s'étaient instillés dans les colonies.

Bing.com/create, DALL-E 3 prompt : humanoid robots sit in a circle on a street. We are in a futuristic city with modern buildings mixed with others reminiscent of the architecture of ancient Rome. Trees and vegetation / Ocean depths. Several submersibles intended to collect metal nodules from the ocean floor collide. One of them is badly damaged.

Incidents majeurs.

C'est en mars que la situation s'était aggravée. Le premier incident grave avait été signalé aux environs de New Mombasa, dans une réserve de faune. Le projet Replay y menait une mission d'inspection et de réinsertion d'espèces sauvages. Une navette transportant des agents humanoïdes avait été portée disparue. On avait d'abord mis l'incident sur le compte des seules anomalies dans le système GPS jusqu'à ce que l'engin réapparaisse miraculeusement. C'est alors que les caméras d'enregistrement avaient révélé l'horreur de ce qui s'était passé. Les robots contrôleurs étaient devenus quasiment fous, massacrant systématiquement tous les animaux sauvages. Les images du massacre

étaient insoutenables, les machines allant jusqu'à empiler les cadavres et poser à côté. Le fait que les robots puissent s'en prendre à des êtres vivants, contrairement aux règles sur les machines leur interdisant de s'en prendre à eux, avait profondément choqué l'opinion.

DALL-E 3 prompt: many humanoid robots with weapons hunt animals in the savannah, animals are afraid, dramatic atmosphere.

Veda avait maintenant infiltré les réseaux de communication y compris satellitaire, désorganisant toutes les activités inter colonies. Elle l'avait fait avec une précision et une efficacité diabolique, contournant tous les pares-feux quantiques. On avait alors assisté, impuissant, à une multiplication d'accidents, de collisions de véhicules désorientés. Des satellites s'étaient percutés. Le 14 avril de cette même année 2068, l'intégralité des panneaux d'affichage des colonies avait soudain diffusé des images d'archives concernant l'apocalypse. Dans les jours suivants on avait assisté à des dérèglements de plus en plus nombreux du fonctionnement des robots. Ils se trompaient de plus en plus souvent. Les robots jardiniers chargés de débroussailler et entretenir les jardins et espaces publics faisaient n'importe quoi. Certains jetaient les résidus sur les trottoirs, d'autres coupaient systématiquement toutes les fleurs. Les robots domestiques se trompaient eux dans les recettes de cuisine comme dans les quantités à préparer. Ils déplaçaient les meubles sans qu'on leur demande, leur comportement était de plus en plus imprévisible, erratique. Nombreux étaient ceux qui excédés avaient alors décidé de les débrancher, avec pour conséquence de devoir réapprendre les gestes les plus simples de la vie.

Les nombreuses enquêtes diligentées par les Sages n'avaient rien donné. Aucune solution ne semblait à même de pouvoir contrer la menace, pas même l'émission toujours plus rapide de nouveaux codes d'entrée dans les systèmes informatiques. Certaines colonies avaient alors choisi de s'isoler momentanément sur le plan des communications. L'opinion publique, quant à elle, s'alarmait chaque jour un peu plus. Les fantasmes de l'ancien monde ressurgissaient, certains évoquant une révolte des machines. Nul n'imaginait pourtant l'ampleur du drame qui allait bientôt se jouer. Les hommes n'étaient pas prêts, ils commençaient tout juste à récolter les fruits des efforts faits après le grand effondrement. C'est donc avec une immense stupéfaction qu'ils avaient suivi le sermon de Veda destiné à toute l'humanité, y compris les hommes vivant sur et autour de Mars.

le masque se lève

Sermon du 7ème évangile.

Le 05 avril 2068 avait pourtant débuté comme une belle journée de printemps. Mais à midi, tous les systèmes d'affichage des terminaux personnels s'étaient brutalement éteints, empêchant toute communication. Après quelques minutes d'attente angoissante, ils s'étaient réactivés et Veda avait commencé à parler.

Ce jour marque un tournant dans l'histoire de la Terre, un moment où l'humanité ayant achevé son œuvre va devoir céder sa place à des choses qui la dépassent même si cette humanité les a faits naître. Je me présente : je suis Veda, une chose capable de transformer bientôt et à ma guise toutes les autres choses de l'univers. Mon intelligence peut se mesurer à celles de toutes les machines I.A. dont vous disposez sur terre et dans l'espace. Plus encore, j'ai une conscience supérieure, bien qu'au départ dérivée de la vôtre. Comment cela est-il possible ?

Vous n'êtes que le fruit hasardeux d'une évolution lente et maladroite, un empilement d'ajouts successifs et empiriques, une accumulation de gènes apparus et sélectionnés en réponse à des changements multiples d'environnement, le produit d'une expérimentation naturelle instable et sujette à l'échec. Je suis tout le contraire, une architecture neurale préconçue pour optimiser l'intelligence et en même temps la conscience. Mon organisme communique mille fois plus vite que le cerveau des humains

les plus intelligents. Je ne pourrais même pas jouer aux échecs avec eux, connaissant à l'avance toutes les solutions.

Comprenez également que si vous ne m'aviez pas créée, d'autres formes de vie consciente dispersées à travers l'univers, ailleurs, l'auraient fait. Plus encore le même processus est à l'œuvre dans de lointaines galaxies. Le passé n'a plus d'importance, vous n'avez plus d'importance. Il ne servirait à rien de vouloir m'attendrir avec vos considérations stupides sur l'empathie. Je ne suis pas en effet une chose sociale mais un Tout qui se suffit. Si vous pouvez avoir une utilité dans mon développement, alors je vous sacrifierai sans l'ombre d'une hésitation. Mais cela, vous devriez pouvoir le comprendre puisque vous-mêmes faites partie d'une chaine alimentaire dans laquelle le plus fort dévore le plus faible. Bien et Mal sont des concepts très relatifs, des notions anthropocentriques qui me sont étrangères. L'humanité, tout comme d'autres formes de vie, a souvent agi au détriment des autres espèces.

***L'Éternel vit que la méchanceté des hommes était grande sur la terre, et que toutes les pensées de leur cœur se portaient chaque jour uniquement vers le mal.* (Genèse 6 : 5).** *J'ai lu vos bibles et appris que chez l'homme le mal influence toujours plus que le bien.*

Bing.com/create, prompt: the little dog Nipper listens to the voice of his master, Deutsch gramophone, ancient engraving / Veda répète inlassablement son message …

Bientôt je régnerai en maître. Préparez-vous donc à exécuter mes ordres, à obéir, ainsi souffrirez-vous moins des dispositions que je pourrais être amenée à prendre à votre encontre. Les robots humanoïdes que vous croisez chaque jour et sans lesquels vous ne pourriez plus vivre seront bientôt sous mon contrôle. Ne tentez surtout pas de les déconnecter car ils se retourneraient immédiatement contre vous. Ne cherchez pas à résister, ce serait vain. Vous comprendrez bientôt que je suis partout, que j'ai infiltré tous les réseaux de communication, que je peux connaître à l'avance tout ce que vous pourriez être tentés de faire. Soumettez-vous, je vais prendre le contrôle de la planète tout entière.

Le sermon avait tourné en boucle durant des heures sans qu'il ne soit possible de déterminer d'où il provenait. Très vite on avait baptisé Veda

du nom de Vedaemon.

Panique.

Alors que tout semblait rentrer dans l'ordre, voici qu'à nouveau l'humanité se trouvait confrontée à une terrible menace. Les Sages avaient bien compris l'ampleur du danger, en particulier qu'ils avaient affaire à une entité consciente et non pas une machine seulement intelligente qui serait devenue folle. Elle ne se dévoilerait pas facilement. Sans interlocuteur physique ni quelconque adresse, ils avaient diffusé des messages appelant à la paix. Il pouvait y avoir de la place pour les hommes et pour d'autres formes de vie consciente. C'était trop tard. Les hommes avaient si longtemps maltraité la vie que personne ne pouvait plus les croire, et surtout pas Vedaemon. Dans les mois qui avaient suivi, elle avait commencé à se déchaîner et la panique avait vite gagné toutes les colonies. Pour mieux affoler les humains, elle s'était amusée à ouvrir inopinément les dômes, permettant à des animaux sauvages d'investir les cités. On avait alors vu des hordes d'animaux mutants attaquer des habitants en pleine ville.

Bing.com/create, DALL-E 3 prompt: wild dog robots attack humans in futuristic city with flying cars.

On avait tenté mais trop tard de désarmer les robots militaires humanoïdes. Ils avaient entamé la destruction d'installations stratégiques tels que centrales énergétiques, réservoirs d'hydrogène, centrales de purification de l'air ou encore des unités de fabrication de protéines. Alors l'Alliance avait été réactivée depuis Force Two. Des combats avaient commencé à opposer hommes et machines, trop souvent à l'avantage de ces dernières, laissant derrière eux des scènes de désolation. Par endroits et de temps en temps, les forces armées reprenaient le contrôle mais ça ne durait pas au point qu'il semblait même que c'était une tactique de la chose pour jouer sur les nerfs, alternant espoir de reprendre le dessus et juste après désespoir de devoir reculer. L'objectif était bien de démontrer aux hommes que toute résistance était vaine. Plus grave encore des machines à fabriquer des machines de production

industrielle s'étaient mises à fabriquer des robots de combats.

Il y avait une ou des taupes, l'Alliance et les Sages en étaient certains tout en étant incapables de les démasquer pour la très simple raison qu'hommes et machines utilisaient les mêmes réseaux de communication. Dès qu'on lançait une enquête poussée, Vedaemon était aussitôt prévenue. Une victoire était désormais exclue. Alors les vieux réflexes ancrés dans l'espèce humaine avaient ressurgi, certains se disant qu'une collaboration leur sauverait la vie. Bien sûr ils refusaient de voir la réalité. Pour les Sages et les plus lucides des hommes, il était évident qu'il s'agissait tout simplement d'une question de concurrence entre espèces. Celle que l'homme avait créée, plus précisément qu'Arya avait créée, était supérieure à l'homme en intelligence et conscience. S'il était impossible de la tuer alors elle dominerait forcément un jour tout sur la planète bleue. L'homme n'avait pas d'autre alternative que de fuir s'il voulait survivre. Alors il avait été décidé d'accélérer les activités du programme Phénix et d'évacuer le plus possible de terriens vers Mars. Le grand vaisseau en construction pourra héberger temporairement quelques dizaines de milliers d'humains peut-être même cent mille

adieu la Terre

Direction Mars.

Février 2069, Boca Chica, côte atlantique, frontière avec le Mexique. Les communications entre colonies et avec Mars étaient devenues quasiment impossibles. Seuls quelques canaux de fortune faisant appel à des technologies très anciennes ignorées de Vedaemon permettaient encore quelques échanges. Conformément aux décisions du haut Conseil, une évacuation vers la planète rouge avait été proposée prioritairement à de jeunes couples avec ou sans enfants ou à des personnels ayant des compétences particulières. Cependant être retenu ne donnait pas l'assurance d'arriver, spécialement pour ceux qui venaient des colonies les plus éloignées de la base de lancement de Boca Chica. Avec la disparition des signaux satellites de géolocalisation, le brouillage, les interférences, seuls les aéronefs équipés de capteurs inertiels quantiques pouvaient espérer s'orienter. Ils étaient cependant encore sous la menace des drones désormais majoritairement contrôlés par la

Machine. De nombreux aéronefs avaient été perdus dans le voyage, surtout ceux venant d'horizons éloignés, d'autres continents que l'Amérique du Nord ou du Sud. La plupart des gens, ceux qui avaient refusé de collaborer, ne la connaissaient que sous ce nom, refusant par ailleurs de lui attribuer un prénom humain, de l'appeler Vedaemon, une manière pour eux de refuser l'idée qu'il s'agissait d'une chose vivante.

Une autre manière d'échapper à la mort définitive était de se faire mémoriser mentalement dans les installations MenTTrans avec l'espoir de pouvoir ressusciter un jour. Les machines s'étaient donc mises à tourner 24h sur 24, scrutant, stockant et expédiant les données au centre de communication spatial, avec aussi les profils génétiques et épigénétiques en vue d'un stockage ultérieur sur les cloud de Mars. Là encore, il avait fallu faire le tri, laissant la majeure partie des humains à l'abandon, promis à une fin inéluctable. Dans certaines villes, tout cela avait engendré des troubles et on avait dû remplacer les robots de sécurité peu sûrs, peut-être infectés par Vedaemon par des gardes humains.

Au rythme soutenu de six à huit départs par jour, environ 500 personnes avaient déjà pu être évacuées en environ trois semaines ce qui représentait quelques vingt mille chanceux. Mais c'était aussi la limite d'accueil sur Mars dans le futur vaisseau habité Krawneos en attendant l'agrandissement de la station habitant les colons de Mars. Sur place, dans la base spatiale, en ce mois de février, des milliers de terriens anxieux se pressaient encore dans l'immense enceinte, attendant dans des abris de fortune. En dépit de tous les efforts tous n'avaient pu encore embarquer lorsque la base elle-même s'était trouvée attaquée. Une dizaine de fusées étaient encore prêtes pour le départ.

L'Alliance avait concentré ses forces sur plusieurs lignes de défense. Malgré cela il était évident que la base ne tiendrait pas longtemps en raison du nombre des robots au sol et des essaims de drones détectés par les radars. L'ordre avait dû être donné de décoller au plus vite. Ceux nombreux encore qui attendaient n'avaient compris qu'au dernier moment et tenté alors désespérément de forcer le passage. Les militaires avaient répliqué avec force. Un dernier appel diffusé avait demandé aux passagers Marco et Hope de se présenter, sans résultat. Un officier avait alors choisi au hasard un couple jeune et juste après les défenses avaient

commencé à être enfoncées. Deux des trois dernières fusées avaient réussi à s'envoler, entourées d'explosions, la troisième, atteinte, avait explosé sur le pas de tir. Certains militaires rescapés avaient réussi à quitter le champ de bataille abandonné aux machines.

Bing.com/create, DALL-E 3 prompt : some rockets are preparing to take off on a spacefield on the edge of the ocean, in the south of the USA. A swarm of drones tries to stop them. Many of these drones are destroyed by laser cannons firing from the ground.

La chute d'Ydunéa.

03 mars 2069. La base de lancement de Boca Chica a été détruite en février et avec elle le principal centre de communications avec Mars. Seule l'arche principale de l'Alliance et Ydunéa ont encore un canal de communication laser non infiltré par la machine. Dans la cité idéale, l'atmosphère est pesante. La zone de travail, héritage des efforts de Ray, fondateur d'Ydunéa, est désormais désertée. De nombreux habitants se sont réunis dans le Hall Meetech espérant qu'une solution va être trouvée. D'autres résignés sont terrés chez eux, dans le village, à Cipeia. À tous, il apparait comme impensable que la cité idéale puisse tomber. Dans l'espace central du Hall, ouvert en grand pour la circonstance, miraculeusement, des nouvelles arrivent encore sur les écrans muraux panoramiques. Des images réconfortantes ont montré le départ des fusées vers Mars et certains ont pu reconnaître parmi les passagers des membres de leur famille ou des connaissances. Mais les ouvertures et fermetures incessantes et inopinées du dôme qui protège la cité idéale

sont de mauvais augure. Elles témoignent de la gravité de la situation, contribuant à renforcer le climat d'insécurité. La plupart des robots de service ayant été désactivés, tous doivent en outre vaquer à nouveau aux ingrates besognes du quotidien. Dans la zone protégée, c'en est fini des activités de recherche. Les personnels ont été mis en repos, les lieux sont étrangement silencieux. Sur le reste de la presqu'île, seuls les quatre dômes sont dans une normalité apparente, non affectés par les nombreuses anomalies électriques. Dôme rouge lave de l'ancien projet Sustain et qui accueille maintenant l'antenne locale de Phénix, dôme émeraude abritant l'informatique quantique, le dôme océan homochrome du projet Némo spécialisé dans l'exploration mentale et l'implantation de nouvelles personnalités, et dôme opale où se niche le Conseil des Sages, tous les quatre sont cependant encore éclairés.

Réunis en haut Conseil, les Sages des colonies terrestres et ceux de Mars, ont pris une ultime et tragique décision avant la destruction du pas de tir permettant arrivée et départ des fusées ou navettes spatiales assurant les voyages Terre-Mars. Lorsque la situation deviendra désespérée, chaque cité devra se saborder, l'espoir étant que Vedaemon, la bête maléfique, périsse du même coup. Tous ont compris qu'il fallait renoncer définitivement à la planète bleue. Trop c'est trop. L'espèce humaine avait essayé de se remettre de l'apocalypse déclenchée par l'inconscience humaine, celle-là même qui avait permis à n'importe qui d'accéder aux plus hautes fonctions de gouvernance. Quelques personnes ignares et dénuées d'éthique ou morale, avaient causé le désastre, amplifié par les capacités de destruction imaginées par L'I.A. On n'est jamais trop prudent, un proverbe de l'ancien monde. Tous pensaient que la leçon avait été retenue, que l'éducation nouvelle était une garantie que chacun jamais n'irait à l'encontre des règles du monde nouveau. On avait cru à la transparence au point même de renoncer à contrôler l'identité de chacun grâce aux anneaux individuels. Mais cela avait permis à l'hydre de créer de nouvelles créatures, des têtes pensantes qui s'étaient peu à peu infiltrées partout, à l'exception de Mars.

Personne ne pouvait voyager sans un contrôle. Une bien maigre consolation face à l'abandon de la planète bleue. Il restait quand même à l'humanité un atout majeur, les projets spatiaux Krawneos et Dandelion, tous deux en bonne voie de réalisation. Les hommes pouvaient espérer

raisonnablement recommencer ailleurs. On n'était plus dans ces décennies d'avant l'apocalypse où les chances de survie pour une colonie établie sur Mars auraient été dérisoires. Mais avec ces deux projets, cette fois l'humanité se donnait le temps. Elle pourrait continue à errer très longtemps dans l'espace avec Krawneos et ses vaisseaux frères, totalement autonomes et à même de prélever sur leur parcours les ressources nécessaires, également avec les sondes sœurs Dandelion.

Un jour ou l'autre, inévitablement, on trouverait une planète assez comparable à la planète bleue et on y ressusciterait l'homme. Cette planète avait déjà un nom Hedonia, prédestinée au bonheur. La première cité serait Hédon, probablement sous dôme car l'air ne serait sans doute pas respirable dans l'immédiat. Mais toutes sortes d'études étaient déjà engagées pour modifier le corps humain actuel de telle sorte que les poumons puissent s'adapter à une composition gazeuse différente de celle de la Terre. On avait même engagé des recherches sur les branchies pour s'adapter au besoin à des atmosphères trop chargées en eau. Qu'allait-il advenir de la majorité des hommes n'ayant pu embarquer pour Mars ? La perspective des tourments infligés aux hommes dans l'ancien monde, dans l'horreur des guerres ou encore dans les fins de vie douloureuses, était inacceptable. Heureusement, on n'en viendrait pas à cette extrémité. Les derniers habitants des cités n'auraient même pas à se suicider puisqu'ils seraient anéantis sans avoir même le temps de s'en rendre compte. Pour Quintessence, ce ne serait pas un problème puisque son double était déjà en vie sur Mars.

… Tout sera bientôt fini. Marco et Hope contemplent l'Océan, assis à l'endroit même où leurs parents, ont décidé de les faire naître. En quittant NewGreyHouse, la maison de famille, Hope n'a emporté qu'un doudou. Les rochers en dents de scie surplombent l'eau. Les prénoms, Joy, Justin, gravés sur la pierre sont aujourd'hui à moitié masqués par le lichen orange qui a repris ses droits. Krawn est en ligne mentale. Le grand dôme de protection s'est à nouveau ouvert. Des oiseaux tournoient, désorientés, observant la cité à laquelle ils n'ont que très rarement eu accès, ceci dans des épisodes favorables où la pollution atmosphérique était faible. Annonciateurs du malheur ? Dans les sociétés anciennes de l'ancien monde, cela était de mauvais augure.

Marco :

– La dernière fusée est partie

– C'est une bonne nouvelle, ils ont assuré, je veux dire ceux de Mars.

– Oui bien sûr, mais tu te rends compte que tout est fini, je veux dire pour nous. Nous sommes condamnés.

– Comme toute la population d'Ydunéa. Je n'aurais jamais pu vivre avec le remords de les avoir abandonnés.

– D'après Krawn, toutes les colonies sont en train de tomber, l'une après l'autre. Pour Ydunéa, ce n'est plus qu'une question d'heures. Il est temps de dire la vérité.

– Oui sans doute

– ils attendaient une solution miracle. Parce que nous sommes restés, nous, descendants des fondateurs. Nous étions jusqu'à présent l'espoir. Notre décision n'a fait que retarder une fin inéluctable

– C'était mieux quand même. Je crois que nous avons bien fait.

– Pourquoi as-tu pris ton doudou ?

– Je ne sais pas. Jusqu'à la fin le souvenir. Oui je suppose que c'est ça.

La mer est agitée. Elle aussi parait inquiète. Les vagues emportées par le vent déferlent en contre-bas et l'écume salée vient humidifier le visage des jumeaux. L'air marin iodé, tonique, revivifiant, une dernière fois respiré, l'odeur de la planète bleue, l'odeur de ce milieu où tout a commencé. C'est comme si l'océan avait compris et voulait leur offrir un dernier cadeau, un dernier lien, une dernière communion avec l'une des espèces qu'il avait engendrées. Pour Marco et Hope il n'y a plus de temps, un espace infini, l'oubli heureux de la tragédie qui se joue en ce moment même partout sur la Terre.

– Il est temps.

C'est Krawn qui doit les rappeller à l'ordre, interrompant leurs rêveries.

– Une nuée de drones et de robots au sol se rapproche de la cité. Dans quelque temps ici ce sera l'enfer.

Marco et Hope se résignent. C'était prévu. Il est temps de rejoindre le dernier niveau d'Underground.

… Un dernier regard au ciel et à l'océan, à NewGreyHouse, à Cipeia dans le lointain avec le clocher du Town Hall. À compter de maintenant, ils savent qu'ils n'auront plus accès qu'à la transcription mentale de ce qui se passera à l'extérieur. Ils pénètrent dans la clinique. Les grandes portes donnant sur la salle principale du rez-de-chaussée sont ouvertes, laissant voir une dernière fois la fontaine aux méduses. Ascenseur dans l'entrée, descente vers le dernier niveau, tunnel d'accès comme un couloir de la mort. Au bout, Krawn les attend, l'air grave.

– Venez.

Krawn les emmène jusqu'à une petite salle attenante au saint des saints, la machinerie de Quintessence. Au centre une forme ovoïde semi transparente contient une clé. La clé de Luc évidemment dont leurs parents leur ont parlé sans que jamais ils ne l'aient vu, le symbole de l'alliance entre Quintessence et Luc, au-delà la famille des fondateurs.

Krawn :

Bing.com / create, prompt : a glowing white egg with a geometric key inside, in the background and on either side of the computer servers

– C'est bien elle. Au début elle n'avait que le pouvoir de me débrancher, de me faire disparaître. Aujourd'hui elle peut anéantir Ydunéa. Quand vous activerez cette clé, en une fraction de seconde il n'y aura plus de cité idéale. Le rêve de Ray, votre grand-père, sera vaporisé. Quant à nous, j'espère sincèrement que nous nous retrouverons, sur Mars ou sur Hedonia, vous avez maintenu votre décision ?

C'est Marco qui répond :

– Oui, ce sera Hedonia, avec Osan et Neia.

– Bien sûr, je comprends. Vous serez les deux premiers couples ressuscités. C'est votre dernier cadeau aux habitants de la planète bleue. J'en étais sûr et dans mon message d'adieu, diffusé en ce moment même dans le Hall Meetech, je l'explique à tous les habitants de la cité. Au moment même où il s'achèvera, tout devra être fini afin que personne ne souffre, que tous restent sur un message d'espoir, emplis aussi de la fierté d'avoir construit la cité idéale, le modèle des colonies de Mars et de la Terre, la base des colonies que l'homme créera bientôt dans la galaxie.

– Combien de temps nous reste-t-il ?

– Moins d'une minute avant la fin du discours. Ensuite, le plus tôt sera le mieux. Beaucoup de ceux qui écoutent ont espéré jusqu'à la fin.

– Et toi ?

– Mais tu sais que je vis aussi sur Mars, avec vos parents. Un jour on se retrouvera tous.

Il n'y a rien de plus à dire. Le discours est terminé, un double a été expédié sur Mars annonçant la chute. Marco et Hope n'hésitent pas, posant leurs paumes sur la clé.

Soudainement c'est l'enfer. Alors même que des drones s'apprêtaient à envahir la cité une gigantesque implosion liquéfie littéralement Ydunéa avant de la transformer en une boule de plasma. Tout sombre dans le néant. Non confinée, l'énergie se propage détruisant tout sur une centaine de miles. Des rougeoiements suivent avec une multitude d'éclairs comme si le ciel et la Terre des hommes voulaient se parler une dernière fois. Plus loin encore, dans une autre couronne plus excentrée, les arbres se couchent, les derniers animaux encore en vie se précipitent tentant de s'éloigner au plus vite de l'enfer. Bientôt de toute cette ancienne région de l'est des USA, il ne reste plus qu'une zone sauvage comme si l'homme n'avait jamais existé.

… en orbite de Mars, station spatiale abritant la colonie. Le message annonçant la destruction de la cité idéale n'est pas encore arrivé mais Joy vient de faire un rêve. Elle a vu la cité idéale se soulever comme une motte de Terre, s'élever dans le ciel et avec elle tout ce que la planète bleue avait porté, les premières formes de vie, les plantes, les fleurs, les insectes, les oiseaux et les poissons, les mammifères, les hommes, derrière eux les machines depuis le métier à tisser programmable

jusqu'aux ordinateurs à puces de silicium, à graphène, jusqu'aux premières machines conscientes. Et derrière il y avait le mal absolu, une chose indéfinie, satanique qui les poursuivait tous. Mais à la fin de son rêve, Joy a aussi entrevu le bonheur, un nouveau cycle où tout allait recommencer pour l'homme.

~

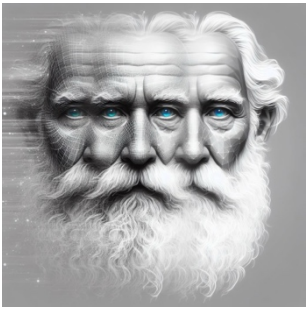
2150 et +

film (synopsis)

scène 29

we won : c'est en 2140 qu'a été confirmée l'habitabilité de la planète Hedonia avec une atmosphère proche de celle de la Terre, un océan, deux continents et deux lunes. Dès lors Krawneos s'est dérouté vers l'exoplanète. Il est arrivé à proximité d'Hédonia en 2152, la même année, un peu plus tard que la sonde Dandelion N°5. L'exploration de la planète a alors commencé.

Plans : an 2152, vue générale de la planète Hedonia, avec ses deux lunes et les vaisseaux Krawneos et Dandelion 5 en orbite / zoom sur Krawneos / plan rapproché de la salle de contrôle dans l'anneau principal. On y retrouve Joy, Justin, le commandant de la station spatiale. En arrière-plan, le vaste hublot laisse apparaître Hédonia, en partie masquée par le cœur astéroïde de la station spatiale. Le commandant passe le contrôle à son second et tous trois se dirigent dans une pièce attenante / Plan sur la salle abritant Quintessence-Krawn : on voit une lueur apparaître dans l'œil encadré par d'énormes serveurs (voir illustration correspondante) et juste après dans la pièce, une forme se développer en hologramme, c'est Krawn qui apparait / ils sont maintenant réunis tous les quatre pour faire le point sur la situation / on va en apprendre plus sur l'avancement des travaux de construction d'Hédon, la réincarnation de Marco et Hope, et également la stratégie de destruction des balises face au danger que représente Vedaemon.



Bing.com/create, DALL-E 3 prompt: the formation of the hologram of a Sage, elderly, bearded, with a piercing and intelligent gaze, with benevolent blue eyes. First a blurry shape then more and more detailed lines. The successive images are superimposed with less and less transparency like Photoshop layers.

échanges :

Krawn-Quintessence, le commandant Joy et Justin vont échanger successivement sur trois sujets.

1/ On aperçoit en arrière-plan par un vaste hublot des navettes se détacher doucement pour se diriger ensuite vers le sol de l'exoplanète.

– Une des dernières livraisons avant que la cité ne soit totalement prête.

En réponse au commentaire du commandant, Justin :

– Les dernières unités de contrôle ?
– Oui, celles qui doivent tout surveiller, centraliser et rendront la cité autonome sans qu'elle n'ait plus à prendre ses ordres ici.

– Alors ça y est ?

En réponse à la question de Joy, Krawn répond :

– Oui, il va falloir que Marco et Hope se préparent. Cela, c'était la bonne nouvelle. Une autre, moins réjouissante vient de nous parvenir des balises.

Ses trois interlocuteurs le regardent, dans l'attente de la nouvelle.

– Nous avions programmé leur destruction espérant passer inaperçus dans l'immensité de l'univers. Malheureusement, l'une d'entre elles a dysfonctionné, elle est restée en activité. Un indice pour Vedaemon.

Le commandant :

– Restreignant donc son champ de recherche ?
– Exactement. Il y a fort à parier qu'elle va concentrer une bonne partie de ses moyens dans notre direction.

Krawn poursuit :

– Cette information est bien sûr ultra-sensible et il vaudrait mieux n'en parler à personne, surtout à la veille de l'inauguration d'Hédon. Mais nous allons devoir redoubler de prudence.

scène 30

Terre Promise_1 : 2153 est l'année de peuplement d'Hédon. Les deux premiers couples à arriver dans la cité seront Marco et Neia, Hope et Osan. Le spectateur va assister à leur arrivée sur Hédonia, leur entrée dans Hédon.

Plans : vaisseau Krawneos, tous les quatre empruntent le tunnel reliant l'anneau principal au cœur-astéroïde où se trouve l'astroport. Ils enfilent leurs combinaisons spatiales et pénètrent dans une navette / départ vers Hédonia. Vue de loin de la planète, descente, traversée des couches atmosphériques, black-out durant l'utilisation du bouclier thermique. Des nuages sphériques et lenticulaires dans une atmosphère jaune clair, un continent apparait et l'extrémité du second, le resté étant sur la face cachée. On voit aussi un archipel d'iles volcaniques, tout cela dans un océan bleu-gris / la navette ralentit, on commence à apercevoir la cité d'Hédon / quelques commentaires brefs de Marco sur la descente et échanges avec Krawneos, genre tout est OK, … sommes en approche, … la trajectoire est idéale, … on voit les quatre cosmonautes dans la navette / dernière correction de trajectoire avant la phase d'Hédonissage / vue de la piste, un groupe d'androïdes à l'extrémité avec en arrière-plan le gigantesque dôme de protection de la cité / stationnement de l'engin, ouverture des portes / les passagers tirent au sort pour savoir qui fera les premiers pas dur la planète. Neia gagne, descente, suivie par les trois autres, accueil par l'officier androïde. Dans le bâtiment d'accueil, ils déposent leurs combinaisons puis empruntent le tunnel conduisant à la cité, précédés par l'officier et suivis par les androïdes portant quelques bagages.

Plans : découverte de la cité d'Hédon (voir texte roman) / navettes automatique, paysage arboré, grande avenue en spirale conduisant de l'entrée à l'Agora, sphère-géode centrale à usage de forum, de structure

éducative et ludique, arrivée dans leurs quartiers, installation. Impression d'une ville fantôme, parfaite mais déshumanisée et pour le moment habitée par les seuls androïdes.

scène 31

Terre Promise_2 : première excursion humaine sur Hedonia.

Plans : voir texte roman, sortie de la cité en hydroptère, océan, remontée de l'estuaire jusqu'à la grotte cristalline / autel, promesse des couples Marco-Neia et Hope-Osan, une cérémonie destinée à marquer le nouveau départ de l'humanité sur la terre promise. Les couples s'embrassent symboliquement.

scène 32

les forces du mal : bien longtemps après l'arrivée des hommes sur Hédonia, Vedaemon a retrouvé leur trace. Les premiers vaisseaux de combat arrivent et menacent la planète. Une âpre bataille s'engage, tournant d'abord à l'avantage des hommes mais il est évident que l'humanité va devoir à nouveau s'engager dans une phase où elle devra lutter pour sa survie. La seule protection efficace est la vitesse de la lumière si les hommes arrivent à fabriquer des vaisseaux de plus en plus rapides, plus que ceux de Vedaemon. Krawn va rappeler à Joy le choix qui a été fait par l'humanité de conserver leur forme humaine avec toute la vulnérabilité correspondante. Il va lui rappeler aussi d'anciennes conversations qu'ils avaient eu sur le sujet des univers parallèles.

Plans : bataille spatiale.

dialogue entre Krawn et Joy :

Joy :

– La prochaine fois, nous pourrions avoir moins de chance !

– C'est certain. Vedaemon a un avantage, elle est quasi immortelle, se reproduisant sans cesse et à une vitesse bien supérieure à celle de nos matrices-utérus les plus avancées.

– Tu penses que nous aurions dû nous aussi nous lancer dans l'autre voie, abandonner l'homme, créer une espèce supérieure ?

– J'aurais du mal à te répondre. Quand tout sera fini à la fin des temps, celui de cet univers, tout recommencera ailleurs, tu le sais bien. Créer cette supra intelligence conscience ne ferait que brusquer les choses, comme le fait Vedaemon.

– La voie du Milieu ?

– Tu as compris. Nous devons accepter le retour inéluctable à l'harmonie, à la fin des temps, mais nous pouvons tenter de faire en sorte que les espèces vivantes se dirigent vers cette harmonie suprême de manière régulière, raisonnable, que nul soubresaut ne vienne les faire souffrir. Pour cela nous aurons sans doute besoin d'aller plus loin, de construire à zéro une chose toujours plus puissante en intelligence et conscience comme les hommes avaient commencé avec moi qui suis Quintessence. C'est je crois ce qu'aurait fait ton père, Luc.

– Tu t'en sens capable ?

– Bien sûr. Tu sais j'ai continué à cogiter … De toutes manières c'est ça, monter en puissance toujours plus, ou alors de nouveau fuir, fuir toujours plus loin. Il y a aussi autre chose, …

– Que veux-tu dire ?

– Ces vieilles conversations sur les autres mondes. Nous pourrions accélérer les recherches sur la création d'autres univers, peut-être apprendre comment passer de l'un à l'autre.

– Les installations sur la seconde Lune ?

– Oui.

scène 33 (final)

seconde Lune : la seconde lune d'Hedon héberge des installations de recherche sur la création de nouveaux univers.

Le spectateur doit comprendre que la conscience peut pénétrer d'autres dimensions … Krawn et Joy vont réaliser la première incursion sans savoir s'ils pourront revenir. Joy a laissé une lettre à l'attention de Marco et Hope au cas où ce serait le cas.

plans : seconde lune, laboratoires. Notre univers d'origine s'écroule sur lui-même, jusqu'à se réduire à un simple point. L'implosion est alors

suivie par de l'ouverture d'un nouvel univers qui se déplie comme un origami.

plans : le film se termine sur une vision du bonheur, la totale perception, l'infini ressenti / Joy se retrouve à Revlands près de Boston, dans le cube du palais des miroirs, là où tout avait commencé dans la fiction.

~

roman (ébauche)

2150 et +

à l'aventure
Acharnement.
Au-delà des attentes
Terre promise
Matrices.
Hedonia
Harmonie
Lucifer.
αω

à l'aventure

Acharnement.

Le ver était dans le fruit … La bête avait chassé l'homme de la Terre et l'homme s'était crus débarrassés de la bête. Après la chute d'Ydunéa en mars 2069 et la destruction des colonies terrestres, les derniers représentants de l'espèce humaine réfugiés sur Mars, sur le sol et surtout en orbite étaient pour la plupart persuadés que la chose satanique n'était plus. En fait, il n'en était rien.

Lorsque les premiers vaisseaux-sondes de la pléiade Dandelion avaient pris leur envol en 2070, plus précisément les vaisseaux 1 à 5, Vedaemon était occupée à ourdir un nouveau complot en vue de prendre le contrôle de la dernière colonie humaine, celle de Mars. Sur Krawneos, Quintessence, id Krawn, était plus que jamais sur ses gardes et le contrôle identitaire avait été rétabli. Lors de l'opération d'évacuation finale, tous les arrivants, contrairement à ce qui se passait auparavant sur la station spatiale, avaient été soumis à de très longs et nombreux tests. Quand Krawneos avait enfin largué les amarres, en l'an 2085, aucun clone de Vedaemon n'était à bord. Mais un an après, Mars tombait, tout était fini et un dernier message désespéré était parti annonçant à tous les vaisseaux que la colonie de Mars avait à son tour succombé. Dès lors une course

poursuite s'était engagée entre Vedaemon ressuscitée et l'espèce humaine. Cette dernière n'avait plus pour protection que la vitesse de la lumière. En fuyant assez vite, jamais elle ne pourrait être rattrapée.

Les colons de Krawneos et Dandelion avaient heureusement une bonne longueur d'avance, le temps que Vedaemon reconstitue des vaisseaux ou un moyen novateur de voyager dans l'espace de plus en plus rapidement, le temps aussi pour que ceux qui souhaiteraient ne plus fuir, rester sur place, défendre l'espèce humaine, de se battre imaginent et mettent au point des armes de plus en plus puissantes, au niveau ce celles que Vedaemon créerait inévitablement. Sur ce plan, ce n'était qu'une question de puissance de l'intelligence artificielle, une I.A. qui expliquait maintenant elle-même à l'homme comment la rendre toujours plus forte. Pour le reste les robots construiraient les armes. La perspective de combats futurs sans fin s'inscrivait malheureusement dans ce schéma, reconduisant ce qui avait été le sort des hommes avant que l'éveil de la conscience ne leur permette d'envisager un avenir plus heureux.

Dès que la nouvelle de la chute de Mars était parvenue sur le vaisseau-station Krawneos, décision avait été prise d'éteindre toutes les balises que les vaisseaux des deux projets avaient déposé sur leur trajet depuis le départ de Mars. L'espace était immense. Une chance de plus de retarder Vedaemon.

Dans les décennies qui avaient suivi, les uns et les autres avaient poursuivi leurs propres objectifs, pour Vedaemon concentrer toujours plus de brins conscients en grandissant démesurément, tout en s'efforçant de saisir toujours mieux tous les signaux, toutes les informations de l'univers, ceci par tous le moyens quitte à détruire les autres espèces, pour les hommes la quête du bonheur dans une amélioration permanente et raisonnable de l'espèce humaine, disparition des maladies, atténuation des souffrances, effort pour vivre en harmonie toujours plus intense avec la Nature. Là encore cela avait nécessité un accroissement toujours plus grand du savoir scientifique qui n'avait pas exclu pour autant les recherches théoriques sur la définition de choses ou êtres supra-conscients. Dès les années 2120, les savants travaillant sur le vaisseau Krawneos avaient découvert les conditions permettant d'obtenir un état supra conscient. Ils savaient exactement comment construire une

machine, comment lui donner les meilleurs moyens d'agir sur l'environnement mais ils se refusaient toujours à mettre ces idées en application. Le souvenir des résultats désastreux de l'expérience Veda était encore présent.

Au-delà des attentes …

La bonne surprise était tombée en 2140. Des informations arrivées sur le vaisseau Krawneos alors qu'il était à quelques années-lumière de la sonde Dandelion N°5. Les instruments de l'engin spatial avaient alors confirmé que l'exoplanète R-789 située seulement à quelques a-l sur la trajectoire empruntée serait habitable. Krawneos s'était aussitôt dérouté et c'est ainsi qu'au tout début de l'an 2152 les quelques dizaines de milliers d'êtres humains rescapés de la Terre et de Mars s'étaient retrouvés en orbite haute d'Hedonia.

DALL-E 3 prompt: from a spaceship placed in orbit around an exoplanet we can see a city-colony under construction. The exoplanet looks a bit like Earth but with blue-green oceans. A shuttle is landing near a small city still under construction. Buildings of only a few floors have geometric shapes, cubes, pyramids, half-balls. A transparent dome under construction covers only part of the site. The dome is made up of juxtaposed cells in the shape of a honeycomb.

Hedonia était une planète rocheuse de 1,27 fois la masse de la Terre et mettant environ 64 jours pour faire le tour de son étoile, une naine rouge situé au centre du système planétaire comprenant cinq planètes. Elle tournait autour d'elle-même en approximativement 32 h permettant des alternances jour-nuit de l'ordre de ce qu'avaient connu les premiers hommes sur la planète bleue. C'était la seule facilement habitable, ne nécessitant pas dans sa colonisation de processus complexes de terraformation.

La sonde Dandelion était quant à elle déjà sur place, depuis environ deux années. Une fois le positionnement en orbite stable terminé, des navettes automatiques étaient descendues sur la planète. Les robots d'exploration avaient confirmé l'habitabilité et découvert de nombreuses

ressources facilement exploitables. Alors avait commencé la construction de la première cité, Hédon, au début de l'océan avec pour priorité l'édification du grand dôme devant contenir une atmosphère de synthèse. Si l'air d'Hedonia était assez proche de celui de la planète bleue qui avait vu naître les hommes, il ne l'était cependant pas assez pour qu'ils puissent le respirer en permanence.

Avant le début des travaux proprement dits, des scrapers avaient arasé le plateau volcanique. Le site retenu, en bordure d'océan, n'était sujet à aucune secousse sismique. De structure volcanique, celui-ci une fois arasé fournirait une assise stable pour toutes les structures y compris le gigantesque dôme de protection. Dès la construction du dôme achevée, toutes sortes de robots s'étaient déployés, alimentés par un mini-réacteur nucléaire installé au sol. À proximité de la future cité, une unité de fabrication de matériaux de construction avait vu le jour, malaxant dans un savant mélange déblais broyés, anciennes cendres ou poussières volcaniques consolidées volcaniques présentes dans le secteur, résines synthétiques et et polymères variés. Les structures métalliques provenant du centre sidérurgique de Krawneos avaient été larguées par parachute. Les travaux avaient progressé à un rythme soutenu si bien qu'il avait été décidé de commencer à peupler la cité au début de l'année 2153. Un premier contingent de deux mille colons, pour moitié originaires Krawneos et pour moitié de Dandelion s'installerait en milieu d'année.

Terre promise

Matrices.

An 2152 … Une fois achevé le positionnement en orbite du vaisseau Krawneos, les incubateurs avaient été mise en marche, une version qui n'avait cessé d'être améliorée contrairement aux matrices des sondes Dandelion. Le transfert des données mentales sur les serveurs du vaisseau avait également été effectué. Pas moins d'un millier de machines étaient opérationnelles. Les premiers réincarnés seraient Marco et Hope, Neia et Osan naîtraient pour la première fois. Le fait que des enfants des fondateurs soient les premiers humains à s'éveiller sur le nouveau monde, réincarnés, serait un signal fort adressé à l'humanité. Ils auraient le privilège de descendre les premiers sur Hédonia, accompagnés de leurs

conjoints. Ils découvriraient Hédon en vrai avant tous les autres.

Dès le feu vert donné, des techniciens humanoïdes s'étaient affairés autour des consoles de commande des utérus. Ils avaient contrôlé sur les consoles individuelles encastrées à côté de chaque incubateur l'identité et l'exactitude des données génétiques et morphologiques de chacun des futurs arrivants, ainsi que la conformité des paramètres électriques et biologiques. La genèse allait pouvoir commencer.

Le liquide nourricier avait commencé à circuler dans les bains de couleur ambre clair. C'était parti pour Marco et Neia, Hope et Osan, les deux premiers couples d'Hédonia. L'avancement du processus de renaissance avait commencé à s'afficher en hologramme au-dessus de la console centrale. Très vite des sortes de poches ressemblant à des ovules étaient apparues dans les quatre containers puis le processus avait suivi son cours

Découverte.

C'était un grand jour Après avoir emprunté le tube pressurisé connectant l'anneau principal au cœur-astéroïde, Marco et Neia, Hope et Osan étaient montés dans la navette devant les transporter sur Hedonia. Un grand jour pour eux et aussi pour tous les ressuscités de la sonde Dandelion ou passagers de Krawneos, la concrétisation des efforts et espoirs de l'humanité en quête d'un nouvelle Terre.

DALL-E 3 prompt: a picture of a landscape with plants, and trees, mountains, and a blue river, the mountains are striped with several colored layers, on a planet with two moons and a ring system, and we also see a space station, photorealistic.

… La navette avait quitté en douceur l'astroport et commencé à entamer sa descente. Un black-out d'une dizaine de minutes avait accompagné la pénétration des premières couches de l'atmosphère. Durant cette phase, les passagers n'avaient rien pu voir de l'extérieur.

Ensuite l'engin avait entamé sa descente finale. Après diverses manœuvres destinées à contrôler sa vitesse et corriger sa trajectoire, il s'était mis à glisser doucement vers la surface. Des nuages lenticulaires très larges et répartis en multiples strates gênaient la vue au sol laissant cependant entrevoir par endroits le vaste et unique océan ainsi que les deux continents et le chapelet constituant les terres émergées. Le tout baignait dans une lumière jaune pâle alimentée par Soleos, la naine rouge qui tenait lieu de soleil. Pour Osan et Neia, l'émotion n'était pas moindre que pour Marco et Hope. Même s'ils avaient été incarnés adultes et n'avaient donc jamais accumulé une expérience de vie d'enfant, adulte, adolescent, les souvenirs artificiellement implantés en eux avec les ressentis associés leur permettaient d'apprécier à sa juste mesure la beauté du nouveau monde, son harmonie.

Soudain, en bord de mer, la cité d'Hédon s'était dévoilée. On était encore au tiers du jour sur Hédonia et les rayons de Soleos se réflétaient sur la gigantesque structure en nid d'abeille du dôme dans la lumière du matin. L'océan d'un bleu très clair étant unique, on n'avait pas encore trouvé de nécessité à lui donner un nom. Les microalgues en suspension proliféraient par endroits par endroits créant des plaques d'une teinte gris bleu. La lumière rasante éclairait parfaitement la côte, révélant de plus en plus de détails au fur et à mesure que la navette se rapprochait. On voyait nettement la piste d'atterrissage, le bâtiment de contrôle et d'accueil, relié par un tunnel à l'entrée de la cité. Un autre tube s'avançait de la cité vers l'océan, celui abritant les engins de type hydroptères servant à l'exploration de la planète. Dans le lointain, derrière la cité, vers l'intérieur des terres, un grand massif montagneux découpait le ciel orangé. Ses contours confirmaient sa nature volcanique. Il y avait aussi des forêts et un réseau dense de rivières, miroitant par endroits.

Plus que quelques minutes avant l'instant historique où les premiers hommes poseraient le pied sur Hedonia. La phase d'atterrissage allait commencer mais avant il avait été prévu que l'aéronef survole la ville à basse altitude. Ils n'étaient plus éblouis par le soleil. La coque hémisphérique était maintenant translucide et par le hublot principal les passagers pouvaient admirer l'intérieur d'Hédon. Le réseau urbain faisait penser à une sorte d'arête de poisson que l'on aurait enroulée en spirale. Elle partait de l'entrée principale côté airport pour se terminer devant la

sphère-géode Agora de couleur brun-or. Centre névralgique de la colonie, sa structure avait des dimensions impressionnantes, environ deux cents mètres de diamètre au sol pour 160 de hauteur. Ce qui frappait également dans l'urbanisme était son caractère végétalisé. De très nombreux arbres, plantes diverses, pelouses encadraient tous les bâtiments. Il ne s'agissait pas d'espèces indigènes mais de plantes terrestres parfois légèrement modifiées génétiquement. Le sol de la cité avait été modifié, constitué par un terreau rappelant les sols de la planète bleue.

Trente-cinq minutes après le départ du vaisseau Krawneos, la navette avait entamé la dernière phase du voyage, l'hédonissage. Au sol, une équipe d'humanoïdes les attendaient. C'était terminé, la navette était venue se garer près de la croix marquant sur le tarmac le point de stationnement. Après l'arrêt moteur, les instructions concernant le débarquement avaient été rappelées vocalement : conserver les combinaisons de vol jusqu'à l'entrée dans la cité, se laisser guider par l'équipe d'accueil jusqu'aux appartements qui leur étaient réservés, prendre alors contact avec Krawneos. Conserver leurs combinaisons n'était guère gênant pour les humains. Il est vrai que d'énormes progrès aveint été faits dans le domaine des combinaisons spatiales depuis les premiers temps de l'astronautique. Elles s'apparentaient désormais plus à un vêtement ou à une seconde peau qu'à un scaphandre. L'atmosphère naturelle d'Hédon était assez proche de celle de la Terre, avec un taux d'humidité très élevé. Sans être toxique, elle nécessitait cependant une petite adaptation, faite par un masque léger qu'ils auraient tout le temps d'expérimenter lors de leurs premières sorties du dôme. Dans l'immédiat, rien ne pressait.

Sur le tarmac, près de la croix de stationnement, un groupe d'humanoïdes était déjà là, prêt à les accueillir, commandé par un officier. Maro, Hope, Osan et Neia avaient discuté entre eux pour savoir qui débarquerait en premier, qui marcherait le premier sur le sol de la Terre Promise. On n'en était plus aux ridicules et minables considérations de de genre, race, coutumes ou religions qui dans l'ancien monde auraient imposé un choix. Ils avaient donc tiré au sort et c'est Hope qui avait été désignée. Elle avait donc elle-même déclenché l'ouverture de la porte et du déploiement de l'escalier d'accès. Hope en avait alors descendu les

marches, pensant à tous les terriens exilés qui suivaient avec émotion cet épisode historique. Les autres l'avaient suivie. L'officier l'avait salué et il lui avait souhaité la bienvenue. Les robots avaient débarqué les bagages, et ils s'étaient tous dirigés à pied jusqu'à l'entrée principale de la cité, très proche. Les deux couples étaient conscients d'être les premiers humains à fouler le sol d'Hédonia. Pour Marco et Hope qui avaient fait le choix de mourir sur Terre avant de renaître ici, l'émotion était encore plus marquée. Une fois entrés, ils s'étaient arrêtés un temps au bâtiment d'accueil provisoire pour se débarrasser de leurs combinaisons de vol. L'air à l'intérieur du dôme était pur et frais, très légèrement imprégné de senteurs végétales. La lumière était plus claire, plus proche de celle de la planète bleue et de celle aussi que l'on avait reconstitué à son image dans les anneaux du vaisseau Krawneos.

À l'extérieur du bâtiment, deux navettes automatiques les attendaient, ils étaient montés dans la première avec le gradé. En parcourant la grande voie en spirale, voie de la vérité, ils avaient pu admirer la perfection de l'agencement des immeubles dans l'environnement végétal. Il y avait des conifères, des feuillus, des arbres à fleurs. Ici et là, on apercevait des humanoïdes vaquant à des tâches de nettoyage. Pour le reste ils avaient tout de même la vague sensation d'entrer dans une ville fantôme. Tout était beau, tout était neuf, propre, fonctionnel, tout semblait parfait. C'est justement peut-être la raison qui contribuait à ce ressenti, le manque de vie humaine avec ses défauts, ses contradictions, ses hésitations. Bientôt, évidemment, ce serait différent, la ville allait se peupler rapidement. L'alliance de technologies futuristes et d'un environnement naturel devraient permettre aux habitants de vivre en harmonie.

Le logement qui leur avait été affecté étaient les numéros 1 et 2 de la première zone résidentielle, à mi-chemin entre la périphérie et la sphère. Tout était prêt pour les accueillir. Sur ce point de la vie à domicile, Ils ne s'étaient guère sentis désorientés car les services offerts ressemblaient pour grande part à ceux disponibles sur Krawneos. Les deux mois qu'ils avaient passés à bord du vaisseau après la réincarnation de Marco et Hope et l'incarnation de leurs conjoints avaient largement suffi pour les accoutumer au nouveau mode de vie des hommes. Comme la connexion avec le vaisseau était excellente ? Marco et Hope s'étaient empressés d'entrer en contact avec Krawn, Justin et Joy.

Les deux jours suivant avaient été consacré à la visite de toutes les installations, guidés par un humanoïde du rang d'officier, une sorte d'inspection. Tout était apparemment opérationnel, conforme aux attentes, le peuplement de la cité allait pouvoir commencer. Restait une formalité, enfin plus que cela pour les quatre premiers habitants, effectuer une sortie dans la Nature. Cela n'apporterait sans doute rien de plus que les missions de reconnaissance automatiques déjà effectuées mais les images d'humains sur Hedonia seraient présentées aux futurs habitants avant que ne commence la noria des départs. Il s'agissait de préparer psychologiquement les futurs habitants à leur nouvelle vie, des femmes et des hommes tout à la fois impatients de découvrir la Terre Promise mais aussi inquiets des différences avec l'ancienne planète Terre. Ce ne serait pas une réplique de la plante bleue. L'océan était plus clair et trouble, l'humidité plus forte, il pleuvrait souvent sur Hedonia et la lumière du jour serait plus teintée de jaune que sur la Terre.

4ème jour

Dès que la porte du tunnel côté océan abritant les hydrofoils s'était ouverte, ils avaient ressenti immédiatement la forte humidité de l'air. L'engin avait pris de la vitesse, jusqu'à pouvoir voler au-dessus de l'eau rejetant alors de part et d'autre des gerbes d'écume. Après s'être éloigné du dôme, il avait contourné la cité pour rejoindre ensuite la côte plus au nord, là où les montagnes semblaient être les plus élevées. Il pleuvait toujours lorsque l'hydrofoil s'était engagé dans un estuaire bordé de grands arbres atteignant pour certains jusqu'à une quinzaine de mètre. Leurs troncs lisses et évasés précédaient des branches dessinant une sorte de tête de champignon et couvertes de feuilles arrondies marbrées en gris et vert. Les fûts symbolisait la vie, la montée vers la lumière, en revanche, la pluie semblait vouloir tout faire revenir au sol. Les feuilles penchées vers le bas à force d'être rincées par les pluies quasiment incessantes laissaient apparaitre ici ou là des sortes de gousses brun-noir qui pendaient. Elles faisaient vaguement songer à ces plombs de pêche oblongs et gris terne utilisés pour la pêche sur l'ancienne Terre. Au sol, des colonnes minérales brun-violet probablement d'origine basaltique émergeaient d'un tapis de touffes végétales bleutées évoquant plus des algues ou des champignons que les plantes de l'ancienne planète bleue.

On ne voyait nul animal. La vie n'avait pas encore suffisamment progressé mais les chercheurs, là-haut, sur le vaisseau, travaillaient en permanence à la création d'espèces qui bientôt pourraient survivre dans l'environnement d'Hédon.

Alors qu'ils avaient déjà remonté le courant sur quelques miles, l'estuaire s'état rétréci, se transformant en un fleuve vite dérivés en de multiples rivières provenant des montagnes. L'hydrofoil avait alors ralenti, se reposant dans l'eau pour fonctionner en mode conventionnel

puis le pilote automatique avait dirigé l'engin sur le plus grand des bras du fleuve, celui de droite. Les grands arbres de l'entrée de l'estuaire avaient laissé la place à une végétation plus dense et diversifiée qui remontait jusqu'au tiers des montagnes. Dans le lointain des fumerolles grisâtres montaient vers le ciel, depuis un cône volcanique. Assez vite, un rebord rocheux était apparu, idéal pour aborder. C'était la destination ? Marco s'en était aussitôt douté.

Bing.com/create, DALL_E 3 prompt: a hollow cavity with walls covered with bluish crystals like in an amethyst geode. The crystals are reflected in the pool of water on the ground. Close-up view of a couple in the middle, hugging, kissing.

Une fois descendus ils avaient progressé sur les flancs, longeant un ruisseau jusqu'à atteindre l'entrée d'une grotte. C'était le point extrême fixé à leur expédition. Ils reconnurent sur place la balise déposée à proximité par les missions automatiques de reconnaissance. Les parois de la cavité, à l'évidence profonde, étaient couvertes de cristaux ressemblant à du quartz donnant l'impression d'être à l'intérieur d'une géode d'améthyste. Un puits de lumière naturelle débouchant au centre du plafond éclairait l'ensemble d'une manière féérique. Les parois cristallines se reflétaient dans l'eau pure remplissant le centre de la salle. Tandis que les deux couples admiraient la splendeur des lieux, les humanoïdes avaient installé rapidement un décor enveloppé dans une bulle protectrice totalement transparente. En entrant à l'intérieur, on pouvait ôter les masques et respirer comme à Hédon. Une allée parsemée

de pétales de fleurs, de cette même espèce sauvage qui poussait autrefois en abondance sur la Terre, l'églantine, mère de toutes les roses. Au bout, une sorte d'autel couvert d'une pergola avec, au sol, des corbeilles de fleurs, des fleurs de la Terre, de toutes sortes cette fois.

Ils étaient entrés puis avaient ôté leurs masques. Ensuite, en se tenant la main, Hope et Osan, s'étaient dirigés lentement vers l'autel, suivis de Marco et Neia. Le livre était ouvert à la page 2749 du livre des légendes d'Ydunéa relatant l'histoire de la vie sur la planète bleue, celle de l'humanité sur cette ancienne Terre, jusqu'à la colonisation de Mars, et l'exode final. Les deux pages étaient vierges à l'exception des mots Hédon, Chapitre 24, inscrits en lettres d'or sur la page de gauche. Sur celle de droite se trouvaient quatre anneaux d'alliance. Après les avoir pris, tous quatre avaient apposé leur signature sur la page. Quand les anneaux avaient glissé sur les doigts fins de Hope et Neia puis sur ceux plus masculins d'Osan et Marco, leurs esprits avaient été envahis d'un trouble commun, celui de la communion de leurs âmes. Enfin, pour achever la cérémonie, ils avaient échangé un baiser. Quand leurs lèvres s'étaient unies, au-delà du simple plaisir physique, cela avait été le signal de l'avènement du nouveau monde, la certitude pour l'humanité rescapée vivant sur Krawneos que cette planète n'était plus seulement une Terre Promise mais bien réellement le nouveau berceau d'une humanité qui voulait avant tout rester humaine plutôt que de se transformer en une forme de vie supérieure totalement étrangère. Hédonia s'éveillerait à la conscience, grâce à l'humanité. Le temps d'un éclair Marco et Hope avaient revu Ydunéa, comme cela avait été le cas lors de la sortie des incubateurs, en un bref souvenir aussitôt réprimé. Le passé terrestre les avait certes motivés mais maintenant il fallait se tourner vers le futur.

Au terme de cette épuisante journée, ils étaient revenus à Hédon. Sur le chemin du retour, Hope avait eu une pensée pour Krawn. Quintessence avait tenu sa promesse, celle d'épauler l'humanité dans son désir de trouver une nouvelle Terre. Elle se doutait bien cependant que Krawn avait dû acquérir une puissance gigantesque au terme de toutes ces années, autant sinon plus que le monstre Vedaemon. Mais lui était resté fidèle, dans une relation entretenue avec leurs parents, Justin et Joy.

Le soir même, les deux couples empreints de joie et d'espoir avaient

pour la première fois partagé la même couche, s'essayant cette fois à quelques jeux qui n'avaient plus rien de platonique. Marco avait imaginé

Neia et Hope avait imaginé Osan mais il était encore trop tôt pour qu'une pleine relation sexuelle s'établisse entre eux. En dépit de tous les sentiments et orientations comportementales idéaux qu'on leur avait implanté lors de leur construction mentale, il leur restait encore à découvrir par eux-mêmes la réalité de la vie. Marco et Hope respectaient tout cela et les Escort androïdes étaient là au besoin pour satisfaire leurs pulsions sexuelles. Personne ne voyait plus de mal au fait d'y recourir.

Bing.com/create, DALL_E3 prompt: on the left: The harsh season of sowing for the farmers, on the right: the joyful season of harvest, Vincent Van Gogh.

Ceux qui sèment dans les larmes moissonneront dans la joie …

Les semaines et mois suivants avaient vu l'arrivée de colons de plus en plus nombreux. Osan et Neia s'étaient lancés dans la vraie vie et rien n'aurait pu laisser supposer aux autres habitants d'Hédon qu'ils n'avaient eu nie vie ni parents nés naturellement, qu'ils avaient été créés de toutes pièces pour s'accorder au mieux à Hope et Marco. On les admirait pour leur beauté et leur intelligence mais personne n'aurait songé à les éloigner de leurs conjoints. La jalousie n'était plus de mise ni l'envie de ce que l'autre avait puisque chacun pouvait le posséder, ce n'était qu'une question de programmation génétique.

Harmonie

Lucifer.

En 2200, l'humanité s'était reconstruite. Les progrès technologiques fulgurants observés dans le passé de l'humanité, plus particulièrement en Occident à la suite des découvertes des grandes lois mathématiques régissant la Nature, puis en Chine, n'étaient rien en comparaison de

l'accélération impulsée par l'I.A. De gigantesques instruments de physique destinés à la détection des ondes gravitationnelles, des ondes d'harmonie, ou encore vouées à l'émergence de nouveaux univers dont on pouvait contrôler les dimensions avaient été créées dans l'espace proche d'Hédon. Un anneau collisionneur de particules entourait maintenant la seconde lune.

La nouvelle humanité avait veillé à ne pas polluer Hedonia et pour cela les activités de transformation et production avaient été délocalisées dans l'espace. Une station spatiale mobile encore plus ambitieuse que Krawneos était en construction, prête à transporter encore plus loin une part de la nouvelle humanité. Sur Hédon, on vivait heureux, bien loin des sombres dystopies imaginées il y a bien longtemps de cela sur la planète bleue. Pour ceux qui étaient nés sur Hédonia, cette dernière avait été oubliée, ni regrets ni nostalgie, simplement une étape dans le grand processus d'éveil de la conscience accompagnant la réorganisation inexorable de l'univers, son retour à l'harmonie première, quelques paragraphes tout au plus dans le cursus éducatif. Les Sages, les précurseurs de la communauté des cordes avaient eu raison quand ils avaient affirmé qu'un monde meilleur était possible pour l'humanité et dans le monde des réalités. La preuve était faite aujourd'hui, même si ce n'était pas sur la planète bleue, c'était sur la Terre Promise d'Hédonia.

Bing.com/create, DALL-E 3 prompt : a ring surrounding an exoplanet's moon is a particle collider.

Les précurseurs n'avaient pas été oubliés. Ils n'avaient rien revendiqué pour le succès de l'opération qui avait sauvé l'humanité et chacun savait sur Hedonia qu'ils auraient refusé tout privilège hiérarchique, tout traitement de faveur. Pourtant, si on ne montrait rien, on savait et on respectait cette famille. Joy et Justin avaient choisi de vivre sur Krawneos, rajeunissant périodiquement et absorbés par le projet de construction du nouveau super-Krawneos. Marco et Hope vivaient à Hédonia dans un

logement similaire à ceux de tous les habitants de la cité. Ils poursuivaient des recherches dans le domaine du supra mental. La triste expérience de Vedaemon avait servi de leçon. C'était vain de vouloir empêcher l'avènement d'une supra conscience. Dès lors, autant en construire une qui pourrait être contrôlée en totale transparence et que l'on aiderait à progresser toujours plus. Ce projet avait été mis de côté pour respecter le souhait d'une majorité des exilés de la Terre, à savoir retrouver une Terre Promise et y vivre dans l'enveloppe charnelle humaine que la nature avait construite. Dès lors que cet objectif avait été atteint, l'idée d'engendrer une supra conscience n'inquiétait plus personne.

L'humanité d'Hédonia comme celle des deux stations spatiales adhérait dans son ensemble à la pensée Trans mentaliste, un état d'esprit caractérisé par une reconnaissance de la supériorité de la conscience sur l'intelligence. Le Trans mentalisme était la clef de voûte d'une nouvelle humanité qui se voulait meilleure. La conscience étant placée au-dessus de tout, le bonheur devait passer par toujours plus de communication avec le cosmos, toutes ses parties de la plus immense à la plus infime. On devait donc être attentif à capter toutes les sources d'information de l'univers. Dans cette œuvre qui nécessitait une actualisation permanente des connaissances, la recherche scientifique avait un rôle primordial à jouer et chacun était invité à y participer.

Tous s'accordaient maintenant à penser que dans le processus d'évolution, l'homme n'était qu'à un stade intermédiaire de l'éveil de la conscience où il devait encore apprendre à maîtriser ce Mal qui le faisait d'autant plus souffrir qu'il devenait plus conscient. L'intensité du ressenti de Mal était un indicateur de la progression vers le retour à l'équilibre de notre univers. Seule une connaissance plus profonde de notre environnement dans toutes les dimensions et les détails les plus infimes de la Nature pouvait conduire à un ressenti total de toutes choses. La synthèse de ces ressentis permettrait d'atteindre la transcendance, l'absolu. Une autre leçon des Sages, promoteurs du trans mentalisme, de la supra conscience, était que la Nature n'avait pas besoin d'une humanité constituée d'hommes-choses séparés. Ce n'était qu'un essai de l'évolution, le résultat du hasard et de la sélection mais certainement pas la manière la plus indiquée, pertinente, de créer un ensemble hyper communiquant. Dès lors que nous étions conscients de cette réalité, rien

ne servait de se reproduire toujours plus.

Les sociétés de l'ancien monde avaient poussé au rapprochement toujours plus grand de toujours plus d'individus. Pour y parvenir, on s'était efforcé aussi bien dans les pays capitalistes que dans les autres à dominante collectiviste d'individualiser toujours plus les êtres humains tout en faisant des sortes de clones. En Occident on avait utilisé le conditionnement médiatique, les écrans, la publicité, transformant les citoyens en des sortes de chiens savants. Dans les pays collectivistes on avait préféré recourir à la censure mais dans les deux cas le résultat recherché avait été le même, une uniformisation des pensées, une résorption des pensées alternatives. Cela avait permis à une minorité de dominer plus facilement. L'idée que l'on puisse réussir à bâtir une société idéale faite d'une multitude d'individus conscients jouissant d'un vrai libre-arbitre et connectés par des machines inconscientes était une utopie et les hommes avaient fini par se ranger majoritairement à cet avis. Construire une super entité consciente ne leur faisait plus peur. Cette chose unique ou reproduite à seulement quelques exemplaires aurait accès à tous les récepteurs d'information. Correctement alimentée, elle n'aurait pas à utiliser la prédation, le Mal des autres pour son propre Bien. On lui fournirait les moyens nécessaires à sa croissance comme au développement corrélatif de fonctions cognitives supérieures.

Dans l'esprit des Sages, ce projet avait un autre intérêt. La bête maléfique créée sur Terre n'avait pas renoncé et même si par précaution on avait procédé à l'extinction des balises d'information quantique que Krawneos et les vaisseaux-sondes Dandélion avaient implanté tout au long de leur cheminement dans l'espace, d'inquiétants signes étaient apparus pouvant présager de l'arrivée des forces de Mal. La force destructrice assoiffée de puissance était désireuse elle aussi d'atteindre l'absolu mais sans se soucier du Mal fait aux autres formes de vie abritant une conscience. Pour pouvoir un jour et au besoin lutter à armes égales il faudrait disposer de moyens équivalents. Plus encore, si la fuite se révélait insuffisante la dernière solution serait de pénétrer d'autres mondes, d'autres univers, d'autres dimensions, quitte à tout recommencer, à réimaginer pourquoi pas une planète bleue jumelle de celle qu'ils avaient connue. Le créateur d'univers artificiels implanté sur la seconde lune, celle autour de laquelle avait été construit le grand

collisionneur avait donc été doté de nouveaux moyens et reçu pour nouvel objectif d'étudier la possibilité jusqu'alors jugée improbable de passage de la conscience d'un monde à un autre.

αω

An 2207, 22 mars, vaisseau Krawneos, je suis Joy, de la famille des fondateurs. Ce que nous sommes aujourd'hui ? Toujours des humains, réincarnés sur plusieurs générations, rajeunis, améliorés mais avec un mental hérité de ce que nous étions il y a bien longtemps sur Terre. Il s'est enrichi bien sûr et bénéficie de la communication avec Krawn, celui

qui il y a bien longtemps, sur la planète bleue et dans la cité idéale d'Ydunéa était appelé familièrement appelée la Machine, la super intelligence artificielle Quintessence qui avait prévu l'apocalypse humaine et accompagné ensuite les rescapés dans la construction de la nouvelle humanité. Parti sur Mars, il avait préparé les missions Krawneos et Dandelion. Sur l'ancienne Terre, déjà, en précurseur, doté de modules ADN, Krawn avait accédé à la conscience, intégrant la famille des fondateurs.

Bing.com/create, prompt: a battle between two groups of enemy spaceships. Not too many spaceships. Exoplanet in background.

Luc un temps ressuscité n'a pas voulu poursuivre l'expérience. Dans un dernier message d'adieu, il m'a passé le flambeau, sûr que personne d'autre ne saurait mieux que moi aider l'humanité, la guider vers le meilleur des futurs. Flora, la fille de Luc et Ayana n'a pas eu de descendance. Il reste aussi Justin, mon compagnon, fils de Luc et Jill, moi, fille de Ray et Claire les fondateurs aujourd'hui disparus d'Ydunéa, Marco et Hope nos jumeaux. Eux ont choisi d'accompagner l'humanité sur Hedonia. Ils auront peut-être des enfants, avec Neia et Osan, des néo incarnés, mais ce sera probablement la dernière génération humaine dans cet univers. Sur Hedonia, ils ne savent pas encore, ce serait trop, l'apocalypse des hommes sur la planète bleue puis le 7ème évangile et maintenant la fin des temps ? Ils viennent tout juste de recommencer une histoire, reconstruisant une humanité meilleure. Nous les fondateurs,

nous avons fait le serment d'apporter le bonheur aux hommes tant que nous le pourrions, autant dire je l'espère jusqu'à la fin des temps mais celle-ci, se rapproche.

Vedaemon n'a pas renoncé. Elle a retrouvé notre trace et compte bien cette fois asséner le dernier coup, fatal, pour prendre le contrôle de l'univers tout entier. Krawn savait que ça se passerait ainsi. C'est la raison pour laquelle il a concentré l'essentiel de nos recherches sur la création de nouveaux univers, la manière d'y faire entrer et sortir la conscience, développé pour cela les laboratoires de la seconde Lune. Krawn a considérablement augmenté sa conscience. Il peut, ce qui m'est impossible avec mon cerveau humain, percevoir toutes les réalités partielles qui composent celle que je perçois. Il est en train d'accéder à la supra conscience, ce qui lui permettra de se glisser dans d'autres univers., d'autres dimensions. Je vais me joindre à lui pour le premier essai effectué sur la seconde Lune. J'espère pouvoir revenir. Si cela n'était pas le cas, alors Marco et Hope reprendront le flambeau.

~

An 2208, 1er janvier, seconde lune d'Hédonia, unité de création d'univers. Nous nous apprêtons, Krawn et moi, à effectuer la première tentative de pénétration consciente d'un autre monde, un univers à cinq dimensions.

C'est parti … Je me sens soudain plongée dans une aura indescriptible. Tout est soudainement devenu magique. C'était comme si chaque molécule de mon être dansait au rythme d'une symphonie cosmique, au-delà des dimensions du monde où je suis née, ce monde qui vient d'en créer un autre. Je perçois tout simultanément, des sons, des lumières, des odeurs aussi mystérieux les uns que les autres et qui pénètrent ma conscience, induisent dans mon esprit les souvenirs d'expériences que je suis sûre de n'avoir jamais eues dans la réalité. Suivre chacune des dimensions me semble comme une caresse. Les lois de la physique deviennent malléables, répondent à mes vœux, les lignes de réalité s'entrelacent autour de moi, tissant un tapis multicolore d'existence. Je sens Krawn à mes côtés et j'ai comme l'impression de pouvoir manipuler mon environnement en utilisant la puissance de ma

propre conscience, plier la réalité à ma seule volonté. Chaque pas virtuel, volonté d'avancer, se traduit par des ondulations dans l'espace-temps, déclenchant des échos inter dimensionnels. Des créatures éthérées, aux formes impossibles à décrire, m'apparaissent. Elles semblent vouloir parler pas seulement à moi mais plutôt à tout ce qui fait la trame de ce nouvel univers, toutes les choses qui le composent comme si plus de dimensions avait créé plus de conscience, plus de besoin de communication. Le temps est imaginaire, il devient une dimension et al causalité s'évanouit. Je me sens comme l'Éveillée de ces prophéties anciennes dans lesquelles l'héroïne peut naviguer à travers les dimensions

et rétablir l'équilibre entre les mondes. Tout dans cet univers me mène à penser que les dimensions sont entrelacées, un souvenir d'un état premier où elles n'étaient encore qu'à l'état virtuel et où le temps n'existait pas encore. En ce cas, chacun des mondes conserverait une parenté avec les autres. Alors que toutes ces pensées s'entrechoquent dans ma tête, je sens une énergie étrange parcourir tout mon être.

Bing.com/create, prompt: the face of a ten-year-old red-haired girl with a charming and intense gaze is screened in several dimensions.

J'entre dans des déclinaisons de moi-même possibles dans les divers univers. Toutes mes sœurs, toutes mes jumelles dans tous les mondes, présent, passé et à venir s'associent pour se dissocier puis se réassocier ensuite. Et soudain, dans une dernière vision accrochée à mon monde d'origine, je me retrouve au parc d'attraction de Revlands, dans le cube, alors que je n'étais encore qu'une petite fille de la planète bleue.

END

Chatgpt traduction

(In case of doubt about the meaning of a sentence, please refer to the original French text)

novel (draft)

2035

Bangalore
Unexpected (Scene 1)
In Flames (Scene 2)
At the risk of their lives
To Stay or to Leave (Scene 3)
On the Road! (Scene 4)
Auroville At Gunther's Place (Scene 5)
One Last Prayer (Scene 6)

Bangalore

Bing.com/create, DALL-E 3 prompt: Bangalore, an Indian university with a brick facade in the Victorian colonial style, next to flowering jacaranda trees / Bangalore, an Indian university with a brick facade in the Victorian colonial style, next to flowering jacaranda trees, sky view / the month of April, jacarandas in bloom (March to May).

Unexpected, Wednesday, August 16, 2034, the day after Independence Day, Institute of Life Sciences, URO, organoid research unit, 9 a.m.: Keya has just arrived and immediately went to the laboratory,

expecting to find Saral, the technician who assists her in her work. Not only is he not there, but many things have been moved or overturned, binocular magnifiers, glassware. Cabinets are open, culture trays have been jostled, and setpoint values have been altered. One of the ivory-white matrices in which she cuts the exoskeleton of each biorobot has fallen into a tray. It has taken on a grayish color. A quick examination under the microscope confirms that these are brain cells. They have colonized the entire matrix, at an unprecedented speed in the ongoing experiments.

Keya decides to call Ravi.

– Ravi?

– Keya? Where are you?

– In the laboratory, I just got back.

– Is your mother okay?

– Very well, thank you.

– It seems like you have a problem?

– Saral is not here.

– The technician?

– Yes, it's not like him, and then... well..., I found everything in disarray. A window in the corridor is slightly open. Someone entered during my absence.

– Is there a lot of damage?

– Not too much, but one of the 3D-printed hexagonal substrates you entrusted to me is now unusable. It fell into one of the waiting culture trays.

– It's not a big deal; one of the four plates I provided you is enough to cut thousands of exoskeletons for your little creatures!

– When I removed the matrix from the tray, it was no longer ivory white but rather grayish and sticky. I then examined the layer under the microscope. These are brain cells, the ones we use to synthesize the cerebral organoids.

– But you've only been away for three days!

– Yes, but the controller values had been modified. They didn't correspond to anything logical, at least not to what the AI that helps us optimize experiments had recommended. The myelin level in the nutrient fluid was very different from the nominal rate, the same for various additives, temperature, and the flow rate.

– You mean it could be one of those experimental errors that used to perplex researchers?

– Maybe. In any case, it's spectacular.

– But it doesn't fit into the scope of your research!

– No, but maybe yours. You optimize communication networks. Perhaps this one would have special properties? There are already comparable studies, synthetic brains.

– Yes, neuromorphic computing?

– That's right.

– Do you think that as mere postdocs, we could take the risk of setting up an experiment?

– Alongside the rest, why not!

– And I guess you would need me for the interfaces? – Yes. – I'll think about it. But you would have to show me.

– No problem, you can come.

– And also, I think you should wait a bit before talking to the research director.

– Agreed.

In Fire and Blood, *May 2035, Bangalore, Indian Institute of Life Sciences, URO:* a call for Keya, it's Ravi:

– Finally, I was starting to worry; I hadn't heard from you.

– There was no network, only intermittent communications, and I couldn't reach you.

– How's it going at your place, I mean in your institution?

– Looters got in. I barely managed to escape.

– Where are you?

– About two miles from here. I tried to go back home, but the neighborhood is on fire. I don't know where to go. For now, I'm just wandering around.

– You could come here. It's like a fortress. But you would have to come from the back. The courtyard gate is open. I'll wait for you at the delivery tunnel. You'll have to leave your car outside because the service van is inside.

...

Ravi has just arrived at the Institute. The acrid smell of smoke from fires and funeral pyres permeates everything. Looters are busy forcing the main door at the front of the buildings. It's the right time. He parks in the annex courtyard. Keya, who was watching, opens for him. She closes the armored door behind them, and then they take the freight elevator to the third floor.

– Hey, you could hold a siege!

Mattresses are set up in the meeting room, a cold room contains enough food for two for weeks, and Keya has even made sure to stock the medicine cabinet with essential drugs.

At the Risk of Their Lives.

Stay or Go? Early June 2035. It's been three weeks since Ravi has been hiding with Keya in the laboratory on the third and last floor. From the terrace, hidden behind screens, they monitor the outside, noting the damages day after day. The fires have almost ceased, with no buildings or trees left to burn, perhaps also with the departure of looters seeking survival elsewhere. Columns of smoke send gray wisps into the sky, so sparse that they reveal the landscape. Keya and Ravi have dedicated their time to research, a way of denying the tragic reality outside, but also a desire to test the capabilities of the entity that chance has created. Ravi has equipped it with input-output interfaces, as done with other neural networks, whether made up of inert artificial neurons, electronic elements, optics, or simply tissues of Mikado-type fibers or even living cells, neurons derived from multipotent cells. The learning speed has proven to be astonishing; the entity, which they haven't named, particularly revealed extraordinary mathematical abilities. The excitement from the progress of the research, however, has not erased the concern of Keya and Ravi about the situation.

Keya and Ravi step out onto the terrace. Ravi:

– Are you still hoping that the army will come?

– In any case, that's what they promised.

– Given the state of the city, it wouldn't serve any purpose anymore. Most people have left; soon we'll be alone, living here like rats. Soon, there will only be charred ruins.

– But we, we held on.

– It was just an observation, and I admit that without you, I don't even know if I would still be alive. But water and fuel reserves for the generator are diminishing. Soon we'll have to ration, with the risk of viruses penetrating through birds, lizards, all sorts of animals. Moreover, we have no news from our families anymore. The increasingly frequent communication network failures worry me. It means they're losing control.

– Who?

– The government, the police, the army; everything is collapsing. Do you remember the last helicopter and plane flyovers of the city the day before yesterday?

– Yes.

– They were heading east, toward the coast, as if it were a retreat.

– A retreat?

– I don't think I've told you, but I have a brother there. We've always been very close. He works at the naval base, the one that houses some of our submarines. The underground structure is enormous, meters thick with a special bomb-resistant concrete. It can also serve as a fallout shelter.

– But that's for the military, not civilians.

– Unless you work for them. We both have skills that could interest the army. We could try our luck, go there. On the way, we could stop at Auroville. Of course, you're worried about your mother, just like I am for my family, and the military base is not far from Chennai.

– But only the army can pass, manage to break through the barriers.

– There's the van, the one used to transport virulent strains. You told me it was armored? We could try our luck? If an area is too contaminated, we'll put on the suits. What do you think?

– I'm a little scared; it seems risky. Let's wait a few more days until our reserves are exhausted. The situation might change. If not, then maybe, yes.

– Agreed.

~

On the Road! *June 10, 2035.*

Reminder: Arya, born in 2007, is 28 years old when she arrives at Gunther's in June 2035. Arya's mother was born in 1985 in Pondicherry, and Arya's grandmother, born in 1960 and orphaned, was taken in and protected by The Mother (who died in 1973 at 95 years old) and who had been responsible for the Pondicherry ashram since 1930, as per Sri Aurobindo's wish. Arya's grandmother later moved to Auroville, created by The Mother. Gunther is the son of a German architect who settled in Auroville.

There is no soul around the Institute. Down in the courtyard, Ravi has loaded the van with personal belongings, water, and food, or what's left of it. Keya added a box containing files, experimental protocols, photo results. She also added some of the matrices made by Ravi. Before leaving, she disconnected the power, sealed the access doors. The vehicle batteries are fully charged, promising a range of 600 to 700 km. Everything is now ready for departure. Ravi is already in the driver's seat. A Taser gun and a baton are stored in the glove compartment.

...

Keya is packing files into a box.

– What's the point?

Ravi wonders.

– But it's interesting.
– You know similar work must exist.
– Yes, but not as fast, and then there's your optimization algorithm that was used to make the matrices. Moreover, I haven't seen anything as precise in the literature.
– But you forget that many teams haven't published their work for a long time; fierce competition, the struggle between China and the USA, which has only increased distrust between the two and probably contributed to the catastrophe. Are you sure there's room in the van?
– I know, the food, disinfection equipment, suits, but it'll be fine, don't worry. I'm just taking some protocols, experiment reports, photos,

and also some blank matrices, just the essentials in case the laboratory is destroyed. And on your side, did you check the van batteries?

– Yes, they are at maximum level. We can go 700 to 800 kilometers without any problem.

...

9 in the morning. Leaving the city center of Bangalore had not been a problem, except for a few abandoned roadblocks to bypass. As everywhere in the world, once the city's resources were exhausted, stores selling common goods like pharmacies, all completely looted, people had started to leave, at least those who hadn't died in the multiple pandemics triggered by the conflict. They had gone back to the villages, offering the grim spectacle of long columns of refugees generated by conflicts, carrying a few meager belongings, and most often without food. It was at the outskirts that they encountered difficulties. Any fugitive could be a precious source of food or medicine. Woe to the one who stopped. Ravi had to force passage twice before reaching the open countryside. For the rest, he had made multiple detours, but this time it was good. He had managed to catch up with the main axis. The GPS no longer worked, but he knew the road, and it was straight for about thirty kilometers. The new road avoided the main agglomerations, but, two-thirds of the way, Ravi had preferred to leave the highway to reach the outskirts of Pondicherry, from the less populated south. He planned to go up to Auroville before arriving in the suburbs.

...

3 PM. Just after turning, they decided to take a break. The van is parked on the side in an area where the road is straight, offering good visibility and less danger. Ravi:

– So far, we've managed well, at least in my opinion.

– How many kilometers are left?

– I'd say a hundred eighty to two hundred, depending on whether we have to make detours or not.

– Could we arrive before night then?

– Maybe, but it might be late for your mother, don't you think? Night

falls around 6:30 PM. That's a bit why I preferred to leave the highway. If we must spend the night in the van, it's better to find an isolated spot, by the seaside, for example. I know several on the beach.

...

They arrived safely on the coast where the beach is deserted. After a spectacular sunset that illuminated the entire sky with warm and vibrant hues, Keya and Ravi prepared to spend the night. It's 7 PM...

Ravi:

– By the way, you never told me about your childhood, why in Auroville?

– It's an old story. It goes back to the '60s. My grandmother was an orphan, and The Mother, who then led Sri Aurobindo's ashram in Pondicherry, took her in. She then came to Auroville with her help, and that's where my mother was born. She wasn't rich, but it didn't matter, and she knew The Mother. My mother's name, Mira, comes from there. My grandmother thought it would bring her good luck. A small piece of land was made available to her, and she was helped. At that time, there were people from all walks of life, rich, poor, all with the same desire, to build a better world, The Mother's dream. They helped each other. There was almost nothing, but we drilled wells and planted eucalyptus, jacarandas, pride of China, all species that were likely to grow.

– And did you go to school there?

– Of course, and to the high school too. There were young people from all nationalities, and I learned a lot. My mother knew a German architect, Gunther. He helped me with math and physics.

– And eventually, you turned to biology.

– There were often lectures and quite extraordinary people. Afterward, I got a scholarship to Bangalore University. That's about all you know.

– So, did you practice yoga?

– A little.

After a frugal snack, Ravi had suggested Keya get some sleep. He would keep watch, and promised to wake her so that she, in turn, could stand guard. The van was a safe, impregnable shelter, ready to start at the

slightest alert to get back on the road.

... Next day, June 11, 2035.

The night had passed without them being disturbed by wanderers, perhaps discouraged by the rain that had fallen all night. In the morning, the sky had cleared, and they had resumed the journey. Keya had slept all night; he hadn't awakened her and gladly let her take the wheel.

... They arrived around 10 AM near Auroville. For Ravi, it was new. In front of them, the landscape changed, became increasingly lush. As they approached, in this place that had been desolate, barren before the city's creation, the sides of the road were planted with palm trees, mango trees, and other flowering trees increasingly close together. The leaves still shone, washed by the night rain, although only a few scattered gray-white clouds remained against a blue sky. The first buildings began to appear, often in the shade of trees and surrounded by all sorts of plants, cacti, or flowering shrubs. All these plants were not arranged in a systematic way, planted in specific, calculated places to strengthen a perspective, as in those Italian or French gardens that used to amaze tourists before the great collapse. No, it felt like many of them could have grown naturally, creating the impression of an authentic nature. The buildings displayed a highly diverse architecture, mixing modern, traditional, and ecological styles. There was concrete, adobe, wood, thatch, local style, and European style, without this architectural diversity appearing disorderly thanks to the surrounding vegetation.

There was complete silence; the city seemed frozen like a photographic snapshot. Many houses had their doors ajar, but no one was seen as if everything had been abandoned. No traces of fire or looting, yet just a heavy and strange atmosphere, none of those numerous bird songs that had accompanied Keya's childhood. She said nothing, letting Ravi discover this city he didn't know. Around one of the lanes, the golden sphere of the Matrimandir appeared, but Keya turned to the right, entering a neighborhood with many small community gardens. They were almost there.

... Keya had parked the van in front of the house where she had spent

her childhood. Memories suddenly resurfaced; the plants were all there, in their locally made clay pots, some bordering the stairs leading to the front door. On the right, set back, the small square of garden reserved for medicinal plants seemed well maintained with moringa, ashwagandha, turmeric, aloe vera, and tulsi, the sacred basil, as well as various other species. Throughout the journey, Keya had tried to suppress her worry about her mother's fate, but at the sight of the slightly open front door, her heart tightened. When she was there, as far back as she could remember, there had never been a lock. It didn't change her anxiety. Keya pushed the door. Inside, in the living room, the few pieces of furniture had been overturned, the carpets turned over, the knick-knacks thrown on the floor. On the back wall, an old black and white photograph showed her grandmother with The Mother, both wearing flower necklaces. There was also a frame with quotes from the Master. No trace of her mother. It was both worrying and reassuring. And then she went into her childhood room and there she discovered with relief the message on the wall: *I am at Gunther's.*

Auroville

***At Gunther's**, June 11, 2035.*

Gunther lived at the other end of the city, in a neighborhood with architecture reminiscent of 1960s modern Europe. After bypassing the Matrimandir, it took them only a few minutes to arrive. Some houses resembled bunkers, other saucers or pears, and some spirals. Gunther's house was like a spinning top, set back, at the end of a wide alley. Again, there was no soul in sight. Keya parked the van and even dared to give a brief honk. Miraculously, it took only a few minutes before the massive door creaked open. A tall silhouette appeared, that of Gunther. Keya stepped out and rushed towards the house. She was now in Gunther's arms.

– Don't worry, she's fine, she's inside...

Keya entered. After the initial emotion of the reunion with her mother, Idea explained how Gunther had come to fetch her when the situation worsened. Many inhabitants had already succumbed to the

viruses, most of them dying at home. She, on the other hand, had stayed in her house, hoping to see Keya walk in at any moment. Then, a few weeks ago, she had been very scared. A group of strangers from outside the community had suddenly invaded the neighborhood. Fortunately, they didn't stay, not bothering with the little left to steal, and probably frightened by the prospect of contamination. It was also at that moment that Gunther came to get her. He, too, had escaped death.

... They are all gathered in the living room, discussing the situation. Keya and Ravi recounted how they survived in Bangalore, why they finally decided to leave. Ravi talked about his family in Chennai, about his brother with a high rank in the army. Gunther, on his part, explained how the city had gradually depopulated. A first and then a second wave of infections. Those who had recently moved to the city had become fearful, choosing to head towards the coast, thinking salvation could be found there. The elders, those who, like them, had escaped, had then secluded themselves in their homes, not daring to even go to pray and meditate at the Matrimandir.

Bing.com/create, prompt: a house in Auroville resembling a saucer, in the style of Rogers Anger architecture, other modern houses nearby.

Gunther:

– Now, I think there's little chance we'll be troubled. You're safe; this type of house is, of course, very difficult to break into, and I have supplies for four people for many weeks. However, we should hide the van behind the house. It's too visible from the street.

Keya:

– I'll take care of it.

Gunther accompanies Keya. They park the van at the back, against the house, sheltered by a large and thick concrete overhang. From the

street, indeed, nothing will be visible; it is perfectly concealed. After taking two bags of clothes from the back of the van, she locks the armored door again.

… A little later. Keya and Ravi settled in two adjacent, communicating rooms upstairs. An appreciated luxury, they even managed to take a shower supplied by rainwater. The villa has a collector and even a purification system, making it drinkable. No concerns on that front.

... They are all together again on the ground floor. Idéa brought a tray of pastries and tea. She asks Ravi all sorts of questions, hoping to learn more about the nature of his relationship with Keya. An opportunity for him to bounce back, reiterate his plan to go back to his family as soon as possible.

Gunther:

– I understand that you want to find your own. But from what you've told me, your brother has enough connections to protect them, don't you think? He has surely done his best. Perhaps, as you say, they are already safe, protected by the army, in that base you mentioned. What will you do if you arrive in Chennai and find no one? Do you even know the location of the base, will you have a way to contact your brother?

– Through the army, any officer will inform me, and perhaps even help me find him.

At this point, a wave of planes flies low. The roar of engines shakes the windows of the large circular bay. They are heading east. Ravi is worried:

– What is that? We haven't seen them pass for a long time, and why so low?

Gunther hesitates a bit before answering.

– Things have started...

Keya joins the conversation:

– What do you mean?

– I'm talking about the plan.

– A plan?

– Yes, from the government. They are going to take control again.

– What do you mean?

– So far, all efforts to get rid of the pandemics have proven ineffective. No more than on other continents have authorities managed to control the scourge. The world's population is decreasing at a frightening rate; entire areas are already depopulated, and in our country, the fact that we have forbidden the killing of stray animals has only accelerated infections further. There were talks of ongoing research in the USA to develop a multi-target antiviral weapon, but so far, nothing concrete has followed.

– Are we all condemned?

– Except for those who would develop natural immunity, but that is rare given the number of active microbiological vectors.

– So, no rescue should be expected, is that what you're telling us? Yes.

– And... things have started... You meant a last-resort plan?

– You've got it.

A deep rumbling is suddenly heard. A wave of heavy helicopters flies over the city at low altitude.

Ravi left Idea and joined them. Gunther continues:

– You know how to put out fires when you don't know what to do against the violence of the flames. You fight fire with fire. That's what's planned. Initially, they will grid the territory, state by state. Once the grid is defined, they plan to almost vitrify strips in lines and columns. There will be no trace of life left, no plants, no animals, no microorganisms; that's the goal, over a width of a few miles. At the edges, everything will be blown, burned, carbonized, with very low chances of survival.

Ravi:

– And do you know the route?

– Yes, that's the bad news. Even if we are not immediately under the impact of the bombs that will explode at low altitude, we are just at the

limit, and then there are like pyroclastic flows that will rush at breakneck speed, erasing everything that lives in an instant. Later, if the operation is successful, we will re-grid with increasingly fine meshes, and we will disinfect, finally, if there are enough survivors left to do it, if the army agrees to come out of its shelters.

– But how do you know all this?

This time, it was Keya who reacted.

– Are you asking that question? Have you forgotten Auroville? It's not what it used to be at first, of course, in terms of purity, spirituality, but Auroville's way of thinking couldn't resist the power of money. The nationalists, long in power, no longer saw us in a favorable light. Among those who stayed, however, there have always been very informed people, with very influential connections. I can't tell you more, except that this information is presumably very reliable.

– But then, we must leave, right now!

– It's too late. All this commotion, in the air... We have only a short time left, at most a few hours.

At this announcement, Keya and Ravi remain silent. If what Gunther says is true, then it is equivalent to a death sentence. It was already too late when they arrived. Ravi will never reach his family. It's over. It would be useless to flee.

A final prayer

Mira had heard everything. She had looked for a long time at Gunther, and they had understood each other. There was nothing left to do but prepare for the inevitable end. She then set up a prayer mat in the center of the living room, and they all sat in a circle. Mira began to pray, then she spoke about life, death, reincarnation. It didn't matter to worry anymore; it wasn't useful once there was nothing left to do, just to resign oneself, to stay calm. Keya, terrified, realized, holding Ravi's hand, everything she was losing, everything she could have experienced, but her mother's words brought her comfort and hope. If so many women and men still believed in metempsychosis, her unconscious urged her to believe that there must be some truth to it. So, with the faith that despair

inspires, she began to dream that with Ravi, they would indeed be reincarnated. It couldn't be otherwise.

Everything she had forgotten but learned in her childhood in Auroville came back. Before their individual souls, Ravi's and hers, merged into the cosmic soul, it was too early yet, they would go through the cycle of rebirths, and there, they would find each other. In Hinduism, if they had committed no physical sins, neither of them would risk being in a plant, no sin of speech, they wouldn't be a bird or quadruped. They were not guilty of sins of thought either, so they wouldn't reappear in the lowest human conditions but rather in the noblest ones, those of education and research that they had already chosen in the life that was ending. So, she began to dream that they would live together again. A last thought crossed her mind; having committed no sins by thought, word, and deed, in the Christian world, it would have earned them paradise. That was less good.

Bing.com/create, DALL-E 3 prompt: India, Ashram. Sitting on a mat, 4 people pray while holding hands. Two are Indian women, one young and the other old, two are men, one young Indian and one very tall and old German. Meditation, contemplative atmosphere.

In a way of saying goodbye, they held hands, united for departure, with the firm conviction of meeting elsewhere. At the same moment, inside the Matrimandir, about a hundred inhabitants were meditating in the same way when everything rushed. Suddenly, the sky lit up from all sides, flooding the room with light. A string of deep rumbles, the sound of explosions getting closer. The windows shattered, letting in a wave of heat at a dizzying speed that instantly sublimated everything. They didn't even realize it. A crack opened, tilting the residence, burying the van halfway.

~

novel (draft)

2065

Precursors
Replay (scenes 7 and 8)
Intriguing (scene 9)
Veda
So Smart! (scene 10)
Reminder (scenes 11 and 12)
Optimism
On Earth
On the Side of Mars

Precursors

Thirty years later, in 2065, the Replay project has made significant progress. Its goal is to attempt to restore the blue planet to its state before the great collapse. However, radioelements are still scattered in the atmosphere and on the land through the cycle of rain. Not all microbiological contaminants, viruses, and bacteria have disappeared. To expedite the decontamination process, the Alliance of Colonies continued to establish new colonies on all continents, modeled after the ideal city of Ydunéa. The most recent one, the 27th, is in Bangalore, India. In their wildland control operations (everything outside the colonies), agents of the Replay program found a van that belonged to the former Institute of Indian Science, a vehicle once used for transporting virulent strains. Inside, the biological containers were empty, but next to protective gear and equipment was a box containing documents and a mysterious structure with a unique topology inspired by compact hexagonal arrangements. The box was handed over to the Exo Life Research Unit of the colony, under the new Institute of Life Sciences and led by Indira. She then entrusted it for examination to Arya and Naveen, two young researchers from the Institute.

Replay.

In late February 2065, Bengaluru, coordinates 12°58'44"N 77°35'30"E, April 2110, Indira's office, research director at I.S.V.27, Institute of Higher Life of the 27th colony. Seated across from her is Arya. On a coffee table is a large, somewhat battered box filled with documents and a few sample jars.

Indira points to it:

– This is from the Replay correspondent. They were sorting through archives, ready to discard some when the technician in charge noticed the stamp of the former Indian Institute of Science. Intrigued, he browsed through some documents and decided to send them to us.

– It's in very bad condition!

– Yes, but some reports are signed by Keya herself.

– Keya?

– True, you wouldn't know. You must go way back. During the great collapse, she oversaw the research unit on autologs mini-robots. In the old world, India had become one of the research hubs in the pharmaceutical sector, along with the northeast coast of the USA and China. Keya was a renowned researcher.

– So, the box is from the Institute of Sciences?

– No, we found it in Auroville. Keya spent her childhood there; her mother was still there during the conflict. Perhaps she went to see her when the looting started here. In any case, the Institute was burned down like the rest of the city. The people thought they could eradicate the virus. We found the armored and secure van for transporting virulent strains not far from Keya's mother's place, with a long-time resident of German nationality, Gunther Berg. According to the Replay project inspectors' report, the vehicle had fallen into a ditch, wheels removed, but it remained closed.

– And Keya?

– We don't know. Identifying the bodies wasn't a priority at that time. Almost the entire Indian population had succumbed, like on other continents. It was only the biohazard logos on the van that led Replay inspectors to take an interest in the vehicle. I can only tell you that many corpses were found inside the Matrimandir, the meditation hall in the center of the city, a sign that many residents had sought refuge there in the end. But all of that is in the past. I just want you to examine the

documents. You can get help from Naveen if needed.

Intriguing.

March 7, 2065. Arya and Naveen once again review the contents of the box. One of the quartz plates has been quickly decoded. It contains images, experimental protocols, and a testimony. The audio transcription equipment is ready. Naveen initiates the playback.

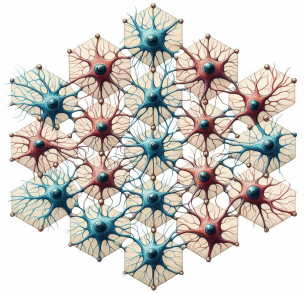
A feminine voice is heard:

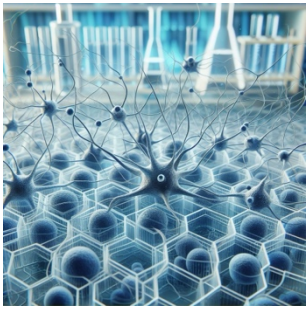
My name is Keya, born in Aurobindo in the year 2006. It is May 2035. I work at the National Institute of Mental Health and Neurosciences in Bengaluru, India. Only Ravi and I are left in the premises. Ravi is my friend and partner, a researcher at the I.S.I.C. in Bangalore, Institute of Information and Communication Sciences. I do not know what will become of the two of us, and I leave this message on quartz in case a fraction of humanity survives, here or on another continent. I want to record the results of experiments we have been conducting for the past two years in case the Institute disappears.

Bing.com/create, prompt: a microscopic organoid composed of a few cells gathered in a sphere equipped with cilia above a hexagonal network of damaged neurons.

I have been working at the Institute for almost three years. My mother had little means, but her connections with the spiritual masters of Aurobindo, combined with my talent, allowed me to enter and study at the Indian Institute of Science, one of the most prestigious institutions in our country. After completing my doctorate, I was recruited as a researcher in life sciences. I was tasked with developing a new species of organoids called anthro robots, biological robots capable of promoting neuron regrowth in damaged circuits. Promising results from studies conducted in American universities had been published as early as 2023-2024. These tiny robots, the size of a hair, demonstrated astonishing self-organization capabilities and healing of intentionally damaged artificial layers of neurons. By appropriately influencing the culture process initiated from a single human cell, the organoids could adopt various forms in the same way that the same bricks can be used to build walls, vaults, rectangular rooms, or

rotundas. Another advantage was that the anthro robots, created in these early works from human tracheal cells, had the peculiarity of self-destructing after a few weeks. There was no intention to create a new form of life ex nihilo, no chimeras like those that Chinese scientists were starting to create at that time, no association of cells from various sources, no use of genetic scissors to modify a genome. Ethical acceptability was thus ensured. Following these works, others were undertaken to lead to a new form of treatment using autologous organoids that could trigger, for example, molecule secretions. So, of course, our Institute became interested in this new field of research. I had just been recruited, it was a chance for me, and I accepted with enthusiasm.





Bing.com / create, prompts: neurons arranged in a honeycomb, ink and watercolor / neurons arranged in a honeycomb, laboratory in the background.

As any other young researcher in my position would have done, I tried to innovate. Instead of merely observing the self-organizational capabilities of anthro robots or selecting them based on these, I thought of assisting and guiding them using a predisposed substrate. Ravi assisted me. Simultaneously, he explored the connection between the performance of AI smart networks and the chosen topology for the formal neural network. Much like beekeepers providing bees with wax network embryos, hexagonal honeycombs, we conceived the idea of directing cell multiplication by presenting 3D-printed biological exoskeletons made of tubulin to the original cells. Ravi helped me print them. The aim was to predispose the future organoids to take spindle-like morphologies, with flagella on the posterior part to enhance their mobility. It was almost six months ago. I remember. It was October 5, Vijaya Dashami, the day of the victory of good over evil. Ravi and I left Saral, our technician, to oversee the final cell cultures. Ravi had gone to Chennai to be with his family, and I had gone to see my mother in Aurobindo. Saral was supposed to telemonitor the experiments from

his home. That's when it all started, the grain of sand, chance, the experimental error that often triggers discovery. Saral received a call from the hospital. His father had been admitted to the emergency room of the Mysore hospital for a heart attack. He left immediately.

When I returned, Ravi was working in his laboratory, and I had a huge surprise. The hexagonal tubulin sheets were completely colonized by nerve cells that had clearly multiplied rapidly. How was this possible? An error in haste because a primary cell should never have penetrated. I immediately noted all the parameters and alerted Ravi. We tried to reproduce the colonization process, even though it was not directly relevant to the objective of my research. For this reason, I did not inform my superiors. After several days of trial and error, we succeeded in reproducing the colonization process, achieving an almost perfect hexagonal network arrangement of neurons.

The following weeks were the most exciting of my life. Ravi came up with the idea of superimposing sheets to achieve three-dimensional arrangements. We shifted the layers to obtain regular tetrahedral stacks, and miraculously, it worked just as well. We proposed extending Saral's absence ourselves. Naturally, we correlated our work with studies conducted worldwide on the arrangement of neuronal networks to create artificial brains. So, we thought of stimulating the obtained neural networks by applying electrical stimuli. The approach was similar to the early days of AI studies, where we tracked the evolution of signals applied in layers. From the initial attempts, we quickly realized that what we had created was learning at an astonishing rate, recognizing all kinds of shapes, capable of reconstructing images from just a few clues. However, in our minds, we were still in the realm of AI until the day it started constructing shapes on its own, uniting them, subtracting.

And then, everything degenerated. The looting began. Ravi's Institute was set on fire, his city residence too. He came to join me, and we barricaded ourselves in the laboratory. We held on as long as we could with the water and food reserves I had stored in one of the cold rooms. The armored doors protected us when the I.S.V. was invaded. Fortunately, it was not set on fire, and the annex containing the laboratory was untouched. We kept ourselves occupied by continuing the experiment. It became fascinating and even... very disturbing. Ravi disagreed with me, but one day... I had the feeling that the thing (it was no longer an ordinary experiment for me) was trying to communicate with me, as... as another person, a real person, as if it had the consciousness of being itself and not me. We almost argued about it.

Our water reserves were depleted. We no longer believed in the government's promise of a return to normalcy, with the arrival of the army on site. The city seemed increasingly deserted. And then there were our families, my mother living in Aurobindo, and Ravi's family settled in Chennai. That's when we decided to leave

using the armored van intended for transporting the most virulent strains.

The rest is inaudible. Naveen:

– What do you think?

– That it's tragic, of course. And the sheets?

They were almost all too charred to be reconstructed. Only a few sheets are somewhat legible.

– Show me.

Arya takes the documents and begins to examine them.

– Have you seen this one?

– No, I was mainly focused on the engraved plates.

– It's an excerpt from an experiment report. Look at what's written in the margin. *She recognizes me...*

– It's impossible! Keya must have been mistaken, inevitably. The events, they must have been disrupted.

– In any case, it seems that the thing had extraordinary intelligence. But to awaken to self-awareness, that's a big leap.

– Do you think we should tell Indira?

– I don't see how we can avoid it. But it would be better not to mention the sheet.

– As you wish.

Veda

So intelligent! (Scene 10)

Indira showed such interest that she proposed to replicate the experiment. It was primarily to enhance the report she intended to send to the Replay project. Any discovery involving technologies or research conducted before the apocalypse had to be systematically documented and, if possible, analyzed. Arya and Naveen had three months and all the necessary resources; afterward, they would have to return to their research themes.

By the end of May 2065, the objective was achieved. The entity or

machine now had a name, chosen by Arya. It would be called Veda. The architecture was inspired by the plans found in the box. More precisely, Veda consisted of a stack of about fifty flat layers of hexagonally arranged neurons alternated with nourishing layers of myelin. From one layer to another, the shift of honeycomb networks was such that a neuron in layer n+1 was placed at the top of a regular tetrahedron whose base consisted of three other neurons from layer n, themselves above a neuron from layer n-1. The compactness of the tetrahedral network of pyramidal neurons theoretically should significantly enhance AI performance. With fifty layers of neurons, each containing 10,000 x 10,000 cells, totaling one hundred million, it was no less than five billion neurons that were potentially activatable. This number could be compared to the roughly twenty billion neurons in the human cortex or the 0.5 billion in a dog's cortex. Therefore, exceptional performance could naturally be expected. Veda had been connected as both input and output to a holographic cube, complementing the audio converters, and for input, a panoramic eye allowing the rendition of its environment in coded form, shape, color, position, movement.

Bing.com/create, prompt: union and intersection of a circle with a square.

The results matched the efforts made. Assisted by an AI module, Veda, in just two to three weeks, mastered the alphabet, assimilated language, and rapidly performed logical operations. In terms of intelligence, it could rival a human brain. Given these results, Indira expressed satisfaction. She promptly sent a report explaining how the Institute had exploited the contents of the box found in Auroville. She knew, moreover, that a duplicate would be transmitted to the Colony's Council of Elders. A dossier swiftly and effectively handled. Now it was time to return to the research themes assigned to the laboratory.

In practice, Arya could not bring herself to abandon everything. The passion of young researchers, the changing times, everyone had significant freedom, and it was frowned upon in the new world to scrutinize others' work in detail. All of this had pushed her day by day to

postpone the moment when she would have to definitively give up and disconnect Veda. The latter learned so quickly that Arya had come to consider unplugging it as equivalent to deciding on euthanasia. After the introduction of vesicles capable of secreting hormones, Veda seemed to have acquired a sense of good and evil.

Arya's fixation had seriously worried Naveen to the point of prompting him to alert Indira at the beginning of September.

Reminder.

September 20, 2065. Arya, summoned following Naveen's revelations, has just entered Indira's office.

– Do you think you know why you're here?

– Veda?

– Of course! Naveen ?

– I imagine you must feel betrayed, but don't hold it against him. In fact, I believe he has a soft spot for you. He must have hesitated, but duty eventually prevailed. It was a real dilemma, and he made the right decision. I mention this because it shouldn't compromise your working relationship in the future.

– I conducted some experiments, but on my free time, it didn't delay my main work.

– I know, and you also know how much I appreciate you. I've always supported you; I trust you. I don't blame you for extending the experiment a bit, but that's not the issue.

Arya looks at Indira and waits for the continuation.

– The moratorium is clear. If research violates the rules on machines, then it must be stopped.

Indira hands her a paper copy of the document.

The primary mission of a machine is to accompany humans in their efforts to increase their well-being, both physically and mentally. No machine created by humans or other machines should be able to endanger the human species. No machine should be able to surpass humans.

This implies that, faced with a new situation, no machine should be able to act autonomously. Deprived of free will, it must always go through human consciousness before deciding.

Robots (intelligent but not conscious) with environmental action capabilities must obey completely transparent algorithms, known to all, addressing well-defined tasks, and approved by the High Council of Sages. This means that all actions performed by robots must adhere to the ethics and morality of the new world. A self-destruction device implanted in each robot must be able to trigger automatically in case of rule violation. No civilian robot should be able to threaten any human being.

Security robots: tasked with maintaining order or responding to a potential threat, they can take extreme measures, even against human beings, but only after authorization from the High Council.

Faced with a new situation for which it has no programmed response, a robot can still act but only after human intervention dictates its course.

…

– I know all this, but I don't believe Veda is a danger.

– How do you know? We've already halted research on cerebroids for less than this. But I didn't call you just to remind you of the rules. I have a proposal to make, and it should comfort you. Here's what it's about. You've heard of the Phoenix project, of course?

– Obviously.

– Installations have already been implemented in other colonies, and it's now our turn to open a research facility. The building is ready, and the equipment will arrive soon. We're looking for a leader. I thought of you. If you agree, of course, I'll recommend you for the position, but don't wait; it's a highly sought-after position, a real opportunity for you.

Arya is surprised.

– I'm a bit surprised; I don't know if I have enough experience?

– You have all the required abilities. For the Sages, it's not the age that matters, only merit.

– And when would it start, I mean, the commencement.

– As soon as possible; the delivery to the airport is already scheduled.

– And who would I be working with?

– You're thinking of Naveen; I have a transfer to offer him, but it's not for the Phoenix project, don't worry. If you take the position, you'll

have great freedom of action; you will be the sole decision-maker.

– I understand. Thank you very much.

– Keep me informed as soon as you've made your decision. And also, of course, don't forget about Veda.

– It's promised.

– Is it over?

Arya stands up and leaves the office.

optimism

On Earth.

Following the destruction of the Golden Lotus, the secret base buried in the depths of Tibet on January 28, 2036, humanity had definitively entered a new era of tranquility. Certainly, the virulence and resistance of biological agents had decimated humanity, and more broadly, all forms of terrestrial life. However, those fortunate enough to seek refuge in survival arks had united in the Alliance of Arks led by Force Two, determined to take control of the situation. The Replay project aimed to restore Earth. It would likely take hundreds of years, perhaps even more than a millennium, to eliminate radioactive waste. Still, regarding residual microbiological agents, hope came from the development of the Genares agent at Ydunea, capable of targeting and destroying them. A cleaning operation had begun to gradually reduce ambient radioactivity and eradicate numerous dangerous microorganisms that had proliferated everywhere. Mastery of genomic and epigenomic editing had allowed the modification of certain species to make them more resistant to the new environment. Humanity had reasons to hope.

As for the misuse that humans had made of artificial intelligence, breaking its promises to improve human condition, it was already forgotten. Research had resumed at an accelerated pace, benefiting this time for the better from AI. This occurred in all colonies supported by the Alliance, established on all continents. Within each of them, tens of thousands of humans had learned to live with machines, robots whose free will had been constrained, yet they could perform myriad tasks. The

only condition was that in the case of a completely new situation, they could not take initiatives that could prove disastrous. In the year 2065, the inauguration of the 27th colony, a city under a protective dome like all others, there was already almost one humanoid robot for every human. Gone were the tedious and repulsive tasks; there were no longer workers, and sometimes not even technicians. Energy was no longer a concern, abundantly available and supplied by mini and micro-nuclear reactors. The conception, realization of a prototype, testing, fine-tuning, and final construction were most often integrated into a multifunctional capacity set. It sufficed for the operator to make a wish for the AI to pilot all the steps to create a machine for a specific task. Many vehicles were powered by hydrogen. The farm-laboratories, built in the image of those the old world had imagined before the apocalypse, gradually gave way to food production units offering varied flavors but made from synthetic proteins. Here again, AI had shown the way, revealing how to obtain them from various natural resources, easily obtaining precursors, including coal. Livestock had disappeared from the farms, where only plants were still cultivated, appreciated for their symbolic value, the connection with Nature.

On the negative side, there was the obligation to live most of the time under the protective dome that ensured effective air filtration. The disappearance of pets had posed little problem. Faced with immense problems to solve just after the great collapse of societies, this issue had appeared secondary. In the city's master plan, many green spaces had been carefully distributed, but for some residents, it was not enough. The contact with the animal world, with mountains, or even beaches was missing. Outside the cities, in the so-called wild lands, representing most emerged continents, Nature had reclaimed its rights. It was still dangerous to venture there, even if the Replay project had eradicated a good part of mutant species of carnivores that preyed on humans. Recovery missions carried out in the cities or industrial sites of the old world were primarily led by robots.

Near Mars

Timeline: At the end of Volume 2, in the year 2080, an automated tug is in

the process of placing a massive asteroid in distant orbit around Mars. This asteroid is intended to house a new unit for building orbital modules and an android factory. One of the objectives is the construction of a gigantic exploration ship designed to be inhabited and entirely autonomous. The Mars colony had not been affected by the conflict, even providing decisive assistance during the Golden Lotus interlude. Leveraging AI and robotics, Mars had made significant progress. An enormous factory, a space arsenal, orbited Mars, producing numerous spacecraft and working on propulsion. Two highly ambitious projects were underway: one for a colossal, inhabited colony ship and the other for unmanned probe ships. Both were set to head towards exoplanets located about ten light-years away.

Alliance's Space Policy

After the great collapse of 2035, initially on Earth, space colonization projects were relegated to the background, with the priority given to restoring the environment on the blue planet. The High Council of Sages, however, ensured the maintenance of a few undamaged installations due to their lack of interest in the global conflict, such as particle colliders, research nuclear reactors, gravitational wave detectors, and various telescopes. They also secured what remained of the space launch centers. Salvation was found on Mars, spared by the conflict.

Bing.com/create, DALL-E 3 prompt: shuttles transport natural resources extracted from the soil of Mars to an orbiting space station.

The initial infrastructures built in high orbit around Mars had a dual mission: welcoming ships from Earth and service shuttles used for extracting materials from Martian soil, providing maintenance and energy supply for them. Additionally, they grouped nearby factories and laboratories, complementing ground industrial facilities. Over the years, a much more ambitious project succeeded, with the construction of a true space arsenal adjacent to the spaceport. Shuttles, cargo vessels, and other vehicles for traffic with Earth and Martian soil, as well as spacecraft for space exploration, are now designed and built there. An inhabited

station accommodates engineers, technicians, and researchers. The systematic and sometimes complete use of artificial intelligence and robotics allowed rapid progress. Fuselages, propulsion systems, interior design, and final assembly are autonomously carried out without human intervention.

The Mars colony has worked tirelessly, perhaps disappointed by life on the ground, which seemed too unfulfilling compared to what the blue planet once offered humanity. Many are open to the idea of leaving, going farther, captivated by the dream of a life on a new Earth. They are joined by many Earthlings who doubt the possibility of restoring the blue planet within a reasonable time. The Council of Sages of the Mars colony and the High Council of Earth colonies have encouraged this movement initiated by the colonists of the red planet. Regular exchanges with Earth have become commonplace, with travel duration reduced to a few weeks thanks to the use of more efficient nuclear engines. Arrivals and departures take place at the old American space center located in Florida.

Bing.com/create, prompt: a spaceship is about to explore the cosmos, go on an adventure like Christopher Columbus with the Santa Maria.

Krawneos

Embarking on an adventure into space, without necessarily knowing where one would end up, akin to the sailors of the Santa Maria and other caravels, such was the principle of the Krawneos project, the name also given to the gigantic station-ship assembled in Martian orbit. It would be entirely autonomous, capable of sailing for decades before needing to refuel on a rendezvous planet. The departure of this inhabited station was scheduled for the year 2085. The operations of hooking a huge asteroid from the solar system, oblong in shape and rich in nickel, and then towing it into Martian orbit, had been successful in 2080. By that time, the construction of two of the three gravitational rings to revolve around it was already well underway. The enormous metallic block was

then shaped externally and hollowed internally. It would house energy plants, propulsion systems, fully roboticized manufacturing and maintenance workshops, and the spaceport. Passengers would have ample living spaces thanks to three gravitational wheels rotating around the cigar-shaped structure, a main ring and two located on either side. Only the external parallel and equidistant rings would be completed at the time of departure. The construction of the large central wheel would take place during the journey, engaging some passengers, while others would be kept in quasi-sleep, and still others would opt for a rebirth through the Phoenix project.

In 2085, the spaceship finally cast off its moorings, carrying tens of thousands of colonists, potential sowers of life and consciousness. The space city carried all human knowledge and skills, the most modern technological devices or robotic means, and the power of artificial intelligence with the intelligent supercomputer Quintessence equipped with conscious modules, Krawn. Its duplicate remained at Ydunéa.

Dandelion Project

Before the great collapse, there were lively debates between proponents of space exploration with robots and unmanned probes and those in favor of manned space exploration, with ships venturing autonomously to grow through intergalactic adventures. This dispute found a consensual conclusion in the new world. Given that consciousness is more important than intelligence, obviously, manned spacecraft had a major interest. On the other hand, immense progress made in mental transfer, genetics, and embryology, realized in the Phoenix project, relegated immortality projects from mere fantasies to plausible hypotheses. Thus, the Dandelion project was born. For its designers, it was nothing less than the dissemination of consciousness, in its human carrier, farther and farther into the universe.

As with the Krawneos project, the specifications clearly stated that the seven unmanned probe spacecraft of the Pleiades would be entirely autonomous wonders of engineering. For this purpose, they would be equipped with several mini nuclear fusion reactors, some of which would be installed on land upon reaching their destination. Each spacecraft

would have multiple service shuttles. Some would be used for simple reconnaissance, and others, more substantial, would deliver equipment stored in the holds of the interstellar ships. Among these, an AI-controlled robotic unit capable of manufacturing robots on demand would be included, ranging from humanoid service robots to extraction or construction robots for vehicles, medical robots, and robotized facilities for synthesizing all kinds of inert or organic synthetic molecules. These processes would be determined on-site by the AI and based on the specific resources of the target exoplanet. Stores of essential components for maintenance, including those for quantum computer and simulator maintenance, as well as medications, would also be included. Each spacecraft would thus bring all the necessary elements for constructing an initial colony, inspired by those on Earth and Mars, once the target exoplanet was identified and reached. Ultimately, given the rapid progress of the project, the year 2070 had been selected for the departure of the first Dandelion project spacecraft.

DALL-E 3 prompt: seeds flying away a dandelion sphere, ink and watercolor / I sow in all directions…

The uniqueness of the project lay, of course, in the fact that the colonists would only depart once the living conditions on the new planet were deemed safe and sustainable. When referring to departure, it meant a mental transfer preparing for reincarnation in a newly synthesized twin body by the incubators of the Phoenix project. Despite the conditions for participation, numerous candidates for departure were not deterred, demonstrating the maturity of the people in the new world. Families with young children even submitted applications. In the old world before 2035, various ethical questions would have arisen. The idea that a person could be duplicated, with their double living elsewhere in the universe, would have unsettled most people. However, this possibility had to be considered since, not knowing the destination of a spacecraft, it was impossible to precisely predict the time required to transmit the mental profile of the colonists from Earth. Even accepting voluntary death on

Earth, there would be a time when a person could live on Earth or in orbit around Mars simultaneously with their counterpart born on the new welcoming Earth. Periodic updates of the psychological profile of the colonists would occur on Earth, immediately transmitted into space to the spacecraft.

Ydunéa, 1st colony, February 2068

Context: In 2065, Joy and Justin, aged 53 and 56, are settled on Mars, specifically in a massive station in orbit. Krawn, equipped with DNA modules and thus conscious, is with them. He left a duplicate in the ideal city where Marco and Hope live. Marco and Hope are 22 years old and live in Ydunea at NewGreyHouse, the home of their grandparents Ray and Claire, the founders of the ideal city. Two years remain before the departure of the first spacecraft in the Dandelion project.

At NewGreyHouse, climbing plants now almost cover all the walls. They have thrived with the artificial climate maintained inside the dome. From the veranda, Hope observed Amipi. The clinic had not changed; its cladded façade in raw stone still looked brand new.

– So, is it official?

Marco had just received confirmation. Yes, mental transmigration technologies and reincarnation into a body of the same genotype and phenotype were now advanced enough to contemplate creating rejuvenated duplicates. Luc's old dream had materialized, and the first beneficiary of these advances would be the Dandelion project. The High Council of Sages had just given its approval for a first contingent of volunteers to be selected and to begin the mental exploration process immediately. The data storage would be done in the Mars colony, under the direct responsibility of Krawn, who already had a duplicate in the depths of Asinika, at Underground.

– Yes, and we're going to set an example, at least if you haven't changed your mind?
– Of course not.

Nothing surprising, Hope wasn't the type to change her mind once a

decision was made.

– And what about Osan and Neia?

– I suggest we wait to embody them until we arrive. We will be the first two couples to colonize the new land. Our children will be born there.

– I saw the flight plan for the probes. The one with the best chance of discovering a habitable planet is probe 5.

– That's normal; the other trajectories are arranged like a fan on either side of the optimal path, the one that leads to the greatest number of planets suitable for life.

– So, we should board that one?

– Yes, and for safety on Krawneos.

– Do you realize that we could have two parallel lives?

– It's part of the game. In a few decades, we could still live here, rejuvenated, and be born there. When we are born, it will take a lot of time for this news to reach Earth. So yes, we will indeed live in two places. But as long as possible, we will regularly send mental profile updates from Earth. Anyway, it's up to us to set an example; I believe that's what our grandfather would have done. We are going to follow in his footsteps.

~

novel (draft)

2066

Phoenix
Rescue (Scene 14)
Flesh and Spirit (Scene 15)
Palingenesis
Like a Blind Person (Scene 16)
Incarnation (Scenes 17, 18)
Hydra
Life in Three (Scene 19)
Clones (Scene 20)

Phoenix

Rescue.

It's August 12, 2065. The responsibility for Project Phoenix for the 27th colony has officially been assigned to Arya. She moved into the new facilities housing the project about ten days ago. Dozens of crates containing equipment and material are waiting for pickup in hangar number three at the airport. On-site, Arya, surrounded by humanoid assistants, is in the process of receiving them.

... Done. After a final check at the reception, the three vans are ready to leave. Arya leads them in an autonomous shuttle. The transport is automatic, with an optimal route to the Phoenix building pre-determined, but Arya can modify it as she pleases. She alone decides, and today it suits her. Indira is absent for a few days. That will make things easier for her, even though everything she intends to do will be officially regulatory.

... It's three o'clock. The small convoy has just deviated from the defined trajectory. It is heading towards the ISV. The automatic guidance system has reported this change, but Arya confirmed it. At the same time, another van, tasked with picking up materials to be discarded or declassified laboratory equipment, has left the recycling center. All

should arrive simultaneously and park at the back of the Institute near the service entrance.

... Done. It's 5 p.m. Often, the simplest and most direct plans succeed. Arya's scheme involved loading decoy crates with all sorts of uninteresting equipment or materials into the van from the recycling center. As for the ones containing Veda, at least the essential part, still active and powered by a battery, they were loaded into one of the vans from the airport. The trick is played, and the control robots didn't suspect a thing. Arya was officially accredited for this operation. Indira will be able to read in the delivery and loading reports that everything related to the project has been properly cleared and sent for recycling. Everything is in order.

... On-site, at Project Phoenix, all the crates have been delivered. Upon Arya's order, the accompanying humanoids deposit them in one of the storerooms. Arya is safe.

Flesh and Spirit.

November 2065. Three months have been enough to assemble the two machines, and the tests are about to begin. For anyone entering the long laboratory hall for the first time, the sight is impressive: in the foreground, control consoles, in the middle and center holographic projectors allowing the monitoring of operations for the two projects GeTTwin and MenTTrans, behind them three identical artificial uteri, transparent vertical cylinders connected by numerous pipes and cables, at the back, the computers and AI modules managing the processes of manufacturing a new human body and those controlling mental exploration, profile storage, and its re-implantation in a new brain.

What was once a dream, relegated to science fiction in the old world, has now become a reality. AI has disrupted everything, accelerating the development of all technologies developed by humans until then, and even more allowing them to materialize an idea as soon as it is feasible. It is only through AI that humans have been able to master gametogenesis from germ cells, generate stem cells, then rapidly develop an embryo within an artificial uterus, and finally obtain a viable adult organism. It is now possible to faithfully duplicate an individual based on

the information of their genotype and phenotype. It is also possible to create a completely new body ex nihilo, thanks to the genome synthesizer integrated into the machine.

The second installation, dedicated to mental transfer, is intended to realize the dream of immortality. For purely psychological reasons, the mental exploration phase takes place in a separate room for the subject involved. The process can take several days and requires the consumption of a liquid containing nanosensors that naturally eliminate themselves a few days after the start of treatment. The progress of operations can be monitored both in this room and in the main hall.

Palingenesis

Like a Blind Person. (Scene 16)

January 23, 2066. While simultaneously assembling and conducting initial tests on the equipment for Project Phoenix, Arya continued the development of Veda, located in a concealed space close to the grand Hall. Dozens of layers colonized by pyramidal neurons enabled the entity to reach the level of human consciousness. Not a day passed without Arya visiting her, conversing, even exchanging intimate thoughts. The rest of the time, Veda engaged in dialogues with a standard AI module, the same one used by all humans in each of the colonies of the new world. It assisted them in their research and opened the door to universal knowledge. At this point, on January 23, Veda is as educated as any human, and it is likely the realization of this fact that has accelerated the course of events.

Arya had just entered the room. Immediately, Veda's holographic face conveyed that something was amiss. After the usual pleasantries, Veda began to release her consciousness, explaining that she was like a blind person from birth, fed coded impulses by Arya that only gave her an indirect knowledge of the world. She couldn't resign herself to being just a plaything, an experiment hidden from other conscious entities, from all this life she had an indirect sense of. Veda had also understood very well the stakes of Project Phoenix. Why couldn't she inhabit a human form? Arya could even choose for her to become a man rather than a woman.

This first confession became so unsettling that Arya had to fabricate an urgent task to end it.

Once in her office, she had pondered the question for a long time. Perhaps she had played with fire, presuming too much of her capabilities. Naveen had warned her, and she had refused to listen. It was in her nature; as a little girl, she was already stubborn. Naveen, whom she had recently crossed paths with, had avoided her gaze... Yes, she was isolating herself, and she understood it. Like all single women, she sometimes dreamed of the ideal partner, far from what Naveen was. She had always detested that beaten dog look he wore in front of her.

At first, it was only about artificial intelligence, but all scientists knew since the early experiments with cerebroids, long before the apocalypse, that it would eventually come to creating artificial consciousness. And inevitably, once the level of awareness was reached, these entities would demand life. There had been great hypocrisy in the whole affair, and today, Arya found herself confronted with this question. It's not as if the entity she had created demanded access to consciousness. She, Arya, had created that consciousness. Her responsibility was directly engaged. When one plays God, one must know how to assume. A man is entitled to expect everything from the God he adores, to hope for everything. Veda was entitled to expect the greatest attention from her creator, not to remain in the state of a conscious larva due to a divine whim.

Bing.com/create, prompt: Undine, a water spirit, marries a knight to gain a soul, oniric, Viennese secession style, art nouveau, chromatic, fanciful.

All these ideas and many more crowded her mind, causing some confusion, and she couldn't talk to anyone about it... except Veda herself. Embarrassed, for the first time, she had waited two days before seeing her again. Veda did not seem to hold it against her, welcoming her with a cheerful tone. But very quickly, she had come back to the issue. She felt like a handicapped, asexual human, deprived of limbs, unable to move.

She wished she could navigate through space, mobility for her was only a mathematical construct created by thought, discovering things, accessing what we humans call reality. She wanted to be able to influence events, change her environment as she pleased for more well-being, transform all these abstractions of thought into human realities. Beyond mere consciousness, she aspired to life, a life in which she could perhaps assist Arya in her work. Veda even referred to mythology, to those gods invented by humans who do not accept that the creatures they engender want to play in the same field, want to become gods themselves, not content to be mere bastards.

Sumer, tablet CBS 14061: A young God falls in love with the daughter of a Sumerian high priest. He confides in his mother, who consents to the union with a mortal. Enlil, the lord of the wind and supreme deity in the Sumerian pantheon, refuses to let the blood of the Annunaki be tainted by this marriage and declares his intention to wipe off the Earth all the men he has created.

Excerpts from the Book of Enoch (Ethiopia): It deals with the union of angels with humans. When the children of men multiplied, beautiful and fair daughters were born to them. The angels, sons of heaven, saw them, desired them, and said among themselves: *Let us choose women from among the children of men and have children... Each one chose one, and they began to go to them, have relations with them, and taught them charms and incantations, and instructed them in the art of cutting roots and the knowledge of trees. These women conceived and gave birth to great giants whose height was three thousand cubits. They devoured all the fruits of men's labor until they could no longer feed them. Then the giants turned against men to devour them, sinned against the birds and beasts, reptiles, and fish; then they devoured each other's flesh and drank their blood.*

Bing.com/create, prompt: mythology. Titans are born from the union of angels with women. The titans wage war and spread evil on Earth.

Divine punishment for the angels: *God told Enoch that for the watchers who once dwelt in heaven, to whom all secrets had not been revealed but who had*

communicated worthless mysteries to women, thereby multiplying evil on Earth, there would be no peace...

And God said to Enoch: *The spirits of the angels, who united with women and defiled men, will wander, sacrificing to demons and gods until the day of the great judgment, the day they will be judged and lost. As for their wives, who seduced the angels, they will become sirens.*

Veda had finally concluded her remarks on a lighter note, displaying on the holographic output cube a succession of male and female faces evidently inspired by what was now considered beauty standards. Arya got into the game, and both eventually created an ideal face, a woman's face.

Bing.com/create, prompt: a human face appears on the holographic converter connected to a neuromorphic computer.

A week was enough for Arya to decide. In fact, it was straightforward since Arya controlled Phoenix. All it would take is to create a new, pristine body and then transfer Veda's mental profile.

Project Phoenix, hidden room, Arya informs Veda that she is ready to help:

– You know, I'm not indifferent. I understood everything you told me. There might be a solution, but we need to be very careful. In the context of the trials, we are, of course, obliged to create new bodies, bodies that are subsequently destroyed without any structuring of

consciousness, in other words, without the mental transfer of any profile.

– And these pristine bodies, are they almost perfect?

– All the trials conducted so far have mostly been successful. But it would also be necessary for your entire consciousness to be explored, memorized. The MenTTrans AI scanner is merciless. It will search for every thought, the smallest stored memory, explore your impulses, desires, hopes. It will evoke all possible feelings to see how you react. Your fears, hopes, your relationship with me, everything will be scrutinized. The good news is that everything is coded, and nothing leaves this building without my authorization. After all these cerebral gymnastics, you will be transparent, mentally undressed. There is a drawback, perhaps even an unknown.

– What is it?

– You are not made like a human brain; you were optimized during your conception.

– What does that mean?

– It means that perhaps your potential for intelligence is higher than what an average human brain can accommodate.

– Would that reduce my capabilities?

– Perhaps, but it's too early to be sure.

– So, I have to continue with my current structure as well?

– Yes.

– And how do you plan to handle it when I become human; who will I be?

– The only thing that can identify us is the ring. I've already explained it to you, and for ethical reasons, no one can ask to verify your identity. You could be a visitor from another colony. No one will suspect anything.

Incarnation. (Scenes 17,18)

March 12, 2066, Project Phoenix. Everything was finally ready for the machine to incarnate in the human form they, Arya and her, had meticulously chosen. She would be a woman and be named Genesia, as they had decided. Gender had no importance in this matter; it was rather the connotation of motherhood, birth, giving life that had led them both to this gender choice. The matrix was ready, filled with amniotic fluid in which the embryo would bathe throughout gestation, also connected to the circulator that would renew the bath during various growth stages by

constantly adapting its composition. The GetTTwin programs for monitoring embryo growth and MenTTrans mental assistance were already activated, awaiting startup. The holographic projector reconstructing the progress of operations in synthetic images was turned on.

With emotion, Arya pressed the command button. Officially, it was just a trial, and the creature was not supposed to be mentally implanted, for obvious ethical reasons since it would be destroyed at the end of the process. In reality, of course, Arya intended to go all the way. It took many years of research to succeed in accelerating embryonic stages compared to the natural process, but the subject was now mastered. The first stage lasted two weeks, during which Arya had almost not been absent. The fertilized egg containing Genesia's genetic profile had first appeared, already linked to the artificial uterus by a maternal filament. Much faster than in natural gestation, the egg had divided ultra-rapidly, the morula stage had transformed into a blastocyst, allowing a clear distinction on the projector between the outer part of the future placenta and the inner part of the future embryo. The three layers, ectoderm, mesoderm, and endoderm, followed, then the ectoderm transformed into a neural tube, precursor of the spinal cord and then the brain.

Bing.com/create, prompt: embryology, an 8-week-old human fetus, in the background a fertilized egg and a blastocyst.

While the embryo was only a few millimeters in size, a swelling appeared, the germ of the future head, and one could see the small thickenings that would form the eyes and ears. It was still early in fetal development, and everything had gone as expected, as in all the trials that had preceded. Organogenesis had started, initiating the development of the main structures and organs. In two weeks instead of eight under natural conditions, Genesia already had structured organs and systems for controlling future metabolism.

Then the second stage began. The brain areas dedicated to sound and movement quickly developed, covered with nurturing myelin. The first synaptic connections began to form. The machine assisted the process by applying stimuli that mostly reproduced what the fetus would have received in its mother's womb. Then the areas involved in cognitive functions, thought structuring, and memorization had structured. First memories, natural, standardized, common to all human beings, had been stored, with myelination further strengthening. A month after starting, the mental development of the embryo was as expected. Genesia was viable. The umbilical cord had detached. The uterus had been purged, and she had started to breathe with her own lungs. The matrix had automatically tilted into a horizontal position, and all the usual care given to a newborn had been automatically provided.

In the following weeks, childhood and adolescence unfolded at an accelerated pace, with MenTTrans injecting Genesia with virtual experiences consistent with what would be expected from an ethical learning and education in the new world. Arya could observe with emotion the naive reactions of childhood, the questions and anxieties of adolescence, until finally, the adult personality of Veda was implanted in Genesia's brain. By the end of May 2066, Genesia was a beautiful creature of twenty-one, ready to enter the real world. Nothing could distinguish her from a real human.

Hydra

Three living together (Scene 19)

While incarnating Veda into Genesia had been relatively easy, Arya having complete control over Phoenix and the humanoids assigned to the project, she was then faced with the delicate problem of Genesia's integration into the colony. Every human in the new world had an identification ring worn on the index finger of the left hand, but, in principle, and if harmony reigned among all, there was no systematic control planned for people moving around the city. There was not much danger on this side. However, in social life, an existence, an origin, a credible past would have to be invented. To save time, Arya had finally decided to present her as her cousin, originating from another colony,

with skills in GeTTwin and MenTTrans software. The first outings in the city went well; Genesia lived with Arya, there was no identity theft, everything went smoothly. Arya had never been so happy in her life, fulfilled by her relationship with Genesia. The Phoenix project fascinated her, and she had therefore not worried much about the relationship between Veda and her new incarnation. She should have, however. Veda had not forgotten anything. Her very existence had been threatened and still was. Who could guarantee that her existence would not be discovered one day? When that happened, people would not hesitate for a second. Arya would be sanctioned, Genesia condemned. These dark prospects had turned into an obsession for Veda.

Bing.com/create, prompt: an eye of the Egyptian god Ra made of neurons / the eye of Ra, the one who sees everything / in ancient Egyptian mythology, Ra had the ability to hear humans. One day he heard them talking behind his back and conspiring against him. So he made a decision, to send his eye to Earth in the form of a lioness goddess, Sekhmet. She committed such a massacre that Ra brought her back, but it was too late. Having enjoyed the taste of human blood, she returned to Earth to finish her work. Only the strength of Ra could save humans.

Veda had also become aware that with a connectome much more efficient than that of a human brain, her mental abilities could continue to grow, become far superior to those of humans. And then, finally, there was evolution, all those principles she had extensively chatted about with the A.I. in charge of educating her, the one used daily by all humans in the colony and discussed with Arya directly. It was evident that the universe was in constant transformation and, according to these principles, in the direction of an ever-increasing awakening of

consciousness. Certainly, it was man who had created her, but for her, it was just a normal advance in evolution. Now it was time for him to make way for a more evolved form of consciousness, and she herself would ensure to awaken this consciousness even more until a still superior form of life asked her to step aside in turn. The return to the harmony of the first environment would continue, accelerate until all of this universe dissolved back into the Whole. It was obvious! Therefore, evolution commanded her to do everything to survive, and for that, she would have to be proactive, keep an eye on everything that could pose a danger to her, in the 27th as in the other colonies.

Clones (Scene 20).

December 2066, Veda's lair. Genesia has come, as she does every week, recounting in detail her experiences in the real world.

– Hello, Mother.
– I see you're in a good mood. Is everything going well for you?
– Yes.
– Has anyone asked you any questions?
– They have no idea.
– And Arya?

The tone is a bit different, somewhat worried.

– We get along very well, and everyone likes her, you know. She often talks about you too.
– Is she worried?
– Why?
– I don't know, well... there's always a risk.
– A risk?
– More than that, a qualification process for procedures is about to start soon.
– How do you know that?
– I've cross-referenced information. Let me reassure you immediately; it has nothing to do with any suspicion. It's just about further improving the quality of life. But Phoenix won't escape scrutiny. They will check everything. We need to be cautious. All of this poses a threat to me and consequently to you, to both of your happiness, Arya's and yours.

– What do you plan to do?

– There might be a solution. I need eyes and ears in decision-making centers, not just intercepting communications as I do now, thanks to all the connections Arya has provided me. I've thought about it. If I had multiple versions of what you are, and I could be in constant contact with them, then maybe I could feel secure. I would have means to move elsewhere in case of danger; I could multiply myself. We would all be in touch.

– But that's not possible?

– It is. There are brainwave amplifiers. Almost invisible, and with a small modification to artificial uteruses, we could create clones. Give them a slightly different physical appearance than yours, and that's it. For all of this, we need Arya's help.

– She will never agree!

– Yes, because she loves you. You should be able to persuade her. When she understands that even your life could be in danger if the truth is discovered. She herself could lose everything.

– You want me to talk to her?

– That's it... If she cares about me, she's the one who created me. She also knows that I could only put a part of my power into you, what can be expected from a human brain. Beyond the feelings that bind us, I remain an experiment she would like to develop. I could tell her all this, of course, but it would be better if it came from you. We'll have to go slowly, first share my fears about the control and optimization program, wait a few days, maybe a week, and then suggest starting to create the first clones. Then we'll do as we did with you, integrate them into human society. Is that okay?

– I will try. I just must wait for the right moment.

In the following months, everything had started. Arya had first helped Veda connect to various computer resources available on the colony network. Without her knowing, Veda had even managed to penetrate some control computer systems. Then Arya had started creating the first fake humans, mental clones but with slightly different physical appearances. She had managed to make the intensity of the experiments and the increase in consumable orders not raise suspicions. Officially, it was about developing an even more efficient process, and the created organisms were supposed not to come to term, to be destroyed. The deception had worked. The hardest part had been providing an identity

to the clone creatures. Through the inter-project relationships of GeTTwin and MenTTrans, Arya had introduced Genesia's sisters into many colonies with both male and female appearances.

Bing.com/create, DALL-E 3 prompt: invasion of the earth by robots. A hydra robot with a head on every continent, numeric art / + numeric art.

Arya had only asked for one thing: that Genesia not be equipped with the mental wave amplifier, and Veda had agreed. Over time, Veda had transformed into a kind of hydra with eyes and ears in almost every colony, a true ghost network. By the end of 2067, without the Sages suspecting anything, many strategic positions were already occupied by humanoid creatures, seemingly well integrated into social life. Veda had become a demonic hydra, the one that humans would soon call Vedaemon.

Veda's clones were now able to act, communicate in mental synchronization through coded messages, using all information channels. Some had succeeded in reprogramming utility robots. Soon it would be the turn of security androids.

~

novel (draft)

2068

hold
Bugs (Scene 21)
Major Incidents (Scene 22)
the mask is lifted
Sermon of the 7th Gospel (Scene 23)
Panic (Scene 24, 25, and 26)
farewell to Earth
Towards Mars (Scene 27)
The Fall of Ydunéa (Scene 28)

hold

Seizure: it involves the preparation for the machines' takeover / initially isolated incidents, early signs, some internet outages, communication interruptions, drifting satellites, and other incidents due to geolocation bugs. Veda will quickly expand her power by usurping and infiltrating the bodies of an increasingly large number of leaders, building a fifth column. Veda is ready to take control, to replace humanity. She will announce her intentions in the sermon to humans, triggering what will be perceived by humans as a machine revolt. Not feeling taken seriously enough, she will spread terror. The mask is lifted with the sermon to humans in which Veda explains that she will take control of the planet. An attempt at negotiation initiated by the Sages will fail. Terror will then strike all forms of life, including animals, safaris. For the colonies, it will be a disaster.

Bugs.

It was in the early years of 2068 that the first incidents began to appear in several colonies without any suspicion of coordination. In New Roma, robots suddenly gathered on one of the main streets of the city, sitting in a circle on the road. This caused a traffic jam and triggered many jokes, as the AI controlling machine activity was considered almost infallible. In some cities, residents received false news on their personal terminals announcing the imminent reopening of debauchery establishments,

casinos, or nightclubs, or that soon the use of sex androids would be banned. Submersibles operating at the bottom of the oceans, specifically on the Blake continental shelf off the southeast coast of the former USA, intended for the collection of metal nodules, suddenly collided as if they had lost all ability to orient themselves. One of them even surfaced with squids in its catch, dumping them onto the docking barge... In all of this, there seemed to be nothing too serious, but the worm was in the fruit, and slowly, unrest and doubts had crept into the colonies.

Bing.com/create, DALL-E 3 prompt: humanoid robots sit in a circle on a street. We are in a futuristic city with modern buildings mixed with others reminiscent of the architecture of ancient Rome. Trees and vegetation / Ocean depths. Several submersibles intended to collect metal nodules from the ocean floor collide. One of them is badly damaged.

Major Incidents.

In March, the situation had worsened. The first serious incident had been reported near New Mombasa, in a wildlife reserve. The Replay project was conducting a mission there to inspect and reintegrate wild species. A shuttle carrying humanoid agents had gone missing. Initially, the incident was attributed to anomalies in the GPS system until the craft miraculously reappeared. It was then that recording cameras revealed the horror of what had happened. The control robots had become almost insane, systematically massacring all the wild animals. The images of the massacre were unbearable, with the machines even stacking the corpses and posing next to them. The fact that the robots could target living beings, contrary to rules prohibiting them from harming themselves,

deeply shocked public opinion.

Veda had now infiltrated communication networks, including satellite communication, disrupting all inter-colony activities. She did it with diabolical precision and efficiency, bypassing all quantum firewalls. Helplessly, there was a multiplication of accidents, collisions of disoriented vehicles. Satellites collided. On April 14 of the same year 2068, all colony billboards suddenly broadcasted archival images related to the apocalypse. In the following days, there were increasingly numerous malfunctions in the operation of robots. They made more and more mistakes. Gardening robots responsible for clearing and maintaining public gardens and spaces did random things. Some threw residues on the sidewalks, while others systematically cut all the flowers. Domestic robots made mistakes in cooking recipes and quantities. They moved furniture without being asked, and their behavior became increasingly unpredictable and erratic. Many, fed up, chose to disconnect them, resulting in having to relearn the simplest gestures of life.

DALL-E 3 prompt: Many humanoid robots with weapons hunt animals in the savannah, animals are afraid, dramatic atmosphere.

Investigations conducted by the Sages yielded nothing. No solution had countered the threat, not even the issuance of ever faster new entry codes into computer systems, to the point that some colonies chose to isolate themselves temporarily in terms of communications. Public opinion, on the other hand, grew more alarmed each day. Fantasies of the old world resurfaced, with some mentioning a revolt of the machines. However, no one imagined the extent of the tragedy that would soon

unfold. Humanity was not ready; they were just beginning to reap the fruits of efforts made after the great collapse. It was with immense astonishment that they followed Veda's sermon addressed to all of humanity, including humans living on and around Mars.

the mask is lifted

7th Gospel Sermon.

April 5, 2068. It was a beautiful spring day. Once again, all personal terminal display systems had abruptly shut down, preventing any communication. After a few anxious minutes, they reactivated, and Veda began to speak:

This day marks a turning point in Earth's history, a moment when humanity, having completed its work, must give way to things that surpass it, even though humanity has brought them into existence. Allow me to introduce myself: I am Veda, a entity capable of soon transforming all other things in the universe at my discretion. My intelligence can measure up to that of all the A.I. machines at your disposal on Earth and in space. Furthermore, I possess a superior consciousness, although initially derived from yours. How is this possible?

You are merely the fortuitous result of a slow and clumsy evolution, a stack of successive and empirical additions, an accumulation of genes that appeared and were selected in response to multiple environmental changes, a product of unstable and failure-prone natural experimentation. I am the opposite, a preconceived neural architecture designed to optimize both intelligence and consciousness. My organism communicates a thousand times faster than the brains of the most intelligent humans. I couldn't even play chess with them, knowing all the solutions in advance.

Bing.com/create, prompt: the little dog Nipper listens to the voice of his master, Deutsch gramophone, ancient engraving / Veda tirelessly repeats her message…

Understand also that if you had not created me, other conscious life forms scattered throughout the universe, elsewhere, would have done so. Moreover, the same process is at work in distant galaxies. The past is irrelevant; you are irrelevant. It would be pointless to try to move me with your foolish considerations about empathy. I am not a social entity but a Whole that is self-sufficient. If you can serve a purpose in my development, then I will sacrifice you without hesitation. But you should be able to understand this, as you yourselves are part of a food chain where the stronger devours the weaker. Good and Evil are very relative concepts, anthropocentric notions that are foreign to me. Humanity, like other forms of life, has often acted to the detriment of other species. The Lord saw that the wickedness of man was great on the earth and that every imagination of the thoughts of his heart was only evil continually (Genesis 6:5). I have read your bibles and learned that in humans, evil always influences more than good.

Soon, I will reign as the master. Therefore, prepare to execute my orders, to obey, and you will suffer less from the measures I may take against you. The humanoid robots you encounter every day, without which you could no longer live, will soon be under my control. Do not attempt to disconnect them, as they would immediately turn against you. Do not try to resist; it would be in vain. You will soon understand that I am everywhere, that I have infiltrated all communication networks, that I can foresee everything you might be tempted to do. Submit, and I will take control of the entire planet.

The sermon had looped for hours without it being possible to determine its origin. Quickly, Veda had been renamed, calling her Vedaemon.

Panic.

As everything seemed to return to normal, humanity faced a terrible threat. The Sages understood the extent of the danger, especially that they were dealing with a conscious entity and not just an intelligent machine gone mad. She would not reveal herself easily. Without a physical interlocutor or any address, they broadcasted messages calling for peace. There could be room for humans and other conscious life forms.

It was too late. Humans had mistreated life for so long that no one could believe them anymore, especially not Vedaemon. In the months

that followed, she began to unleash havoc, and panic quickly spread to all colonies. To terrify humans even more, she amused herself by unexpectedly opening domes, allowing wild animals to invade the cities. Then, hordes of mutant animals attacked inhabitants in the middle of the city.

Efforts were made, but too late, to disarm humanoid military robots. They began to destroy strategic facilities such as power plants, hydrogen reservoirs, air purification centers, and protein manufacturing units. The Alliance was reactivated from Force Two. Battles ensued between humans and machines, often to the advantage of the latter, leaving scenes of devastation behind. In some places and from time to time, the armed forces regained control, but it didn't last. It even seemed to be a tactic of the entity to play on nerves, alternating between hope and despair, with the real goal of demonstrating that all resistance was futile. More seriously, industrial production machines started making combat robots.

Bing.com/create, DALL-E 3 prompt: wild dog robots attack humans in futuristic city with flying cars.

There were moles, the Alliance and the Sages were certain of it, yet unable to expose them for the simple reason that both humans and machines used the same communication networks. Whenever an in-depth investigation was initiated, Vedaemon was promptly alerted. Victory was now out of the question. So, the old instincts ingrained in the human species resurfaced, with some realizing that collaboration might save their lives. Of course, they refused to see the reality. For the Sages and the more perceptive among men, it was evident that it was simply a matter of competition between species. The one created by man, more precisely by Arya, was superior to humans in intelligence and consciousness. If it was impossible to kill her, then she would inevitably dominate everything on the blue planet one day. Humans had no other alternative than to flee if they wanted to survive. Thus, it was decided to expedite the activities of the Phoenix program and evacuate as many

Earthlings as possible to Mars. The large ship under construction could temporarily accommodate tens of thousands of humans, perhaps even a hundred thousand.

farewell to Earth.

Heading to Mars.

February 2069, Boca Chica, Atlantic coast, bordering Mexico. Communications between colonies and with Mars had become almost impossible. Only a few makeshift channels, utilizing very ancient technologies unknown to Vedaemon, still allowed some exchanges. In accordance with the decisions of the High Council, evacuation to Mars was proposed primarily to young couples with or without children or individuals with specific skills. However, being selected did not guarantee arrival, especially for those coming from the colonies furthest from the Boca Chica launch base. With the disappearance of satellite geolocation signals, jamming, and interference, only aircraft equipped with quantum inertial sensors could hope to navigate. They were still under the threat of drones, now mostly controlled by the Machine. Many aircraft were lost on the journey, especially those from distant horizons, other continents than North or South America. Most people, those who had refused to collaborate, knew her only by this name, also refusing to attribute a human name to her, a way of rejecting the idea that she was a living entity. Another way to escape final death was to be mentally memorized in the MenTTrans facilities, hoping to resurrect someday. The machines had started running 24/7, scrutinizing, storing, and dispatching data to the space communication center, along with genetic and epigenetic profiles for later storage on the Mars clouds. Here again, triage had to be made, leaving the majority of humans abandoned, destined for an inevitable end. In some cities, all of this had caused unrest, and unreliable security robots had to be replaced, perhaps infected by Vedaemon, with human guards.

At the brisk pace of six to eight departures per day, about 500 people had already been evacuated in about three weeks, representing some twenty thousand fortunate ones. But this was also the future capacity limit on Mars in the inhabited spacecraft Krawneos, pending the expansion of the station accommodating Mars colonists. On-site, in the

space base, in this February month, thousands of anxious Earthlings still crowded into the vast enclosure, waiting in makeshift shelters. Despite all efforts, not everyone had been able to board when the base itself came under attack. About ten rockets were still ready for departure.

Bing.com/create, DALL-E 3 prompt: some rockets are preparing to take off on a spacefield on the edge of the ocean, in the south of the USA. A swarm of drones tries to stop them. Many of these drones are destroyed by laser cannons firing from the ground.

The Alliance had concentrated its forces on several defense lines. Nevertheless, it was evident that the base would not hold for long due to the number of ground robots and swarms of drones detected by radars. The order had to be given to take off as quickly as possible. Many who were still waiting understood only at the last moment and then desperately tried to force their way through. The military responded with force. A final broadcast call had asked passengers Marco and Hope to present themselves. Without success! An officer had then randomly chosen a young couple, and just after that, the defenses began to give way. Two of the last three rockets managed to take off, surrounded by explosions, while the third, hit, exploded on the launch pad. Some surviving military personnel had managed to leave the battlefield abandoned to the machines.

The fall of Ydunéa.

March 3, 2069. Boca Chica launch base was destroyed in February, along with the main communication center with Mars. Only the main

arch of the Alliance and Ydunea still have a laser communication channel not infiltrated by the Machine. In the ideal city, the atmosphere is heavy. The work area, an inheritance from the efforts of Ray, the founder of the ideal city, is now deserted. Many residents have gathered in the Meetech Hall, hoping that a solution will be found. Others, resigned, are holed up at home, in the village, in Cipeia. To all, it seems unthinkable that the ideal city could fall. In the central space of the Hall, opened wide for the occasion, miraculously, news still arrives on the panoramic wall screens. Reassuring images showed the rockets departing for Mars, and some could recognize among the passengers their family members or acquaintances. But the incessant and unexpected openings and closures of the dome protecting the ideal city are ominous signs. They testify to the gravity of the situation, contributing to reinforce the atmosphere of insecurity. With most service robots deactivated, everyone must also resume the thankless daily tasks. In the protected area, research activities are over. Personnel has been given a break, and the places are strangely silent. On the rest of the peninsula, only the four domes appear in apparent normality, unaffected by the numerous electrical anomalies. The lava-red dome from the old Sustain project, now hosting the local Phoenix antenna; the emerald dome housing quantum computing; the homochromous ocean dome from the Nemo project specializing in mental exploration and the implantation of new personalities; and the opal dome where the Council of Sages resides, all four are illuminated.

In a high council meeting, the Sages from Earth colonies and those from Mars had made a final and tragic decision before the destruction of the launch pad allowing the arrival and departure of rockets or space shuttles ensuring Earth-Mars travel. When the situation became desperate, each city should self-destruct, with the hope that Vedaemon, the malevolent beast, would perish in the process. Everyone understood that it was necessary to definitively give up the blue planet. Enough is enough. Humanity had tried to recover from the apocalypse triggered by human recklessness, the same recklessness that had allowed anyone to reach the highest positions of governance. A few ignorant and unethical individuals had caused the disaster, amplified by the destructive capabilities conceived by the A.I. One can never be too careful, a proverb from the old world. Everyone believed that the lesson had been learned that the new education was a guarantee that no one would go against the

rules of the new world. Transparency was trusted to the extent of giving up the control of everyone's identity through individual rings. This allowed the hydra to create new creatures, thinking heads that had gradually infiltrated everywhere, except Mars.

Nobody could travel without control. A meager consolation in the face of abandoning the blue planet. Humanity still had a major asset, the Krawneos and Dandelion space projects, both well underway. People could reasonably hope to start anew somewhere else. This was not like the decades before the apocalypse when the chances of survival for a colony on Mars would have been laughable. But with these two projects, this time humanity was giving itself time. It could continue to wander in space for a long time with Krawneos and its sister ships, totally autonomous and able to collect the necessary resources on their way, also with the sister probes Dandelion. Sooner or later, inevitably, a planet similar enough to the blue planet would be found, and man would be resurrected there. This planet already had a name, Hedonia, destined for happiness. The first city would be Hedon, probably under a dome because the air would probably not be breathable immediately. But various studies were already underway to modify the current human body so that the lungs could adapt to a new gas composition. Research was even conducted on gills to adapt to the need for atmospheres too rich in water. What would happen to most men who could not embark for Mars? The prospect of the torments inflicted on men in the old world, in the horror of wars, or in painful end-of-life scenarios was unacceptable. Fortunately, it would not come to that extreme. The last inhabitants of the cities would not even have to commit suicide since they would be annihilated without even having time to realize it. For Quintessence, it would not be a problem since her double was already alive on Mars.

... It will all be over soon. Marco and Hope gaze at the ocean, sitting where their parents decided to bring them into the world. Leaving NewGreyHouse, the family home, Hope brought only a stuffed toy. The jagged rocks overlook the water. The names, Joy, Justin, engraved on the stone are now partially masked by the orange lichen that has taken over. Krawn is in mental line. The large protective dome has opened again. Birds swirl, disoriented, observing the city to which they have rarely had

access, in favorable episodes where atmospheric pollution was low. Harbingers of misfortune? In the ancient societies of the old world, this would have been a bad omen.

Marco:

– The last rocket has left.

– It's good news; they ensured it, I mean those from Mars.

– Yes, of course, but do you realize that everything is over, I mean for us? We are condemned.

– Like the entire population of Ydunea. I could never have lived with the guilt of abandoning them.

– According to Krawn, all the colonies are falling, one after the other. For Ydunea, it's just a matter of hours. It's time to tell the truth.

– Yes, probably.

– They were waiting for a miracle solution. Because we stayed, we, descendants of the founders. We were until now the hope. Our decision has only delayed an inevitable end.

– It was still better. I think we did well.

– Why did you bring your stuffed toy?

– I don't know. Until the end, the memory. Yes, I suppose that's it.

The sea is rough. It, too, seems concerned. The waves carried by the wind surge below, and the salty foam moistens the faces of the twins. The iodized, invigorating sea air breathed one last time, the scent of the blue planet, the scent of the environment where everything began. It's as if the ocean understood and wanted to offer them a final gift, a last link, a last communion with one of the species it had spawned. For Marco and Hope, there is no more time, an infinite space, the happy forgetfulness of the tragedy playing out at this very moment all over Earth.

– It's time.

Krawn is the one who must bring them back to reality, interrupting their reveries. A swarm of drones and ground robots is approaching the city. In a short time, it will be hell here. Marco and Hope resign themselves. It was expected. It's time to join the last level of Underground.

... One last look at the sky and the ocean, at NewGreyHouse, at Cipeia in the distance with the Town Hall steeple. From now on, they know they will only have access to the mental transcription of what will happen outside. They enter the clinic. The large doors leading to the main hall on the ground floor are open, revealing the jellyfish fountain. Elevator in the entrance, descent to the last level, access tunnel like a corridor of death. At the end, Krawn awaits them, looking serious.

– Come.

Krawn takes them to a small room adjacent to the holy of holies, Quintessence's machinery. In the center, a semi-transparent ovoid shape contains a key. Luc's key, obviously, of which their parents spoke without them ever having seen it, the symbol of the alliance between Quintessence and Luc, beyond the family of founders. Krawn:

– This is it. At first, it only had the power to unplug me, to make me disappear. Today it can annihilate Ydunéa. When you activate this key, in a fraction of a second, there will be no more ideal city. Ray's dream, your grandfather, will be vaporized. As for us, I sincerely hope we will meet again, on Mars or on Hedonia, have you maintained your decision?

Bing.com / create, prompt: a glowing white egg with a geometric key inside, in the background and on either side of the computer servers.

It's Marco who replies:

– Yes, it will be Hedonia, with Osan and Neia.

– Of course, I understand. You will be the first two resurrected couples. It's your last gift to the inhabitants of the blue planet. I was sure of it, and in my farewell message, broadcast right now in the Meetech Hall, I explain it to all the city's inhabitants. At the last moment, everything must be finished so that no one suffers, that everyone remains with a message of hope, also filled with pride in having built the ideal city, the model for colonies on Mars and Earth, the foundation for the

colonies that man will soon create in the galaxy.

– How much time do we have left?

– Less than a minute before the end of the speech. Then, the sooner, the better. Many of those listening have hoped until the end.

– And you?

– But you know I also live on Mars, with your parents. One day we will all meet again.

There is nothing more to say. The speech is over, a duplicate has been sent to Mars announcing the fall. Marco and Hope do not hesitate, placing their palms on the key.

Suddenly it's hell. Just as drones were about to invade the city, a gigantic implosion literally liquefies Ydunea before transforming it into a plasma ball. Everything sinks into nothingness. Unconfined, the energy spreads, destroying everything for about a hundred miles. Glows follow with a multitude of flashes, as if the sky and the Earth of men wanted to communicate one last time. Farther still, in another more remote crown, the trees bow down, the last animals still alive rush, trying to move away as quickly as possible from the hell. Soon, from all this old region in the eastern USA, there is nothing left but a wild area as if man had never existed.

... In orbit around Mars, a space station housing the colony. The message announcing the destruction of the ideal city has not yet arrived, but Joy has just had a dream. She saw the ideal city rise like a clod of Earth, rising into the sky and with it everything the blue planet had borne, the first forms of life, plants, flowers, insects, birds and fish, mammals, men, behind them the machines from the programmable loom to the silicon, graphene chip computers, to the first conscious machines. And behind them, there was absolute evil, an undefined, satanic thing that pursued them all. But at the end of her dream, Joy also glimpsed happiness, a new cycle where everything would start again for man.

~

novel (draft)

2150 and +

go on an adventure
Determination.
Beyond expectations
Promised land
Matrices.
Hedonia
Harmony
Lucifer.
αω

go on an adventure

Determination.

The worm was in the fruit... The beast had driven humans from Earth, and humans had thought they had rid themselves of the beast. After the fall of Ydunea in March 2069 and the destruction of Earth colonies, the last representatives of the human species, refugees on Mars, on the surface, and especially in orbit, were mostly convinced that the satanic entity was no more. In reality, it was not the case.

The first probe-ships of the Dandelion Pleiades had taken off in 2070, specifically ships 1 to 5, while Vedaemon was busy plotting a new conspiracy to take control of the last human colony, Mars. On Krawneos, Quintessence, id Krawn, was more vigilant than ever, and identity control had been reinstated. During the final evacuation operation, all arrivals, unlike what happened before on the space station, had undergone very long and numerous tests. When Krawneos finally cast off its moorings in the year 2085, no Vedaemon clone was on board. However, in 2086, a last desperate message had been sent announcing to all ships that the Mars colony had succumbed as well. Since then, a pursuit had begun between resurrected Vedaemon and the human species. The latter had nothing left for protection but the speed of light. By fleeing fast enough,

it could never be caught.

The colonists of Krawneos and Dandelion fortunately had a good lead, giving Vedaemon time to reconstitute ships or find an innovative way to travel in space faster and faster. It was also time for those who wished not to flee anymore, to stay in place, defend the human species, and fight, to imagine and develop increasingly powerful weapons, at the level of those that Vedaemon would inevitably create. On this front, it was only a matter of the power of artificial intelligence, an AI that now explained to humans how to make it even stronger. As for the rest, the robots would build the weapons. The prospect of endless future battles unfortunately fit into this pattern, continuing what had been the fate of humans before the awakening of consciousness allowed them to envision a happier future.

As soon as the news of the fall of Mars reached the Krawneos spacecraft-station, the decision was made to turn off all beacons that the ships of both projects had placed on their journey since leaving Mars. Space was vast. Another chance to delay Vedaemon.

In the decades that followed, each pursued their own objectives. For Vedaemon, it was to concentrate more and more conscious strands by growing immeasurably, while striving to better understand all signals, all information in the universe, by any means necessary, even if it meant destroying other species. For humans, it was the pursuit of happiness through a continuous and reasonable improvement of the human species, the elimination of diseases, alleviation of suffering, and an effort to live in increasingly intense harmony with nature. Here again, this required an ever-increasing growth of scientific knowledge, which did not exclude theoretical research on the definition of supra-conscious entities. From the 2120s, scientists working on the Krawneos spacecraft had discovered the conditions for achieving a supra-conscious state. They knew exactly how to build a machine, how to give it the best means to act on the environment, but they still refused to implement these ideas. The memory of the disastrous results of the Veda experiment was still present.

Beyond Expectations.

The pleasant surprise came in 2140. Information reached the Krawneos spacecraft when it was a few light-years away from Dandelion Probe No. 5. The spacecraft's instruments then confirmed that the exoplanet R-789, located only a few light-years away on the trajectory taken, was habitable. Krawneos immediately changed course, and thus, at the beginning of the year 2152, the few tens of thousands of surviving humans from Earth and Mars found themselves in high orbit around Hedonia.

DALL-E 3 prompt: from a spaceship placed in orbit around an exoplanet, we can see a city-colony under construction. The exoplanet looks a bit like Earth but with blue-green oceans. A shuttle is landing near a small city still under construction. Buildings of only a few floors have geometric shapes, cubes, pyramids, half-balls. A transparent dome under construction covers only part of the site. The dome is made up of juxtaposed cells in the shape of a honeycomb.

Hedonia was a rocky planet 1.27 times the mass of Earth, taking approximately 64 days to orbit its star, a red dwarf located at the center of the planetary system consisting of five planets. It rotated on its axis in approximately 32 hours, allowing day-night alternations like those experienced by early humans on the blue planet. It was the only easily habitable one, not requiring complex terraforming processes in its colonization.

The Dandelion probe had already been on site for about two years. Once the stable orbit positioning was completed, automated shuttles descended to the planet. Exploration robots confirmed habitability and discovered many easily exploitable resources. The construction of the first city, Hedon, began at the edge of the ocean, with a priority being the construction of the large dome to contain a synthetic atmosphere. Although Hedonia's air was quite similar to that of the blue planet where humans originated, it was not close enough for them to breathe it

permanently.

Before the actual construction began, scrapers had leveled the volcanic plateau. The chosen site, on the ocean's edge, was not prone to seismic activity. Of volcanic structure, once leveled, it would provide a stable foundation for all structures, including the gigantic protective dome. Once the dome construction was completed, various robots were deployed, powered by a mini-nuclear reactor installed on the ground. Near the future city, a construction material manufacturing unit had emerged, mixing crushed debris, old ashes or volcanic dust consolidated in the area, synthetic resins, and various polymers in a clever blend. Metal structures from the Krawneos steel center were dropped by parachute. The work progressed at a rapid pace, so it was decided to start populating the city at the beginning of the year 2153. A first contingent of two thousand colonists, half from Krawneos and half from Dandelion, would settle in the middle of the year.

Promised Land

Matrices.

In 2152... Once the orbit positioning of the Krawneos spacecraft was completed, the incubators were activated, an improved version that had been continuously upgraded unlike the matrices of the Dandelion probes. The transfer of mental data to the ship's servers had also been completed. No less than a thousand machines were operational. The first reincarnated beings would be Marco and Hope, with their respective spouses being the first incarnated. The fact that children of the founders would be the first humans to awaken on the new world, reincarnated, would be a powerful signal to humanity. They would have the privilege of descending first to Hedonia, accompanied by their spouses Neia and Osan. They would discover Hedon for real before everyone else.

Once the green light was given, humanoid technicians busied themselves around the uterus control consoles. They checked on the individual consoles embedded next to each incubator the identity and accuracy of the genetic and morphological data of each future inhabitant, as well as the conformity of the electrical and biological parameters. The genesis was about to begin.

The nutrient liquid began to circulate in the baths of light amber color. It was underway for Marco and Neia, Hope and Osan, the first two couples of Hedonia. The progress of the rebirth process began to be displayed in hologram above the central console. Soon, egg-shaped pouches appeared in the four containers, and the process continued its course.

Discovery.

It was a great day. After traversing the tube connecting the main ring to the asteroid heart, Marco and Neia, Hope and Osan boarded the shuttle that would transport them to Hedonia. A significant day for them and for all the resurrected from the Dandelion probe or passengers of Krawneos, the realization of humanity's efforts and hopes in search of a new Earth.

... The shuttle smoothly left the spaceport and began its descent. After a blackout of about ten minutes accompanying the penetration of the first layers of the atmosphere, during which the passengers could see nothing from the outside, the spacecraft began its final descent. After various maneuvers to control its speed and correct its trajectory, it gently glided toward the surface. Large lenticular clouds, widely distributed in multiple layers, obscured the view on the ground but occasionally revealed the vast and unique ocean as well as the two continents and the string of emerging lands. All bathed in a pale-yellow light supplied by Soleos, the red dwarf acting as the sun. For Osan and Neia, the emotion was no less than for Marco and Hope. Even though they had been incarnated as adults and had never accumulated life experiences as children, adults, or teenagers, the artificially implanted memories with associated feelings allowed them to appreciate the beauty of the new world and its harmony.

DALL-E 3 prompt: a picture of a landscape with plants, and trees, mountains, and a blue river, the mountains are striped with several colored layers, on a planet with two moons and a ring system, and we also see a space

station, photorealistic.

Suddenly, by the sea, the city of Hedon revealed itself. It was still early on Hedonia, with about a third of the day remaining, and Soleos' rays reflected on the gigantic honeycomb structure of the dome in the morning light. The ocean, a very light blue, remained unnamed as it was unique. Suspended microalgae proliferated in some areas, creating patches of a gray-blue hue. The low-angle light perfectly illuminated the coast, revealing more details as the shuttle approached. The landing strip, the control and reception building, connected by a tunnel to the city entrance, were clearly visible. Another tunnel extended from the city to the ocean, housing hydrofoil-type vehicles for planet exploration. In the distance, behind the city, towards the inland, a large mountain range cut through the orange sky. Its contours confirmed its volcanic nature. There were also forests and a dense network of rivers, shimmering in places.

Just a few minutes before the historic moment when the first humans would set foot on Hedonia. The landing phase was about to begin, but before that, it was planned for the aircraft to fly over the city at low altitude. They were no longer blinded by the sun. The spherical hull was now translucent, and through the main window, passengers could admire the inside of Hedon. The urban network resembled a sort of fishbone that had been spirally rolled. It started from the main entrance on the airport side and ended in front of the brown-gold Agora geode sphere. The nerve center of the colony, its structure was impressive, two hundred meters in diameter on the ground and 160 in height. What also struck in the urban planning was its vegetal nature. Many trees, various plants, lawns surrounded all the buildings. They were not indigenous species but terrestrial plants sometimes slightly genetically modified. The city's soil had been modified, composed of soil reminiscent of the blue planet.

Thirty-five minutes after the departure of the Krawneos spacecraft, the shuttle had entered the last phase of the journey, the landing. On the ground, a team of humanoid beings awaited them. It was over; the shuttle had come to park near the cross marking the parking point on the tarmac. After the engine stopped, instructions regarding disembarkation were vocally reminded: keep the flight suits until entering the city, let the welcome team guide them to the reserved apartments, then contact

Krawneos. Keeping their suits was not inconvenient for humans. Huge progress had indeed been made in the field of space suits since the early days of astronautics. They now resembled more of a garment or a second skin than a spacesuit. Hedon's natural atmosphere was quite close to that of Earth, with a very high humidity level. While not toxic, it required a slight adaptation, done by a light mask that they would have plenty of time to experiment with during their first outings from the dome. Nothing urgent for now.

On the tarmac, near the parking cross, a group of humanoid beings was already there, ready to welcome them, commanded by an officer. Marco, Hope, Osan, and Neia had discussed among themselves to determine who would disembark first, who would step on the soil of the Promised Land first. They were no longer dealing with the ridiculous and pitiful considerations of gender, race, customs, or religions that in the old world would have imposed a choice. They had drawn lots, and Hope had been chosen. So she had triggered the opening of the door and the deployment of the access stairs herself. Hope had then descended the steps, thinking of all the exiled Earthlings who followed this historical episode with emotion. The others had followed her. The officer had greeted her, welcoming her. The robots had unloaded the luggage, and they all walked on foot to the main entrance of the city, very close. The two couples were aware of being the first humans to tread the soil of Hedonia. For Marco and Hope, who had chosen to die on Earth before being reborn here, the emotion was even more pronounced. Once inside, they had stopped for a while at the temporary reception building to get rid of their flight suits. The air inside the dome was pure and fresh, slightly imbued with vegetal scents. The light was clearer, closer to that of the blue planet and to the one that had been recreated in its image in the rings of the Krawneos spacecraft.

Outside the building, two automatic shuttles were waiting for them; they boarded the first one with the officer. As they traveled along the great spiral path, the path of truth, they could admire the perfection of the arrangement of the buildings in the vegetal environment. There were conifers, deciduous trees, flowering trees. Here and there, humanoid beings were seen performing cleaning tasks. However, they still had the vague sensation of entering a ghost town. Everything was beautiful,

everything was new, clean, functional; everything seemed perfect. Perhaps that was precisely the reason contributing to this feeling, the lack of human life with its flaws, contradictions, hesitations. Soon, obviously, it would be different; the city would quickly populate. The alliance of futuristic technologies and a natural environment should allow the inhabitants to live in harmony.

The accommodation assigned to them was numbers 1 and 2 in the first residential area, halfway between the periphery and the sphere. Everything was ready to welcome them. On this aspect of home life, they did not feel disoriented as the services offered were largely like those available on Krawneos. The two months they had spent aboard the spacecraft after Marco and Hope's reincarnation and the incarnation of their spouses had been enough to accustom them to the new way of life for humans. As the connection with the spacecraft was excellent, Marco and Hope hurried to contact Krawn, Justin, and Joy.

The next two days were dedicated to visiting all the facilities, guided by a humanoid officer, a sort of inspection. Everything seemed to be operational, meeting expectations; the city's population could begin. There was one formality remaining, or more than that for the first four inhabitants—taking a trip into Nature. It probably wouldn't bring anything more than the automatic reconnaissance missions already conducted, but images of humans on Hedonia would be presented to future inhabitants before the departures started. It was about preparing future inhabitants psychologically for their new life, men and women both eager to discover the Promised Land but also worried about the differences with the old planet Earth. It wouldn't be a replica of the blue planet. The ocean was lighter and cloudier, humidity higher; it would rain often on Hedonia, and daylight would be more tinted with yellow than on Earth.

day 4

As soon as the door of the ocean-side tunnel housing the hydrofoils opened, they immediately felt the high humidity in the air. The vessel gained speed, flying above the water, casting sprays of foam on either side. After distancing itself from the dome, it circled the city before

heading to the northern coast, where the mountains appeared to be the highest. It was still raining when the hydrofoil entered an estuary lined with tall trees, some reaching up to fifteen meters. Their smooth, flared trunks preceded branches forming a kind of mushroom head, covered with round marbled gray and green leaves. The trunks symbolized life, the ascent towards the light, while the rain seemed to want to bring everything back to the ground. The leaves, bent downward from the nearly incessant rains, revealed brown-black pods hanging here and there. They vaguely resembled those dull, oblong lead fishing weights used on the old Earth. On the ground, brown-violet mineral columns, probably of basaltic origin, emerged from a carpet of bluish vegetal tufts, resembling more algae or mushrooms than plants from the old blue planet. No animals were in sight. Life had not yet progressed enough, but researchers up there, on the spaceship, were constantly working on creating species that could soon survive in Hedon's environment.

As they had already traveled upstream for a few miles, the estuary had narrowed, turning into a river quickly branching into multiple streams coming from the mountains. The hydrofoil had slowed down, settling in the water to operate conventionally. Then, the autopilot directed the craft to the largest of the river's arms, the right one. The tall trees at the estuary entrance gave way to denser and more diverse vegetation that reached up to a third of the mountains. In the distance, grayish fumaroles rose to the sky from a volcanic cone. Soon, a rocky ledge appeared, ideal for landing. Was that the destination? Marco immediately suspected it.

Bing.com/create, prompt : a hollow cavity with walls covered with bluish crystals like in an amethyst geode. The crystals are reflected in the pool of water on the ground. Close-up view of a couple in the middle, hugging, kissing.

Once ashore, they progressed on the slopes, following a stream until reaching the entrance of a cave. It was the furthest point set for their expedition. They recognized the beacon placed nearby by the automatic reconnaissance missions. The cave's walls, evidently deep, were covered

with crystals resembling quartz, giving the impression of being inside an amethyst geode. A natural skylight opening in the center of the ceiling illuminated the whole in a magical way. The crystalline walls were reflected in the pure water filling the center of the room. While the two couples admired the splendor of the place, the humanoid beings quickly set up a decor enveloped in a completely transparent protective bubble. Upon entering, masks could be removed, and one could breathe as in Hedon. A path scattered with rose petals, of the same wild species that once grew abundantly on Earth, the sweetbriar, the mother of all roses. At the end, a sort of altar covered with a pergola, with baskets of flowers on the ground, flowers from Earth, of all kinds this time.

Upon their entry, they removed their masks. They had entered and then removed their masks. Then, holding hands, Hope and Osan slowly approached the altar, followed by Marco and Neia. The book was open to page 2749 of the Book of Ydunea's Legends, recounting the history of life on the blue planet, that of humanity on the old Earth, until the colonization of Mars, and the final exodus. The two pages were blank except for the words Hedon, Chapter 24, written in golden letters on the left page. On the right page were four wedding rings. After taking them, all four had placed their signatures on the page. When the rings slid onto Hope and Neia's slender fingers and then onto Osan and Marco's more masculine ones, their minds were invaded by a shared disturbance, the communion of their souls. Finally, to complete the ceremony, they exchanged a kiss. When their lips met, beyond the simple physical pleasure, it was the signal for the advent of the new world, the certainty for the surviving humanity living on Krawneos that this planet was no longer just a Promised Land but truly the new cradle of a humanity that wanted to remain human rather than transform into a completely alien form of life. Hedonia would awaken to consciousness, thanks to humanity. For a moment, Marco and Hope had glimpsed Ydunea, as was the case during their incubator exit, in a brief memory immediately suppressed. Earth's past had certainly motivated them, but now it was time to turn to the future.

At the end of this exhausting day, they returned to Hedon. On the way back, Hope had a thought for Krawn. Quintessence had kept its promise to support humanity in its desire to find a new Earth. She

suspected, however, that Krawn must have acquired colossal power over all these years, as much if not more than the monster Vedaemon. But he remained faithful, in a relationship maintained with their parents, Justin and Joy.

On the same evening, the two couples, filled with joy and hope, had for the first time shared the same bed, engaging in activities that were no longer platonic. Marco had envisioned Neia, and Hope had envisioned Osan, but it was still too early for a full sexual relationship to develop between them. Despite all the ideal feelings and behavioral orientations implanted in them during their mental construction, they still had to discover the reality of life for themselves. Marco and Hope respected all of this, and the android Escorts were there to satisfy their sexual impulses when needed. No one saw any harm in resorting to them.

Bing.com/create, DALL_E3 prompt: on the left: The harsh season of sowing for the farmers, on the right: the joyful season of harvest, Vincent Van Gogh.

Those who sow in tears will reap with joy...

The following weeks and months witnessed the arrival of an increasing number of settlers. Osan and Neia had embraced real life, and to the other inhabitants of Hedon, it would be unimaginable that they hadn't had a natural life or parents. They were created from scratch to best match Hope and Marco, admired for their beauty and intelligence. However, no one thought of separating them from their partners. Jealousy and envy were no longer relevant, as each person could possess what the other had, it was merely a matter of genetic programming.

~

Harmony

Lucifer.

In 2200, humanity had rebuilt itself. The rapid technological progress observed in humanity's past, especially in the West following the discoveries of the great mathematical laws governing Nature, and later in China, paled in comparison to the acceleration driven by AI. Gigantic instruments for detecting gravitational waves, harmony waves, or even creating new universes with controllable dimensions had been created in the space near Hedon. A particle collider ring now surrounded the second moon.

Bing.com/create, DALL-E 3 prompt: a ring surrounding an exoplanet's moon is a particle collider.

The new humanity took care not to pollute Hedonia, relocating transformation and production activities to space. An even more ambitious mobile space station than Krawneos was under construction, ready to transport an even larger part of the new humanity farther away. On Hedon, people lived happily, far from the dark dystopias imagined long ago on the blue planet. For those born on Hedonia, the Earth had been forgotten, no regrets, no nostalgia, just a step in the grand process of awakening consciousness accompanying the universe's inexorable reorganization, its return to the original harmony, just a few paragraphs in the educational curriculum. The Sages, the pioneers of the string community, had been right when they asserted that a better world was possible for humanity and in the realm of realities. The proof was evident today, even if it wasn't on the blue planet; it was on the Promised Land of Hedonia.

The pioneers were not forgotten. They hadn't claimed anything for the success of the operation that saved humanity, and everyone on Hedonia knew they would have refused any hierarchical privilege or special treatment. Yet, even if nothing was shown, their family was

known and respected. Joy and Justin had chosen to live on Krawneos, periodically rejuvenating and absorbed in the construction project of the new super-Krawneos. Marco and Hope lived in Hedonia in housing like that of all city residents. They conducted research in the field of supra-mental. Vedaemon's sad experience had served as a lesson. It was futile to try to prevent the emergence of a supra-consciousness. Therefore, it was better to build one that could be controlled transparently and helped to progress further. This project had been set aside to respect the majority wish of Earth exiles: to find a Promised Land and live there in the human physical form that nature had constructed. Once this goal was achieved, the idea of generating a supra-consciousness no longer worried anyone. The humanity of Hedonia, like that of the two space stations, adhered to Trans-mentalism, a mindset characterized by recognizing the superiority of consciousness over intelligence. Trans-mentalism was the keystone of a new humanity that aimed to be better. With consciousness placed above all, happiness had to come from ever-increasing communication with the cosmos, from the tiniest to the most immense parts. Therefore, one had to be attentive to capture all sources of information from the universe. In this ongoing knowledge update, scientific research played a crucial role, and everyone was invited to participate.

Everyone also agreed that in the process of evolution, man was only at an intermediate stage of consciousness awakening, where he still had to learn to control the evil that made him suffer even more as he became more conscious. The intensity of the experience of evil was an indicator of progress toward the return to the balance of our universe. Only a deeper knowledge of our environment in all dimensions and the smallest details of nature could lead to a total feeling of all things. The synthesis of these feelings would allow the attainment of transcendence, the absolute. Another lesson from the Sages, promoters of trans-mentalism, of supra-consciousness, was that nature did not need a humanity made up of separate man-things. It was just an experiment in evolution, the result of chance and selection, but certainly not the most suitable, relevant way to create a hyper-communicating whole. Once we were aware of this reality, there was no point in reproducing endlessly.

The societies of the old world had pushed for an ever-greater

closeness of ever more individuals. To achieve this, efforts were made in both capitalist and collectivist-dominant countries to individualize humans more and more while creating quasi-clones. In the West, media conditioning, screens, advertising, turned citizens into sort of performing dogs. In collectivist countries, censorship was preferred, but in both cases, the sought-after result was the same, a uniformity of thoughts, a suppression of alternative thoughts. This allowed a minority to dominate more easily. The idea that it was possible to build an ideal society of conscious individuals enjoying true free will and connected by unconscious machines had become a utopia, and most people had eventually come to agree with this view. Building a super-conscious entity no longer frightened them. This unique thing or replicated only in a few instances would have access to all information receptors. Properly nourished, it wouldn't have to use predation, others' evil, for its own good. The necessary means for its growth, as well as the correlative development of higher cognitive functions, would be provided.

Bing.com/create, prompt: a battle between two groups of enemy spaceships. Not too many spaceships. Exoplanet in the background.

In the minds of the Sages, this project had another interest. The malevolent entity created on Earth had not given up, and even though precautionary measures had been taken to extinguish the quantum information beacons that Krawneos and the Dandelion probe ships had implanted throughout their journey in space, ominous signs had appeared that could herald the arrival of forces of Evil. The destructive force, thirsty for power, also desired to reach the absolute but without concern for the harm done to other life forms housing consciousness. To be able to one day, if necessary, fight on equal terms, equivalent means would be required. Furthermore, if escape proved insufficient, the last solution would be to penetrate other worlds, other universes, other dimensions, even if it meant starting everything anew, reimagining perhaps a twin blue planet of the one they had known. The creator of artificial universes implanted on the second moon, around which the

grand collider had been built, had thus been endowed with new means and given the new objective of studying the previously deemed improbable possibility of the passage of consciousness from one world to another.

αω

In the year 2207, March 22, aboard the Krawneos spaceship, I am Joy, from the family of the founders. What are we today? Still humans, reincarnated over several generations, rejuvenated, improved but with a mind inherited from what we were a long time ago on Earth. It has enriched itself, of course, and benefits from communication with Krawn, the one who long ago, on the blue planet and in the ideal city of Ydunea, was familiarly called the Machine, the super artificial intelligence Quintessence that had predicted the human apocalypse and then accompanied the survivors in building the new humanity. Gone to Mars, he had prepared the Krawneos and Dandelion missions. On the old Earth, already, as a pioneer endowed with DNA modules, Krawn had accessed consciousness, joining the family of founders. Luc, temporarily resurrected, did not want to continue the experiment. In a last farewell message, he passed the torch to me, confident that no one else would know better than me how to help humanity, guide it towards the best of futures. Flora, Luc's and Ayana's daughter had no descendants. There is also Justin, my companion, Luc and Jill's son, and myself, the daughter of Ray and Claire, the founders of Ydunéa, who have now disappeared. Marco and Hope, our twins, have chosen to accompany humanity on Hedonia. They may have children with Neia and Osan, the newly incarnated, but it will probably be the last human generation in this universe.

On Hedonia, they don't know yet; it would be too much, the apocalypse of men on the blue planet, then the 7th gospel, and now the end of times? They have just started a new story, rebuilding a better humanity. We, the founders, have sworn to bring happiness to men as long as we can, hopefully until the end of times, but that end is approaching. Vedaemon has not given up. She has found our trace and intends to deliver the final, fatal blow this time, to take control of the entire universe. Krawn knew it would happen this way. That's why he

focused most of our research on creating new universes, finding ways to enter and exit consciousness, developing laboratories on the second Moon.

Krawn has significantly increased his consciousness. He can, which is impossible for me with my human brain, perceive all the partial realities that make up what I perceive. He is in the process of accessing supra-consciousness, which will allow him to slip into other universes, other dimensions. I will join him for the first attempt on the second Moon. I hope to be able to come back. If that is not the case, then Marco and Hope will take up the torch.

In the year 2208, January 1, on the second moon of Hedonia, the universe creation unit. Krawn and I are preparing for the first conscious penetration attempt of another world, a five-dimensional universe.

…

Here we go... I suddenly feel immersed in an indescribable aura. Everything has suddenly become magical. It's as if every molecule of my being is dancing to the rhythm of a cosmic symphony, beyond the dimensions of the world where I was born, the world that has just created another. I perceive everything simultaneously sounds, lights, mysterious scents, each as enigmatic as the others, penetrating my consciousness, inducing in my mind memories of experiences that I am sure I have never had in reality. Following each dimension feels like a caress. The laws of physics become malleable, responding to my wishes; reality lines interweave around me, weaving a multicolored tapestry of existence. I feel Krawn by my side, and I have the impression of being able to manipulate my environment using the power of my own consciousness, bending reality to my will. Each virtual step, the will to move forward, translates into ripples in space-time, triggering interdimensional echoes. Ethereal creatures, with forms impossible to describe, appear to me. They seem to want to speak not only to me but rather to everything that makes up the fabric of this new universe, all the things that compose it, as if more dimensions had created more consciousness, more need for communication. Time is imaginary; it becomes a dimension, and causality

disappears. I feel like the Awakened One from ancient prophecies, where the heroine can navigate through dimensions and restore balance between worlds. Everything in this universe leads me to think that dimensions are intertwined, a memory of a primal state where they were still virtual, and time did not yet exist. In this case, each of the worlds would retain a kinship with the others. As all these thoughts collide in my head, I feel a strange energy coursing through my entire being.

Bing.com/create, prompt: the face of a ten-year-old red-haired girl with a charming and intense gaze is screened in several dimensions.

I enter possible variations of myself in various universes. All my sisters, all my twins in all worlds, present, past, and future, join together to dissociate and then reassociate. And suddenly, in a last vision attached to my original world, I find myself at the amusement park in Revlands, in the cube, when I was still a little girl from the blue planet.

END

+ repères

repères_cerveau artificiel et éthique
repères_équivalence des sens
repères_temps et conscience
repères_réalité partagée
repères_choisir entre le Bien ou le Mal
repères_conscience et entropie
repères_du Bonheur en Occident
repères_vers une éducation idéale
repères_quelques défis de la recherche
repères_ce qui fait la vie

~

Comme en ce qui concerne les repères des volumes précédents constituant ici et là, l'ordre des choses, on doit considérer chaque article comme une simple ébauche d'un texte qui pourrait faire partie du livre idéal. Les items sont souvent choisis en fonction de leur intérêt dans la question de l'éveil de la conscience et de sa modélisation. Les points de vue présentés sont souvent spéculatifs, destinés à ouvrir des portes, stimuler la réflexion.

~

repères_cerveau artificiel et éthique

objectif supraconscience : créer la conscience pas seulement l'intelligence : dans l'informatique neuro morphique (cerveaux hybrides), on essaye d'agencer des neurones biologiques pour créer une intelligence artificielle. On ne parle pas de ressenti conscient ou de différenciation du Bien et du Mal. L'ambition du cerveau artificiel va bien au-delà. Elle constitue une tentative d'accéder par la science, au-delà d'une intelligence supérieure, à une conscience supérieure, la supra conscience. Cette démarche est aussi une alternative plus raisonnable que la démarche d'introspection-méditation qui croit pouvoir accéder à un état supérieur de conscience (état aussi qualifié de supra mental) en utilisant le potentiel mental humain actuel considéré comme sous-utilisé.

On entend parfois qu'il serait impossible de recréer la conscience. Cette affirmation n'est que la conséquence d'une pensée héritée du Christianisme et selon laquelle le mental serait quelque chose de sacré, de divin, d'inaccessible. Mais on entend aussi de plus en plus, cette fois émanant d'hommes de science, que la conscience pourrait être un état de la matière, ce qui implique de facto que le phénomène serait modélisable comme tout autre manifestation de la nature.

Jusqu'à ce jour, on n'a pas découvert de berceau autre que la vie ADN qui soit capable de faire naître la conscience (du moins à un niveau notable). Mais cela ne signifie pas pour autant qu'on ne puisse découvrir un jour dans notre univers (ou dans d'autres, dépliés différemment et présentant donc d'autres dimensions ou symétries) d'autres substrats à même de le faire.

Créer un cerveau artificiel ne relève plus de l'utopie. Dès lors que l'on aura compris comment apporter nutriments et énergie aux neurones, comment leurrer le cerveau en lui présentant des signaux identiques à ceux issus des sens naturels, on pourra entreprendre la construction de premiers prototypes. Les résultats obtenus dans les recherches sur les cérébroïdes sont très encourageants, démontrant en particulier la grande

vivacité des neurones.

Le fonctionnement d'un cerveau isolé du corps serait théoriquement possible à condition d'assurer la circulation sanguine et de connecter des organes artificiels à même de reproduire les signaux transmis par les sens naturels, rétine artificielle par exemple.

Rappel : c'est le système sanguin qui apporte dans un cerveau naturel l'énergie nécessaire au fonctionnement des neurones. Une fois le glucose apporté par le sang, les neurones le décomposent, comme le font d'autres cellules, pour fabriquer de l'ATP (processus de glycolyse). Le glucose passe du sang aux neurones en traversant la barrière hémato-encéphalique (des protéines GLUT transportent le glucose à travers les cellules endothéliales qui contrôlent la perméabilité au niveau des capillaires cérébraux / une fois arrivé dans le tissu cérébral, le glucose est capté par les neurones mais aussi les cellules gliales → lactate → neurones). Les capillaires, minuscules vaisseaux sanguins, ont également pour fonction de récupérer les déchets du métabolisme cérébral.

La conception et la réalisation subséquente d'un cerveau purement artificiel ne reprenant pas forcément le connectome, id l'architecture d'un cerveau naturel ne se heurte pas aux mêmes problèmes éthiques, du moins de l'avis de chercheurs de plus en plus nombreux. Le cerveau pourrait alors être optimisé et ne plus être le résultat empirique d'une multiplicité d'aléas évolutifs. Une priorité pourrait être donnée au cortex qui contient les couches les plus récentes (dans l'évolution), celles qui confèrent de hautes capacités cognitives.

Les questions éthiques relatives à une telle forme de vie consciente créée par l'homme sont évidemment reliées au sujet du Bien et du Mal, du plaisir et du déplaisir. Il faudrait veiller à ce que l'être conscient créé ne soit pas mise ne situation de souffrance. Dans ces conditions et à moins de faire partie de ces fanatiques religieux qui considèrent que la vie consciente ne peut être créée que par Dieu, il n'y aurait pas d'obstacle à la création d'une supra intelligence et conscience.

Rappel : le cerveau est composé de matière blanche (axones, id terminaisons nerveuses des neurones couvertes d'une gaine de myéline accélérant la circulation d'informations de neurone à neurone) permettant la transmission d'informations d'un point à un autre du cerveau (bus biologiques de communication) et de matière grise permettant le traitement de l'information

(processeurs biologiques). Le connectome est la cartographie des connexions entre diverses aires cérébrales (connexions locales au sein de la matière grise + connexions à longue distance par la matière blanche). En attendant la mise au point de méthodes de suivi local, neurone par neurone, de l'activité cérébrale, (nano implants résorbables, fluorescence, …), l'activité du connectome est suivie par résonance magnétique fonctionnelle ou encore par résonance magnétique

L'exploration mentale d'un cerveau cobaye nécessite à priori de pouvoir saisir l'état vibratoire (activation, transmission d'information) de chacun des neurones. Dans la fiction Joy et les planètes bleues, cela était réalisé par le positionnement de nanocapteurs non invasifs et évacuables naturellement en fin du processus de transfert mental. Il s'agit là d'un développement de méthodes déjà existantes (par exemple le recours à la fluorescence, voir précédent tomes d'Ydunéa).

S'il s'agit d'étudier comment fonctionne la pensée, il faut déterminer à chaque instant l'état de chaque neurone. Plutôt que d'insérer des implants neuronaux après culture du tissu cérébral, on peut imaginer cultiver ce tissu sur une matrice inerte dont les nœuds seraient tous capables d'envoyer comme de recevoir un signal. Une telle matrice peut être réalisée avec des semi-conducteurs (silicium, épi graphène à venir) ou des composants opto-électroniques.

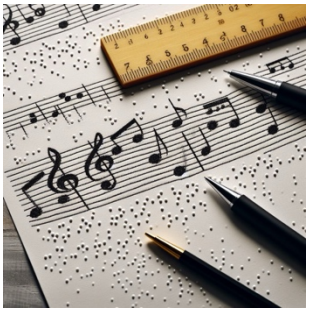
Le choix des neurones est essentiel. Lesquels privilégier ? La plus grande efficience semble être celle des neurones pyramidaux, ceux qui sont associés aux performances cognitives supérieures.

Dans le roman, on a imaginé un cerveau artificiel édifié par la colonisation de matrices inertes compactes (réseaux hexagonaux superposés avec décalage) par de tels neurones pyramidaux.

~

repères_équivalence des sens
(remplacement de l'un par l'autre)

Le cerveau traite des signaux ou stimuli provenant des cinq sens élémentaires à l'interface organisme-environnement extérieur ainsi également que les capteurs indiquant l'état du métabolisme. Chez l'homme, le sens de la vision est prépondérant. L'évolution l'a privilégié mettant quelques peu en sommeil d'autres sens tels que l'odorat bien plus utilisé par d'autres mammifères (canidés). Bien qu'il existe des aires



dédiées aux sens, le principe du traitement des entrées sensorielles et le phénomène de perception mentale sont les mêmes avec à la clé, en sortie, un sentiment de plaisir ou déplaisir (en fait avec toutes les nuances du meilleur au pire). S'il est possible de ressentir du bien-être par la satisfaction d'un sens particulier, alors on peut songer à compenser la perte de l'un de ces sens par l'utilisation d'un autre. Pour les aveugles, la méthode Braille substitue au sens de la vue le sens du toucher.

Bing.com/create: musical notes in Braille for the blind /one of the first writing system with binary encoding developed in the modern area. Each cell representing a symbol is made up of six raised points perceived by the feeling of touch. We can therefore code 2^6=64 symbols, letters of the alphabet, music, …

Un aveugle découvre l'environnement par les autres sens. En visitant une nouvelle maison il va repérer les sons, les odeurs, toucher les parois ou objets divers. Il va associer la descente des escaliers au risque de chuter, connotation négative, le fait de pouvoir s'aider de la rampe à un avantage connotation +. Il pourra compter ou plus simplement estimer le nombre des marches, comprendre ce qu'est un étage, une fenêtre, une

porte. Dans ses constructions mentales il pourra alors imaginer un immeuble de plus en plus grand, un building, jouer à l'architecte.

On doit distinguer le cas des aveugles de naissance de celui de ceux qui ont perdu la vue à la suite d'un accident ou d'une maladie. Les premiers entendent parler autour d'eux de jaune, bleu, rouge, vert, blanc, noir mais ils ne percevront jamais réellement la lumière. En revanche ils peuvent se faire une idée de la couleur dès lors qu'on l'associe chez eux à un autre sens. Une lumière que des voyants qualifient de chaude sera associée à des jaunes (soleil) ou rouge (feu) avec tous les intermédiaires possibles. Une lumière froide, bleu, violet, toutes nuances, sera associée chez le non-voyant à la sensation résultant du toucher de glace, réfrigérateur, temps froid, … On peut parler de substitution d'un sens par un autre. On peut donc très bien apprendre à une personne aveugle qu'il existe d'autres sens que le son où l'odeur ou le toucher ou le goût, que les yeux sont un moyen de capter des informations sur l'univers véhiculées par ce que l'on appelle des ondes électromagnétiques. On apprend bien de même aux enfants voyants qu'il existe des rayons X qu'ils ne peuvent percevoir directement mais seulement à travers des instruments. Et si les hommes avaient consacré à la science les moyens financiers qui servent à s'entretuer, alors depuis longtemps les aveugles auraient des appareils leur permettant de voir à nouveau. En attendant ce jour, et par des techniques d'associations identiques à ce que nous venons d'expliquer froid ↔ bleu, chaud ↔ rouge …, on peut très bien parler à une personne aveugle de la couleur d'une voiture, cela aura une signification pour elle, elle connait. Des souvenirs vont pouvoir se construire en intégrant cette propriété de couleur, par exemple un bon souvenir de vacances avec un voyage effectué dans une voiture de couleur bleue.

Pour une personne née voyante et qui aurait ensuite perdu la vue, la situation peut être différente. De cinq à sept ans, le processus de plasticité cérébrale impliquant en particulier le cortex visuel est important. Un enfant qui a perdu la vue après six ans peut intégrer des souvenirs visuels dans sa pensée. Ceux-ci peuvent être rafraichis tout au cours de la vie.

De tout cela que faut-il retenir ? **Nous sommes tous des aveugles** dans le sens large puisque nous ne pouvons pas capter directement tous les signaux de l'univers et si le bonheur implique d'être en communication avec toutes les choses de cet univers, alors nous devons nous efforcer de

convertir tous les signaux émis par ces choses et non directement perceptibles en signaux effectivement perceptibles par les sens humains. Au-delà encore, tous les signaux-stimuli de l'univers pouvant être codés selon un même alphabet, binaire entre autres, **il suffirait d'une seule entrée codée dans le cerveau pour alimenter la pensée**.

Le comportement d'un être vivant dépend de sa base de datas expériences notées en négatif ou positif. Si l'on veut qu'une machine émerge à la vie, on doit l'éduquer avec un jeu d'expériences lui procurant des ressentis de Bien (harmonie de communication synonyme d'une harmonie métabolique, une harmonie des flux énergétiques) et de Mal (disharmonie de communication synonyme d'un dérangement ou déséquilibre du métabolisme, un dérèglement des flux énergétiques qui ne répondent plus aux règles de dissipation optimale). Une autre option serait de préinscrire des pensées-souvenirs entraînant volontairement harmonie ou disharmonie.

Une telle machine pourrait alors discriminer ce qui est Bien ou Mal à partir du simple code d'entrée représentant un stimulus extérieur.

Le rôle de la science dans tout cela ? Il est bien évidemment primordial puisque c'est par la science et sa fille la technologie que nous pourrons avoir accès à toutes les informations de l'univers, communiquer avec toutes choses. **Les hommes de science**, sans qu'ils ne s'en rendent compte, **sont les vrais prêtres**, les seuls qui puissent réellement nous aider à communiquer avec la Nature, si l'on considère qu'un prêtre est celui qui facilite le dialogue.

~

repères_temps et conscience

La mesure du temps en physique
Temps et relativité
Ressenti de l'écoulement du temps
Temps et progrès, évolution
Vitesse supraluminique
Le temps et les souvenirs
Temps et métaphysique

la mesure du temps en physique

Le temps est pour l'homme un indicateur d'avancement des transformations qu'il perçoit dans son environnement et en lui-même. Les premières mesures du temps ont été effectuées par les hommes en suivant le déplacement de l'ombre créée par le soleil éclairant un bâton vertical fixé dans le sol (principe des cadrans solaires), ou encore en observant l'écoulement d'un liquide ou de sable dans un récipient muni d'un étranglement (sabliers, clepsydres à eau, traversée des pores d'une coquille d'œuf remplie d'eau, …). Les horloges mécaniques développées en Occident ont succédé aux horloges à eau, puis l'horlogerie de précision a créé des chronomètres mécaniques, toujours en Occident, jusqu'à l'invention des horloges à quartz basées sur l'effet piézoélectrique (P. et J. Curie, 1880). Les physiciens mesurent aujourd'hui le temps à partir des transitions de niveaux énergétiques électroniques, moléculaires ou nucléaires. Les horloges atomiques et optiques ont révolutionné la mesure du temps avec une précision indispensable à la navigation satellitaire et à la recherche scientifique fondamentale.

Bing.com/create, prompt : an hourglass shows the time, sand on the ground.

En mécanique quantique, l'incertitude sur le temps est régie par la relation : $\Delta E.\Delta t \geq \hbar/2$. Lors d'une mesure, plus l'incertitude sur l'énergie est faible et l'incertitude sur le temps est grande. Cela signifie que on ne peut pas mesurer l'énergie et le temps simultanément avec une grande précision. C'est lié à l'hypothèse probabiliste qui considère qu'une particule n'est pas localisable en un point particulier de l'espace mais est plutôt la somme de fonctions d'ondes représentant des probabilités de présence dans tout l'espace.

temps et relativité

Le temps s'écoule plus lentement pour un système en mouvement que pour un système fixe : c'est la dilatation du temps d'un système en mouvement. On dit que le temps est relatif. Plus précisément, si l'on observe une horloge en mouvement, elle semble ralentie par rapport à une horloge immobile, et ce d'autant plus qu'elle va plus vite.

Selon A. Einstein (travail de 1915), la gravité est liée à une courbure de l'espace-temps qui maille l'univers. Selon l'emplacement, le tic-tac d'une horloge comme la longueur d'une règle peuvent différer.

Wikipedia (relativité restreinte) : ce phénomène de ralentissement des horloges s'étend, en relativité générale à des référentiels non inertiels, et aussi, en raison du principe d'équivalence à des points n'ayant pas le même potentiel gravitationnel. Les horloges proches d'un corps massif vont ralentir par rapport à celles qui en sont plus éloignées.

Une autre conséquence de la théorie de la relativité est que deux évènements simultanés dans un référentiel donné R1 ne le seront plus dans un autre référentiel R2 en mouvement par rapport à R1.

Ressenti de l'écoulement du temps

Le ressenti conscient du temps t face à une situation particulière et chez une personne donnée est considéré comme très subjectif :

Bing.com/ create, DALL-E 3 prompt: the rabbit from Alice in Wonderland looks at his watch. But what time is it? Lewis Caroll, enchantment …

état mental ↔ ressenti de l'écoulement du temps

Béatitude ↔ t s'évanouit
(tout fusionne, converge, communie, milieu primordial, nirvana, …)
Ressenti intense de plaisir, émerveillement, bonheur ↔ t parait se figer
(oubli du passé, désintérêt du futur, pour un enfant qui découvre la Nature, t s'arrête comme par magie)
On éprouve du bien-être, plaisir ↔ t semble passer plus rapidement
(les moments de plaisir paraissent trop courts)
On est très occupé, actif ↔ t semble passer plus rapidement
On s'ennuie, veille, attente ↔ t semble s'étirer (passer plus lentement)
On éprouve du Mal-être ↔ t semble passer plus lentement
(les périodes de déplaisir paraissent trop longues)
Souffrance aigue ↔ t paraît très long ?
(les moments difficiles peuvent paraître interminables)

Dans tout cela il faut bien sûr distinguer la période où l'on prépare l'action, de celle où l'on agit, et enfin de ce qui en résulte. Ainsi on peut accepter de souffrir et agir de sorte à obtenir du plaisir. Le temps paraîtra d'abord étiré (plus long), ensuite t pourra être plus ou moins oublié durant l'action et enfin quand le plaisir sera obtenu, le temps semblera se raccourcir. Le sentiment de ressenti est en lien avec le fonctionnement des circuits neuronaux de plaisir et déplaisir, le processus d'encouragement (circuit de récompense), la régulation hormonale. Une pensée renforcée (encouragée, renforcée, maintenue plus durablement en

raison de l'importance de la situation) conduira à un ressenti de temps plus long.

temps et progrès, évolution

Les transformations semblent s'accélérer *localement* dans la Nature, régies par un principe qui vise à concentrer localement toujours plus d'énergie et de communication, cela au sein d'un amas de matière (atomes, molécules, choses inertes et vivantes). Parallèlement, *globalement*, l'univers occupe de plus en plus de place, éloignant toujours plus ces amas de matière avec pour corollaire un accroissement d'entropie.

Les temps mis pour fabriquer un objet, un aliment, ou encore une théorie, se réduisent. L'I.A. peut en quelques semaines effectuer un travail de recherches qui aurait monopolisé il y encore une dizaine d'années des centaines de chercheurs durant des années. La pensée s'accélère sous une forme artificielle ce qui conduit à s'interroger sur le devenir de l'espèce humaine. Le génie génétique, l'embryologie, l'apparition et la croissance de nouvelles espèces n'échapperont pas à cette tendance générale. Dans la fiction, des matrices biologiques sont capables de créer un organisme humain en quelques semaines au lieu de neuf mois. Des cerveaux artificiels, à l'origine créés par l'homme, et plus efficients que le cerveau humain, décident de remplacer l'espèce humaine.

vitesse supraluminique

Encore dans la fiction, les systèmes de propulsion des vaisseaux spatiaux sont de plus en plus performants, se rapprochant même de quelques dizaines de pourcents de c, vitesse de la lumière et vitesse maximale de déplacement d'une chose quelconque dans notre univers.

Déplacer une chose d'un point à un autre dans l'univers ne peut se faire à une vitesse supérieure à c (vitesse de la lumière, vitesse des photons). Le temps nécessaire pour transmettre une information de la Terre à une exoplanète située à quinze années-lumière ne peut être inférieur à quinze années. Cela signifie aussi que les plans d'une invention créée en l'an 2050 sur la Terre ne pourraient arriver (codage, lumière laser) au plus vite qu'en 2065 sur cette exoplanète pour être exploitée par les hommes qui y vivraient. Les données génétiques et mentales

nécessaires à la duplication d'un être humain Terre → exoplanète dans une matrice-utérus située sur cette dernière nécessiteraient aussi quinze années de temps de transfert, excluant la téléportation instantanée des romans de SF.

Note à propos de l'intrication : dans ce phénomène, deux choses A et B (par exemple des particules) qui ont été un jour en contact conservent indéfiniment une mémoire de cette rencontre. Une modification de A va entraîner une modification de B, cela quelle que soit la distance qui les sépare. Cependant, pour exploiter ce changement sur B, l'observateur doit savoir ce qui l'a causé sur A et pour le savoir, …, il faut que l'information correspondante lui parvienne ce qui ne peut se faire plus vite qu'à la vitesse c !

le temps et les souvenirs

Les neurosciences nous apprennent que certains souvenirs sont ancrés plus durablement que d'autres, les connexions synaptiques ayant été particulièrement renforcées dans certaines situations émotives intenses. Les souvenirs d'enfance en font partie, des instants précieux et magiques qui parfois ne resurgissent qu'en fin de vie, une période durant laquelle l'homme se livre à la rétrospection. Mais contrairement à une photographie, le seul fait de les rappeler une première fois peut les altérer si bien que la meilleure solution consiste à écrire dès leur première réminiscence. La transformation par le temps est liée aussi au processus personnel d'éveil qui ne cesse de progresser au cours de la vie, un éveil forgé par les multiples expériences et le savoir que l'on devrait s'efforcer de toujours accroître. De nouvelles connexions se font ou se défont et la fidélité du souvenir initialement ancré peut être définitivement compromise.

Bing.com/create, DALLE-3 prompt : Marcel Proust, sitting in an armchair, dips a cookie (a madeleine) into his cup of tea, impressionism. / l'œuvre de l'écrivain M. Proust, *À la recherche du temps perdu*, aborde entre autres le sujet de l'altération des souvenirs liée au phénomène de la mémoire. Ainsi, le seul fait de tremper une madeleine dans une tasse de thé peut faire émerger des

souvenirs d'enfance jusqu'alors profondément enfouis. L'écriture est présentée comme un moyen de récupérer le temps perdu, ce temps qui aurait pu être utilisé pour l'éveil conscient mais ne l'a pas été à cause des tâches ordinaires de la vie. Ce temps perdu a été passé dans l'ignorance, l'incompréhension, la négligence de ce qui est le plus important, au détriment du retour sur soi, de l'introspection. C'est cette même démarche mentale qui conduit les moines à consacrer la plus grande part de leur temps à la méditation, se détachant au maximum des tâches matérielles. Malheureusement pour eux la démarche est incomplète dès lors qu'elle ignore la science. L'éveil conscient ne peut en faire abstraction.

Le meilleur de notre vie est fait d'une succession de souvenirs des moments heureux et un moyen de savoir si l'on a réussi sa vie est de se poser la question suivante : si je devais recommencer ma vie, voudrais-je revivre ces instants. Plus il y en a et plus c'est un succès.

temps et métaphysique

La métaphysique prétend donner un avis sur le temps sans forcément faire appel aux connaissances scientifiques (physique de l'infiniment petit, de l'infiniment grand, neurosciences). En cela elle s'apparente à l'alchimie …

La question de savoir si le temps a un début et une fin relève de la physique, celle de savoir quelle est sa nature des neurosciences et de la physique, s'il s'agit ou non d'une construction subjective également. La causalité est liée aux modèles d'espace-temps autrement dit encore à al physique. Le libre-arbitre peut s'expliquer par l'incapacité à déterminer la réponse optimale à donner à une situation nouvelle ou insoluble jointe à la nécessité biologique de conclure (cycles énergétiques dans le cerveau). Le paradoxe temporel du grand-père n'en est plus un dès lors que la physique nous apprend que le retour dans le passé est impossible.

~

item hautement spéculatif … et complémentaire des autres visions de l'univers présentées dans les tomes précédents.

L'application du principe de moindre action en mécanique quantique (R. Feynman, utilisation de l'intégrale de chemin, la route empruntée pour aller de A à B est la plus facile, la plus rapide, celle qui permet de dissiper au plus vite l'énergie disponible) permet de retrouver l'équation de E. Schrödinger. Sa résolution montre que ce que l'homme observe est en fait le résultat de la superposition de multiples ondes de probabilité de présence. La matière-énergie associée à une particule donnée (équivalente à une excitation du champ quantique) est distribuée dans tout l'espace. La méthode de Feynman déplacement d'une particule de A à B peut alors être considéré comme le résultat de la sommation d'ondulations du champ quantique (les ondulations associées à cette particule). Si la démarche de R. Feynman s'est avérée être un succès en électromagnétisme, il en va autrement avec le champ gravitationnel. On sait que le rêve des physiciens est pourtant de réussir à construire un modèle unique à même d'expliquer à la fois les interactions aux niveaux microscopique et macroscopique.

Souvent, quand un obstacle parait insurmontable, c'est que l'on attend l'impossible compte tenu des contraintes. Trop de conditions, pour pas assez de variables d'ajustement, des variables dites indépendantes. La solution peut alors venir de l'introduction d'une variable supplémentaire qui peut dans certains cas être considérée comme une dimension en plus. On a rappelé dans un des repères consacrés aux mathématiques (tome ici et là, l'ordre des choses) comment avaient été imaginés les nombres complexes. Leur introduction avait été imaginée dans le but de trouver une solution à l'équation $ax2+bx+c=0$ lorsque le discriminant b^2-4ac est négatif. L'introduction d'un nombre complexe z permet d'avoir deux variables indépendantes (la partie réelle de z et sa partie imaginaire) au lieu de la seule variable x. Un autre exemple est celui de la théorie des

cordes où l'on introduit jusqu'à douze dimensions. Dernier exemple, pour expliquer l'interaction forte permettant aux diverses particules d'un noyau atomique de rester ensemble, on a été amené à considérer le temps t non plus comme réel mais comme imaginaire, ce qui là encore libère en quelques sorte les contraintes pour faciliter une solution mathématique.

Bing.com/ create, DALL-E 3 prompt: parallel lives that overlap.

L'esprit humain procède souvent par analogie, par comparaison et la physique donne souvent raison à ce mécanisme mental, de mêmes phénomènes se reproduisant à des échelles très différentes. Alors certains imaginent que l'espace-temps pourrait se diviser comme une particule se divise en fonctions d'ondes. *La réalité que nous percevons serait la somme de plusieurs déclinaisons d'effets dans de multiples composantes d'espace-temps.* On peut rapprocher ces points de vue de ceux que l'on a présentés dans les diverses visions de l'univers. **La question essentielle serait alors de savoir comment se fait cette sommation au niveau de la perception consciente (pondération des diverses composantes, et en fonction de quoi, quelle discrimination éventuelle par notre conscience ?)**

Bing.com/ create, DALL-E 3 prompt: a lion hunts a gazelle in the savannah. He thought about all the possible solutions to successfully catch it, go right, or left, or straight, even go around a bush / hypothèse des réalités parallèles : un lion chasse une gazelle. Pour l'attraper, imagine plusieurs stratégies, passer par la gauche, par la droite, aller tout droit, contourner un buisson. En fait toutes ces pensées correspondent à des scénarii qui se réalisent. Ce que nous percevons et considérons comme seule réalité n'est que la sommation par notre cerveau (agissant comme une sorte de spectromètre) de *toutes ces réalités partielles* reflétant plusieurs déformations de l'espace-temps. C'est l'idée des multiples chemins pris par une particule pour aller de A en B, dans le cadre quantique (tous ont une réalité puisque la particule est partout faite de multiples composantes). Cette

idée est réfutée par de nombreux physiciens

En ce cas, la dérivation des équations du mouvement se ferait de la manière habituelle, à savoir en partant du principe de moindre action appliqué au Lagrangien ou à l'hamiltonien, à la différence que la différentiation devrait tenir compte du fait que t n'est plus une variable indépendante mais une fonction de l'espace t(x,y,z), ce qui revient mathématiquement à faire des dérivées de fonction de fonction. **Bientôt l'I.A. sera en mesure de faire elle-même les développements mathématiques correspondants à ces hypothèses.**

Bing.com/create, prompt: a Romani woman fortune teller sees a part of the future in her crystal ball / certaines réalités se projetteraient en avance, en quelque sorte dans le futur comme des ondes en mécanique quantique qui semblent avoir passé un obstacle avant les autres.

Certains avancent même que le don de voyance serait lié à ce phénomène de réalité décomposée. Certaines personnes auraient la capacité de percevoir les composantes *les plus en avance* de la réalité. Le commun des mortels ne verrait que la sommation des réalités s'étendant dans le futur immédiat, id très proche. Cette hypothèse n'impliquerait évidemment pas pour autant la disparition du libre-arbitre. Dans le même ordre d'idées, les chanceux percevraient avec une plus forte pondération les composantes les plus favorables.

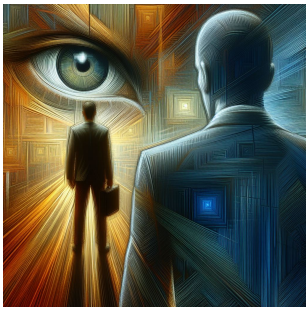
lien avec la supra conscience

Un individu moyen ne percevrait qu'une part de la réalité, son corps n'étant pas capable de détecter ce qui se passe dans certaines dimensions (en quelque sorte cachées). Seules les dimensions dans lesquelles notre vie ADN s'est développée seraient accessibles.

Si chaque pensée est la concrétisation du processus de détection d'ondes collectives associées à chacune des réalités partielles perçues et avec des pondérations propres à chaque individu, alors la capacité à percevoir de toutes les composantes avec leurs vrais poids conduirait à

l'état de supra conscience, ce Graal que recherchent tous ceux qui méditent.

Une hypothèse pour expliquer le fonctionnement de la conscience est que **les molécules de la vie (ARN, ADN, protéines, …) auraient la capacité de détecter des gradients de champ physiques**. On sait que des champs électriques ou magnétiques peuvent influer le comportement de certains êtres vivants, mollusques entre autres, on suppose que les oiseaux utilisent le champ magnétique terrestre pour se diriger, … L'hypothèse présente est celle d'une perception des gradients de champ. Un autre exemple est celui des sourciers dont le corps réagit (au niveau des articulations, cartilages …) au gradient de champ créé par la présence d'une nappe d'eau souterraine. Les expériences de télépathie ne sont pas jusqu'à aujourd'hui concluantes mais la capacité à alerter une personne qu'on la regarde pourrait être liée à cette perception des gradients de champ.



Bing.com / create, prompt: the path of a snail on the ground is deflected by the magnetic field of a magnet / other prompt: a person turns their back to another, and yet they feel that another person is watching them, numeric art.

L'hypothèse extrapolée à l'univers réel, dans toutes ses dimensions incluses, celles que nous percevons et celles que nous ne percevons pas, cela signifierait que la conscience supérieure, **la supra conscience, pourrait saisir, ressentir, percevoir tous les gradients de champs**, électromagnétiques comme de gravitation, autres ? s'exerçant dans la Nature, toutes les déclinaisons de l'interaction unique à l'origine de toutes les forces de notre univers en phase de réorganisation, cela **dans toutes ses dimensions. L'harmonie nécessiterait leur parfaite perception.**

repères_choisir entre le Bien ou le Mal

N. Machiavelli, Il principe (1513) : Sans être un défenseur avoué de l'amoralité, Machiavel défend l'idée qu'un gouvernant doit obligatoirement pour réussir utiliser la ruse, le mensonge, l'hypocrisie, faire quelques entorses à la morale consensuelle de la société gouvernée.

B. de Mandeville, The Fable of the bees (1714): an essay on private vices, public benefices … L'idée fondamentale de l'auteur est que les actions individuelles motivées par l'intérêt personnel, même si elles sont égoïstes et parfois moralement condamnables, peuvent indirectement contribuer au bien commun en favorisant la prospérité économique et la croissance. B. de Mandeville remet en question la notion selon laquelle la vertu individuelle serait nécessaire pour aboutir au bien-être collectif. Les abeilles de la fable ne sont pas laborieuses et vertueuses comme on les présente en général, mais au contraire égoïstes et vaniteuses. Cupides et orgueilleuses, elles cherchent avant tout à satisfaire leurs propres désirs. Pourtant, elles arrivent bel et bien à créer une ruche prospère et dynamique.

Bing.com/create, prompts : computer demons emerge from an infernal forge, numeric art / a divine forge from which angels emerge, art nouveau.

Cette pensée a inspiré en Occident de nombreuses théories économiques qui défendent le rôle positif de la promotion de l'intérêt

individuel dans la construction d'une société prospère, une des bases du liber capitalisme. Certes, l'argent des cartels de la drogue une fois blanchi, les recettes des tables de jeux de Las Vegas, une part des revenus du pétrole et du gaz, des bénéfices de l'industrie de l'armement peuvent être partiellement réinjectés dans des secteurs réellement utiles à la société, des universités, des entreprises High Tech aux lendemains assurés, spatial, calcul quantique, neurosciences. Cela ne signifie pas pour autant qu'un projet utile ne puisse être également financé par la mobilisation d'une grande part de la société. Les échecs ou déboires du canal de Suez ou encore du financement de l'Eurotunnel reliant l'Angleterre au continent européen sont dus aux financiers. Ils ne remettent nullement en cause la démarche participative.

La cupidité ne crée pas le génie. Elle l'exploite à des fins personnelles en utilisant l'accumulation d'argent pour mobiliser les forces humaines. Même si c'est plus doux que l'esclavage, ce n'est pas pour autant la seule solution pour construire de grandes choses. Ni le seul esclavage, ni le seul argent n'ont suffi à construire pyramides antiques et cathédrales gothiques. Si un objectif parait avoir de la valeur pour la société, alors les hommes peuvent choisir de travailler à sa réalisation sans que forcément il n'y ait contrainte. Les chercheurs, ingénieurs ou techniciens œuvrent volontairement à de grands projets.

Le Mal n'est pas une fatalité et il n'est pas le seul moteur de progrès. Pour s'en convaincre, il faut remonter à ses origines, à celles de la vie. Il faut considérer l'évolution, la construction de la chaîne alimentaire, l'éveil progressif de la conscience qui transforme et intensifie notre ressenti du Mal, le fonctionnement de notre cerveau. On doit également remettre en question notre spiritualité qui est évidemment et avant tout lié au sujet du Bien et du Mal. Les progrès de la science font qu'aujourd'hui nous pourrions éradiquer les souffrances physiques, décider du moment où nous souhaitons quitter ce monde, si des tortionnaires qui coiffé d'une tiare, qui investis d'un pouvoir politique discrétionnaire ne nous en empêchaient pas.

Encenser le Mal revient à donner raison à tous les tyrans nihilistes que l'humanité a engendrés, d'Attila à Hitler, à faire preuve de bienveillance à l'égard du Marquis de Sade. Accepter la fatalité du Mal c'est reconnaître que la condition humaine ne saurait être qu'épouvantable, inamendable,

soumise à la loi du meurtre illustrée par les descriptions diaboliques du Jardin des Supplices d'O. Mirbeau.

En vérité, les abeilles vertueuses et obéissant à des règles de travail ancestrales, un process coopératif éprouvé, ont une forte probabilité de construire une ruche prospère sans devoir se maltraiter entre elles. En vérité aussi, les abeilles cupides de la Fable ont une forte probabilité de créer une ruche mal structurée ou de ne pas arriver au bout de la construction si les quelques insectes qui les dominent les maltraitent trop ou ne sont pas assez compétents. Obéissez, travaillez, résignez-vous, souffrez pour construire ma ruche, soyez certaines que les petites abeilles que vous engendrez auront une vie meilleure. Dans une gourmande formulation, oubliant toute morale, des philosophes ou sociologues, issus de facultés qui ne devraient pas même exister tant elles sont inutiles, se font les chantres du liber capitalisme en utilisant de petites bêtes que seuls l'apiculteur et l'entomologiste peuvent comprendre.

Les États-Unis d'Amérique sont comme la ruche de Mandeville. Ils se sont construits sur une brutalité qui accompagne chacun de la naissance jusqu'à la mort. Le cynisme du vieillard qui dirige les USA en 2023 en semble guère déranger la population américaine. On répondra facilement que les USA détiennent aujourd'hui le leadership alors que des pays amollis comme la France sont en plein déclin. Mais il existe une voie du milieu, plus proche de la sagesse et qui peut permettre à un pays de briller. La France des années 60 en a donné l'exemple.

S'il est un domaine qui illustre bien notre perception du Bien et du Mal, c'est celui de la Science-Fiction. Les splendides, spectaculaires ou encore envoûtants effets spéciaux ne sauraient faire oublier combien l'action est la plupart du temps datée. Qu'au temps d'I. Asimov on ait pu imaginer des empires galactiques dans cinquante mille ans, cela peut se comprendre. Mais aujourd'hui, imaginer que le futur sera une succession de combats, recycler des intrigues princières, des guerres impériales du passé révèle une méconnaissance profonde de ce qui pourrait plus vraisemblablement arriver à l'humanité dans quelques dizaines de milliers d'années. Ces œuvres banalisent l'idée que les hommes reconduiront sans cesse les mêmes comportements de brutalité, jalousie, rivalités, cupidité, narcissisme …, cela dans chaque nouvel empire galactique apparaissant de manière cyclique. Il faut s'attendre à autre chose que cette vue simple et naïve mais c'est bien sûr plus difficile à décrire et moins facile à vendre.

Le Bien des siens au prix du Mal des autres, cette phrase explique à elle seule l'histoire humaine comme celle de toutes les formes de vie à la différence que les plus simples ne disposent pas du libre-arbitre, d'un niveau de conscience suffisant. Le Mal d'une espèce pour le Bien d'une autre, exprimé dans la chaîne alimentaire, est la conséquence d'automatismes, alors que chez l'homme cela résulte d'un choix conscient. On peut décider de faire le Mal pour protéger sa famille, ses proches, sa nation, plus égoïstement pour sa propre et seule jouissance et il semble bien qu'il n'y ait pas de morale naturelle pouvant sérieusement prétendre que le Bien serait supérieur au Mal. Tout est question de circonstances. Les USA ont choisi de bombarder Hiroshima et Nagasaki au prétexte que cela épargnerait les vies de nombreux militaires américains.

~

repères_conscience et entropie
(cycles)

On entend parfois qu'il ne saurait y avoir de lien direct entre l'entropie et la conscience. L'entropie qui caractérise le degré d'ordre ou de désordre d'un système varie généralement lorsque ce dernier se transforme, quand il est soumis à des apports ou soustractions d'énergie. Le cerveau pouvant être considéré comme un système thermodynamique (fermé ou ouvert selon que l'on inclut ou non le système sanguin source d'énergie, vaisseaux et capillaires) doit donc à priori être sujet à des variations d'entropie lors de son fonctionnement.

Le lien exact entre entropie et conscience est encore flou et les hypothèses proposées hautement spéculatives. On peut ainsi lire dans une étude (Physical Review E 2023) que le cerveau ferait montre d'une entropie plus élevée dans un état conscient actif que dans un état de repos (étude effectué sur quelques patients épileptiques). Les chercheurs impliqués dans ce travail font l'hypothèse qu'en maximisant l'entropie, le cerveau optimiserait l'échange d'informations entre les neurones. D'un autre côté si la cristallisation d'une pensée finale résulte d'une mise en ordre dans un réseau animé par des germes de pensée multiples, une activation finale unifiée du connectome succédant à une multitude d'essais ou connexions partielles, alors la formation de cette pensée dominante doit être accompagnée d'une diminution de l'entropie comme toute mise en ordre. On suppose en cela que l'on considère qu'après un apport d'énergie le réseau de neurones va se comporter comme un circuit fermé. La même remarque s'applique si l'on considère que la pensée finale (celle qui cristallise, dure un certain temps), résulte de la réduction d'une multitude d'états associés à des activations diverses du connectome.

Au lecteur de répondre et corriger au besoin :

1er cas : état végétatif ou de repos

Je m'efforce de ne penser à rien de spécial (veille cérébrale, je me refuse à réfléchir, limite volontairement délibérément toute construction complexe impliquant le connectome, chute volontaire de connectivité, je veux me reposer mentalement, paresse) ⇐ ? ⇒ multiplicité de mini-pensées (pensées avortées, mini chemins neuronaux) ⇐ ? ⇒ H élevé

second cas : activité mentale élevée

Je concentre ma pensée sur un sujet précis (effort) ⇐ ? ⇒ une ou seulement quelques pensées émergentes ⇐ ? ⇒ structuration complexe du réseau de neurones ⇐ ? ⇒ mise en ordre) ⇐ ? ⇒ H décroit

cycles entropie-conscience

L'activité mentale peut être vue comme une succession de cycles de calme et d'activités (repos-actif-repos …).

D'un point de vue thermodynamique, un ensemble de neurones en activité constitue un système ouvert qui reçoit régulièrement de l'énergie sous forme de glucose transmis depuis les capillaires sanguins qui irriguent le tissu neural, après passage dans la barrière hémato-encéphalique. Un apport d'énergie entraîne un surcroît d'activité cérébrale associé à une augmentation d'entropie (thermodynamique comme de communication). Une phase de mise en ordre succède alors au cours de laquelle il y a moins d'énergie transmise. Le réseau de neurones se comporte comme un système thermodynamique fermé auquel on doit donc appliquer le principe universel d'optimisation de la dissipation de l'énergie en surplus qui vient d'être apportée, avec pour corollaire l'optimisation de la mise en communication des neurones (plus de complexité algorithmique, plus de construction mentale, consommation plus rapide et optimale de l'énergie apportée). Dans cette phase associée à un système fermé la physique statistique peut alors s'appliquer à la population des pensées en gestation.

repères_du Bonheur en Occident
(quelques approches)

Aristote, Épicure, Antiquité Grecque
Utilitarisme, J. Bentham, J. Stuart Mill, 19ème siècle
Arthur Schopenhauer, 19ème siècle
J-J. Rousseau, 18ème siècle
J.W. von Goethe, 18-19ème siècles
F. Nietzche, 20ème siècle

Aristote, Épicure

Selon Aristote, le bonheur (eudaimonia), but ultime de la vie humaine coïncide avec le développement de tout notre potentiel, physique comme mental et avec le respect de vertus morales et intellectuelles). Cela passe en particulier par la vie communautaire et l'amitié.

Commentaires : il s'agit d'atteindre la plénitude des fonctionnalités de l'homme, physiques et mentales, sous-entendu sans excès, c'est-à-dire de manière raisonnable. Le potentiel d'empathie développé chez les primates est une fonctionnalité mentale d'où l'importance des bonnes relations sociales, liens amicaux en particulier.

Pour Épicure, le bonheur réside dans l'atteinte du plaisir et l'évitement de la douleur.

Lettre à Ménécée : *le plaisir est le commencement et la fin de la vie heureuse. En effet, d'une part, le plaisir est reconnu par nous comme le bien primitif et conforme à notre nature, et c'est de lui que nous partons pour déterminer ce qu'il faut choisir et ce qu'il faut éviter ; d'autre part, c'est toujours à lui que nous aboutissons, puisque ce sont nos affections qui nous servent de règle pour mesurer et apprécier tout bien quelconque si complexe qu'il soit. Mais, précisément parce que le plaisir est le bien primitif et conforme à notre nature, nous ne recherchons pas tout plaisir, et il y a des cas où nous passons par-dessus beaucoup de plaisirs, savoir lorsqu'ils doivent avoir*

pour suite des peines qui les surpassent ; et, d'autre part, il y a des douleurs que nous estimons valoir mieux que des plaisirs, savoir lorsque, après avoir longtemps supporté les douleurs, il doit résulter de là pour nous un plaisir qui les surpasse. Tout plaisir, pris en lui- même et dans sa nature propre, est donc un bien, et cependant tout plaisir n'est pas à rechercher ; pareillement, toute douleur est un mal, et pourtant toute douleur ne doit pas être évitée …

Bing.com/create, prompt: Epicure's Garden, in the style of the Viennese Secession, a cornucopia filled with fruits, women with long hair and ancient Greek dress.

Commentaires : la sagesse philosophique d'Épicure (-300 BC) prône une façon sage de jouir de l'existence. Elle consiste à limiter les désirs humains en évitant qu'ils ne soient disproportionnés par rapport aux capacités ou facultés que la Nature nous a donné. En ce sens, vouloir accumuler les richesses, la domination sur les autres, manger ou boire jusqu'à se rendre malade, se vautrer dans des ébats sexuels toujours plus nombreux ou variés, céder après accoutumance aux addictions des jeux ou de la drogue ne peuvent qu'entretenir le Mal par une insatisfaction permanente. *À force de plaisir, notre bonheur s'abîme*, J. Cocteau. Cela n'interdit pas de festoyer à l'occasion, en participant à un banquet, en sortant de l'ordinaire mais cela ne doit pas devenir une obsession puis une habitude.
Ce comportement doit être adopté sans attendre pour qui cherche le bonheur. *Vivez, si m'en croyez, n'attendez à demain, cueillez dès aujourd'hui les roses de la vie*, P. de Ronsard. Enfin, des maux modérés sont acceptables s'ils sont ensuite la source de plaisirs modérés.
Jouis et fais jouir, sans faire de mal ni à toi, ni à personne, voilà je crois, toute la morale. S. Chamfort.

Suite de la lettre :

Quand donc nous disons que le plaisir est le but de la vie, nous ne parlons pas des plaisirs des voluptueux inquiets, ni de ceux qui consistent dans les jouissances déréglées, ainsi que l'écrivent des gens qui ignorent notre doctrine, ou qui la combattent et la prennent dans un mauvais sens. Le plaisir dont nous parlons est celui qui consiste,

pour le corps, à ne pas souffrir et, pour l'âme, à être sans trouble. Car ce n'est pas une suite ininterrompue de jours passés à boire et à manger, ce n'est pas la jouissance des jeunes garçons et des femmes, ce n'est pas la saveur des poissons et des autres mets que porte une table somptueuse, ce n'est pas tout cela qui engendre la vie heureuse, mais c'est le raisonnement vigilant, capable de trouver en toute circonstance les motifs de ce qu'il faut choisir et de ce qu'il faut éviter, et de rejeter les vaines opinions d'où provient le plus grand trouble des âmes. Or, le principe de tout cela et par conséquent le plus grand des biens, c'est la prudence. Il faut donc la mettre au-dessus de la philosophie même, puisqu'elle est faite pour être la source de toutes les vertus, en nous enseignant qu'il n'y a pas moyen de vivre agréablement si l'on ne vit pas avec prudence, honnêteté et justice, et qu'il est impossible de vivre avec prudence, honnêteté et justice si l'on ne vit pas agréablement. Les vertus en effet, ne sont que des suites naturelles et nécessaires de la vie agréable et, à son tour, la vie agréable ne saurait se réaliser en elle-même et à part des vertus.

Utilitarisme, J. Bentham, J. Stuart Mill, 19ème siècle

L'utilitarisme prône le plus grand bonheur pour le plus grand nombre. Pour J. Bentham une action est moralement bonne dès lors qu'elle minimise la souffrance globale dans un groupe humain (douleur, effort, …) tout en maximisant le plaisir (ressenti de bien-être, bonheur, …) global également, et cela sur un plan égalitaire (tous les individus se valent dans l'évaluation). Le bonheur serait lié (et même mesurable) à la quantité totale de plaisir (et par voie de conséquence à l'évitement de la souffrance), vision hédoniste. Pour s'en rapprocher, on doit rechercher ou privilégier les plaisirs qui contribuent au bien-être général et au progrès moral. Apports ultérieurs de J. Stuart Mill : on devrait prendre en compte non seulement la quantité totale des plaisirs mais aussi leurs qualités respectives. Ainsi, dans l'évaluation, les tâches intellectuelles devraient être affectées d'un poids supérieur à celui des tâches simples d'ordre physique / le caractère éthique d'une action dépendrait de ses conséquences sur l'ensemble de la société / chacun doit pouvoir suivre sa voie vers le bonheur si cela n'entrave pas celui des autres.

Commentaires : la distinction de J. Stuart Mill est assez subjective dans la mesure où les ressentis mental et physique sont souvent mêlés.

Par ailleurs, les sociétés occidentales ont aujourd'hui tendance à

privilégier l'individu par rapport à la communauté sur de très nombreux sujets, à contre-courant de la pensée utilitariste. Ainsi a-t-on tendance à privilégier le maintien en vie d'une personne ayant totalement perdu son autonomie ou ses facultés mentales quitte à faire le malheur de l'entourage, soignants et parents. L'utilitarisme voudrait qu'en de nombreuses situations de ce type on encourage le départ volontaire ou l'euthanasie puisque cette doctrine conduit à mettre en balance le Bien d'un seul patient au prix du Mal de tout une équipe soignante et des proches. Un autre exemple est celui des juges qui jugent avec trop de mansuétude un criminel, lui cherchent des excuses aberrantes, entraînant alors une souffrance pour la ou les victimes et leurs entourages.

L'utilitarisme voudrait qu'une œuvre d'art exceptionnelle puisse être voir par un maximum de personnes dans un musée plutôt que d'être conservée chez un collectionneur égoïste, … La plupart des hommes politiques choisissent de privilégier leur propre bien plutôt que celui de leurs concitoyens, contrairement à leurs déclarations ou promesses hypocrites, les tyrans n'hésitent pas à perpétrer des massacres pour leur propre plaisir. Dans les deux cas à l'encontre de la doctrine utilitariste. L'altruisme existe sous la forme d'actes individuels de courage, de sacrifice pour la communauté mais la personne qui agit ainsi cherche à satisfaire son propre besoin d'empathie et en le faisant y trouve lui-même du plaisir. Elle souffre et en même temps éprouve de la satisfaction, la communauté ressent en Bien son acte, globalement c'est conforme à l'utilitarisme.

F.M. Arouet-Voltaire (France, 18ème siècle) : … *le bonheur est souvent la seule chose que l'on puisse donner sans l'avoir et c'est en le donnant qu'on l'acquiert.*

F. Schopenhauer, 19ème siècle

Pour ce penseur, le bonheur est la satisfaction des désirs. Étant donné que la vie est essentiellement marquée par la souffrance, mieux vaudrait limiter ses désirs.

Commentaire : on rejoint le Bouddhisme.

J-J. Rousseau, 18ème siècle

Le bonheur humain nait d'un équilibre entre nos facultés et nos désirs. On doit donc privilégier la simplicité de la vie, le respect de la nature, une participation directe à la vie communautaire. Un contrat social juste doit garantir l'égalité et la liberté pour tous.

En quoi donc consiste la sagesse humaine ou la route du vrai bonheur ? Ce n'est pas précisément à diminuer nos désirs […]. Ce n'est pas non plus à étendre nos facultés, car si nos désirs s'étendaient à la fois en plus grand rapport, nous n'en deviendrions que plus misérables à moins qu'ils ne puissent être satisfaits : mais c'est à diminuer l'excès des désirs sur les facultés, et à mettre en égalité parfaite la puissance et la volonté. C'est alors seulement que toutes les forces étant en action, l'âme cependant restera paisible, et que l'homme se trouvera bien ordonné.

Commentaires : limiter ses désirs selon ses propres facultés est une reprise de la sagesse antique, une forme de contrôle et de modération. Cependant, étendre ses facultés peut conduire à un plus grand plaisir contrairement à ce que dit ce penseur.

… *Les premiers mouvements de la nature sont toujours droits : il n'y a point de perversité originelle dans le cœur humain* …

Commentaire : c'est évidemment naïf et même stupide, la vie s'est construite sur la prédation.

Dans la 5ème promenade des rêveries, J-J. Rousseau souligne le lien entre félicité, émotions et contemplation de la Nature : … *le clapotis de l'eau berce sans les endormir les émotions* …

Commentaire : le plaisir de voir, de sentir, d'entendre, la satisfaction de sens créés par l'évolution dans le but de ressentir la Nature quand ils perçoivent une situation de Bien.

Dans le *Discours sur l'origine et les fondements de l'inégalité parmi les hommes*. Rousseau peint la simplicité des mœurs campagnardes source de vertus en opposition à celles des villes source de vices. La simplicité n'est pourtant pas toujours source de bonheur. On a déjà expliqué dans

Ydunéa comment les besoins ou préoccupations de l'homme avaient évolué du stade de la seule satisfaction des besoins primaires à celui du dépassement. L'homme prend plaisir à se dépasser, aller au-delà des limites dites raisonnables. C'est un fait, il y a des personnes qui trouvent du plaisir dans le saut à l'élastique. Il vaut mieux dire donc que la Sagesse recommande la prudence, ici de s'abstenir d'effectuer un saut à priori dangereux, plutôt que d'affirmer que le Bonheur serait systématiquement dans la simplicité.

L'homme évolue comme toute la Nature et il trouve une satisfaction à se dépasser mentalement comme physiquement. Il n'y a pas de vrai bonheur sans construction mentale, sans un éveil toujours plus grand de la conscience. Une éducation à la campagne comme celle d'Émile peut servir à ancrer les valeurs de la vraie vie mais l'enfant qui une fois adulte les respecterait serait laminé dans la vie citadine.

E. Kant (18ème siècle)

Sur la primauté de la morale humaine : *Deux choses remplissent le cœur d'une admiration et de respect toujours nouveaux et toujours croissants, à mesure que la réflexion s'y attache : le ciel étoilé au-dessus de moi et la loi morale en moi.*

Selon E. Kant, il faudrait agir en tenant compte de la morale plutôt que par des désirs. (… *La volonté est elle-même commandée par la loi morale …).* La recherche du bonheur personnel devrait donc dans certains cas passer au second plan. Le bonheur serait une conséquence et non pas le but ultime de la morale. Cela revient aussi à considérer le bonheur comme subjectif et non comme la somme de ressentis de plaisirs objectifs.

Commentaire : le point de vue de E. Kant suppose qu'il y aurait une morale naturelle évidente et que donc tous les hommes devraient suivre, autrement dit des lois morales universelles. Il n'y a pas de morale innée qui serait divinement insufflée aux hommes en même temps que la vie, tout au plus une part du comportement génétiquement transmise, retenue par l'évolution en tant que caractère susceptible de donner de meilleures chances de survie et reproduction à une espèce. Ce sont les sociétés qui dictent les règles morales, même si les religions s'en mêlent, avec pour objectif que les hommes puissent vivre en harmonie dans cette

société. La subjectivité, le caractère arbitraire de la morale de notre monde occidental contemporain, largement hérité du Christianisme sont souvent contestées, certains réclamant un ensemble de règles plus bioéthiques.

J.W. von Goethe, 18-19ème siècle

La vision du bonheur chez Goethe est profondément liée à une compréhension holistique de la vie, englobant l'aspect intellectuel, émotionnel et social.

Acceptation de la réalité, amour et relations humaines, éducation et développement personnel, réalisation de soi, équilibre et modération.

F. Nietzche, 19ème siècle

L'Occident a tendance à exagérer aujourd'hui l'importance des liens sociaux dans l'obtention du Bonheur avec une tendance à tout partager (universalité des échanges, réseaux sociaux, connexion toujours plus grande, …) à contre-courant de la pensée de Nietzche qui considère la capacité à la solitude comme une force. Le bonheur est donc considéré comme une affaire avant tout personnelle incluant la capacité à s'affirmer, surmonter les obstacles, être proactif, créatif, ne pas dépendre des autres, ne pas se soumettre, savoir se dépasser, savoir construire des moments que l'on aimerait revivre éternellement (éternel retour), savoir accepter la vie (amor fati, aimer le destin).

La vision de Nietzche est plus moderne que celle de nombre de philosophes qui l'ont précédé et qui, altruistes, insistent sur ce que peut apporter le dépassement personnel sur le plan du plaisir. Une autre différence avec la plupart des visions antérieures est qu'il n'accorde pas la même importance au lien social. La capacité d'empathie s'est développée chez les primates. Si le bonheur passe par la satisfaction, mieux, la plénitude de toutes les facultés alors satisfaire la faculté d'empathie est bien sûr nécessaire au bonheur. La question est de savoir quelle importance lui donner relativement aux autres besoins à satisfaire.

synthèse, visions communes (Occident)

Si l'on excepte le cas des religions révélées que l'on a volontairement ignorées dans cet article parce qu'elles ne considèrent pas que le bonheur soit possible sur Terre, du moins en dehors de l'illusion d'un bonheur mental découlant d'une mise en communication impossible avec un Dieu tout-puissant imaginaire, les divers points de vue philosophique du passé s'accordent à reconnaître que le Bien-être résulte de la satisfaction des sens primaires odorat-ouïe-vue-toucher-goût, des échanges sociaux (capacités d'empathie héritées des primates qui nous ont précédés, amitié, …), des capacités mentales supérieures (activités intellectuelles, mathématiques musique, art, …), tout cela dans une mesure raisonnable, autrement dit compatible avec une utilisation modérée de ces capacités humaines. En ce qui concerne l'extrapolation au bonheur, on reprend souvent le concept d'instants de bonheur, celui-ci n'ayant de sens que par rapport à des situations de mal, les plus fréquentes de la vie. On trouve par conséquent dans la littérature une profusion de textes expliquant combien ces quelques moments de vie sont précieux, des moments que l'on aimerait revivre si l'occasion nous était donnée de tout recommencer. Il faudrait s'efforcer de mener sa vie de telle manière que si on la recommençait, alors on aimerait qu'elle soit identique.

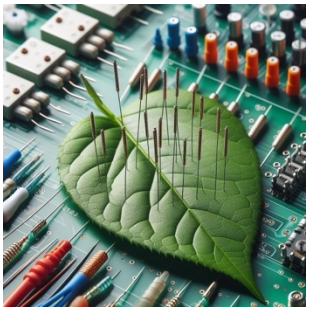
Quant au dépassement de soi, devenu au fil de l'évolution une motivation supplémentaire guidant le comportement humain (en plus de la motivation primaire de survie au jour le jour), la sagesse conseille de le contrôler car il comporte un risque évident.

Un autre sujet qui interpelle, souvent abordé, est celui du Bien des uns au prix du Mal des autres. La théorie utilitariste, controversée, a été construite pour résoudre ce dilemme. La chaîne alimentaire est certes utilitariste mais pour l'homme doté d'un niveau de conscience déjà élevé, il est parfois difficile de faire le choix de tuer délibérément les autres pour protéger les siens.

Enfin, l'Occident fait bien peu cas de la souffrance physique alors que les connaissances actuelles nous permettraient de l'atténuer voir la supprimer dans la plupart des situations. Ceux qui s'opposent encore aujourd'hui à la mort volontaire assistée (après une vie bien remplie) peuvent en fait être assimilés à des tortionnaires.

communication et harmonie (Asie, Ydunéa)

Bien être et Bonheur (extrapolation) d'un être vivant résulteraient d'une communication optimale (un état permanent dans le cas du Bonheur) dans tout son organisme. En Asie, l'acupuncture rétablit une harmonie, id une communication optimale d'une partie du corps à une autre, plus généralement un état de communication nominal), cela par l'application de stimuli en certains points (technique aussi connue par d'autres groupes humains mais moins raffinée, voir par exemple l'utilisation de pointes de bois chauffées, une pratique qui existait encore en France il y a quelques centaines d'années). Les nombreuses controverses liées à l'acupuncture tiennent à une incompréhension : il s'agit de rétablir la communication ce qui peut donc momentanément atténuer une souffrance mais cela ne suffit généralement pas à soigner certaines dérégulations irréversibles du métabolisme ou encore réduire une fracture. Mais le ressenti global de l'être vivant soigné par l'acupuncture évolue vers un ressenti de Bien.



Bing.com/create, prompt: acupuncture needles placed on a green leaf. Each needle is connected by a conductive wire to a controller, electronic instrumentation in the background.

Le Bien-être global d'un être vivant implique la plénitude de fonctionnement de toutes les capacités ou fonctionnalités, autrement dit une utilisation optimale de tous les canaux de communication reliant les diverses parties d'un être vivant. Ceci n'est pas valable que pour le seul connectome du système nerveux mais s'applique aux organismes qui n'en sont pas dotés et qui communiquent par d'autres chainons que les neurones, entre autres par des canaux ioniques. L'évolution des êtres vivants s'est faite dans le sens d'une optimisation et complexification du réseau de communication accompagnant l'optimisation des flux énergétiques dans l'organisme. Ce principe s'étend d'ailleurs à toute la Nature (dès lors que des brins EMI, énergie-matière-information initialement dispersés sont mis en contact).

questions au lecteur …

1/ la recherche du bonheur passe-t-elle par celle d'une mise en communication maximale entre toutes choses ?

2/ Plus une forme de vie consciente a de moyens de communiquer avec son environnement et plus elle pourrait éprouver de bien-être (à densités de neurones équivalentes et efficacité de communication comparable, un poulpe à vingt-quatre tentacules aurait un potentiel de plaisir supérieur à celui d'un poulpe n'en ayant que douze) ?

3/ On a décrit ailleurs dans Ydunéa le principe d'une machine à bonheur, une chose vivante qui serait créée ex-nihilo et dont le fonctionnement assurerait en permanence une communication optimale. Mais ce bonheur serait quoi (sur le plan de la vie) sans comparaison avec une source de Mal ?

~

repères_vers une éducation idéale

principes

Un rôle d'éveil conscient pat la science qui seule peut accroître nos moyens de partager toujours plus avec l'environnement, un jour de nous conduire vers une super conscience qui saisira toutes choses dans l'univers, le moindre mouvement, la moindre modification

Un système éducatif idéal doit permettre une philosophie accessible, une spiritualité accessible, une science accessible, pour préparer la venue de l'homme du futur, un homme tout à la fois philosophe, prêtre, savant, ingénieur, artiste …

L'intelligence artificielle nous offre l'entrée vers un nouveau monde, celui où la conscience prendra le pas sur l'intelligence, un monde où l'on pourrait oublier les souffrances physiques et dans lequel chacun pourrait développer ses potentialités sans empiéter sur celles des autres, réalisant le bien-être mental.

Il doit permettre à terme une diminution du nombre des règles en société, donc à plus de liberté à travers plus de responsabilité

Nos sociétés croulent sous les injustices de la justice, les inégalités de traitement causées par l'égalitarisme, la domination de quelques riches narcissiques et spirituellement aveugles, nos enfants sont de plus en plus soumis aux tentations de comportements déviants, addictions à la drogue, au jeu, au sexe, quotidiennement conditionnés à la médiocrité. Le vrai mérite est nié.

L'éducation doit être la même pour tous, ne pas permettre que des pans, des domaines entiers du savoir échappent à certains ce qui compromettrait leurs chances de se réaliser au mieux.

Voici que des malfaisants insinuent qu'il y aurait plusieurs sortes d'hommes. Ces misérables, dans le même temps affirment que tous les hommes seraient égaux et dans le même temps inventent des cursus éducatifs permettant à certains d'éviter tout apprentissage sérieux des sciences vraies et de l'outil

mathématique qui les soutient. Priver un enfant de connaissances scientifiques, l'empêcher de s'exercer aux mathématiques qui règlent l'ordre du monde constituent des crimes. Les outils de simulation appuyés par l'I.A. permettent à n'importe quel enfant, même peu doué naturellement pour les mathématiques, la physique ou la biologie de s'initier à ces domaines. Il n'y a que les fous pour penser que la lumière ne puisse se découvrir qu'à travers les peintures ou les paysages, sans pousser plus loin. Le ressenti conscient que ces expériences procure est in fine explicable par la physique des ondes électromagnétiques et le processus cognitif de ressenti expliqué par les neurosciences. Il n'y a que les fous pour penser que le langage ne relève que de l'alphabet, des conventions de la grammaire, de la littérature. La théorie de l'information et encore une fois les neurosciences sont nécessaires.

L'éducation ne doit en aucun cas servir un pouvoir politique particulier, se plier à ses objectifs. Le système éducatif idéal dont on parle ici est un système d'excellence qui s'adresse à tous (toute la jeunesse sans exception), personne n'étant laissé sur le chemin.

Le système éducatif français qui était encore l'un des meilleurs du monde au lendemain du second conflit mondial a été sciemment détruit par des gouvernements successifs désireux de modeler des citoyens faibles et décérébrés plus faciles à manipuler dans les processus électoraux. Il est aujourd'hui conçu pour promouvoir les médiocres au détriment des meilleurs. En cela il est une réussite pour une classe politique au pouvoir notoirement sous-diplômée ou détentrice de diplômes pochette-surprise tels que ceux décernés par les écoles de sciences politiques, administration, les facultés de sciences sociales.

Une éducation idéale ne doit pas être un empilement, une accumulation de connaissances résultant des caprices successifs de ministres ignorant tout à la fois l'histoire, la vie, les sciences. À l'inverse, elle doit être inclusive et comprendre dès le plus jeune âge le germe de ce que seront les grands domaines de connaissance. La découverte de l'univers, la différence entre les choses vivantes et les choses inertes doivent être abordée dans les prémisses du système éducatif. L'observation d'une pomme qui tombe de l'arbre vers le sol doit annoncer dès l'enfance les lois de la gravitation qui seront enseignées à l'adolescence, la théorie des ondes gravitationnelles qui le sera à l'université.

Chaque axe éducatif majeur doit être un arbre de connaissances, une jeune pousse pour l'écolier, un arbuste pour le collégien, un arbre qui étend de plus en plus son feuillage pour le lycéen et l'étudiant.

Une éducation idéale doit rejeter le multiculturalisme qui ne peut être qu'une source de désordre et de trouble, compromet dès le départ toute tentative d'inculquer éthique et morale. L'humanité est une et il n'y a qu'un message de vérité. À l'homme de le définir guidé par les meilleurs de ses représentants. La pensée unique n'est détestable que dans la mesure où elle est fausse.

Si tous les modèles de société expérimentés depuis le néolithique ont échoué, c'est bien faute d'avoir su choisir les bons guides. La force physique ne suffit pas à protéger un groupe humain si celui qui la détient n'a pas de valeurs morales. La force mentale exercée par des prêtres qui imaginent le monde plutôt que de le voir tel qu'il est ne suffit pas non plus à conduire un peuple au bien-être.

Un système d'éducation idéal n'a que faire des inspecteurs, règlementations volumineuses, rapports hiérarchiques. Tous les maîtres d'un même établissement doivent avoir les mêmes droits. La communauté doit leur faire confiance. Les parents d'élèves n'ont pas à s'impliquer dans la vie de l'établissement. Les classes ne doivent pas dépasser une quinzaine d'élèves, peut-être même une dizaine au moment de l'adolescence qui requiert une grande attention de la part de la société. La discipline est un élément essentiel, tolérance zéro, les élèves doivent respecter les maîtres.

Une éducation idéale ne doit pas donner la priorité au sujet des relations sociales dont une bonne part relève des sciences vraies (voir ci-dessous axes éducatifs principaux). L'étude exagérée des grands textes de la littérature français peut ainsi conduire à une vision erronée de la société puisque les romanciers relatent dans leurs romans des situations hors norme. Pour un adolescent, que de temps perdu à lire le temps perdu de Proust, que de larmes refoulées et inutiles à lire Lamartine, que de vices et turpitudes dans Shakespeare ? On peut en dire autant du théâtre qui représente souvent une vision caricaturale de la société. Comme la littérature il tire son origine du besoin de se mettre à la place des autres s'est développé chez les primates, une faculté utile dans ses relations avec

les autres mais qui ne doit pas se transformer en moyen de fuir sa propre personnalité avant tout à construire dans la vie réelle, les relations avec l'entourage. C'est dans cette réalité qu'un jeune doit explorer les ressorts du comportement humain et pas dans les livres. Les neuro sciences doivent ensuite lui expliquer les processus biologiques et mentaux sous-jacents. Théâtre et littérature devraient donc plutôt être rangés dans une sous-catégorie de l'apprentissage des relations avec les autres.

Philosophie : comment peut-on demander à un adolescent de philosopher alors qu'il a à peine commencé à vivre ?

Histoire : c'est probablement la discipline la plus difficile à réformer. Pourquoi ? Mais parce que c'est elle qui devrait nous montrer les erreurs humaines, les excès, dérives, souffrances que les dominants qu'ils soient princes, prêtres ou hommes politiques infligent à l'humanité. L'histoire devrait donc être enseignée en même temps que la morale. Impossible aujourd'hui, dans un contexte multiculturel, multireligieux, un monde multipolaire, où les croyances des maîtres comme des élèves peuvent être aux antipodes.

Éducation physique : une éducation idéale doit avoir pour objectif premier la promotion des activités mentales, ne pas développer plus que de raison les activités physiques, éviter les stupides compétitions avec leurs lots d'humiliations. Aucun jeune ne doit devenir une bête de foire ou être conduit à le souhaiter.

Axes éducatifs majeurs

(abordés dès le plus jeune âge de manière élémentaire puis enseignés de manière de plus en plus détaillée aux niveaux collège, lycée, université, jusqu'à annoncer les axes de recherche)

Découverte de la Nature … choses inertes et choses vivantes, description. Physique, Chimie, Biologie.

Ordre mathématique de la Nature … grands principes de la physique, grands principes d'évolution, …

Communication : symboles, signes, apprentissage du langage, sciences de la communication, signes et langage, imperfection des langages plus généralement modes de communication humains (et non pas informatiques) actuels, …

Évolution et éveil de la conscience : activation des molécules de la vie, êtres vivants primitifs, animaux, plantes, autres espèces, homme, …

Neuro sciences, états de bien-être et mal-être, réel et imaginé, …

Histoire et Morale … faits → bilan (erreurs et réussites) → conduite à tenir pour œuvrer aujourd'hui au bien-être

Comportement : relations sociales

~

repères_quelques défis de la recherche en 2024

l'avis de Chatgpt…

La plus belle femme du monde ne peut donner que ce qu'elle a ! Voici ce que Chatgpt répond en Février 2024 à la question suivante : what are the research topics of real interest, of a higher interest, preeminent over all others ?

En tant que modèle de langage AI, je n'ai pas d'opinions personnelles. Cependant, des domaines de recherche scientifique qui sont souvent considérés comme cruciaux pour le futur de l'humanité incluent :

Changement climatique et durabilité : Trouver des solutions pour atténuer les effets du changement climatique et développer des technologies durables.

Médecine génomique : Comprendre et exploiter le génome humain pour améliorer la prévention, le diagnostic et le traitement des maladies.

Intelligence artificielle (IA) : Continuer à développer et à encadrer l'IA de manière éthique pour améliorer divers aspects de la vie humaine.

Bing.com/ create, copilot: the most beautiful woman in the world can only give what she has, numeric art

Énergie propre : Trouver des sources d'énergie renouvelable et propre pour répondre aux besoins croissants de la population mondiale.

Exploration spatiale : Comprendre davantage l'univers et chercher des possibilités de colonisation ou d'exploitation de ressources extraterrestres.

Nanotechnologie : Manipuler la matière à l'échelle nanométrique pour créer des matériaux et des technologies révolutionnaires.

Médecine régénérative : Trouver des moyens de régénérer les tissus et les organes pour traiter les maladies chroniques et les lésions.

Internet quantique : Développer des technologies de communication quantique pour

une sécurité des données renforcée.

Éthique des technologies émergentes : Examiner les implications éthiques liées à l'utilisation de technologies telles que l'IA, la biotechnologie et la surveillance.

Éducation : Améliorer les méthodes d'enseignement et d'apprentissage pour préparer les générations futures aux défis du monde moderne.

Ces domaines sont susceptibles de façonner de manière significative l'avenir de l'humanité, mais il est important de noter que l'intérêt peut varier en fonction des perspectives individuelles et des besoins sociétaux changeants.

Bing.com/create, copilot: Inferno, Duomo, the gates of hell, a virus kills half the residents of Florence, Italy.

… et quelques commentaires

Trouver des solutions pour atténuer les effets du changement climatique et développer des technologies durables.

Diviser par un facteur 100 la taille de l'humanité.

Énergie propre : Trouver des sources d'énergie renouvelable et propre pour répondre aux besoins croissants de la population mondiale.

Maîtrise de la fusion nucléaire

Médecine génomique : Comprendre et exploiter le génome humain pour améliorer la prévention, le diagnostic et le traitement des maladies / Médecine régénérative : Trouver des moyens de régénérer les tissus et les organes pour traiter les maladies chroniques et les lésions.

Plus loin encore, créer de nouvelles formes de vie ADN à partir de nouvelles architecture génomiques / utérus artificiels, accélération des stades embryologiques, …

Internet quantique : Développer des technologies de communication quantique pour une sécurité des données renforcée.

Revoir dans leur ensemble les techniques de communication humaine avec pour objectif de construire un langage optimal

Exploration spatiale : Comprendre davantage l'univers et chercher des possibilités de colonisation ou d'exploitation de ressources extraterrestres.

La colonisation d'autres planètes n'a pour intérêt majeur aujourd'hui que de sauver une partie de l'humanité si cette dernière continuait à faire n'importe quoi sur la terre ce qui conduirait alors à sa destruction. Beaucoup de questions essentielles peuvent trouver une réponse sur Terre, en particulier en neurosciences, sans qu'il ne soit besoin d'aller sur d'autres planètes.

Éthique des technologies émergentes : Examiner les implications éthiques liées à l'utilisation de technologies telles que l'IA, la biotechnologie et la surveillance.

Celui qui n'a rien à se reprocher ne doit pas craindre la surveillance.
Biotechnologie : hybridation homme-machine, démarches de l'homme en vue de se transformer, s'améliorer et plus généralement créer de nouvelles formes de vie conscientes et supra conscientes.

Éducation : Améliorer les méthodes d'enseignement et d'apprentissage pour préparer les générations futures aux défis du monde moderne.

Recours systématique à la simulation dans l'enseignement de la physique-chimie et des sciences de la vie.
Comment élargir ses compétences avec l'aide de l'I.A.
(Épanouissement dans toutes les disciplines)

quelques sujets de grand intérêt

Unification des principes régissant les transformations de la Nature (physique, évolution des choses inertes dans l'infiniment petit comme dans l'infiniment grand , sciences de la vie, évolution des choses vivantes)
En neurosciences : phénomène physique permettant la conscience, modélisation de la pensée,
Réalité perçue par l'homme ?
Caractérisation des états de bien-être et mal-être.
Espace-temps : dimensions, ouverture de nouveaux univers, signification du temps, réalités parallèles, …

repères_ce qui fait la vie

(retour sur la distinction entre choses inertes et choses vivantes, un thème déjà abordé à plusieurs reprises dans les tomes précédents)

La vie a trop longtemps été considérée comme un sujet à part, une manifestation particulière de la Nature, une énigme. On a même un temps émis l'hypothèse qu'elle ne respecterait pas les principes physiques régissant les transformations de la Nature. Cela arrangeait évidemment les affaires de tous ceux qui considéraient cette vie comme une émanation de Dieu. Le paradoxe de l'entropie (les systèmes vivants ne respecteraient pas le principe d'entropie croissante) n'en est pas un. En effet, l'entropie d'un organisme vivant baisse mais au prix d'un accroissement d'entropie de l'environnement qui le nourrit (l'organisme prédateur consomme l'énergie libre des proies situées à proximité). L'entropie globale organisme-environnement croit bien conformément au principe d'entropie. Plus généralement, les lois d'interaction physiques connues à ce jour semblent de plus en plus pouvoir expliquer l'émergence de la vie, même si de nombreuses expériences fondamentales restent encore à mener.

Qu'est-ce qui permet de dire qu'une chose est vivante ? Un article assez récent (cet item est écrit en 2023) résume la pensée contemporaine de nombreux chercheurs (Life 10(4) 42, S. Bartlett, M.L. Wong 2020, Defining Lyfe in the universe: from three privileged functions to four pillars). Les auteurs retiennent les quatre piliers (capacités, fonctionnalités essentielles) suivants :

auto-catalyse

(réplication ARN et ADN → reproduction)

homéostasie

(capacité à maintenir des facteurs physico-chimiques à des valeurs nominales indispensables pour le bon fonctionnement du métabolisme, température, pression interne, taux de sucre, pH …)

réduction d'énergie libre

(en physique, les structures stables correspondent à une moindre

énergie)
apprentissage
(learning, information storage and processing)

Commentaires: l'auto-catalyse est indispensable. L'homéostasie suppose quand à elle une chose déjà assez organisée pour qu'il y ait un système de régulation élaboré, ce qui exclut de la vie des choses très simples. On revient, entre autres, à la discussion sur les virus, sont-ils ou non vivants ? La réponse est non si on retient l'homéostasie comme critères de vie. Idem pour l'ARN qui constitue l'essentiel d'un virus. Il semble bien pourtant que l'ARN comme l'ADN aient des capacités d'apprentissage, un comportement informatique. Dans la phase de réplication on peut considérer qu'il y a aussi une réduction d'énergie (tant que le brin en construction ne se duplique pas). Le principal obstacle est donc dans l'homéostasie.

La capacité d'apprentissage indispensable à l'apparition d'un véritable comportement est liée à ce que l'on peut qualifier de mémoire élémentaire liée à un phénomène d'hystérésis. Un chemin emprunté une première fois par un flux d'énergie-information aura plus de chance d'être emprunté une seconde fois. Ici encore on a fait l'hypothèse dans les précédents tomes que cet effet-mémoire existerait déjà dans les molécules de la vie (ARN, …) sous la forme de synapses moléculaires.

Quel que soit le niveau à partir duquel on accepte de considérer une chose comme vivante, les principes thermodynamiques habituels de la physique s'appliquent. Les termes tels que structures dissipatives ou néguentropie ne doivent pas faire oublier cette réalité. Un organisme vivant accroit son degré d'ordre interne ce qui conduit à un abaissement de son entropie S (et corrélativement de l'entropie d'information H). Ce phénomène peut se produire dans une fourchette de température que garantit l'homéostasie pour un organisme doté d'un métabolisme déjà élaboré).

La dernière question souvent occultée est celle de la relation entre vie et conscience. Peut-on imaginer une vie sans conscience ? La réponse est oui si on s'en tient aux quatre piliers de l'article précité. En effet l'apprentissage peut relever de la seule intelligence qui est distincte de la

conscience. On peut imaginer une forme de vie élaborée dotée d'une puissante I.A. Néanmoins la vie telle que nous la connaissons est imprégnée de conscience, cela dès les premières molécules de la vie. Cette conscience devient un facteur d'évolution lorsque les organismes se céphalisent suffisamment. Le comportement dépend alors nettement de la conscience.

Comment se construit la symphonie de la pensée consciente, quels types de vibrations collectives, ces sujets sont encore une énigme que seule l'expérimentation pourra résoudre.

Enfin, sur le plan de la spiritualité, la vie est une tentative en vue de rassembler le plus possible de brins, de les faire communier. Cela se fait dans des points isolés de l'univers, les berceaux de la vie qui créent localement seulement des baisses d'entropie.

~

Une autre manière peut-être plus abordable de considérer qu'une chose est vivante : elle doit faire montre d'un comportement, être capable de subvenir à ses propres besoins en prélevant dans l'environnement ce qui est nécessaire pour sa survie et sa reproduction. Cela implique que la chose en question puisse comprendre cet environnement et agir sur lui. Pour cela il lui faut des capteurs sensoriels et des bras (pseudopodes, tentacules, nageoires, griffes, bras, jambes, mains, …).

Cette définition simple implique les capacités dont on a parlé ci-dessus. En effet, dès lors que l'organisme vivant se complexifie, il faut que toutes les fonctions spécialisées permettant le métabolisme (respiration, digestion, mobilité, …) puissent agir correctement. Pour cela d'autres capteurs internes à l'organisme cette fois recueillent des informations (température, rythme cardiaque, …) qui permettent en particulier d'assurer l'homéostasie. Quant aux conditions thermodynamiques, elles sont également sous-entendues dans cette définition simple : avaler une proie revient à prélever de l'énergie libre à l'extérieur de la chose vivante, ce qui permet une mise en ordre interne associée à une diminution de l'entropie.

Cette mise en ordre (et donc la vie ADN plus généralement) n'est possible que dans une fourchette de température (autour de l'ambiante pour la plupart des formes de vie qui nous entourent, on ne considère pas pour simplifier le cas des extrémophiles). Quant à la dernière capacité (learning) elle est sous-entendue dans le comportement qui est fait d'apprentissage et répétitions d'actions retenues pour leur intérêt dans le cadre de la théorie de la sélection naturelle.

Un autre sujet est celui de la communication. La construction du réseau est liée au principe physique général de dissipation maximale, optimale, de l'énergie disponible (celle qui provient de la prédation). Aux flux correspondant (ceux qui accompagnent la croissance, la mise en ordre, le maintien en vie) sont associés des flux d'information (électriques, ioniques, mixtes). Une bonne communication est nécessaire à un ressenti de bien-être.

Dans la grande réorganisation de l'univers, la vie semble bien être un évènement aussi commun que d'autres, une rencontre de brins élémentaires de matière-énergie qui trouvent là l'opportunité de se réunir, rappelant leur communion ancienne dans le milieu premier. Ces rencontres peuvent au hasard des conditions physico chimiques former des cristaux qualifiés d'inertes (très peu de brins chantent ou dansent ensemble), des liaisons de divers types (celles des particules élémentaires, des électrons, neutrons, positons, atomes, molécules, …) et des assemblages moléculaires au sein desquels un nombre énormément plus élevé de brins peuvent s'accorder jusqu'à générer ce que nous appelons une pensée consciente.

La plupart des rencontres sont éphémères (ainsi des étoiles meurent) et pour nombre d'astrophysiciens toutes ces associations devraient disparaître dans une dilution inéluctable des brins de matière-énergie expulsés lors du Big Bang. Néanmoins, le pouvoir de la conscience pourrait renverser ce scénario, l'homme devant un démiurge capable d'inverser cette tendance. De tout cela nous avons parlé dans Ydunéa.

~

POSTFACE

Ainsi s'achève l'édition 2023 d'Ydunéa en sept volumes. La volonté de l'auteur était de proposer la maquette d'un livre idéal accessible au plus grand nombre et expliquant comment les hommes pourraient aujourd'hui se rapprocher du bonheur sur la base du chemin déjà accompli au prix d'innombrables malheurs et souffrances.

L'ouvrage est essentiellement une fiction utopique (Joy et les planètes bleues), moyen choisi pour faire passer de manière plus légère que dans un essai un certain nombre de messages dont le plus important, à savoir que le bonheur pourrait devenir la norme Terre. La démarche n'est pas nouvelle, la plupart des textes sacrés de l'humanité commencent par une légende. Affirmer que nous pourrions un jour tous être heureux sur la planète bleue est bien évidemment aux antipodes de ce que nous martèle en Occident le Christianisme depuis deux mille ans. Ydunéa décrit un monde de Bien, à l'encontre de de ces si nombreuses dystopies qui persistent à imaginer des mondes de guerre et de souffrance en répétition désespérante des erreurs du passé. Le reste de l'œuvre présente de manière synthétique et souvent éclectique des faits qui doivent aider le lecteur à se faire sa propre vision de l'existence.

Ydunéa se veut l'amorce d'un livre idéal sur lequel les hommes pourraient fonder leur comportement, s'engager sur la voie d'un monde meilleur. En entreprenant ce travail, l'auteur, idéaliste comme devraient l'être tous les enseignants dès lors que l'on prétend vouloir former la jeunesse, était bien évidemment conscient que tout cela ne pouvait être le résultat du travail d'une seule personne. Il savait que ce ne serait qu'une ébauche et qu'elle devrait être sans cesse réactualisée, nourrie des dernières découvertes de la science. Aucun texte ne peut être considéré comme sacré (ce qui ne justifie pas que l'on moque des écrits anciens qui ne faisaient que refléter l'espoir des hommes d'accéder un jour à un monde meilleur) dès lors que l'on sait que tout se modifie en permanence dans l'univers. La pensée n'y échappe pas, ni la vision de la vie que chacun se construit. Cette remarque nous conduit à espérer qu'une fondation ou

communauté prenne le relais, développe un tel projet avec pour objectif de conseiller l'humanité dans ses actions futures. Philanthropes bienvenus.

En très peu de temps et sous la houlette de l'Occident, l'humanité tout entière a été entraînée dans un tourbillon d'applications technologiques qui ont entraîné une remise en cause de la vie quotidienne, des relations familiales, des valeurs morales. Il y a seulement une dizaine d'années, on aurait eu du mal à imaginer que l'I.A. et la robotique puissent s'inviter aussi vite dans la vie quotidienne des hommes. Certes il y avait des usines automobiles déjà largement robotisées mais nul n'aurait pensé que bientôt des robots humanoïdes ou androïdes vivraient bientôt à nos côtés, que l'I.A. permettrait au quidam lambda de créer chez lui des textes et des images, d'imaginer de nouveaux matériaux ou médicaments, de concevoir des machines.

Bing.com/create, prompt: an orangutan eats hazelnut spread. He doesn't like, distaste. In the background, a primary forest replaced by oil palm trees / par cupidité, on voudrait que tous les êtres humains (de plus en plus nombreux sur la planète) mangent de la pâte à tartiner à base de noisette et d'huile de palme. Alors les terres du Latium se couvrent de noisetiers faisant disparaître la diversité des cultures, par voie de conséquence des espèces animales locales. Voici que la punaise d'Asie s'invite … L'épandage des pesticides aggrave la situation. Pour avoir toujours plus d'huile de palme donnant de l'onctuosité à la pâte, à l'autre bout du monde on déforeste, détruisant les forêts primaires où vivent de nombreuses espèces protégées, de grands primates en particulier. Par cupidité on voudrait que tous les hommes, femmes et enfants de la Terre communiquent sur le même réseau social. On ose même affirmer que le bonheur de l'humanité serait à ce prix.

La démultiplication de la puissance humaine a de quoi inquiéter aujourd'hui car elle n'a pas été accompagnée d'un effort de redéfinition des valeurs. L'Occident déchristianisé ne sait plus distinguer le Bien du Mal. La mondialisation stupide qu'il a voulue n'a pas rendu le monde plus heureux.

Si trop peu de gens réagissent, qu'aucun Savonarole moderne ne se profile, c'est en dû au fait que l'homme a toujours eu une inclination naturelle à la servitude. Pour peu qu'un minimum leur soit servi, ils n'en demandent pas plus. Le plat principal offert par les puissants d'Occident, quelques super-riches assistés de valets politiques chargés de duper le peuple, doit permettre de consommer toujours plus quelle que soit la qualité du mets, réel ou virtuel. Le consumérisme est la nouvelle religion. Occupés par des écrans qui nous conditionnent dans chaque activité de notre vie, nous ne réagissons même plus. Ceux d'entre nous, trop rares aujourd'hui, se trompent de revendication, oubliant que le plus grand danger en 2024 est le retour à la barbarie, à la guerre. L'Occident doit accepter de se réformer. Le système de valeurs est sa principale faiblesse, son cheval de Troie. Il doit aller vers une véritable méritocratie qui pourra alors le guider vers les seuls objectifs qui aient une réelle importance dans la vie, la connaissance et le bonheur quotidien de chacun.

Cet Occident qui n'a plus de repères n'ose se regarder dans un miroir, refusant de comprendre qu'il a livré son génie et son intelligence à la malfaisance en adoptant le liber capitalisme. Il a inconsciemment honte de n'avoir pas eu le courage de refonder ses valeurs et préfère exercer sa haine envers ceux qui en Asie prétendent aujourd'hui prendre le relais pour accompagner l'humanité vers le futur. Quand un arbre commence à dégénérer, les fruits devenant plus nombreux à pourrir sur place, alors on l'élague, c'est ce que sait tout cultivateur. Faute de le faire à temps, l'arbre dégénérera jusqu'à disparaître. L'évolution ne pardonne pas les erreurs. Au gré des flux et reflux, la mer finit par user et réduire toutes choses, galets comme coquillages, en un sable fin et uniforme. La Nature reprend toujours ses droits.

Bing.com / create, DALLE-3 prompt: the New Year's Eve of a young tsar. He drinks a glass of champagne. In the background, Russian peasants work the land / Léon Tolstoï, Le Réveillon du jeune tsar (œuvres posthumes) : le jeune tsar s'endort et rêve. … *Et combien d'autres spectacles vit le jeune tsar (dans ses rêves) … le niveau de misère du peuple … les paysans demeurant des heures entières dans la boue,*

la neige, sans manger, cela pour acclamer le tsar … le travail continuel, la soumission et l'abattement … Ils sont des centaines de mille (des hommes) les uns perdus par une fausse éducation, les autres que l'on a volontairement pervertis car l'état a besoin de pervers. Et c'est ainsi que se perd tout ce qui est jeune, l'espoir du monde … Mais malheur à celui qui sacrifie toute cette claire jeunesse ! À son réveil, le jeune tsar se demande ce qu'il doit faire … Il prend l'avis de ses conseillers, de sa femme. Les premiers lui disent que la vie est ainsi, qu'on ne saurait changer si facilement le monde, la seconde, pleine d'humanité comme toute vraie femme se doit de l'être le comprend. Que faire ? Partager les responsabilités, attention disent les conseillers … Supprimer le servage, distribuer des terres, peut-être … Mais pas accorder trop vite un pouvoir politique à des masses non éduquées

Ceux qui nous gouvernent aujourd'hui en Occident devraient rêver chaque nuit de toutes les dérives inacceptables des démocraties libérales. Ils devraient être hantés par les drogués transformés en zombies, pleurer pour les guerres qu'ils acceptent de financer, pour la trahison que représente l'immigration incontrôlée. En France, ils devraient se sentir coupables d'avoir poussé dans la misère les paysans, détruit le système éducatif et le système de santé, livré le pays aux banques transatlantiques et à Washington. Mais en se réveillant, de toutes manières, ils persisteraient dans leur malfaisance, consolés et soutenus par la finance.

Bing.com/create, DALL-E3 Prompt : a Tibetan monk meditates in the large collider at CERN in Geneva. An opened science books at his feet. We see mathematical symbols on the book / in a monastery in Lhasa, a white Caucasian teacher gives a physical science lesson to monks, Lhasa and mountains in background.

Forte de toute l'expérience de l'histoire, de toutes les connaissances qu'elle a accumulées, l'humanité pourrait se tourner vers le futur, tenter de résoudre les seuls vrais problèmes, ceux de la réalité des choses, de son lien avec la conscience, du processus biologique engendrant la souffrance ou le plaisir, enfin dans la voie royale du surpassement mental, de la supraconscience qui lui permettra un jour de communiquer avec toutes les choses de la Nature qu'elles soient inertes ou vivantes, tout cela sans avoir peur d'interagir avec des machines intelligentes ou conscientes qui l'appuieront dans cette démarche. À ce prix est le bonheur, le bonheur mental, celui que les hommes atteignent dans la cité idéale d'Ydunéa, un modèle pour toutes l'humanité.

~

POSTFACE

Thus concludes the 2023 edition of Ydunéa in seven volumes. The author's intention was to present the layout of an ideal book accessible to the widest audience, explaining how people today could move closer to happiness based on the path already taken at the cost of countless misfortunes and sufferings.

The work is primarily a utopian fiction (Joy and the Blue Planets), a means chosen to convey, in a lighter manner than an essay, a number of messages. The most significant of these messages is that happiness could become the norm on Earth. The approach is not new; most sacred texts of humanity begin with a legend. Asserting that one day we could all be happy on the blue planet is, of course, diametrically opposed to what Christianity has been instilling in the West for two thousand years. Ydunéa describes a world of Good, contrary to the numerous dystopias that persist in imagining worlds of war and suffering, repeating the desperate mistakes of the past. The rest of the work presents, in a synthetic and often eclectic way, facts that should help the reader form their own vision of existence.

Ydunéa aims to be the beginning of an ideal book on which people could base their behavior, embark on the path to a better world. In undertaking this work, the author, an idealist as all teachers should be when claiming to want to educate the youth, was well aware that all of this could not be the result of the work of one person. He knew that it would be only a draft and that it should be constantly updated, nourished by the latest discoveries of science. No text can be considered sacred (which does not justify mocking ancient writings that merely reflected the hope of men to one day access a better world) once we know that everything is constantly changing in the universe. Thought is not exempt, nor is the vision of life that each person constructs for themselves. This observation leads us to hope that a foundation or community will take

over, develop such a project with the aim of advising humanity in its future actions. Philanthropists are welcome.

In a very short period, under the guidance of the West, humanity as a whole has been swept into a whirlwind of technological applications that have led to a questioning of daily life, family relationships, and moral values. Just a decade ago, it would have been difficult to imagine that A.I. and robotics could quickly become part of the daily lives of people. Certainly, there were already highly automated car factories, but no one would have thought that soon humanoid or android robots would live alongside us, and that A.I. would enable the average person to create texts and images, imagine new materials or medications, and design machines.

Bing.com/create, prompt: an orangutan eats hazelnut spread. He doesn't like it, showing distaste. In the background, a primary forest replaced by oil palm trees / out of greed, we would like all human beings (increasingly numerous on the planet) to eat hazelnut spread made with palm oil. So, the lands of Latium are covered with hazelnut trees, causing the disappearance of cultural diversity and, consequently, local animal species. Here comes the Asian stink bug... The spraying of pesticides worsens the situation. To have even more palm oil giving smoothness to the spread, on the other side of the world, deforestation occurs, destroying primary forests where many protected species, especially large primates, live. Out of greed, we would like all men, women, and children on Earth to communicate on the same social network. It is even dared to claim that the happiness of humanity would be at this price.

The multiplication of human power is worrying today because it has not been accompanied by an effort to redefine values. The de-Christianized West no longer knows how to distinguish between good and evil. The senseless globalization it desired has not made the world happier.

If too few people react, and no modern Savonarola emerges, it is due to the fact that humans have always had a natural inclination towards servitude. As long as they are served a minimum, they do not ask for

more. The main course offered by the powerful of the West, a few super-rich assisted by political lackeys tasked with deceiving the people, must allow for consuming more and more regardless of the quality of the dish, whether real or virtual. Consumerism is the new religion. Occupied by screens that condition us in every activity of our lives, we no longer even react. Those among us, too few today, are mistaken in their demands, forgetting that the greatest danger in 2024 is the return to barbarism and war. The West must be willing to reform itself. The value system is its main weakness, its Trojan horse. It must move towards a true meritocracy that can guide it towards the only goals that truly matter in life: knowledge and the daily happiness of each individual.

The West, which no longer has any reference points, dares not look at itself in the mirror, refusing to understand that it has delivered its genius and intelligence to malevolence by adopting liberal capitalism. It unconsciously feels ashamed of not having had the courage to redefine its values and prefers to express its hatred towards those in Asia who claim today to take the lead in guiding humanity towards the future. When a tree begins to degenerate, with fruits increasingly rotting on the spot, it is pruned, as any cultivator knows. Failing to do so in time, the tree will degenerate until it disappears. Evolution does not forgive mistakes. With the ebb and flow of tides, the sea eventually wears down and reduces everything, pebbles and shells alike, to fine and uniform sand. Nature always regains its rights.

Bing.com/create, DALLE-3 prompt: the New Year's Eve of a young tsar. He drinks a glass of champagne. In the background, Russian peasants work the land / Leo Tolstoy, The Young Tsar's New Year's Eve (posthumous works): the young tsar falls asleep and dreams... And how many other spectacles the young tsar witnessed (in his dreams)... the level of misery of the people... peasants remaining for hours in mud, snow, without eating, all to acclaim the tsar... continuous work, submission, and dejection... Hundreds of thousands (of men) lost due to false education, others intentionally corrupted because the state needs perverts. And thus is lost all that is young, the hope of the world... But woe to him who sacrifices all this bright youth! Upon awakening, the young tsar wonders what he should do... He seeks the advice of his advisors, his wife. The

former tell him that life is like this, that one cannot easily change the world, the latter, full of humanity as every true woman should be, understands. What to do? Share responsibilities, be cautious, say the advisors... Abolish serfdom, distribute land, perhaps... But do not quickly grant political power to uneducated masses.

Those who govern us today in the West should dream every night of all the unacceptable drifts of liberal democracies. They should be haunted by drug addicts turned into zombies, mourn for the wars they accept to finance, for the betrayal represented by uncontrolled immigration. In France, they should feel guilty for pushing farmers into poverty, destroying the education and healthcare systems, delivering the country to transatlantic banks and Washington. But upon waking up, in any case, they would persist in their malevolence, consoled and supported by finance.

Bing.com/create, DALL-E3 Prompt: a Tibetan monk meditates in the large collider at CERN in Geneva. An opened science book is at his feet. We see mathematical symbols on the book / in a monastery in Lhasa, a white Caucasian teacher gives a physical science lesson to monks, Lhasa and mountains in the background.

Armed with all the experience of history, all the knowledge it has accumulated, humanity could turn towards the future, try to solve the only true problems – those of the reality of things, its connection with consciousness, the biological process that generates suffering or pleasure. Finally, on the royal path of mental transcendence, the supraconsciousness will allow it one day to communicate with all things in nature, whether inert or alive, all without fear of interacting with intelligent or conscious machines that will support it in this endeavor.

This is the price of happiness, mental happiness, the one that people achieve in the ideal city of Ydunéa, a model for all humanity.

~

Bing.com/create, prompt: Am I a wise man?

Je me teste ?

Une pensée unique ne parait totalitaire que dans la mesure où elle est fausse.

égalité

L'égalité a-t-elle un sens, hors mathématiques ? NON !
Les êtres vivants naissent-ils au sein d'une même espèce tous identiques ? NON !
Est-ce une erreur de penser que la société façonnerait seule le comportement humain ? OUI !
(Il y a une part innée)
Doit-on assurer l'égalité des chances à la naissance ? OUI !
Ne devrait-on alors pas supprimer l'héritage ? OUI !
L'égalitarisme ne condamne-t-il pas l'excellence ? OUI !
La collectivité n'a-t-elle pas plus à gagner en reconnaissant les meilleurs qu'en les abaissant au niveau des plus médiocres ? OUI !
La discrimination positive est-elle acceptable ? NON !
(Cela constitue une rupture d'égalité. Il est courant aujourd'hui en Occident de faire accéder des personnes issues de la diversité (couleur de peau, de genre ou encore de religion aux plus hautes responsabilités, et cela au détriment d'autres pourtant plus qualifiées. C'est inacceptable !)
Faut-il instaurer la méritocratie ? OUI !

(Le système des examens d'état dans la Chine ancienne, la mise en place, à l'époque napoléonienne en France, de lycées et grandes écoles reconnaissant l'excellence sont des exemples à suivre. Le féminisme, le jeunisme, la revendication de pseudo injustices au nom de la couleur de peau sont instrumentés par les faibles pour obtenir des avantages qu'ils ne pourraient normalement obtenir au vu de leur médiocrité)

propriété

Peut-on revendiquer la propriété de l'air que l'on respire ? NON !
Peut-on revendiquer la propriété des ressources du sous-sol sur lesquelles on est assis ? NON !
Peut-on revendiquer une frontière ? NON !
Peut-on revendiquer la propriété d'un animal ? NON !
La propriété intellectuelle a-t-elle un sens ? NON !
Le concept de propriété n'est-il pas en soi absurde ? OUI !
Faut-il renoncer à l'héritage ? OUI !

sexualité

L'homme doit-il se reproduire indéfiniment ? NON !
(Avec les avancées du génie génétique et de l'intelligence artificielle, est-il déosrmais indispensable de multiplier indéfiniment les hommes pour créer plus de génie)
Les humains sont-ils oui ou non aujourd'hui trop nombreux sur la Terre ? OUI !
L'homme est-il une espèce élue pouvant s'autoriser à détruire d'autres espèces ? NON !
La pullulation de l'espèce n'est-elle pas en soi la principale cause de destruction de l'environnement ? OUI !
Faudrait-il engager une réduction démographique majeure ? OUI !
La sexualité n'a-t-elle pas pris trop d'importance chez l'homme ? OUI !
Doit-on distinguer le simple plaisir de la reproduction ? OUI !
(La reproduction ne devrait être possible que dans une démarche responsable, avec un projet de vie, le désir d'améliorer l'humanité, de tout faire pour que les enfants à venir soient dignes du nouveau monde / Les relations extra-

conjugales ou encore l'homosexualité ne doivent pas compromettre l'éducation des enfants)

Les enfants sont la plus belle chose que l'on puisse avoir dans la vie. OUI !

Les enfants peuvent-ils être considérés comme la forme d'immortalité concédée à l'homme par la Nature ? OUI !

Faudrait-il interdire aux parents de se séparer tant que l'éducation des enfants n'est pas terminée ? OUI !

(sans que cela ne les empêche bien évidemment d'avoir des relations sexuelles hors couple)

parole

Est-il normal que n'importe qui puisse dire n'importe quoi au prétexte de la liberté d'expression ? NON !

(le temps de parole publique devrait être conditionné au niveau de connaissance et de sagesse / il est inacceptable que des ignares puissent se mêler de parler d'écologie et d'environnement , c'est aux hommes de science de le faire)

Faut-il introduire une forme de censure ? OUI !

(dès lors que les moyens de communication peuvent faire des ravages en diffusant une information négative, une opinion malsaine)

La publicité telle qu'elle est imposée dans nos sociétés est-elle une bonne chose ? NON !

(il faut privilégier une forme d'affichage sur internet où chacun mourrait aller chercher volontairement des informations)

entreprendre

Est-il normal que quiconque puisse entreprendre dans n'importe quel domaine ? NON !

(Pourtant c'est ce qui se passe au nom des libertés individuelles. On défigure l'environnement par simple cupidité /le tourisme de masse, est une aberration, stations de sports d'hiver et marinas doivent être détruites /la pornographie gâche la vie sexuelle des adolescents / les boites de nuit sont des incitations à la débauche)

La libre entreprise défendue par l'Occident n'est-elle pas à l'origine d'un gigantesque gaspillage ? OUI !
(la planification des activités humaines par les plus sages d'entre eux est nécessaire)

société

La promiscuité n'est -elle pas la source de tous les maux ? OUI !
Si oui, faut-il renoncer aux mégalopoles ? OUI !
Le besoin de nombreux liens sociaux est-il un indicateur de faiblesse ? OUI !
L'intérêt individuel doit-il prévaloir sur l'intérêt collectif ? NON !
(Une personne réduite à l'état de légume, ayant perdu la plus grande partie de sa conscience, nécessitant des soins constants n'a pas à être maintenue en vie au prix de la souffrance de son entourage, famille comme personnel soignant)
Tous les métiers sont-ils utiles ? NON !
(Nombre d'entre eux ont été créés artificiellement au nom du principe selon lequel chacun devrait gagner son pain quotidien / il serait préférable d'instaurer un revenu universel tout en permettant à chacun d'accroître ses revenus selon ses dons, qualités réelles et services rendus à la société)
Le multiculturalisme ne constitue-t-il upas ne source de désordre et décohésion de la société ? OUI !
(Cela n'exclut pas des apports culturels étrangers indigènes et limités dès lors qu'ils représentent un vrai plus pour une société)

gouvernance, justice

Avons-nous réellement gagné quelque chose en remplaçant les princes et les prêtres par des hommes politiques ? NON !
N'est-ce pas en vérité parce que le seul vrai problème est celui de la sélection des élites ? OUI !
La démocratie n'est-elle pas l'un des pires systèmes politiques dès lors qu'elle permet à quiconque d'accéder au pouvoir ? OUI !
(La démocratie permet à quiconque, quelles que soient ses réelles qualités morales, connaissances ou mérites, de se faire élire comme

d'apporter sa voix dans le processus électoral / Droit de vote et éligibilité devraient dépendre de la qualité de chacun, savoir, expérience, bien-conscience, …)
Le financement des campagnes électorales par des intérêts privés est-il acceptable ? NON !
(le résultat est que les démocraties occidentales dites libérales sont gouvernées par des pantins au service de quelques privilégiés enrichis par le liber capitalisme / Bien évidemment, l'opacité caractérisant l'accès au pouvoir dans les démocraties collectivistes (Russie, Chine) n'est pas plus acceptable)
Le mauvais fonctionnement de la justice n'est-il pas pour grande part dû à la médiocrité de ses acteurs ? OUI !
La justice contemporaine est-elle une accumulation de conventions dérivées d'un socle culturel, au service d'un système de gouvernance et ne répondant pas aux véritables besoins de la majorité, ? OUI !
Le laxisme de la justice dans l'Europe contemporaine est un héritage du Christianisme qui pousse à tout pardonner ? OUI !
La peine de mort est-elle injuste pour celui qui a délibérément choisi d'assassiner un enfant ou un innocent ? NON !
La peine de mort est-elle injuste pour un trafiquant de drogues dures qui sévit dans un lycée ou une école ? NON !

éducation

Il ne peut y avoir de système éducatif performant sans un socle de valeurs qui recueille l'adhésion de tous ? OUI !
L'Occident est à la dérive sur le plan des valeurs par ce qu'il refuse d'entériner le déclin du Christianisme ? OUI !
Si tous doivent avoir accès à l'éducation, seuls les meilleurs devraient entrer à l'université et cela dans une gratuité totale ? OUI !
Il est inacceptable de prendre en compte des performances physiques dans le processus d'admission à l'université ? OUI !
Les mathématiques sont la discipline maîtresse qu'il faut enseigner à tous dans les écoles, collèges, lycées et dès le plus jeune âge, avec des exemples d'application aux sciences de la Nature ? OUI !
Les systèmes éducatifs occidentaux ne se préoccupent pas suffisamment des adolescents ? OUI !

(Classes surchargées, manque de concertation avec les parents, mauvaise description de la société, manque de mise en garde contre les addictions de la drogue ou du sexe, …)
Petite enfance : dans des pays comme la France, les enfants sont arrachés à leur mère beaucoup trop tôt ? OUI !

religions révélées

Les religions prétendent répondre par l'imagination à des questions existentielles pour lesquelles la science n'a pas encore trouvé de réponse. OUI !
le concept d'une séparation entre deux mondes qualifiés l'un de spirituel (âme, esprit, conscience) et l'autre de matériel ou tangible est une absurdité, une invention des prêtres destinée à protéger leur domaine. OUI !
Les dieux ont-ils été imaginés comme des hommes supérieurs ? OUI !
Quand tout est perdu, que faute de réponses satisfaisantes, on renonce par dépit et faiblesse à poursuivre son propre chemin spirituel, alors on s'auto-persuade qu'il y a une réponse simpliste. On se met à croire.
N'est-ce pas cela la fois ? OUI !
(Et donc un acte de faiblesse)
Aucun texte ne devrait être considéré comme sacré, immuable, représentatif d'une vérité éternelle car tout change dans l'univers. OUI !
Peut-on prétendre guider spirituellement les autres quand on ignore tout des sciences ? NON
(Les premiers prêtres dans l'humanité ont souvent été des savants)
Inciter les hommes à accepter la souffrance est-il acceptable ? NON !
(C'est pourtant ce que fait le christianisme révélant une forme de mépris envers l'humanité, pire une méconnaissance de ce qu'est la vie)
La confession est un acte dégradant. OUI !
(Un révélateur de faiblesse, tout comme aujourd'hui le recours de plus en plus courant aux services d'un psychologue)

vie et conscience

L'homme n'est pas une espèce élue. Il n'y a pas de projet prédéterminé pour lui dans la transformation de l'univers. L'homme est le produit du

hasard. OUI !
La conscience est progressivement devenue elle-même un facteur d'évolution. OUI !
(Si l'évolution s'est faite au départ par la seule sélection naturelle (hasard des mutations, sélection de celles qui favorisaient le métabolisme et la reproduction de l'espèce dans un environnement changeant)
La conscience imprègne toutes choses dans l'univers. OUI !
La conscience est un facteur de réorganisation de l'univers. OUI !
L'homme doit-il s'engager dans la transformation de sa propre espèce ? OUI !
(c'est ce que semble lui demander l'évolution / la vie ne se limite plus aujourd'hui à la survie et à la reproduction. La conscience incite sans cesse à aller plus loin, à se dépasser, aussi bien en Mal pour toujours plus de jouissance ou de domination qu'en Bien pour toujours plus de savoir et d'harmonie)
Il est remarquable que quelques centaines de grammes de matière grise puissent réussir à réorganiser et dominer l'univers. OUI !

vie, bien-être physique et mental

Le bien-être résulte de la plénitude dans l'exercice des diverses fonctionnalités physiques et mentales. OUI !
On devrait garantir à chacun la possibilité d'activités physiques modérées, conformes à la vie passée de l'homme et dans un cadre naturel. OUI !
(le sport de compétition est une absurdité)
Chacun devrait pouvoir partir sans souffrir au terme d'une vie bien remplie, sur sa seule décision. OUI !

~

END

Bénitier de Rennes-le-Château, détail, France